



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

13 JUILLET 2021

PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

PROJET D'ORDONNANCE ORGANIQUE

**de la gestion des intérêts matériels des
communautés cultuelles locales reconnues**

Exposé des motifs

Introduction

La réglementation en vigueur en Région de Bruxelles-Capitale en matière d'organisation et de financement du matériel de l'exercice du culte est toujours celle héritée du concordat entre Napoléon Bonaparte et le pape Pie VII. Ce concordat visait avant tout une paix sociale et religieuse avec le culte catholique. Au cours de l'histoire, différents textes sont venus se greffer sur cette réglementation pour y intégrer d'autres cultes.

Cette évolution historique a eu pour conséquence d'engendrer une réglementation complexe, différenciée et peu adaptée au contexte moderne. Il convenait donc de proposer une réforme visant l'égalité de traitement et la simplification administrative.

Par ailleurs, la réforme proposée vise aussi à une immixtion minimale des autorités civiles dans la gestion des communautés cultuelles. Cette plus grande autonomie dans la gestion matérielle participe à une rationalisation du travail des autorités civiles, autre but poursuivi par la réforme proposée.

GEWONE ZITTING 2020-2021

13 JULI 2021

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

ONTWERP VAN ORGANIEKE ORDONNANTIE

**betreffende het beheer van de materiële
belangen van de erkende plaatselijke
levensbeschouwelijke gemeenschappen**

Memorie van toelichting

Inleiding

De in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest geldende regelgeving inzake organisatie en financiering van het materiële voor de uitoefening van de eredienst is nog altijd een erfenis van het concordaat tussen Napoleon Bonaparte en paus Pius VII. Dit concordaat beoogde vóór alles een sociale en religieuze vrede met de katholieke eredienst. In de loop der tijd zijn verschillende teksten aan deze regelgeving toegevoegd om er andere erediensten in op te nemen.

Deze historische evolutie heeft een complexe, gedifferentieerde regelgeving voortgebracht die weinig aangepast is aan de moderne context. Het was dus nodig een hervorming voor te stellen die streefde naar gelijke behandeling en administratieve vereenvoudiging.

Bovendien beoogt de voorgestelde hervorming ook een minimale inmenging van de burgerlijke overheden in het beheer van de levensbeschouwelijke gemeenschappen. Deze grotere autonomie in het materiële beheer draagt bij aan een rationalisering van het werk van de burgerlijke overheden, een andere door de voorgestelde hervorming nastreefde doelstelling.

La régionalisation de la matière

En matière de culte, il faut distinguer l'organisation et la reconnaissance des communautés culturelles locales et la reconnaissance du culte lui-même. L'organisation et la reconnaissance des communautés locales sont de compétence régionale. La reconnaissance du culte lui-même est restée de compétence fédérale. Reconnaître un culte implique d'avoir un interlocuteur. Cet interlocuteur est donc désigné par l'autorité fédérale, en la personne du ministre de la Justice. Une fois désigné, il devient ce que l'on appelle l'« organe représentatif reconnu ». Six cultes sont actuellement reconnus. Le texte proposé utilise des termes génériques de telle sorte qu'au cas où un culte supplémentaire serait reconnu, il pourra s'insérer sans difficulté dans la réglementation.

Les circonscriptions géographiques

Lors de la signature du concordat, en 1802, un paroissien se rendait à l'église à pied. Les circonscriptions géographiques ont donc été dessinées pour rendre cela possible. Lorsque plus tard, d'autres cultes ont été reconnus, au 19^e siècle, ce principe a été retenu et les circonscriptions définies au regard des territoires communaux. Concernant les deux derniers cultes reconnus, dans la deuxième moitié du 20^e siècle, le culte islamique et le culte orthodoxe, l'échelon provincial, plus large, a servi de base aux circonscriptions géographiques des communautés.

Aujourd'hui, en revanche, les Bruxellois peuvent aisément traverser la Région en peu de temps. En Région de Bruxelles-Capitale, cette notion de circonscription ne fait donc plus sens. La seule circonscription à prendre en compte est définie par les limites régionales. Il apparaît dès lors logique de décharger les communes de leurs missions en la matière et de les transférer au niveau régional. Partant, la notion de circonscription géographique n'a plus besoin d'être définie puisqu'elle se confond avec la compétence territoriale régionale.

L'enregistrement

Une jurisprudence administrative prescrivait, comme critère de reconnaissance d'une communauté locale, une existence « depuis longtemps ». Ce critère, non quantifié, n'était vérifié que sur la seule déclaration des organes représentatifs. Il convenait dès lors d'une part de le quantifier, d'autre part de l'objectiver.

Trois ans est apparu comme une période suffisante pour démontrer l'existence stable d'une communauté culturelle. Afin de la vérifier, le projet prévoit un « enregistrement »

De regionalisering van de materie

Inzake erediensten moet het onderscheid gemaakt worden tussen de organisatie en de erkenning van de plaatselijke eredienstige gemeenschappen en de erkenning van de eredienst zelf. De organisatie en de erkenning van de plaatselijke gemeenschappen zijn gewestelijke bevoegdheden. De erkenning van de eredienst zelf is een federale bevoegdheid gebleven. Een eredienst erkennen impliceert een gesprekspartner. Deze gesprekspartner wordt dus aangewezen door de federale overheid in de persoon van de minister van Justitie. Eens aangewezen wordt deze gesprekspartner het zogenoemde « erkende representatieve orgaan ». Momenteel zijn er zes erkende erediensten. In de voorgestelde tekst wordt gebruik gemaakt van generieke termen zodat, wanneer een bijkomende eredienst erkend zou worden, hij probleemloos in de regelgeving opgenomen zal kunnen worden.

De geografische afbakeningen

Ten tijde van de ondertekening van het concordaat in 1802 begaf een parochiaan zich te voet naar de kerk. De geografische afbakeningen werden dus zodanig getekend om dit mogelijk te maken. Wanneer later, in de 19^e eeuw, andere erediensten erkend werden, werd dit principe behouden en werden de afbakeningen bepaald in overeenstemming met de gemeentelijke grondgebieden. Wat de in de tweede helft van de 20^e eeuw erkende erediensten betreft, de islamitische en de orthodoxe, heeft het bredere provinciale niveau als basis gediend voor de geografische afbakeningen van de gemeenschappen.

Vandaag daarentegen kunnen de Brusselaars het Gewest gemakkelijk doorkruisen in weinig tijd. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft deze notie van afbakening dus geen zin meer. De enige afbakening waarmee rekening gehouden moet worden is bepaald door de gewestgrenzen. Het lijkt dan ook logisch de gemeenten te onlasten van hun opdrachten ter zake en ze over te hevelen naar het gewestelijke niveau. Bijgevolg moet de notie geografische afbakening niet meer bepaald worden omdat ze samenvalt met de gewestelijke territoriale bevoegdheid.

De registratie

Als criterium voor de erkenning van een plaatselijke gemeenschap gebood een bestuurlijke rechtspraak een « van oudsher » bestaan. Dit niet in cijfers vertaalde criterium werd enkel en alleen geverifieerd op basis van de verklaring van de representatieve organen. Het was dus nodig het enerzijds te kwantificeren en anderzijds te objectiveren.

Drie jaar leek een voldoende lange periode om het stabiele bestaan van een levensbeschouwelijke gemeenschap aan te tonen. Om ze te verifiëren voorziet

préalable par le Gouvernement, remis à jour annuellement. Ce délai de 3 ans est également applicable en Région wallonne (décret du 18 mai 2017 relatif à la reconnaissance et aux obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus, art. 4, § 1^{er}, 17°).

Cet enregistrement doit également être abordé au regard des nouvelles compétences régionales en matière de prévention et sécurité. C'est pourquoi l'enregistrement contient deux volets :

- Le premier volet concerne les communautés qui ont fait le choix de s'inscrire auprès d'un organe représentatif. Il s'agit donc, en plus des communautés locales déjà reconnues, d'enregistrer celles qui ne le sont pas encore. Il sera ainsi aisément de constater l'ancienneté de l'enregistrement.
- Le deuxième volet concerne des communautés culturelles locales qui ne sont pas inscrites auprès d'un organe représentatif reconnu. Il peut donc s'agir de communautés qui considèrent pratiquer l'un des cultes reconnus, mais également de communautés qui considèrent pratiquer un culte qui n'est pas reconnu en Belgique. Il est évident que ce deuxième volet d'enregistrement ne se conçoit que de manière volontaire. Ce volet est justifié par les nouvelles compétences en matière de prévention et sécurité. Par ailleurs, le cas échéant, il permettra aussi de faire face à la reconnaissance d'un nouveau culte par l'autorité fédérale.

Outre le fait de pouvoir disposer d'une cartographie fiable des communautés culturelles en Région de Bruxelles-Capitale, cet enregistrement permettra une meilleure définition des lieux de culte au regard de la réglementation en vigueur en matière de fiscalité et d'urbanisme. En effet, ces deux réglementations prévoient des aménagements spécifiques pour ces bâtiments, sans en apporter une définition précise. En outre, ces aménagements ne sont pas forcément liés à un quelconque critère de reconnaissance. Il est donc nécessaire de pouvoir identifier de manière certaine tous les bâtiments affectés à l'exercice d'un culte, que les communautés qui les fréquentent soient ou non reconnues.

Pourtant, le Conseil d'État, dans son avis n° 67.157/4 conteste la compétence régionale de procéder à l'enregistrement de communautés qui ne sont pas inscrites auprès d'un organe représentatif reconnu. Il faut à cet égard remarquer qu'il ne s'agit pas d'exercer une quelconque compétence à l'égard des communautés qui ne seraient pas inscrites auprès d'un organe représentatif. En effet, l'inscription, totalement libre et qui ne fait l'objet d'aucun contrôle, n'entraîne aucune obligation dans le chef de la communauté qui aurait fait librement ce choix par ailleurs à tout moment réversible. En revanche, dans l'hypothèse où

het ontwerp in een voorafgaande « registratie » door de regering die jaarlijks bijgewerkt wordt. Deze termijn van drie jaar is ook van toepassing in het Waals Gewest (decreet van 18 mei 2017 betreffende de erkenning en de verplichtingen van de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten, art. 4, § 1, 17°).

Deze registratie moet ook afgetoetst worden aan de nieuwe gewestelijke bevoegdheden op het vlak van preventie en veiligheid. Daarom omvat de registratie twee delen :

- Het eerste deel heeft betrekking op de gemeenschappen die ervoor gekozen hebben zich in te schrijven bij een representatief orgaan. Het komt er dus op neer, boven op de al erkende plaatselijke gemeenschappen, de nog niet erkende te registreren. Het zal dus gemakkelijk zijn de ouderdom van de registratie vast te stellen.
- Het tweede deel heeft betrekking op de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen die niet ingeschreven zijn bij een erkend representatief orgaan. Het kan dus gaan om gemeenschappen die overwegen een van de erkende erediensten te blijden maar ook om gemeenschappen die overwegen een niet in België erkende eredienst te blijden. Het is evident dat dit tweede registratiedeel enkel op vrijwillige basis denkbaar is. Dit deel wordt gerechtvaardigd door de nieuwe bevoegdheden op het vlak van preventie en veiligheid. Bovendien moet ze de federale overheid in voorkomend geval in staat stellen een nieuwe eredienst te erkennen.

Naast het feit te kunnen beschikken over een betrouwbare cartografie van de levensbeschouwelijke gemeenschappen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zal deze registratie ook een betere definitie mogelijk maken van de eredienstplaatsen in het licht van de geldende regelgeving op fiscaal en stedenbouwkundig vlak. Deze twee regelgevingen voorzien immers in specifieke inrichtingen voor die gebouwen, zonder er een precieze definitie van te geven. Bovendien zijn deze inrichtingen niet noodzakelijkerwijs gekoppeld aan een of ander erkenningscriterium. Het is dus noodzakelijk alle gebouwen die voor de uitoefening van een eredienst bestemd zijn op onweerlegbare wijze te kunnen bepalen, ongeacht of de gemeenschappen die ze bezoeken al dan niet erkend zijn.

Nochtans betwist de Raad van State in zijn advies nr. 67.157/4 de bevoegdheid van het Gewest om over te gaan tot registratie van gemeenschappen die niet staan ingeschreven bij een erkend representatief orgaan. Daarbij moet worden opgemerkt dat het hier niet gaat om de uitoefening van enige bevoegdheid ten opzichte van gemeenschappen die niet ingeschreven zouden zijn bij een representatief orgaan. De inschrijving, die volledig vrij is en waaraan geen enkel controle verbonden is, heeft geen verplichtingen tot gevolg voor de gemeenschap zelf die vrij deze keuze heeft kunnen maken, en deze overigens op ieder

cette communauté viendrait à remplir les conditions pour obtenir une reconnaissance, l'inscription préalable serait prise en compte pour déterminer la durée de son existence. En outre, l'inscription volontaire pourrait par référence fournir un cadre objectif et clairement défini utilisable dans le cadre de l'exercice d'autres compétences régionales comme la fiscalité ou l'urbanisme. Le Conseil d'État rappelle à cet égard que c'est la réglementation spécifique à chaque matière qui devra, dans cette hypothèse, être utilisée. Supprimer le deuxième volet est dès lors possible et ne serait pas un frein à l'égard de l'exercice des compétences régionales au sujet des communautés culturelles reconnues. Ce serait toutefois au détriment des communautés qui émettraient le désir de se voir enregistrées.

Le financement

Actuellement, lorsque les communautés culturelles locales n'ont pas suffisamment de moyens pour faire face à leurs dépenses, il est fait appel au niveau de pouvoir qui définit leur circonscription géographique. Les communes pour les cultes catholique, anglican, protestant et israélite ; les provinces et la Région de Bruxelles-Capitale pour les cultes islamique et orthodoxe. Comme les limites d'une circonscription peuvent dépasser les limites communales ou provinciales, une clef de répartition est dans cette hypothèse appliquée. Concernant le culte catholique, la clef de répartition prend en compte le nombre d'habitants par commune. Concernant les autres cultes, il est demandé à l'organe représentatif reconnu de déclarer combien la communauté compte de membres par commune ou par province. Il convient ici de noter que les règles relatives au financement ne pourront entrer en vigueur avant le 1^{er} janvier 2023 afin de laisser aux communautés existantes le temps matériel d'adapter leur budget à la nouvelle réglementation. En d'autres termes, les établissements actuellement financés par les communes le seront encore lors de l'exercice 2022.

Dès lors, dans l'hypothèse où, comme développé ci-dessus, les seules limites à prendre en compte sont celles de la Région, il est évident que ce financement doit être assumé par l'autorité régionale. Il n'y a ainsi plus de clef de répartition. Ce faisant, on assure une meilleure égalité de traitement et une simplification administrative évidente.

Subsiste encore la question des circonscriptions géographiques d'établissements cultuels qui dépassent les limites d'une Région. Conformément à l'article 92bis, § 2, h, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, un accord de coopération du 17 juillet 2017 a reçu l'assentiment du Parlement bruxellois (ordonnance portant assentiment à l'accord de coopération du 17 juillet 2017 entre la Région de Bruxelles-Capitale, la Région flamande, la Région wallonne et la Communauté germanophone,

moment ongedaan kan maken. Maar in de hypothese dat deze gemeenschap op een zeker ogenblik zou voldoen aan de voorwaarden om te worden erkend, wordt wel rekening gehouden de voorafgaande inschrijving als indicatie voor de duur van haar bestaan. Bovendien kan de vrijwillige inschrijving als referentie een objectief kader bieden voor de uitoefening van andere gewestelijke bevoegdheden zoals fiscaliteit of stedenbouw. De Raad van State wijst er in die context op dat in die hypothese gebruik gemaakt dient te worden van de specifieke regelgeving van iedere materie afzonderlijk. Het is dus mogelijk het tweede luik weg te laten zonder dat dit de uitoefening van de gewestelijke bevoegdheden met betrekking tot de erkende levensbeschouwelijke gemeenschappen in de weg staat. Dit gaat wel ten koste van de gemeenschappen die de wens zouden uitdrukken om geregistreerd te worden.

De financiering

Wanneer de plaatselijke eredienstige gemeenschappen niet voldoende middelen hebben om hun uitgaven te dragen, wordt momenteel een beroep gedaan op het bestuursniveau dat hun geografische afbakening bepaalt. De gemeenten voor de katholieke, anglicaanse, protestantse en israëlitische erediensten ; de provincies en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de islamitische en de orthodoxe erediensten. Omdat de grenzen van een afbakening de gemeente- of provinciegrenzen kunnen overschrijden, wordt in deze hypothese een verdeelsleutel toegepast. Wat de katholieke eredienst betreft, houdt de verdeelsleutel rekening met het aantal inwoners per gemeente. Voor de andere erediensten wordt het erkende representatieve orgaan gevraagd aan te geven hoeveel leden per gemeente of per provincie de gemeenschap telt. Hierbij moet worden opgemerkt dat de regels met betrekking tot de financiering niet vóór 1 januari 2023 in werking kunnen treden om de gemeenschappen de tijd te laten hun begroting aan te passen aan de nieuwe regelgeving. Anders gesteld, de plaatselijke inrichtingen die momenteel door de gemeenten worden gefinancierd, worden dit ook nog in 2022.

Bijgevolg, in de veronderstelling dat, zoals hierboven uiteengezet, de enige grenzen waarmee rekening gehouden moet worden die van het Gewest zijn, is het evident dat de financiering door de gewestelijke overheid geregeld moet worden. Op die manier is er geen verdeelsleutel meer. Zodoende wordt er grotere gelijkheid in behandeling en een evidente administratieve vereenvoudiging gewaarborgd.

Rest nog de kwestie van de geografische afbakeningen van eredienstige instellingen die de grenzen van een Gewest overschrijden. Overeenkomstig artikel 92bis, § 2, h, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 heeft het Brussels Parlement zijn instemming betuigd met een samenwerkingsakkoord van 17 juli 2017 (ordonnantie houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 17 juli 2017 tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het Vlaams Gewest, het Waals

relatif aux communautés religieuses locales reconnues de cultes reconnus, dont le ressort territorial s'étend sur le territoire de plus d'une entité fédérée).

On peut résumer le contenu de l'accord en trois points.

- a) Lorsqu'une circonscription dépasse les limites d'une Région, les règles en vigueur dans la Région où est situé le bâtiment affecté à l'exercice du culte sont d'application. Cela concerne encore quelques fabriques d'église orthodoxe pour lesquelles un arrêté sera présenté au Gouvernement afin de les limiter aux limites régionales bruxelloises.
- b) L'archevêché catholique de Malines-Bruxelles est traité comme un cas particulier. En substance, dans la mesure où cette circonscription compte deux cathédrales pour un évêque, le projet d'accord prévoit que les aspects financiers seront intégralement pris en charge par la Région de Bruxelles-Capitale en ce qui concerne la fabrique des Saint-Michel et Gudule, la province d'Anvers fera de même en ce qui concerne la fabrique Saint-Rombaut à Malines.
- c) Pour le futur, les circonscriptions des établissements à reconnaître ne dépasseront plus les limites régionales.

Pourtant, à l'occasion de son avis n° 62.157/4 du 3 juin 2020, (A. Champ d'application), s'agissant des communautés qualifiées d'interfédérales aux termes de l'accord de coopération, le Conseil d'État a estimé que : « Compte tenu des règles de financement spécifiques prévues à leur égard dans l'accord de coopération précité, il n'appartient en effet pas à la Région de modifier, de manière unilatérale, le régime de financement qui s'applique à ces établissements. ». Ce faisant, le Conseil d'État a estimé dans son avis que l'application des dispositions aux communautés interfédérales excède la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale.

Dès lors, conformément à l'article 3, § 3 des lois coordonnées sur le Conseil d'État du 12 janvier 1973, le Gouvernement a saisi le Comité de concertation visé à l'article 31 de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980.

En date du 26 mai 2021, le Comité de Concertation a confirmé la portée de l'accord de coopération du 17 juillet 2017 entre la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone, relatif aux communautés religieuses locales reconnues des cultes reconnus, dont le ressort territorial s'étend sur le territoire de plus d'une entité fédérée et notamment :

Gewest en de Duitstalige Gemeenschap, met betrekking tot de erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen van erkende erediensten waarvan het grondgebied meer dan één deelstaat bestrijkt.)

De inhoud van het akkoord kan in drie punten samengevat worden.

- a) Wanneer een afbakening de grenzen van een Gewest overschrijdt, zijn de regels van toepassing die gelden in het Gewest waar het voor de uitoefening van de eredienst bestemde gebouw gelegen is. Dit heeft nog betrekking op enkele orthodoxe kerkfabrieken waarvoor een besluit aan de regering voorgelegd zal worden om ze te beperken tot de Brusselse gewestelijke grenzen.
- b) Het katholieke aartsbisdom Mechelen-Brussel vormt een bijzonder geval. In de mate dat deze afbakening twee kathedraalen telt voor één bisschop, voorziet het ontwerpakkoord er grosso modo in dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de financiële aspecten volledig op zich zal nemen wat betreft de kerkfabriek van Sint-Michiel en Sint-Goedele en dat de provincie Antwerpen hetzelfde zal doen voor de kerkfabriek Sint-Rumoldus in Mechelen.
- c) In de toekomst zullen de afbakeningen van de te erkennen instellingen de gewestgrenzen niet langer overschrijden.

Nochtans stelde de Raad van State in zijn advies nr. 62.157/4 van 3 juni 2020, (A. Toepassingsveld), over de gemeenschappen die als interfederaal worden aangeduid in het samenwerkingsakkoord : « Rekening houdend met de specifieke financieringsregels die daarover in het voormalde samenwerkingsakkoord zijn vastgelegd, is het Gewest namelijk niet bevoegd om de financieringsregeling die op die instellingen van toepassing is, eenzijdig te wijzigen. ». Daarmee stelt de Raad van State in zijn advies dat de toepassing van de bepalingen op de interfederaal gemeenschappen de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest overstijgt.

Daarom vroeg de Regering overeenkomstig artikel 3, § 3 van de gecoördineerde op de Raad van State van 12 januari 1973 het advies van het Overlegcomité bedoeld in artikel 31 van de gewone wet tot hervorming der instellingen van 9 augustus 1980.

Op 26 mei 2021 bevestigde het Overlegcomité de strekking van het samenwerkingsakkoord van 17 juli 2017 tussen het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen van de erkende erediensten, waarvan het grondgebied meer dan één deelstaat bestrijkt en in het bijzonder :

- la pleine et entière compétence des Régions à l'égard des règles de financement des communautés religieuses locales reconnues dites interfédérales dont les bâtiments sont construits sur leur territoire respectif.

Pour l'instant, aucune limite n'est fixée en ce qui concerne le financement. Pourtant, il est important d'une part de maîtriser les coûts, et d'autre part d'empêcher que l'autorité civile s'immisce dans la gestion des établissements en opérant des choix dans les dépenses qu'elle estimerait possible de diminuer. Par ailleurs, certaines communautés s'autofinancent (totalement ou partiellement), au contraire d'autres communautés qui dépendent du financement public : or, il apparaît qu'un certain degré d'autonomie financière est souhaitable pour l'ensemble des communautés locales. Une telle autonomie financière se traduit par une capacité à s'autofinancer au moins partiellement. C'est la raison pour laquelle le texte en projet prévoit une intervention financière régionale qui ne peut dépasser 30 % des dépenses ordinaires. Afin d'éviter que des communautés qui se rassemblent dans des locaux ayant nécessité de gros travaux d'investissements ne soient lésées par une charge de remboursement d'emprunt trop lourde, ces charges ont été retirées du ratio.

Par ailleurs, dans la mesure où le texte en projet prévoit d'inciter les établissements de gestion à s'associer, ceux qui auraient recours à cette faculté pourraient alors bénéficier d'un ratio calculé sur une base de 40 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt.

Le fait d'imposer un apport en propre pour faire face aux dépenses ordinaires incitera bien entendu les établissements à surveiller eux-mêmes l'état de leurs dépenses. Par ailleurs, l'imposition de cette relative autonomie financière accroît *de facto* l'autonomie de gestion des établissements. En effet, hors erreur arithmétique flagrante ou illégalité avérée, seul un dépassement de cette limite serait susceptible de justifier une mesure de non-approbation d'un budget par le Gouvernement.

Le bâtiment emblématique

Certains cultes organisent une hiérarchie parmi leurs lieux de culte. Le cas le plus connu est à l'évidence celui de la cathédrale des Saints Michel et Gudule. Afin de répondre à cette demande, la notion de bâtiment emblématique a été introduite. Chaque organe représentatif pourra désigner le bâtiment qu'il considère comme emblématique pour l'ensemble des communautés du culte qu'il représente. Cela ne peut concerner qu'un seul bâtiment par culte.

- de volle en volledige bevoegdheid van de Gewesten voor de financieringsregels van de zogeheten interfederaal erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen waarvan de gebouwen zich op hun respectieve grondgebied bevinden.

Momenteel is er geen enkele limiet vastgelegd wat de financiering betreft. Het is nochtans belangrijk enerzijds de kosten te beheersen en anderzijds te beletten dat de burgerlijke overheid zich mengt in het beheer van de instellingen door keuzes te maken in de uitgaven waarvan ze denkt dat ze verlaagd kunnen worden. Bovendien financieren bepaalde gemeenschappen zichzelf (volledig of gedeeltelijk) in tegenstelling tot andere gemeenschappen die van de publieke financiering afhankelijk zijn : welnu, het blijkt dat een zekere graad van financiële autonomie wenselijk is voor alle plaatselijke gemeenschappen. Een dergelijke financiële autonomie vertaalt zich in de capaciteit om zichzelf tenminste gedeeltelijk te financieren. Daarom voorziet de ontwerptekst in een gewestelijke financiële tegemoetkoming die niet hoger mag liggen dan 30 % van de gewone uitgaven. Om te vermijden dat gemeenschappen die samenkommen in lokalen die grote investeringswerken vereisen benadeeld zouden worden door een te zware leninglast, werden deze lasten uit de ratio verwijderd.

In de mate dat de ontwerptekst erin voorziet de met het beheer belaste instellingen aan te moedigen zich te verenigen, zouden de instellingen die van deze mogelijkheid gebruikmaken dan bovenindien een ratio kunnen genieten berekend op een basis van 40 % van de gewone uitgaven excl. leninglasten.

Een eigen inbreng opleggen om de gewone uitgaven te dragen zal de instellingen natuurlijk aanmoedigen zelf hun uitgaven te controleren. Bovendien vergroot het opleggen van deze relatieve financiële autonomie *de facto* de beheersautonomie van de instellingen. Buiten een flagrante rekenfout of bewezen onwettigheid zou immers enkel een overschrijding van deze limiet de niet-goedkeuring van een budget door de regering kunnen rechtvaardigen.

Het emblematische gebouw

Sommige erediensten ordenen hun eredienstplaatsen in rangen. Het bekendste geval is duidelijk dat van de Sint-Michiels- en Sint-Goedelekathedraal. Om op dit verzoek in te gaan werd het begrip emblematisch gebouw ingevoerd. Elk representatief orgaan zal het gebouw kunnen aanwijzen dat het als emblematisch beschouwt voor alle levensbeschouwelijke gemeenschappen die het vertegenwoordigt. Dit kan slechts op één enkel gebouw per eredienst betrekking hebben.

L'établissement chargé de gérer le bâtiment déclaré emblématique pourra lui aussi, sans s'associer, bénéficier d'un financement jusqu'à 40 % de ses dépenses ordinaires.

L'impact budgétaire

Dans la mesure où la Région est compétente pour le financement des communes et qu'elle décharge les communes d'une charge et d'une dépense, on peut considérer qu'au regard des dépenses publiques globales, l'impact est nul. Par ailleurs, en déchargeant les communes de cette mission, la Région assume une de ses propres missions, le financement des communes. On peut malgré tout chiffrer la dépense prise en charge par les communes. Le code économique 435-01 ; contributions dans les charges spécifiques de fonctionnement des autres pouvoirs publics de la fonction 799 cultes, montre pour les 19 communes une prévision dans les budgets de l'exercice 2019 de 1.702.000 euros.

En ce qui concerne l'impact budgétaire, il faut également tenir compte du fait que l'obligation d'autofinancement est une garantie contre une inflation non contrôlée des demandes de financement des établissements de gestion du matériel du culte.

La planification

Indéniablement, en passant du niveau communal au niveau régional, les dépenses relatives à l'exercice du culte vont générer une dépense supplémentaire pour la Région. Il convient donc de planifier ces dépenses. Un plan pluriannuel sera donc réclamé en annexe du budget annuel des communautés cultuelles locales reconnues. Ce plan reprendra en quelques chiffres les grands agrégats en recettes et en dépenses. La durée du plan sera calquée sur la durée des conseils d'administration avant renouvellement, soit cinq ans. Ainsi, à chaque renouvellement d'un conseil d'administration, le premier budget comportera un nouveau plan pluriannuel. Ce plan pluriannuel prévoira donc l'intervention régionale pour cinq exercices. L'approbation de ce premier plan aura pour effet que les budgets des quatre exercices suivants, tant que l'intervention reste dans les limites prévues, ne seront plus soumis à approbation. En d'autres termes, sauf erreur arithmétique évidente, le Gouvernement ne modifiera aucun article ou résultat de ces budgets.

L'autonomie renforcée des communautés cultuelles locales

Le système de financement mis au point par le concordat organisait une forme d'interdiction d'ingérence de l'autorité civile dans les affaires du culte. Ainsi, le premier chapitre

De instelling die belast is met het beheer van het emblematisch verklaarde gebouw zal ook, zonder in de vereniging te moeten stappen, een financiering tot 40 % van haar gewone uitgaven kunnen krijgen.

De begrotingsimpact

In de mate dat het Gewest bevoegd is voor de financiering van de gemeenten en dat het de gemeenten ontlast van een last en een uitgave, kan de impact in het licht van de globale publieke uitgaven als nihil beschouwd worden. Door de gemeenten van deze opdracht te onlasten, voert het Gewest bovendien een van zijn eigen opdrachten uit, namelijk de financiering van de gemeenten. We kunnen desondanks de uitgave becijferen die de gemeenten op zich genomen hebben. De economische code 435-01 ; bijdragen in de specifieke werkingslasten van de andere overheden van de functie 799, erediensten toont voor de 19 gemeenten een begrotingsraming voor het boekjaar 2019 van 1.702.000 euro.

Wat de budgettaire weerslag betreft, moet er ook rekening gehouden worden met het feit dat de zelffinancieringsverplichting een garantie is tegen een niet-gecontroleerde inflatie van de financieringsaanvragen van de instellingen voor het beheer van de goederen van de erediensten.

De planning

Door van het gemeentelijke naar het gewestelijke niveau over te stappen, zullen de uitgaven voor de uitoefening van erediensten ontegenzeglijk een bijkomende uitgave voor het Gewest betekenen. Deze uitgaven moeten dus gepland worden. Als bijlage bij de jaarbegroting zal dus een meerjarenplan gevraagd worden aan de erkende plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen. Dit plan zal in enkele cijfers de grote aggregaten van de ontvangsten en uitgaven weergeven. De duur van het plan zal afgestemd worden op de termijn van de raden van bestuur vóór hernieuwing, d.w.z. vijf jaar. Zo zal de eerste begroting bij elke hernieuwing van een raad van bestuur een nieuw meerjarenplan omvatten. Dit meerjarenplan zal dus voorzien in de gewestelijke tegemoetkoming voor vijf boekjaren. De goedkeuring van dat eerste plan zal inhouden dat de volgende vier boekjaren, zolang de tegemoetkoming binnen de vooropgezette limieten blijft, niet meer goedgekeurd zullen moeten worden. Anders gezegd zal de regering, behoudens duidelijke rekenfouten, geen enkel artikel of resultaat van deze begrotingen wijzigen.

De versterkte autonomie van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen

Het financieringssysteem dat het concordaat op punt gesteld had, zorgde voor een vorm van inmengingsverbod voor de burgerlijke overheid in de eredienstaange-

des dépenses ordinaires ne pouvait faire l'objet d'aucune mesure contraignante par l'autorité civile. Ce chapitre n'était soumis qu'à l'avis préalable de l'autorité civile qui intervient financièrement (la commune ou la province, selon le cas), pour être ensuite arrêté définitivement par l'organe représentatif reconnu. Le projet ne reprend pas cette notion de dépenses dites « nécessaires à l'exercice du culte ». Ce n'est pas pour autant qu'une quelconque ingérence serait à craindre, bien au contraire.

En effet, dans la mesure où la seule et unique attribution d'un établissement de gestion des intérêts matériels d'une communauté culturelle locale reconnue est de permettre cette gestion, on peut considérer que toutes les dépenses prises en charge par son budget rentrent dans ce cadre.

Afin d'assurer une autonomie renforcée à ces établissements, la tutelle spéciale d'approbation des budgets ne s'appliquera que dans les cas où le budget de l'établissement implique une dépense non planifiée pour l'autorité régionale. Ne devront plus être soumis à l'approbation du Gouvernement :

1. les budgets qui ne comportent aucune intervention financière régionale ;
2. les budgets qui comportent une intervention financière sans dépasser l'intervention qui était déjà prévue dans un plan pluriannuel approuvé à l'occasion d'un budget précédent.

Ce ne sera donc qu'en cas de dépassement d'une intervention régionale déjà prévue que l'autorité régionale disposera d'un pouvoir d'appréciation. Ce pouvoir ne s'appliquera que sur les montants, et pas sur le contenu des dépenses. Ainsi, dans l'hypothèse où il s'agirait de diminuer les dépenses, l'arbitrage sera laissé à l'établissement. Par ailleurs, dans la mesure où une limite de l'intervention régionale sera fixée par rapport aux dépenses ordinaires, hors charges d'emprunt, seul un dépassement de cette limite sera *a priori* susceptible de justifier un arrêté de non-approbation. La distinction entre les dépenses qui échappent au contrôle de l'autorité civile et les autres a donc perdu sa pertinence.

Le regroupement administratif

Les définitions territoriales de 1802 ont abouti à la création d'une multitude de personnes de droit public dont la seule attribution consiste en la gestion d'un unique bâtiment. Il convient bien entendu de s'assurer que cette mission soit toujours assurée. Il convient également de respecter la spécificité de chaque communauté locale

legenheden. Zo mocht er in het eerste hoofdstuk van de gewone uitgaven geen enkele dwingende maatregel van de burgerlijke overheid voorkomen. Dit hoofdstuk was enkel onderworpen aan het voorafgaand advies van de burgerlijke overheid die financieel tegemoetkomt (de gemeente of de provincie, naargelang het geval) om vervolgens definitief door het erkende representatief orgaan bepaald te worden. Het ontwerp neemt deze notie van zogenoemde « voor de uitoefening van de eredienst » nodige uitgaven niet over. Dit betekent nog niet dat er voor enige inmenging gevreesd moet worden, integendeel zelfs.

In de mate dat de enige bevoegdheid van een instelling belast met het beheer van de materiële belangen van een erkende plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap erin bestaat dat beheer mogelijk te maken, kunnen we ervan uitgaan dat alle uitgaven die door haar budget gedekt worden binnen dat kader vallen.

Om ervoor te zorgen dat de autonomie van deze instellingen versterkt wordt, zal het bijzondere toezicht op de goedkeuring van de budgetten enkel toegepast worden in de gevallen waarin het budget van de instelling een voor de gewestelijke overheid niet geplande uitgave inhoudt. Zullen niet langer aan de goedkeuring van de regering voorgelegd moeten worden :

1. de budgetten die geen enkele gewestelijke financiële tegemoetkomst bevatten ;
2. de budgetten die een financiële tegemoetkomst bevatten die niet meer bedraagt dan de tegemoetkomst die al ingeschreven stond in een ter gelegenheid van een vorig budget goedgekeurd meerjarenplan.

Het zal dus enkel bij overschrijding van een al geplande gewestelijke tegemoetkomst zijn dat de gewestelijke overheid over een beoordelingsvermogen zal beschikken. Dat vermogen zal enkel gelden voor de bedragen en niet voor de inhoud van de uitgaven. Zo zal, in de veronderstelling dat het erom zou gaan de uitgaven te verminderen, de arbitrage aan de instelling overgelaten worden. Bovendien, in de mate dat een limiet van de gewestelijke tegemoetkomst vastgelegd zal worden in verhouding tot de gewone uitgaven, excl. leninglasten, zal enkel een overschrijding van deze grens *a priori* een besluit van niet-goedkeuring kunnen rechtvaardigen. Het onderscheid tussen de uitgaven die aan de controle van de burgerlijke overheid ontsnappen en de andere uitgaven verliest dus zijn relevantie.

De administratieve hergroepering

De territoriale omschrijvingen van 1802 hebben geleid tot het ontstaan van een groot aantal publiekrechtelijke personen van wie de enige bevoegdheid bestaat uit het beheer van één enkel gebouw. Er moet dus natuurlijk nagegaan worden of deze opdracht nog altijd uitgevoerd wordt. De specificiteit van elke erkende plaatselijke gemeenschap

reconnue. Un regroupement administratif doit pourtant permettre de rationaliser l'exercice de cette mission.

Regroupement ne veut pas dire fusion :

- le projet de réforme ne change rien au fait qu'une communauté se définit maintenant par ses membres, en fonction de leurs rites, croyances ou pratiques communs, indépendamment de l'endroit où ils habitent.
- le projet ne change rien non plus au fait que la création d'un établissement de droit public est autorisée pour chaque communauté reconnue. Le regroupement retenu se fait par association. Ainsi, trois établissements ou plus peuvent être autorisés à s'associer. L'association n'a aucune conséquence patrimoniale, chaque associé conservant la propriété de son patrimoine. L'association, elle-même personne morale de droit public, a pour unique attribution de compiler les chiffres des comptes et budgets des membres associés. Seuls les chiffres compilés seront fournis à l'administration régionale, diminuant ainsi le nombre de documents à traiter. Le traitement de ces documents sera en outre nettement simplifié. En effet, dans le souci d'intervention minimaliste, seuls les budgets qui s'écartent des prévisions approuvées dans le plan pluriannuel, à la condition qu'une intervention financière régionale soit réclamée, seront soumis à la tutelle spéciale d'approbation. Les erreurs manifestes pourront néanmoins être rectifiées par le Gouvernement. Concernant le compte annuel, les justificatifs, en dépenses ou en recettes, ne devront plus être systématiquement transmis.
- Dans la mesure où le projet met l'accent sur l'autonomie maximale des communautés locales, l'initiative de s'associer leur appartient. Néanmoins, ce sera par l'intermédiaire des organes représentatifs que les demandes d'association devront parvenir au Gouvernement.

L'existence d'une communauté culturelle

Le texte organise des personnes morales de droit public chargées d'une mission considérée comme étant de service public. Afin d'en estimer la pertinence, il convient donc de se doter d'un mécanisme qui permet, dans le respect de la vie privée, de s'assurer que ce service s'adresse à un public suffisant pour justifier son existence.

Dans un premier temps, l'idée de demander aux établissements de tenir à jour un registre de leurs membres a été émise. La liste n'aurait été transmise qu'à l'organe représentatif. Cela aurait permis, de manière totalement

moet natuurlijk ook geëerbiedigd worden. Een administratieve hergroepering moet het evenwel mogelijk maken de uitvoering van deze opdracht te rationaliseren.

Hergroepering wil niet zeggen fusie :

- het hervormingsproject verandert niets aan het feit dat een gemeenschap nu bepaald wordt door haar leden, op basis van hun ritussen en hun geloof of gemeenschappelijke beoefening, onafhankelijk van de plaats waar ze wonen.
- het project verandert evenmin iets aan het feit dat elke erkende gemeenschap een publiekrechtelijke instelling mag oprichten. De gekozen hergroepering komt tot stand door samenvoeging. Zo kunnen drie of meer instellingen toelating krijgen om zich te verenigen. De vereniging heeft geen enkel patrimonial gevolg, elke deelgenoot behoudt de eigendom van zijn vermogen. De vereniging, die zelf een publiekrechtelijk rechts-persoon is, heeft enkel maar tot taak de cijfers van de rekeningen en budgetten van de toegevoegde leden te verzamelen. Enkel de verzamelde cijfers zullen aan het gewestelijke bestuur bezorgd worden om zo het aantal te behandelen dossiers te verminderen. De behandeling van deze documenten zal bovendien aanzienlijk vereenvoudigd worden. Om zo weinig mogelijk te moeten tussenkomsten zullen de budgetten die afwijken van de in het meerjarenplan goedgekeurde vooruitzichten, op voorwaarde dat er een gewestelijke financiële tegemoetkoming gevraagd wordt, immers aan het bijzondere toezicht op de goedkeuring onderworpen worden. De regering zal echter manifesteren fouten kunnen rechtzetten. Wat de jaarrekening betreft, zullen de bewijsstukken voor de uitgaven of ontvangsten niet langer systematisch bezorgd moeten worden.
- In de mate dat het ontwerp de nadruk legt op de maximale autonomie van de plaatselijke gemeenschappen, komt het verenigingsinitiatief hen toe. De verenigingsaanvragen zullen echter via de representatieve organen bij de regering moeten toekomen.

Het bestaan van een levensbeschouwelijke gemeenschap

De tekst zorgt voor publiekrechtelijke rechtspersonen die belast zijn met een opdracht die als van openbaar nut beschouwd wordt. Om er de relevantie van te schatten moet er dus gezorgd worden voor een mechanisme dat het mogelijk maakt, met inachtneming van de privacy, zich ervan te verzekeren dat deze dienst zich tot een publiek richt dat voldoende groot is om het bestaan ervan te rechtvaardigen.

In een eerste fase werd het idee geopperd de instellingen te vragen een register van hun leden bij te houden. De lijst zou enkel aan het representatief orgaan bezorgd worden, waardoor het aantal leden van elke gemeenschap

anonymisée, de transmettre au Gouvernement le nombre de membres de chaque communauté. Malgré cette garantie, certains organes représentatifs sont contre l'idée d'un registre de membres. Dès lors, le texte proposé demande aux organes représentatifs de renseigner annuellement le nombre de membres de chaque communauté qu'ils représentent.

Pour être prise en compte, une communauté doit compter au minimum 200 membres. Ce nombre est retenu de la jurisprudence administrative.

Au cas où une communauté ne pourrait justifier d'au moins 200 membres, le Gouvernement lui retirera sa reconnaissance.

Le test genre

Un premier projet a été soumis à un test « genre ». Le test a induit quelques adaptations qui visaient à obtenir des renseignements dits « genrés » au sujet des membres des communautés locales. L'Autorité de Protection des Données (APO) s'est interrogée quant à la pertinence de ces renseignements. À défaut, l'APO suggère de ne pas retenir ces dispositions.

La question du genre est cependant prise en compte par l'avant-projet en ce qu'il prévoit que le conseil d'administration de l'établissement se compose de 5 membres, dont maximum trois peuvent être du même genre.

Le test égalité des chances

Le test égalité des chances montre une application stricte d'égalité de traitement. L'égalité de traitement d'une part, et la simplification administrative d'autre part participent à la compréhension du texte par tous indépendamment du niveau d'instruction. Par ailleurs, l'accès aux organes de gestion est également possible à un large panel indépendamment du niveau d'instruction.

Toujours dans une optique d'égalité des chances, le texte prévoit d'une part la gratuité d'accès au bâtiment affecté à l'exercice du culte, et d'autre part prévoit d'en garantir l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Du logement du ministre desservant

Actuellement, la commune, ou la Région, selon le cas, verse une indemnité au ministre desservant lorsque le logement n'est pas fourni par la commune ou la Région. Dans les faits, la Région ne dispose d'aucun logement à fournir, et les seuls logements fournis appartiennent aux

volledig anoniem aan de regering bezorgd had kunnen worden. Ondanks deze garantie zijn sommige representatieve organen tegen het idee van een ledenregister. Bijgevolg vraagt de voorgestelde tekst de representatieve organen jaarlijks het aantal leden te vermelden van elke gemeenschap die ze vertegenwoordigen.

Om in overweging genomen te worden moet een gemeenschap ten minste 200 leden tellen. Dit aantal komt uit de bestuurlijke rechtspraak.

Wanneer een gemeenschap niet zou kunnen aantonen dat ze minstens 200 leden telt, zal de regering haar erkenning intrekken.

De gendertest

Een eerste ontwerp werd aan een « gendertest » onderworpen. De test heeft geleid tot enkele aanpassingen die bedoeld waren om zogenoemde genderspecifieke inlichtingen over de leden van de plaatselijke gemeenschappen te verkrijgen. De Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) heeft zich gebogen over de relevantie van deze inlichtingen. Bij ontstentenis stelt de GBA voor deze bepalingen weg te laten.

In het voorontwerp is echter rekening gehouden met de genderkwestie omdat het erin voorziet dat de raad van bestuur van de instelling die uit vijf leden bestaat, maximaal drie leden van hetzelfde geslacht mag tellen.

De gelijkekansentest

De gelijkekansentest wijst op een strikte toepassing van de gelijkheid van behandeling. De gelijkheid van behandeling enerzijds en de administratieve vereenvoudiging anderzijds dragen bij aan de verstaanbaarheid van de tekst voor iedereen, los van het opleidingsniveau. Bovendien is de toegang tot de beheersorganen ook mogelijk voor een brede groep, los van het opleidingsniveau.

Nog altijd in een optiek van gelijke kansen voorziet de tekst in twee zaken : enerzijds de gratis toegang tot het voor de beoefening van de eredienst bestemde gebouw en anderzijds de gewaarborgde toegang voor personen met een beperkte mobiliteit.

De huisvesting van de bedienaar

Momenteel betaalt de gemeente of het Gewest, naargelang het geval, een vergoeding aan de bedienaar wanneer de gemeente dan wel het Gewest niet voor de huisvesting zorgen. In de feiten beschikt het Gewest over geen enkele woning die het kan aanbieden ; de enige

communes. La plupart du temps, il s'agit de bâtiments appelés « presbytère ». Il s'agit de bâtiments confisqués par la Révolution française. Après le concordat, ces bâtiments ont soit été rendus aux fabriques, soit laissés aux communes qui les ont alors mis à disposition. Dans la mesure où l'on retire toutes les compétences en matière de financement de l'exercice du culte aux communes, on ne peut leur demander de continuer à fournir un logement. C'est la raison pour laquelle le projet prévoit d'autoriser les communes à en transférer la propriété à l'établissement. Dans l'hypothèse où une commune désire rester propriétaire d'un logement occupé par le ministre desservant d'une communauté cultuelle, elle continuera à le laisser à disposition et à en assurer l'entretien.

La gestion budgétaire

Le projet charge le Gouvernement d'arrêter le plan comptable et budgétaire. Le plan sera donc identique pour tous les cultes. Le plan s'inspirera des classes 6 et 7, charges et produits déjà utilisé par les ASBL préexistantes pour rendre leur compte de résultat. La comptabilité des établissements cultuels sera, comme aujourd'hui, réduite à une comptabilité de caisse. Il s'agira donc seulement de constater des dépenses et des recettes, l'équivalent de charges et produits, et d'en calculer le résultat. Les établissements qui auront fait le choix de s'associer seront autorisés à inscrire en dépenses le coût d'un marché de services relatif à la tenue d'une telle comptabilité.

Par ailleurs, dans la mesure où une comptabilité de caisse ne permet pas de suivre l'évolution du patrimoine, un inventaire détaillé du patrimoine mobilier et immobilier sera obligatoirement joint au compte annuel. Cela permettra de vérifier que toute variation du patrimoine correspond à des inscriptions budgétaires puis comptables, soit en recettes soit en dépenses.

Par ailleurs, certains établissements sont propriétaires d'un patrimoine remarquable qui pourrait nécessiter une mesure de protection. Il ne s'agit pas ici d'organiser une telle protection, mais d'établir un inventaire préalable.

L'exercice budgétaire et comptable correspond à l'exercice civil. En d'autres termes, il débute le 1^{er} janvier pour se clôturer le 31 décembre. Cela signifie que matériellement, il ne sera pas possible de rentrer les premiers budgets selon la nouvelle réglementation pour le 1^{er} janvier 2022. L'entrée en vigueur de la gestion budgétaire est donc fixée au 1^{er} janvier 2023.

beschikbare woningen zijn eigendom van de gemeenten. Het gaat meestal om zogenoemde « pastorieën ». Het gaat om gebouwen die tijdens de Franse revolutie aangeslagen waren. Na het concordaat werden deze gebouwen hetzij aan de fabrieken teruggegeven, hetzij aan de gemeenten gelaten die ze dan ter beschikking gesteld hebben. Wanneer we de gemeenten alle bevoegdheden inzake financiering van de uitoefening van de eredienst ontnemen, kunnen we ze niet vragen langer voor huisvesting te blijven zorgen. Daarom voorziet het ontwerp erin de gemeenten toe te laten de eigendom ervan aan de instelling over te dragen. In de veronderstelling dat een gemeente eigenaar wil blijven van een door de bedienaar van een levensbeschouwelijke gemeenschap bewoonde woning, zal ze de woning verder ter beschikking stellen en instaan voor het onderhoud.

Het budgettair beheer

Het ontwerp belast de regering ermee het boekhoudkundig en budgettair plan te bepalen. Het plan zal dus hetzelfde zijn voor alle overtuigingen. Het plan moet het voorbeeld volgen van de klassen 6 en 7, de al door de bestaande vzw's gebruikte lasten en producten om hun resultatenrekening op te maken. De boekhouding van de levensbeschouwelijke instellingen zal, net zoals vandaag, beperkt worden tot een kasboekhouding. Het zal er dus enkel om gaan de uitgaven en inkomsten vast te stellen, het equivalent van de lasten en opbrengsten en er het resultaat van te berekenen. De instellingen die ervoor gekozen zullen hebben zich te verenigen zullen de kostprijs van een dienstenopdracht voor het houden van een dergelijke boekhouding in de uitgaven mogen inschrijven.

Bovendien, in de mate dat een kasboekhouding niet toelaat de evolutie van het vermogen te volgen, zal er verplicht een gedetailleerde inventaris van het roerende en onroerende vermogen bij de jaarrekening gevoegd moeten worden. Dit zal toelaten te verifiëren dat elke schommeling in het vermogen overeenstemt met budgettaire en later boekhoudkundige aanrekeningen, hetzij in ontvangsten, hetzij in uitgaven.

Bovendien zijn sommige instellingen eigenaar van bijzonder erfgoed waarvoor een beschermingsmaatregel nodig zou kunnen zijn. Het gaat er hier niet om een dergelijke bescherming te regelen, maar een voorafgaande inventaris op te maken.

Het begrotings- en boekhoudjaar stemt overeen met het kalenderjaar. Anders gesteld, het gaat van start op 1 januari en eindigt op 31 december. Dit betekent dat het materieel onmogelijk is om de eerste begrotingen op grond van de nieuwe regelgeving in te dienen tegen 1 januari 2022. Daarom wordt 1 januari 2023 bepaald als datum van inwerkingtreding voor het begrotingsbeheer.

L'informatisation de la gestion budgétaire

Il est évident que, dans le souci de rationalité et de simplification administrative, la gestion budgétaire sera informatisée. Le plan comptable unique facilitera cette opération. Ainsi, le Gouvernement pourra lancer un marché public afin de faire développer une plate-forme d'échange qui permettra aux établissements culturels de gérer leurs comptes et budgets en ligne et à l'administration régionale de récupérer ce dont elle a besoin pour exercer les compétences de tutelle administrative et de financement.

L'exercice de la tutelle administrative

Conformément à l'article 162, 6° de la Constitution, le projet prévoit l'exercice d'une tutelle administrative sur les actes des conseils d'administration des établissements.

Les opérations civiles d'un montant supérieur à 30.000 euros et l'acceptation des dons et legs d'un montant supérieur à 12.500 euros seront soumis à la tutelle spéciale d'autorisation. Par opérations civiles, on entend les actes juridiques avec impact budgétaire entre l'établissement et des tiers.

En cas de suspicion d'ingérence étrangère, le Gouvernement en informe sans tarder les services de Bruxelles Prévention et Sécurité, à charge pour ceux-ci de faire le nécessaire auprès des services fédéraux appropriés (par exemple la Sûreté de l'État).

La déchéance et le retrait de reconnaissance

La déchéance désigne le retrait du droit à être financé par l'autorité civile. Une communauté locale déchue conserve dès lors sa reconnaissance. Le retrait de reconnaissance retire son existence à une communauté locale sous son statut de personne morale de droit public. Elle perd donc son droit à faire supporter le traitement d'un ministre desservant par l'autorité fédérale (SPF Justice). Elle perd également les avantages fiscaux et éventuellement urbanistiques liés à son statut.

La déchéance est prononcée dans le cas où la communauté ne remplit pas ses obligations budgétaires et comptables. En d'autres termes, un établissement qui ne transmet pas son budget et son compte au Gouvernement dans les délais impartis perdra son droit à être financé.

De automatisering van het budgettaire beheer

Uit rationaliteits- en administratieve vereenvoudigingsoverwegingen is het evident dat het budgettaire beheer geautomatiseerd zal worden. Het genormaliseerde boekhoudplan zal dit proces vergemakkelijken. Zo zal de regering een overheidsopdracht kunnen uitschrijven om een uitwisselingsplatform te ontwikkelen dat de godsdienstige instellingen in staat zal stellen hun rekeningen en budgetten online te beheren en de gewestelijke administratie zal toelaten hetgeen ze nodig heeft te recupereren om de bevoegdheden inzake administratief toezicht en financiering uit te voeren.

De uitoefening van het administratief toezicht

Overeenkomstig artikel 162, 6° van de Grondwet voorziet het ontwerp in de uitoefening van een administratief toezicht op de akten van de raden van bestuur van de instellingen.

De civilrechtelijke handelingen voor een bedrag van meer dan 30.000 euro en de aanneming van schenkingen en legaten voor een bedrag van meer dan 12.500 euro zullen worden onderworpen aan het bijzondere toelatingstoezicht. Onder civilrechtelijke handelingen verstaat men de juridische handelingen met een budgettaire impact tussen de instellingen en derden.

Bij een vermoeden van buitenlandse inmenging brengt de Regering onverwijld de diensten van Brussel Preventie en Veiligheid op de hoogte, die op hun beurt de nodige stappen moeten ondernemen bij de gepaste federale diensten (bijvoorbeeld de Staatsveiligheid).

De ontzetting en de intrekking van erkenning

De ontzetting verwijst naar de intrekking van het recht om door de burgerlijke overheid gefinancierd te worden. Een uit dat recht ontzette plaatselijke gemeenschap behoudt evenwel haar erkenning. De intrekking van erkenning ontneemt een plaatselijke gemeenschap haar bestaansrecht als publiekrechtelijke rechtspersoon. Ze verliest dus haar recht om het loon van een bediener door de federale overheid (FOD Justitie) te laten betalen. Ze verliest ook de financiële en eventuele stedenbouwkundige voordelen die aan haar statuut verbonden zijn.

De ontzetting wordt uitgesproken wanneer de gemeenschap haar budgettaire en boekhoudkundige verplichtingen niet langer nakomt. Met andere woorden : een instelling die haar budget en haar jaarrekening niet binnen de opgelegde termijnen aan de regering bezorgt, zal haar recht op financiering verliezen.

Le retrait de reconnaissance est prévu dans quatre cas de figure.

- a) L'établissement est déchu depuis plus de trois ans. Un établissement qui s'abstiendrait pendant trois années de donner suite aux demandes du Gouvernement de fournir un compte et un budget annuels perdra son statut public.
- b) Lorsqu'un établissement ne remplit plus les conditions imposées à la reconnaissance. À noter que, dans les faits, les seuls retraits de reconnaissance décidés par l'autorité civile l'ont jusqu'à présent été à la demande d'un organe représentatif.
- c) Lorsqu'un établissement a accepté une liberalité sans respecter la procédure d'autorisation. Cette disposition doit permettre d'éviter les sources de financement indésirables.
- d) Un quatrième cas de figure a été rajouté sur la suggestion du Conseil d'État dans son avis n° 62.157/4 (point 18 page 19). A juste titre, le Conseil d'État estime en effet que l'absence d'un conseil d'administration légitime est également de nature à justifier un retrait de reconnaissance. Ce cas est bien entendu assorti d'avertissements préalables.

L'organe représentatif pourra comme auparavant demander le retrait de reconnaissance d'une communauté.

L'entretien du bâtiment affecté à l'exercice du culte

La mission principale de l'établissement est de fournir à la communauté un bâtiment ou une partie de bâtiment adéquat pour l'exercice de son culte. L'établissement est donc responsable du bon entretien des locaux. Soit les locaux sont loués, et la législation en vigueur en matière de baux locatifs trouvera à s'appliquer, soit il dispose d'un droit réel, et il devra s'acquitter lui-même des investissements nécessaires.

Dans cette hypothèse, les investissements devront être conformes à la réglementation en vigueur en matière de marchés publics. Ni les établissements, ni les organes représentatifs reconnus ne disposent du personnel formé en la matière. Dès lors, le projet développe chaque phase de la procédure et la soumet à l'autorisation du Gouvernement. Cela permettra à l'administration régionale de suivre les dossiers et d'apporter aux établissements soutien et conseil en la matière.

Date d'entrée en vigueur

Il est important que le texte entre en vigueur au début d'un exercice budgétaire et comptable, soit le 1^{er} janvier 2022. Toutefois, afin de permettre matériellement aux éta-

De intrekking van erkenning wordt in vier gevallen toegepast.

- a) De instelling is al meer dan drie jaar uit haar recht ontzet. Een instelling die al langer dan drie jaar lang geen gevolg geeft aan de vragen van de regering om een jaarrekening en een jaarbudget te bezorgen, verliest haar openbaar statuut.
- b) Wanneer een instelling niet langer voldoet aan de door de erkenning opgelegde voorwaarden. In de feiten heeft de burgerlijke overheid tot op heden enkel beslist vergunningen in te trekken op vraag van een representatief orgaan.
- c) Wanneer een instelling een gift aangenomen heeft zonder de toelatingsprocedure na te leven. Deze bepaling moet het mogelijk maken ongewenste financieringsbronnen te vermijden.
- d) Op suggestie van de Raad van State in zijn advies nr. 62.157/4 (punt 18 pagina 19) werd een vierde mogelijkheid toegevoegd. Volkomen terecht stelt de Raad van State immers dat het ontbreken van een legitieme raad van bestuur een element is dat de intrekking van een erkenning kan verantwoorden. Aan een dergelijke situatie dienen uiteraard verwittigingen vooraf te gaan.

Het representatief orgaan zal zoals vroeger de intrekking van de erkenning van een gemeenschap kunnen aanvragen.

Het onderhoud van het gebouw dat voor de beoefening van de eredienst bestemd is

De hoofdopdracht van de instelling bestaat erin de gemeenschap een gebouw of deel van een gebouw te bezorgen dat geschikt is voor de beoefening van haar eredienst. De instelling is dus verantwoordelijk voor het goede onderhoud van de lokalen. Ofwel huurt de instelling de lokalen en is de wetgeving inzake huurovereenkomsten van toepassing, ofwel beschikt ze over een zakelijk recht en moet ze zelf instaan voor de nodige investeringen.

In deze veronderstelling zullen de investeringen moeten voldoen aan de regelgeving inzake overheidsopdrachten. Nog de instellingen, nog de representatieve organen beschikken over ter zake opgeleid personeel. Bijgevolg doorloopt het ontwerp elke fase van de procedure dat ter goedkeuring aan de regering wordt voorgelegd. Hierdoor kan de gewestelijke overheid de dossiers opvolgen en de instellingen ter zake steunen en adviseren.

Datum van inwerkingtreding

Het is belangrijk dat de tekst in werking treedt aan het begin van een budgettaire en boekhoudkundig jaar, d.i. op 1 januari 2022. Om de instellingen evenwel materieel toe

blissements de préparer et de transmettre un budget établi selon la nouvelle réglementation, les articles relatifs au budget, au compte et au financement des établissements n'entreront en vigueur que le 1^{er} janvier 2023.

Commentaire des articles

L'intitulé précise qu'il ne s'agit que d'organiser les intérêts matériels de communautés reconnues, préservant ainsi le principe de séparation de l'Église et de l'État. Le mot « matériel » est plus facilement compréhensible que le mot « temporel » qui était utilisé jusqu'à présent.

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire particulier.

Article 2

Cet article est consacré à définir les principaux termes repris dans le texte.

1° Conformément à l'article 6, § 1^{er}, VIII, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les Régions sont compétentes en ce qui concerne l'organisation des établissements chargés du temporel des cultes reconnus. Les établissements des organisations reconnues par la loi qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle visées à l'article 181, § 2, de la Constitution ne tombent pas dans ce cadre et sont donc toujours de compétence fédérale. Cependant, la reconnaissance des cultes et des organisations philosophiques non confessionnelles demeure de compétence fédérale. C'est la raison pour laquelle il convenait de définir la communauté cultuelle par rapport au culte reconnu par l'Autorité fédérale. Dans l'hypothèse où les compétences régionales seraient dans le futur étendues aux établissements des organisations philosophiques non confessionnelles, il suffira de modifier cette définition pour les y inclure. Le terme « communauté » vise un ensemble de personnes.

2° L'article 6, § 1^{er}, VIII, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles exclut explicitement la reconnaissance des cultes du champ de compétences des Régions. En conséquence, il appartient à l'Autorité fédérale qui reconnaît une communauté cultuelle de reconnaître également son organe représentatif.

3° et 4° Jusqu'à présent, seuls les établissements cultuels locaux étaient définis. Il convient en l'occurrence de distinguer la communauté locale (l'ensemble des personnes qui souhaitent vivre leur culte en commun) de

te laten een begroting voor te bereiden en in te dienen die is opgesteld op grond van de nieuwe regelgeving, treden de artikelen betreffende de begroting, de rekeningen en de financiering van de instellingen pas in werking op 1 januari 2023.

Commentaar bij de artikelen

Het opschrift preciseert dat het er enkel om gaat de materiële belangen van de erkende gemeenschappen te regelen en zodoende het principe van de scheiding tussen kerk en staat te vrijwaren. Het woord « materieel » is begrijpelijker dan het woord « temporaliën » dat tot nu toe gebruikt werd.

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar.

Artikel 2

Dit artikel geeft de definitie van de belangrijkste termen uit de tekst.

1° Overeenkomstig artikel 6, § 1, VIII, 6° van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen zijn de Gewesten bevoegd voor de organisatie van de instellingen die belast zijn met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten. De instellingen van de door de wet erkende organisaties die morele bijstand bieden volgens een in artikel 181, § 2 van de Grondwet bedoeld niet-confessioneel levensbeschouwelijk concept vallen niet in dat kader en zijn dus altijd een federale bevoegdheid. De erkenning van de erediensten en van de niet-confessionele levensbeschouwingen blijft evenwel een federale bevoegdheid. Daarom was het nodig de levensbeschouwelijke gemeenschap te definiëren in het licht van de door de federale overheid erkende eredienst. In de veronderstelling dat de gewestbevoegdheden in de toekomst uitgebreid zouden worden tot de instellingen van de niet-confessionele levensbeschouwingen, volstaat het die definitie te wijzigen om ze erin op te nemen. De term « gemeenschap » omvat een geheel van personen.

2° Artikel 6, § 1, VIII, 6° van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen stelt uitdrukkelijk dat de erkenning van de erediensten niet tot de bevoegdheden van de Gewesten behoort. Bijgevolg komt het de federale overheid die een levensbeschouwelijke gemeenschap erkent toe om ook haar representatief orgaan te erkennen.

3° en 4° Tot nu toe werden enkel de plaatselijke eredienstige instellingen bepaald. In dit geval moet het onderscheid gemaakt worden tussen de plaatselijke gemeenschap (geheel van personen dat zijn overtuiging gezamenlijk

l'établissement (la personne morale de droit public chargée de permettre matériellement l'exercice de ce culte).

5° L'association d'établissements doit permettre une consolidation des comptes et budgets. Cette notion est développée au chapitre 4 qui lui est consacré.

6° L'article 6, § 1^{er}, VIII, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles exclut explicitement les traitements et les pensions des ministres des cultes du champ de compétences des Régions. Le SPF Justice, en fonction du nombre de membres, peut prendre en charge plus d'un ministre desservant pour une même communauté culturelle locale.

7° et 8° Il est utile de définir et de distinguer la déchéance du retrait de reconnaissance.

9° La loi du 4 mars 1870 sur le temporel des cultes distinguait les fabriques des églises des fabriques de cathédrales. Cette distinction permettait de tenir compte d'une hiérarchie au sein du culte catholique. Afin de permettre cette distinction, et de l'étendre à tous les cultes, le terme générique d'établissement emblématique a été introduit.

Article 3

Cet article vise à permettre au Gouvernement de disposer d'une cartographie la plus complète possible des communautés culturelles sises sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le paragraphe 1^{er} vise les communautés locales inscrites auprès d'un organe représentatif, qu'elles soient ou non reconnues par l'autorité régionale. Il est en effet primordial que l'autorité civile et l'organe représentatif disposent de données concordantes. La cartographie vise donc tant les communautés locales reconnues que les communautés locales non reconnues. En effet, une communauté non reconnue, inscrite auprès d'un organe représentatif, est potentiellement une future communauté locale reconnue.

Une série d'informations doivent annuellement être transmises par l'organe représentatif. Par « données d'identité », on vise les noms, prénom, numéro de registre national ou de registre des étrangers, adresse. Par « personne en charge de l'exercice du culte », on vise tant les ministres desservants (tels que définis à l'article 2, 6°) que les personnes en charge de mener l'exercice spirituel du culte au sein de communautés non reconnues.

wil uitoefenen) en de instelling (publiekrechtelijke rechts-persoon die de uitoefening van die overtuiging materieel mogelijk moet maken).

5° De vereniging van instellingen moet een consolidatie van de rekeningen en begrotingen mogelijk maken. Deze notie wordt ontwikkeld in hoofdstuk 4 dat eraan gewijd is.

6° Artikel 6, § 1, VIII, 6° van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen stelt uitdrukkelijk dat de wedden en pensioenen van de bedienaren van de erediensten niet tot de bevoegdheden van de Gewesten horen. De FOD Justitie kan, afhankelijk van het aantal leden, meer dan één bedienaar voor eenzelfde plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap ten laste nemen.

7° en 8° Het is nuttig het verval van de intrekking van de erkenning te bepalen en te onderscheiden.

9° De wet van 4 maart 1870 op het tijdelijke der erediensten maakte een onderscheid tussen de kerkfabrieken en de kathedrale kerkfabrieken. Dit onderscheid liet toe rekening te houden met een hiërarchie binnen de katholieke eredienst. Om dit onderscheid mogelijk te maken en het uit te breiden naar alle erediensten werd de generieke term emblematische instelling ingevoerd.

Artikel 3

Dit artikel moet ervoor zorgen dat de regering kan beschikken over een zo volledig mogelijke cartografie van de levensbeschouwelijke gemeenschappen die zich bevinden op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Paragraaf 1^{er} beoogt de bij een representatief orgaan ingeschreven plaatselijke gemeenschappen, ongeacht of ze door de gewestelijke overheid erkend zijn. Het is immers essentieel dat de burgerlijke overheid en het representatief orgaan over overeenstemmende gegevens beschikken. De cartografie heeft dus betrekking op zowel de erkende als de niet-erkende plaatselijke gemeenschappen. Een bij een representatief orgaan ingeschreven niet-erkende gemeenschap is potentiële immers een toekomstige erkende plaatselijke gemeenschap.

Het representatief orgaan moet jaarlijks een reeks gegevens doorsturen. Onder « identiteitsgegevens » verstaat men de naam, de voornaam, het rijksregister- of het vreemdelingenregisternummer en het adres. Met « persoon belast met de uitoefening van de eredienst » bedoelt men zowel de bedienaren (zoals omschreven in artikel 2, 6°) als de personen belast met de spirituele uitoefening van de eredienst in niet-erkende gemeenschappen.

Les renseignements demandés au § 1^{er}, 1° visent à connaître les implantations de la communauté locale. La demande de tels renseignements se justifie par l'intérêt de connaître la communauté locale et ses activités. Elle est en outre conforme à la circulaire du 20 juillet 2017 des Ministres de la Justice, de l'Intérieur, de la Défense et du Secrétaire d'État à l'asile et la migration « dans le cadre des procédures de reconnaissance de communautés religieuses locales par les Régions et la Communauté germanophone ». Sont visées ici les infrastructures tant cultuelles que culturelles dans lesquelles des activités récurrentes sont organisées (exemple : bibliothèque, école des devoirs,...) et qui sont liées au fonctionnement des communautés.

Le 4° du § 1^{er} fait mention du n° d'entreprise. À cet égard, l'article III.16, § 1^{er} du Code de droit économique rappelle les personnes qui ont l'obligation d'être inscrites auprès de la Banque carrefour des entreprises (BCE), parmi lesquelles les « personnes morales de droit belge ». Il sera demandé à la BCE de relier les personnes morales de droit privé et de droit public qui œuvrent au sein d'une même communauté locale.

Le paragraphe 2 vise toutes les autres communautés cultuelles qui se déclarent telles. Bien que la cartographie de ces communautés sorte du champ de compétences visé à l'article 6, § 1^{er}, VIII, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, elle ressortit du champ de compétences régionales. En effet, la déclaration, sur base volontaire, de ces communautés a des conséquences en matière d'exonération fiscale et de prescrit urbanistique. Par ailleurs, lors de la sixième réforme de l'État, la Région de Bruxelles-Capitale s'est vu confier des compétences en matière de prévention. Dans ce cadre, il est opportun d'inclure les renseignements concernant un maximum de communautés cultuelles.

Les communautés locales ainsi enregistrées le sont donc exclusivement pour des besoins de connaissance territoriale, de prévention et plus largement de cohésion sociale. Ces besoins justifient également la possibilité d'enregistrer des communautés locales qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle. Ces dernières sont en outre également financées par les Régions (v. par exemple l'art. 26, 4° de la loi du 21 juin 2002 « relative au Conseil central des Communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique, aux délégues et aux établissements chargés de la gestion des intérêts matériels et financiers des communautés philosophiques non confessionnelles reconnues »).

De in § 1, 1°, gevraagde inlichtingen zijn bedoeld om de vestigingen van de plaatselijke gemeenschap te kennen. Het vragen van dergelijke inlichtingen wordt gerechtvaardigd door het belang de plaatselijke gemeenschap en haar activiteiten te kennen. Dit is bovendien conform de omzendbrief van 20 juli 2017 van de ministers van Justitie, Binnenlandse zaken, Defensie en van de staatssecretaris voor Asiel en Migratie « in het kader van de procedures voor de erkenning van de plaatselijke godsdienstige gemeenschappen door de gewesten en de Duitstalige Gemeenschap ». Dit artikel betreft zowel geloofs- als cultuurgebonden infrastructuur waarin recurrente activiteiten worden ingericht (voorbeeld : bibliotheek, huiswerk-school...) die verband houden met de werking van de gemeenschappen.

Punt 4 van § 1 maakt gewag van het ondernemingsnummer. In dat opzicht vermeldt artikel III.16, § 1, van het Wetboek van Economisch Recht de personen die verplicht ingeschreven moeten zijn in de Kruispuntbank van Ondernemingen (KBO), waaronder de « rechtspersonen naar Belgisch recht ». De KBO zal gevraagd worden de privaatrechtelijke en de publiekrechtelijke personen die actief zijn in eenzelfde plaatselijke gemeenschap te linken.

Paragraaf 2 beoogt alle andere levensbeschouwelijke gemeenschappen die zich als dusdanig opgeven. Hoewel de cartografie van die gemeenschappen buiten het in artikel 6, § 1, VIII, 6° van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen bedoelde bevoegdhedsdomein valt, behoort ze toch tot de bevoegdheden van de gewesten. De verklaring op vrijwillige basis van die gemeenschappen heeft immers gevolgen op het vlak van fiscale vrijstelling en stedenbouwkundige voorschriften. Bovendien heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naar aanleiding van de zesde Staatshervorming bevoegdheden op gebied van preventie verkregen. In dat kader is het opportuun de inlichtingen betreffende een maximaal aantal levensbeschouwelijke gemeenschappen op te nemen

De op deze manier geregistreerde plaatselijke gemeenschappen worden dus uitsluitend geregistreerd voor behoeften inzake territoriale kennis, preventie, en in een ruimere zin sociale cohesie. Deze behoeften rechtvaardigen ook de mogelijkheid plaatselijke gemeenschappen te registreren die morele bijstand bieden volgens een niet-confessionele filosofische opvatting. Laatstgenoemde gemeenschappen worden bovendien door de gewesten gefinancierd (zie bijvoorbeeld art. 26, 4°, van de wet van 21 juni 2002 « betreffende de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, de afgevaardigden en de instellingen belast met het beheer van de materiële en financiële belangen van de erkende niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen »).

Article 4

Cet article fixe les critères qui serviront au Gouvernement à motiver les décisions de reconnaissance de communautés cultuelles locales. Dans son avis n° 67.157/4, le Conseil d'État estime que l'article 4 laisse une marge d'appréciation au Gouvernement. Pourtant, l'article 4 énumère une série de critères objectifs et stricts qui doivent obligatoirement être observés avant tout arrêté de reconnaissance.

1° La jurisprudence administrative a toujours prévu comme critère de reconnaissance une existence depuis une certaine durée. En effet, le principe de la reconnaissance implique de vérifier la viabilité et la stabilité d'une communauté. Dans le cadre d'une réforme en profondeur, il est primordial de préciser et d'objectiver ce critère. La transmission annuelle d'une liste de communautés par les organes représentatifs, prévue à l'article 3, permet cela.

Le délai de 3 ans est également applicable en Région wallonne (décret du 18 mai 2017 relatif à la reconnaissance et aux obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus, art. 4, § 1^{er}, 17°).

2° Imposer à une communauté désireuse de se faire reconnaître de rédiger un budget et d'en clôturer le compte permet de s'assurer qu'elle maîtrise les procédures qui lui seront imposées une fois reconnue. Cela permet aussi à l'Autorité régionale d'anticiper les futurs besoins de financement public.

3° L'ordonnance du 29 juin 2006 relative à l'organisation et au fonctionnement du culte islamique, d'une part, et la jurisprudence administrative pour les autres cultes, d'autre part, prévoyaient qu'une communauté compte un minimum de 200 membres pour se faire reconnaître. Ce chiffre est maintenu.

Ce renseignement était demandé une seule fois, au moment de la demande de reconnaissance. La transmission annuelle du renseignement sur la base d'une attestation fournie par l'organe représentatif permettra de s'assurer que les critères de reconnaissance sont toujours remplis.

4° L'avis du collège des bourgmestre et échevins portera sur l'ensemble des compétences communales, notamment les compétences de police, d'urbanisme et de mobilité.

5° Cet alinéa n'appelle aucun commentaire.

6° Cet alinéa n'appelle aucun commentaire.

Artikel 4

Dit artikel bepaalt de criteria die de regering gebruikt om haar beslissingen tot erkenning van plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen te motiveren. In zijn advies nr. 67.157/4 stelt de Raad van State dat artikel 4 een beoordelingsmarge laat aan de Regering. Artikel 4 lijst nochtans een reeks objectieve en strikte criteria op waaraan verplicht voldaan moet worden voorafgaand aan enig erkenningsbesluit.

1° De administratieve rechtspraak heeft altijd een zekere bestaansduur als erkenningscriterium genomen. Het principe van de erkenning impliceert immers de verificatie van de leefbaarheid en de stabiliteit van een gemeenschap. In het kader van een grondige hervorming is het essentieel dit criterium te preciseren en te objectiveren. De jaarlijkse bezorging van een lijst van gemeenschappen door de representatieve organen waarin artikel 3 voorziet, maakt dit mogelijk.

De termijn van drie jaar is ook van toepassing in het Waals Gewest (decreet van 18 mei 2017 betreffende de erkenning en de verplichtingen van de instellingen belast met het beheer van de temporalien van de erkende erediensten, art. 4, § 1, 17°).

2° Door een gemeenschap die zich wil laten erkennen te verplichten een begroting op te maken en er de rekening van af te sluiten, is het mogelijk zich ervan te vergewissen dat ze de procedures beheert die haar opgelegd zullen worden eens ze erkend is. Daardoor kan de gewestelijke overheid ook anticiperen op de toekomstige behoeften aan overheidsfinanciering.

3° De ordonnantie van 29 juni 2006 betreffende de inrichting en de werking van de islamitische eredienst enerzijds en de administratieve rechtspraak voor de andere erediensten anderzijds stelde dat een gemeenschap minimaal 200 leden moest tellen om erkend te kunnen worden. Dit cijfer blijft behouden.

Die inlichting werd een enkele keer gevraagd, op het ogenblik van de erkenningsaanvraag. Door het jaarlijkse bezorgen van de inlichting op basis van een het representatief orgaan bezorgd attest is het mogelijk zich ervan te vergewissen dat de erkenningscriteria altijd vervuld zijn.

4° Het advies van het college van burgemeester en schepenen heeft betrekking op alle gemeentelijke bevoegdheden, met name de bevoegdheden inzake politie, stedenbouw en mobiliteit.

5° Dit lid behoeft geen bijzonder commentaar.

6° Dit lid behoeft geen bijzonder commentaar.

7° Cet alinéa n'appelle aucun commentaire.

8° Il importe d'attirer l'attention des communautés locales reconnues, qu'au titre de service public local, elles sont soumises aux lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées le 18 juillet 1966, et en particulier les articles 17 à 22. En d'autres termes, les actes des établissements de gestion doivent être rédigés en français ou en néerlandais, ou les deux. À la demande du Conseil d'État, le 8° a été réécrit. Le Conseil d'État demande que l'engagement vise l'établissement et non la communauté locale. Comme aucun établissement n'existe tant que la communauté locale n'est pas reconnue, l'engagement sera réclamé aux personnes que la communauté désigne comme futur membre du conseil d'administration.

Le 9° tel qu'il a été soumis au Conseil d'État imposait la remise d'une note explicative de l'impact social de la communauté. Le Conseil d'État est d'avis que le 9° tel qu'il a été soumis est de nature à prêter à confusion. Cette exigence est supprimée, le 10° devient 9°.

9° La déclaration vise les personnes qui assument des responsabilités dans la gestion tant de l'établissement que de la communauté elle-même. Si la disposition ne concerne donc pas les membres de la communauté, elle vise en revanche toute personne amenée à exercer une quelconque responsabilité au sein de celle-ci (administrateur, ministre du culte, responsable d'encadrement...). L'établissement devra exclure de ses structures décisionnelles les personnes problématiques. Ces personnes pourront s'il échet continuer à fréquenter la communauté et à y suivre le rite.

La communauté locale s'engage également à exclure toute activité ou littérature constituant une violation de la Constitution, des lois belges et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Au sujet de la littérature, il est précisé que cette règle n'est pas d'application dans l'hypothèse où de la littérature problématique serait détenue à des fins de recherche ou de type académique. À la demande du Conseil d'État, la disposition a été réécrite afin que l'engagement émane des personnes amenées à faire partie du conseil d'administration du futur établissement.

10° Il s'agit d'une simple application de l'accord de coopération entre les trois Régions, la Communauté germanophone et l'Autorité fédérale.

11° La prise en charge du traitement des ministres desservants est restée de compétence fédérale. Il convient

7° Dit lid behoeft geen bijzonder commentaar.

8° Het is belangrijk de aandacht van de erkende plaatselijke gemeenschappen erop te vestigen dat ze, als plaatselijke openbare dienst, onderworpen zijn aan de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en inzonderheid de artikelen 17 tot 22. M.a.w., de akten van de met het beheer belaste instellingen moeten in het Nederlands of in het Frans of in beide talen opgesteld worden. Op verzoek van de Raad van State werd punt 8° herschreven. De Raad van State vraagt dat de verbintenis betrekking zou hebben op de instelling en niet op de plaatselijke gemeenschap. Aangezien er geen instelling bestaat zolang de plaatselijke gemeenschap niet erkend is, wordt de verbintenis gevraagd vanwege de personen die de gemeenschap aanstelt als toekomstig lid van de Raad van Bestuur.

Zoals punt 9° werd voorgelegd aan de Raad van State verplichtte het tot de indiening van een toelichtende nota over de sociale impact van de gemeenschap. De Raad van State is van mening dat punt 9° zoals het is voorgelegd, kan leiden tot verwarring. Deze vereiste werd weggelaten en punt 10° wordt punt 9°.

9° De verklaring beoogt de personen die verantwoordelijkheden dragen, zowel in de instelling als in de gemeenschap zelf. Hoewel de bepaling dus geen betrekking heeft op de leden van de gemeenschap beoogt ze daarentegen elke persoon die eender welke verantwoordelijkheid in die gemeenschap moet dragen. (bestuurder, bedienaar van de eredienst, begeleidingsverantwoordelijke...). De instelling zal de problematische personen uit haar beslissingssstructuren moeten zetten. Deze personen zullen desgevallend omgang kunnen blijven hebben met de gemeenschap en er de ritussen blijven volgen.

De plaatselijke gemeenschap verbindt zich er ook toe elke activiteit of literatuur te bannen die in strijd is met de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden. Wat de literatuur betreft, wordt er gepreciseerd dat deze regel niet van toepassing is in de veronderstelling dat de problematische literatuur in het bezit zou zijn voor onderzoeks- of academische doeleinden. Op vraag van de Raad van State is de bepaling herschreven zodat de verbintenis uitgaat van de personen die deel zullen gaan uitmaken van de Raad van Bestuur van de toekomstige instelling.

10° Het betreft een eenvoudige toepassing van het samenwerkingsakkoord tussen de drie Gewesten, de Duitse Gemeenschap en de federale overheid.

11° De regeling van de wedde van de bedienars is een federale bevoegdheid gebleven. 12° Men moet zich ervan

de s'assurer que la communauté locale reconnue fasse appel aux services d'un ministre desservant dont le traitement est pris en charge par l'Autorité fédérale.

Par ailleurs, si le ministre desservant est un primo-arrivé issu d'un pays non membre de l'Union européenne, la communauté doit s'engager à ce qu'il suive une formation destinée à faciliter son intégration en Belgique. On peut sur ce point rappeler que l'accueil des primo-arrivants est assuré, en Région de Bruxelles-Capitale, par l'Autorité flamande (Agentschap Integratie en Inburgering), d'une part, et par la Commission communautaire française, d'autre part (la Commission communautaire commune a rendu ce parcours d'accueil obligatoire pour les primo-arrivants extra-communautaires). L'accueil des primo-arrivants comprend des mesures telles que notamment un bilan social, des cours de langue et de citoyenneté ainsi qu'un accompagnement. La formation prévue ici vient en complément des mesures susvisées : il s'agira pour le Gouvernement d'en déterminer l'opérateur et le contenu, sachant que la volonté est d'offrir au public spécifique constitué par les ministres du culte l'opportunité d'appréhender correctement la langue et le contexte de l'endroit où ils exerceront leurs activités. Ceci paraît particulièrement important au vu du rôle que les ministres du culte exercent auprès des membres des communautés culturelles locales.

12° La proposition par la communauté locale d'une dénomination de l'établissement dans les deux langues régionales. Ceci doit permettre d'ancrer les communautés locales dans leur lieu d'implantation.

Article 5

L'article 5 fixe un cadre pour le retrait de reconnaissance.

§ 1^{er}. 1°. En droit, si le Gouvernement est habilité à reconnaître, il est automatiquement habilité à retirer la reconnaissance. Dans un souci de clarté et pour éviter toute équivoque, il est néanmoins utile de rappeler que les conditions assorties à la reconnaissance doivent être remplies pendant toute l'existence de l'établissement. Il existe à cet égard un pouvoir d'appréciation dans le chef du Gouvernement, qui ne retirera la reconnaissance que s'il s'avère que la régularisation de la situation est impossible.

Si les conditions de la reconnaissance sont transgressées non par mauvaise volonté mais par un défaut d'expertise ou de compétence, le Gouvernement veillera d'abord à former les responsables de la communauté locale. Enfin, il est prévu que la reconnaissance puisse être retirée en cas de non-respect de la procédure de tutelle spéciale d'autorisation applicable aux dons d'un montant égal ou supérieur à

vergewissen dat de erkende plaatselijke gemeenschap een beroep doet op een bedienaar van wie de wedde door de federale overheid ten laste genomen wordt.

Bovendien, als de bedienaar een nieuwkomer is uit een niet-lidstaat van de Europese Unie, moet de gemeenschap zich ertoe verbinden dat hij een opleiding volgt om zijn integratie in België te vergemakkelijken. Wat dit punt betreft, herinneren we eraan dat het onthaal van de nieuwkomers in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzekerd wordt door de Vlaamse overheid (Agentschap Integratie en Inburgering) enerzijds en door de Franse Gemeenschapscommissie anderzijds (de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie heeft dit integratieparcours verplicht gemaakt voor nieuwkomers uit niet-EU-landen). Het onthaal van nieuwkomers omvat maatregelen zoals een sociale balans, taal- en burgerschapslessen en begeleiding. De opleiding waarin hier voorzien wordt, is een aanvulling op voornoemde maatregelen : het zal er voor de regering op aankomen de verstreker en de inhoud ervan te bepalen wetende dat het de bedoeling is het specifieke publiek dat de bedienars van de erediensten uitmaakt de mogelijkheid te bieden de taal en de context van de plaats waar ze hun activiteiten zullen uitoefenen correct te bevatten. Dit lijkt bijzonder belangrijk in het licht van de rol die de bedienars van de eredienst spelen voor de leden van de plaatselijke godsdienstige gemeenschappen.

12° Het voorstel van een plaatselijke gemeenschap voor een benaming van de instelling in de twee talen van het Gewest. Dit moet het mogelijk maken de plaatselijke gemeenschappen te verankeren in hun vestigingsplaats.

Artikel 5

Artikel 5 legt een kader vast voor de intrekking van de erkenning.

§ 1. 1°. Als de regering gemachtigd is om te erkennen, is ze in rechte ook gemachtigd om de erkenning in te trekken. Voor alle duidelijkheid en om elke dubbelzinnigheid te vermijden, is het evenwel nuttig eraan te herinneren dat de voorwaarden die aan de erkenning verbonden zijn tijdens het hele bestaan van de instelling vervuld moeten zijn. In dat verband bestaat er een beoordelingsbevoegdheid in hoofde van de regering, die de erkenning maar zal intrekken wanneer blijkt dat het niet mogelijk is om de situatie te regulariseren.

Als de erkenningsvooraarden geschonden worden, niet uit slechte wil maar door een gebrek aan expertise of bekwaamheid, moet de regering er eerst voor zorgen dat de verantwoordelijken van de plaatselijke gemeenschap opgeleid worden. Ten slotte is er bepaald dat de erkenning ingetrokken kan worden bij niet-naleving van de bijzondere toezichtsprocedure die van toepassing is op giften van

12.500 euros : il s'agit ici de contrôler les financements des lieux de cultes, et en particulier les éventuels financements étrangers.

2°. La reconnaissance d'une communauté cultuelle locale implique des droits mais aussi des devoirs. Parmi ces devoirs, la remise annuelle d'un compte et d'un budget, quand bien même aucune intervention financière ne serait demandée. Si ce devoir n'est pas accompli, dans un premier temps, la déchéance est prononcée. Par la déchéance, la communauté perd seulement son droit à une intervention financière. Si la communauté persiste à ne pas régulariser sa situation, la reconnaissance lui sera alors retirée.

§ 2. Un retrait de reconnaissance implique la dissolution de l'établissement qui gère le patrimoine de la communauté locale anciennement reconnue. Si le retrait de reconnaissance et la dissolution de l'établissement de droit public appartiennent au Gouvernement, ce dernier doit savoir comment affecter le patrimoine de l'établissement qu'il dissout. Cette information devra être fournie par l'organe représentatif. Une option sera d'affecter le patrimoine à l'établissement de gestion d'une ou de plusieurs communautés du même culte.

Pourtant, le retrait de reconnaissance ne signifie pas forcément la disparition de la communauté. Au cas où une communauté cultuelle subsiste sans reconnaissance, le patrimoine pourrait aussi lui être restitué, en tout ou en partie.

Article 6

Les articles précédents sont consacrés à la reconnaissance des communautés cultuelles locales. Cette reconnaissance consiste à constater qu'un groupe de personnes se sont organisées pour exercer ensemble un même culte. L'article 6 prévoit que le Gouvernement, une fois la communauté reconnue, autorise cette communauté à créer l'établissement de droit public qui devra permettre d'apporter et de gérer les conditions matérielles pour permettre à la communauté d'exercer son culte.

Article 7

Cet article définit les compétences de l'établissement. D'une manière générale, il s'agit d'assurer les conditions matérielles nécessaires à l'exercice du culte. Ces conditions sont évidemment différentes d'un culte à l'autre, et il n'appartient pas à l'autorité civile de se prononcer à ce sujet. Parmi ces conditions matérielles, l'entretien et la conservation du bâtiment que la communauté affecte à l'exercice de son culte est explicitement mentionnée. Enfin, l'établissement peut posséder du patrimoine propre, mobilier ou

12.500 euro of meer : het gaat er hier om de financiering van de eredienstplaatsen en in het bijzonder de eventuele buitenlandse financieringen te controleren.

2°. De erkenning van een plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap houdt rechten maar ook plichten in. Een van die plichten is de jaarlijkse indiening van een rekening en een begroting, zelfs wanneer er geen enkele financiële tussenkomst gevraagd zou worden. Als die verplichting niet vervuld is, wordt in een eerste tijd de ontzetting uitgesproken. Door die ontzetting verliest de gemeenschap enkel haar recht op een financiële tussenkomst. Als de gemeenschap volhardt en haar situatie nog steeds niet reguleert, wordt haar erkenning ingetrokken.

§ 2. De intrekking van een erkenning houdt de ontbinding in van de instelling die het patrimonium beheert van de eertijds erkende plaatselijke gemeenschap. Aangezien het de regering is die beslist over de erkenning en de ontbinding van de publiekrechtelijke instelling, moet ze weten welke bestemming ze moet geven aan het patrimonium van de instelling die ze ontbindt. Het representatief orgaan zal deze informatie moeten verschaffen. Een optie zal erin bestaan het patrimonium toe te wijzen aan de beheersinstelling van een of meerdere gemeenschappen van dezelfde eredienst.

De intrekking van de erkenning betekent niet per se het verdwijnen van de gemeenschap. In het geval dat een godsdienstige gemeenschap blijft bestaan zonder erkenning zou het patrimonium haar ook volledig of gedeeltelijk teruggegeven kunnen worden.

Artikel 6

De vorige artikelen zijn gewijd aan de erkenning van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen. Deze erkenning bestaat erin vast te stellen dat een groep personen zich georganiseerd heeft om samen eenzelfde eredienst uit te oefenen. Artikel 6 bepaalt dat de regering, zodra de gemeenschap erkend is, deze gemeenschap toelaat de publiekrechtelijke instelling op te richten die moet instaan voor de inbreng en het beheer van de materiële omstandigheden die het de gemeenschap mogelijk moeten maken haar eredienst uit te oefenen.

Artikel 7

Dit artikel bepaalt de bevoegdheden van de instelling. Over het algemeen komt het erop neer te zorgen voor de nodige materiële voorwaarden voor de uitoefening van de levensbeschouwing. Die voorwaarden zijn natuurlijk verschillend van levensbeschouwing tot levensbeschouwing en het is niet aan de burgerlijke overheid om zich hierover uit te spreken. Het onderhoud en de bewaring van het gebouw dat de gemeenschap voor de uitoefening van haar levensbeschouwing bestemt, maken expliciet deel uit van

immobilier. Il devra donc également gérer ce patrimoine.

Article 8

Cet article met en place l'organe de gestion de l'établissement.

§ 1. L'organe retenu est le conseil d'administration, composé d'au moins cinq membres. La volonté est ici de dresser un cadre tout en laissant la plus grande liberté d'action aux communautés locales reconnues. En effet, selon le culte, les pratiques et coutumes sont différentes. Cet article respecte ces différences puisque, au choix de chaque communauté, les membres du conseil d'administration peuvent être élus directement par les membres de la communauté ou désignés par l'organe représentatif du culte. Le choix de la méthode appartient à la communauté, éventuellement en concertation avec son organe représentatif. La communauté choisira donc la méthode la plus adaptée à ses traditions. En cas de difficultés, l'organe représentatif fixera la méthode (élection ou désignation).

Eu égard au principe d'égalité, le conseil d'administration se compose d'au moins cinq membres, dont maximum deux tiers de même sexe. Le calcul visant à assurer la représentation du tiers le moins nombreux est effectué en arrondissant le résultat à l'unité supérieure (ainsi, si le CA se compose de 5 personnes, il faudra 2 personnes du sexe le moins représenté). Le mandat est de cinq ans. Cette période doit permettre à un conseil d'administration de réaliser le plan pluriannuel, visé à l'article 32§ 3, de la même durée. Par ailleurs, le renouvellement après cinq ans concerne tous les membres du conseil. Dans un souci de simplification, le dispositif n'impose plus le renouvellement partiel, par petite et grande moitié. Le renouvellement partiel ayant pour objectif de permettre la transmission du savoir, il n'est en pratique nullement exclu : les mandats sont renouvelables.

§ 2. Ce paragraphe organise la continuité du service public. Son alinéa 2 charge l'organe représentatif de désigner d'office le(s) membre(s) remplaçants qui ne seraient pas remplacés endéans les 2 mois de la vacance constatée. L'organe représentatif agit sur proposition du président du conseil d'administration, sauf en cas de circonstances exceptionnelles. Dans ce cas, qui est par exemple celui de dissensions importantes au sein de la communauté locale, l'organe représentatif peut opérer son propre choix, en veillant à trouver des personnes aptes à assurer la continuité du service public.

die materiële voorwaarden. Ten slotte moet de instelling een eigen roerend of onroerend patrimonium hebben. Ze moet dus ook dat patrimonium beheren.

Artikel 8

Dit artikel voert het beheersorgaan van de instelling in.

§ 1. De raad van bestuur is het beheersorgaan van de instelling en is samengesteld uit minstens vijf leden. Het is de bedoeling een kader op te richten waarbij de erkende plaatselijke gemeenschappen de grootste actievrijheid genieten. Naargelang de eredienst zijn de gebruiken en gewoonten immers verschillend. Dit artikel eerbiedigt die verschillen aangezien de leden van de raad van bestuur, volgens de keuze van elke gemeenschap, rechtstreeks door de leden van de gemeenschap verkozen kunnen worden of door het representatief orgaan van de eredienst aangewezen kunnen worden. De keuze van de methode ligt dus bij de gemeenschap, eventueel in overleg met haar representatief orgaan. De gemeenschap kiest dus de methode die het best overeenstemt met haar tradities. Bij moeilijkheden bepaalt het representatief orgaan de methode (verkiezing of aanwijzing).

In het licht van het gelijkheidsprincipe is de raad van bestuur samengesteld uit minstens vijf leden, van wie hoogstens twee derde van hetzelfde geslacht mag zijn. Bij het berekenen van de vertegenwoordiging van het minst talrijke derde wordt het resultaat afgerond naar de hogere eenheid (zo moeten er, als de RvB samengesteld is uit vijf personen, twee personen zijn van het minst vertegenwoordigde geslacht). Het mandaat loopt vijf jaar. Die periode moet de raad van bestuur in staat stellen het in artikel 32 § 3 bedoelde meerjarenplan, met eenzelfde looptijd, uit te voeren. De hernieuwing na vijf jaar heeft bovendien betrekking op alle leden van de raad. Met het oog op vereenvoudiging legt het systeem geen gedeeltelijke vernieuwing, met kleine of grote helften, meer op. Aangezien de gedeeltelijke vernieuwing kennisoverdracht beoogt, is ze in de praktijk geenszins uitgesloten : de mandaten zijn hernieuwbaar.

§ 2. Deze paragraaf organiseert de continuïteit van de openbare dienst. Het tweede lid ervan draagt het representatief orgaan op ambtshalve de plaatsvervangende leden aan te wijzen, wanneer de vervanging niet gebeurd zou zijn binnen de twee maanden nadat vastgesteld is dat de plaats vacant is. Het representatief orgaan handelt op voorstel van de voorzitter van de raad van bestuur, behalve in uitzonderlijke omstandigheden. In dat geval, bijvoorbeeld wanneer er grote onenigheid bestaat in de plaatselijke gemeenschap, kan het representatief orgaan zelf een keuze maken en op zoek gaan naar personen die geschikt zijn om de continuïteit van de openbare dienst te waarborgen.

Article 9

Cet article définit le corps électoral au sein d'une communauté.

Plus qu'une intervention dans le mode d'organisation du culte, il dresse un cadre appelé à soutenir la communauté qui aurait décidé d'organiser un scrutin. Deux conditions doivent être réunies, il faut être membre de la communauté et avoir 18 ans.

Dans un premier temps, il a été proposé de tenir et d'afficher une liste des électeurs.

À cet égard, l'autorité de protection des données a estimé que « si la communication des noms des candidats à l'élection des membres du conseil d'administration se justifie au regard de l'article 9, § 2, d) RGPD, il n'en va pas de même, à la lecture de l'avant-projet en l'état, de la liste des électeurs. Cette liste ainsi affichée ou publiée pourrait en effet faire l'objet de copies ou de photographies qui pourraient à leur tour être diffusées sans qu'aucun contrôle des finalités ultérieures ne puisse être mis en place, ce qui, dans le contexte précis des établissements où s'exerce une conviction, entraîne de réels risques élevés pour les droits et libertés des personnes concernées ».

Afin de suivre les recommandations de l'Autorité de protection des données, aucun registre des membres ne sera imposé, aucune liste des électeurs ne devra donc être tenue et donc aucun affichage n'est imposé.

Le paragraphe deux organise un régime d'incompatibilités. Afin de garantir une diversité suffisante, les membres trop proches d'une même famille seront exclus. Il en est de même pour les personnes susceptibles de bénéficier d'une allocation ou d'une rémunération par la communauté locale. Cela concerne les rémunérations perçues de l'établissement, mais aussi celles perçues de structures distinctes comme une ASBL qui serait proche de l'établissement.

Ne pourront pas non plus participer à la gestion de l'établissement, les membres du Parlement et du Gouvernement bruxellois. Cette incompatibilité est liée au rôle financier qu'ils sont appelés à jouer dans la gestion des établissements. Par analogie avec l'article 71, al. 1, 6° de la Nouvelle loi communale, les mandataires locaux (bourgmestres, échevins, conseillers communaux,...) visés à l'article 9, § 2, 5° ne pourront pas faire partie du conseil d'administration, et ce afin de prévenir tout conflit d'intérêt. Enfin, le ministre desservant ne pourra faire partie du conseil d'administration, mais il pourra assister à ses réunions avec une voix consultative.

Artikel 9

Dit artikel bepaalt het kiezerskorps van een gemeenschap.

Dit artikel, dat meer is dan een tussenkomst in de manier waarop de eredienst georganiseerd wordt, stelt een kader op om de gemeenschap te steunen die beslist zou hebben een verkiezing te organiseren. Er moeten twee voorwaarden vervuld zijn : men moet lid zijn van de gemeenschap en 18 jaar oud zijn.

In een eerste fase werd er voorgesteld een kiezerslijst bij te houden en op te hangen.

In dat opzicht vond de gegevensbeschermingsautoriteit dat « hoewel de mededeling van de namen van de kandidaten voor de verkiezing van de leden van de raad van bestuur gerechtvaardigd is op grond van artikel 9, tweede lid, d), van de DGPS, dit niet opgaat, bij het lezen van het voorontwerp in zijn huidige vorm, voor de kiezerslijst. Van deze op die manier opgehouden of gepubliceerde lijst zou immers een kopie of foto genomen kunnen worden die op zijn beurt verspreid zou kunnen worden zonder dat er een controle van het uiteindelijke gebruik uitgevoerd kan worden, wat, in de precieze context van de instelling waar een godsdienst beleden wordt, reële hoge risico's inhoudt voor de rechten en vrijheden van de betrokken personen».

Om de aanbevelingen van de gegevens-beschermings-autoriteit te volgen, zal geen enkel ledenregister opgelegd worden, zal er geen enkele kiezerslijst bijgehouden moeten worden en zal er dus geen enkele bekendmaking moeten zijn.

Paragraaf twee voert een regeling over onverenigbaarheden in. Om voldoende diversiteit te garanderen worden te naast verwante familieleden uitgesloten. Dit geldt ook voor personen die een toelage of een vergoeding van de plaatselijke gemeenschap zouden kunnen genieten. Dit wordt verondersteld zowel rechtstreeks te gebeuren door een onderscheiden structuur van de instelling, zoals een vzw, als door de instelling zelf.

De leden van het Brusselse Parlement en van de Brusselse Regering kunnen evenmin aan het beheer van de instelling deelnemen. Die onverenigbaarheid heeft te maken met de financiële rol die ze spelen. Naar analogie met artikel 71, eerste lid, 6° van de Nieuwe Gemeentewet, mogen de plaatselijke mandatarissen (burgemeesters, schepenen, gemeenteraadsleden,...) bedoeld in artikel 9, § 2, 5° geen deel uitmaken van de raad van bestuur teneinde elk mogelijk belangenconflict te voorkomen. Ten slotte mag de bedienaar ook geen deel uitmaken van de raad van bestuur, maar hij mag wel met raadgevende stem deelnemen aan de vergaderingen ervan.

Par ailleurs, le ministre desservant peut en outre être convié au conseil d'administration, avec voix consultative. L'absence de voix délibérative vise à éviter que la personne en charge du rite, qui dispose d'une autorité en vertu de sa charge, prenne un trop grand ascendant dans la gestion des intérêts matériels de la communauté locale. Dans le cas où la communauté fait appel aux services de plus d'un ministre desservant, ils sont tous concernés par cette disposition.

Article 10

Cet article organise le scrutin des membres du conseil lorsque la communauté a retenu cette option.

Article 11

§ 1^{er}. Le paragraphe 1^{er} prévoit l'information tant de l'organe représentatif que du Gouvernement en cas de modification de la composition du conseil d'administration.

§ 2. Il convient de s'assurer qu'un conseil d'administration composé de cinq personnes assure bien la gestion de l'établissement. Volontairement, le texte ne règle pas les contestations et conflits relatifs à la composition du conseil d'administration. Hormis l'interdiction de compter plus de trois membres du même sexe dans le conseil d'administration et la fixation du mandat à cinq ans, il n'appartient en aucun cas à l'autorité civile de s'immiscer dans la désignation des personnes appelées à gérer les biens matériels nécessaires à l'exercice du culte. Il en ressort que les conflits éventuels seront réglés d'abord au sein de la communauté elle-même. Dans le respect de l'autonomie des cultes, cette disposition confie à l'organe représentatif le soin de veiller à cette continuité.

Article 12

À l'issue d'un renouvellement, le conseil d'administration pourrait se retrouver composé de cinq nouveaux membres. Afin d'assurer la gestion de l'établissement qui lui est confié de manière adéquate et efficace, il est demandé à l'organe représentatif de s'assurer qu'une transmission du savoir est organisée vers le nouveau conseil d'administration. Les modalités de cette transmission ne sont pas précisées : on peut ainsi supposer que les membres sortants informeront les membres entrants. À défaut, l'organe représentatif est censé disposer de l'expérience et de la compétence suffisante pour assister les conseils d'administration.

Par ailleurs, les documents à fournir seront volontairement simples à lire et à rédiger, donc accessibles au plus grand nombre.

Bovendien kan de bedienaar uitgenodigd worden op een vergadering van de raad van bestuur met raadgevende stem. Er wordt geen beslissende stem gegeven, om te vermijden dat de met de ritus belaste persoon, die door zijn ambt een gezagdrager is, een te groot overwicht krijgt in het beheer van de materiële belangen van de plaatselijke gemeenschap. Wanneer een gemeenschap een beroep doet op de diensten van meer dan één bedienaar, is deze bepaling op hen allen van toepassing.

Artikel 10

Dit artikel organiseert de verkiezing wanneer de leden van de raad voor deze optie gekozen hebben.

Artikel 11

§ 1. voorziet erin dat wijzigingen in de samenstelling van de raad van bestuur aan het representatief orgaan en aan de regering meegedeeld worden.

§ 2. Men moet zich ervan vergewissen dat een uit vijf leden samengestelde raad van bestuur wel degelijk de instelling beheert. De tekst regelt bewust geen betwistingen en conflicten betreffende de samenstelling van de raad van bestuur. Behalve wat betreft het verbod op meer dan drie leden van hetzelfde geslacht in de raad van bestuur en het vastleggen van de mandaatduur op vijf jaar, komt het de burgerlijke overheid in geen enkel geval toe zich te mengen in de aanwijzing van de personen die de voor de uitoefening van de eredienst nodige materiële middelen beheren. Hieruit vloeit voort dat de eventuele conflicten in de eerste plaats binnen de gemeenschap zelf geregeld moeten worden. Uit respect voor de autonomie van de erediensten, vertrouwt deze bepaling de zorg om op de continuïteit te letten aan het representatief orgaan toe.

Artikel 12

Na een hernieuwing is het mogelijk dat de raad van bestuur samengesteld is uit vijf nieuwe leden. Om het beheer van de instelling dat hem op geschikte en doeltreffende wijze wordt toevertrouwd te verzekeren, wordt het representatief orgaan gevraagd te zorgen voor een kennisoverdracht naar de nieuwe raad van bestuur. De modaliteiten van die overdracht worden niet gepreciseerd : we mogen dus veronderstellen dat de uittredende leden de aantredende leden informeren. Als dit niet het geval is, wordt het representatief orgaan verondersteld over voldoende ervaring en competentie te beschikken om de raden van bestuur bij te staan.

Bovendien worden de te bezorgen documenten bewust eenvoudig te lezen en in te vullen gehouden om ze voor zoveel mogelijk mensen toegankelijk te houden.

Article 13

Cet article n'appelle aucun commentaire particulier.

Article 14

Conformément à l'article 25, la majorité des membres présents est autorisée à interPELLER le secrétaire et le trésorier au sujet de la manière dont ils ont rempli leur fonction décrite dans les articles suivants.

Article 15

Cet article n'appelle aucun commentaire particulier. Il décrit les attributions du secrétaire.

Article 16

Cet article décrit les attributions du trésorier. Ces attributions sont les attributions classiques de tout comptable public.

Articles 17 à 19

Ces articles organisent les relations entre l'établissement et l'extérieur. Ces relations sont assurées par le président et le secrétaire, conjointement. Ces relations sont concrétisées par la signature du président suivie du contreseing du secrétaire.

Article 20

Dans le souci d'intervenir le moins possible dans la gestion du matériel nécessaire à l'exercice du culte, seules quatre réunions annuelles sont imposées. C'est un minimum qui doit permettre un suivi régulier de l'exécution du budget. Toutefois, lorsque la nécessité s'en fait sentir, le conseil se réunit autant de fois que nécessaire.

Dans l'article réservé aux incompatibilités, il est prévu que le ministre desservant ne peut en aucun cas être membre du conseil d'administration. Dans la mesure où l'attribution principale de l'établissement et, partant, de son conseil d'administration consiste à permettre les conditions matérielles nécessaires à l'exercice d'un culte, il est néanmoins impératif que celui ou celle désigné à cet effet puisse exprimer les besoins qui en résultent. Dès lors, le ministre desservant peut être présent et s'exprimer en conseil d'administration.

Cette faculté est strictement réservée aux ministres desservants dont le traitement est pris en charge par le ministre de la Justice. Il est important en effet de pouvoir identifier le ministre desservant qui fera usage de cette faculté.

Artikel 13

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar.

Artikel 14

Overeenkomstig artikel 25 is de meerderheid van de aanwezige leden gemachtigd de secretaris en de penningmeester opheldering te vragen over de manier waarop ze hun in de volgende artikelen beschreven functie vervuld hebben.

Artikel 15

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar. Het beschrijft de bevoegdheden van de secretaris.

Artikel 16

Dit artikel beschrijft de bevoegdheden van penningmeester. Deze bevoegdheden zijn de klassieke bevoegdheden van elke openbare rekenplichtige.

Artikelen 17 tot 19

Deze artikelen organiseren de relaties tussen de instelling en de buitenwereld. De voorzitter en de secretaris onderhouden die relaties gezamenlijk. Die relaties krijgen een vaste vorm door de handtekening van de voorzitter en de contrasignatuur van de secretaris.

Artikel 20

Om zo weinig mogelijk tussen te komen in het beheer van het voor de uitoefening van de eredienst benodigde materiaal, worden slechts vier jaarlijkse vergaderingen opgelegd. Dit is een minimum dat een regelmatige opvolging van de uitoefening van de begroting mogelijk moet maken. Naast die vier vergaderingen komt de raad nog samen telkens wanneer dit nodig is.

In het artikel dat aan de onverenigbaarheden gewijd is, wordt bepaald dat de bedienaar in geen enkel geval lid mag zijn van de raad van bestuur. In de mate dat de hoofdopdracht van de instelling en bijgevolg van haar raad van bestuur erin bestaat de voor de uitoefening van de eredienst nodige materiële omstandigheden mogelijk te maken, is het evenwel absoluut noodzakelijk dat diegene die hiervoor is aangewezen de ermee samenhangende behoeften kan uitdrukken. Bijgevolg kan de bedienaar aanwezig zijn op de vergadering van de raad van bestuur en er het woord nemen.

Deze mogelijkheid is uitsluitend voorbehouden aan de bedienars van wie de wedde ten laste genomen wordt door de minister van Justitie. Het is immers belangrijk de bedienaar te kennen die van die mogelijkheid gebruikmaakt.

Par ailleurs, la présence du ministre desservant est liée à l'invitation qui lui est délivrée par le conseil d'administration. Il ne s'agit pas d'établir un droit de présence pour le ministre. Ainsi, le conseil d'administration peut inviter le ministre desservant pour l'examen d'un point particulier puis le prier de quitter la séance.

Article 21

Cet article charge le président du conseil d'administration de convoquer les séances et de communiquer l'ordre du jour aux autres membres du conseil. L'ordre du jour doit être communiqué au moins cinq jours calendrier avant la date de réunion. La convocation électronique est permise, voire souhaitée, sans pour autant interdire la convocation par courrier postal.

Article 22

Pour diverses raisons, l'organe représentatif pourrait constater qu'une décision doit être prise par le conseil d'administration. Cet article permet à l'organe représentatif de pallier toute carence éventuelle en convoquant lui-même.

Article 23

Lorsqu'un membre du conseil d'administration, en ce compris le président, reçoit sa convocation et l'ordre du jour, il est autorisé à y ajouter un ou plusieurs points. Cette faculté peut être utilisée jusqu'à deux jours calendrier avant la date de la réunion.

Article 24

Si plus de deux membres sont absents à une réunion, le conseil d'administration ne pourra pas délibérer.

Article 25

Cet article n'appelle aucun commentaire particulier.

Article 26

Cet article définit certains conflits d'intérêts de manière explicite et crée de ce fait des cas d'interdiction de siéger.

Article 27

Chaque conseil d'administration établit le cadre minimum de son fonctionnement dans un règlement d'ordre intérieur. Aucun modèle ne sera établi par le Gouvernement, chaque établissement restant libre d'adopter le sien.

Article 28

Cet article énonce, sans les classer par ordre de priorité, les recettes de l'établissement.

Bovendien is de aanwezigheid van de bedienaar gekoppeld aan de uitnodiging die hij krijgt van de raad van bestuur. Het gaat er niet om een aanwezigheidsrecht voor de bedienaar in te voeren. De raad van bestuur kan de bedienaar dus uitnodigen voor het onderzoek van een welbepaald punt en hem dan vragen de zitting te verlaten.

Artikel 21

Dit artikel belast de voorzitter van de raad van bestuur met het samenroepen van de zittingen en het medelen van de agenda aan de andere raadsleden. De agenda moet minstens vijf kalenderdagen vóór de dag van de vergadering meegedeeld worden. De elektronische oproeping is toegelaten, zelfs wenselijk, zonder evenwel de oproeping per brief te verbieden.

Artikel 22

Het representatief orgaan zou, om diverse redenen, kunnen vaststellen dat de raad van bestuur een beslissing moet nemen. Dit artikel geeft het representatief orgaan de mogelijkheid elk tekort te verhelpen door zelf op te roepen.

Artikel 23

Wanneer een lid van de raad van bestuur, met inbegrip van de voorzitter, zijn (haar) oproeping en de agenda ontvangt, mag hij (zij) er een of meerdere punten aan toevoegen. Van die mogelijkheid mag tot twee kalenderdagen vóór de dag van de vergadering gebruik gemaakt worden.

Artikel 24

Als meer dan twee leden op de vergadering afwezig zijn, kan de raad van bestuur niet beraadslagen.

Artikel 25

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar.

Artikel 26

Dit artikel definieert bepaalde belangenconflicten expliciet en schept gevallen van verbod te zetelen.

Artikel 27

Elke raad van bestuur legt zijn minimale werkingskader vast in een huishoudelijk reglement. De regering stelt geen enkel model op, elke instelling blijft vrij om het hare aan te nemen.

Artikel 28

Dit artikel vermeldt de ontvangst van de instelling, zonder ze te rangschikken in volgorde van belang.

1° Il s'agit de rappeler que les revenus d'un capital appartiennent au propriétaire de ce capital. Les communautés cultuelles devront donc impérativement inscrire en recettes à leur budget et leur comptes annuels les revenus générés par l'utilisation de leurs bâtiments, y compris ceux générés par le bâtiment affecté à l'exercice du culte. Ainsi, la location du bâtiment ou d'une partie du bâtiment pour des activités culturelles, expositions, concerts, devra apparaître en recettes. Le point 1°, b) vise les revenus générés par les droits concédés sur tout ou partie du bâtiment affecté à l'exercice du culte : l'on vise notamment ici des revenus liés à la pose d'une borne/antenne télécom.

2° La vente des biens immobiliers ou mobiliers pourra dorénavant être demandée pour le financement des gros travaux au bâtiment affecté à l'exercice du culte dans le cadre d'une demande de subvention extraordinaire.

3° les communautés cultuelles sont autorisées à recevoir des dons et legs. Toutefois, il est évident que les charges éventuelles liées aux dons et legs devront rester dans les limites de leurs attributions.

4° même commentaire que pour le 3°. À noter que si une commune estime que cela relève de l'intérêt communal, il lui est loisible d'accorder une subvention à l'établissement.

5° en cas d'insuffisance de revenus, ou face à une dépense extraordinaire jugée nécessaire par la communauté, le conseil d'administration peut organiser des collectes parmi ses membres. Des activités ou festivités payantes peuvent aussi être organisées pour alimenter le chapitre des recettes.

6° en dernier recours, lorsque l'ensemble des autres recettes ne suffisent pas à couvrir les dépenses, il pourra être fait appel à une intervention financière régionale. Un mécanisme destiné à limiter cette intervention est néanmoins mis en place. Ce mécanisme respecte totalement l'autonomie de gestion des établissements.

Article 29

Cet article décrit les dépenses qui pourront être inscrites au budget et au compte annuel des établissements. Cette description est exhaustive et exclut donc toute autre dépense. En d'autres termes, les établissements sont autorisés à prendre en charge les seules dépenses qui leur permettent d'assumer leurs attributions.

Parmi ces dépenses, d'une part l'alimentation d'un fonds de réserve est permis, d'autre part, la prise en charge

1° Er wezen aan herinnerd dat de inkomsten van een kapitaal toebehoren aan de eigenaar van dat kapitaal. De levensbeschouwelijke gemeenschappen moeten dus de inkomsten uit het gebruik van hun gebouwen, met inbegrip van de inkomsten die voortgebracht worden door het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, als ontvangsten boeken in hun begroting en hun jaarrekeningen. Zo moet het huurgeld voor het gebouw of een deel van het gebouw voor culturele activiteiten, tentoonstellingen, concerten in de ontvangst voorkomen. Punt 1°, b) heeft betrekking op de inkomsten die gegenereerd worden door de verleende rechten op het geheel of een deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst is bestemd : hiermee worden meer bepaald inkomsten beoogd die verbonden zijn aan de plaatsing van een terminal/antenne voor telecommunicatie.

2° In het kader van een vraag om buitengewone subsidie kan de verkoop van onroerende of roerende goederen voortaan gevraagd worden voor de financiering van grote werken aan het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is.

3° De levensbeschouwelijke gemeenschappen mogen giften en legaten ontvangen. Het is echter duidelijk dat de eventuele lasten die aan de giften en legaten verbonden zijn binnen de grenzen van hun bevoegdheden moeten blijven.

4° Zelfde commentaar als voor 3°. Merk op dat indien een gemeente oordeelt dat dit in het gemeentelijk belang is, het haar vrij staat de instelling een subsidie toe te kennen.

5° Als er onvoldoende inkomsten zijn of een door de gemeenschap nodig geachte buitengewone uitgave, kan de raad van bestuur collectes onder haar leden organiseren. Er kunnen ook betalende activiteiten of festiviteiten georganiseerd worden om het hoofdstuk van de inkomsten te spijzen.

6° Wanneer alle andere ontvangsten samen niet volstaan om de uitgaven te dekken, kan er in laatste instantie een beroep gedaan worden op een gewestelijke financiële tussenkomst. Er wordt evenwel een mechanisme toegepast om deze tussenkomst te beperken. Dit mechanisme houdt zich volledig aan de beheersautonomie van de instellingen.

Artikel 29

Dit artikel beschrijft de uitgaven die in de begroting en de jaarrekening van de instellingen geboekt kunnen worden. Deze beschrijving is limitatief en sluit dus elke andere uitgave uit. Met andere woorden, de instellingen mogen enkel de uitgaven op zich nemen die hen in staat stellen hun bevoegdheden uit te oefenen.

Tot deze uitgaven mogen enerzijds het spijzen van een reservefonds en anderzijds het ten laste nemen van de

de frais de personnel spécifique à chaque culte. *A priori*, ces deux types de dépenses ne sont pas censées être prise en charge par une intervention financière des pouvoirs publics dans le déficit du budget.

Dès lors, dans l'hypothèse où une telle intervention n'est pas réclamée, tant l'alimentation du fonds de réserve que la prise en charge de frais de personnel ne pose guère problème. Dans l'hypothèse inverse, sans interdire totalement ces dépenses, il conviendra de les encadrer.

En ce qui concerne le fonds de réserve, dans la mesure où son affectation sera prévue pour des investissements dans du patrimoine privé, donc pas affecté à l'exercice du culte, en cas d'intervention financière régionale, son alimentation annuelle ne pourra dépasser un pourcentage des revenus générés par ce patrimoine, revenus bien entendu inscrits en recettes au budget de l'établissement. L'établissement sera ainsi en mesure de conserver et d'entretenir son patrimoine privé, même en cas de demande d'intervention financière régionale dans le déficit ordinaire. En effet, un subside extraordinaire qui viserait la seule préservation du patrimoine privé est totalement exclue. Le fonds de réserve devra permettre cette préservation. Le pourcentage reste à déterminer par le Gouvernement. Le solde du fonds sera repris à l'inventaire annexé au compte.

1° Les frais nécessaires à l'exercice du culte dans le bâtiment que l'établissement a affecté à cet effet sont évidemment les premiers à prendre en considération.

2° Dans l'hypothèse où des charges extraordinaires sont financées par emprunt, il convient de permettre d'en inscrire le remboursement au budget et au compte.

3° Dans l'hypothèse où l'organisation de l'élection des membres du conseil d'administration génère des frais, ils pourront être inscrits en dépenses.

4° L'établissement est chargé, entre autres, d'entretenir le bâtiment affecté à l'exercice du culte. Certaines parties de bâtiments peuvent être utilisées à d'autres affectations, comme l'enseignement ou des activités culturelles. Le 4° ne concerne que les frais inhérents à la partie affectée à l'exercice du culte à l'exclusion des autres parties.

5° Lorsque plusieurs établissements s'associent pour l'établissement de leurs documents comptables, ils seront autorisés à faire établir ces documents par un prestataire externe désigné conformément à la législation en vigueur

voor elke eredienst specifieke personeelskosten gerekend worden. De overheid is *a priori* niet verondersteld deze twee soorten uitgaven ten laste te nemen d.m.v. een financiële tegemoetkoming bij een budgettekort.

In de veronderstelling dat geen dergelijke tegemoetkoming gevraagd wordt, stellen zowel het spijzen van het reservefonds als de tenlasteneming van de personeelskosten geen enkel probleem. In de omgekeerde veronderstelling zullen deze uitgaven, zonder ze volledig te verbieden, omkaderd moeten worden.

In de mate dat het reservefonds bestemd zal zijn voor investeringen in privaat patrimonium en dus niet voor de beoefening van de eredienst, zal de jaarlijkse bevoorrading van het fonds, in het geval van een gewestelijke tegemoetkoming, niet meer mogen bedragen dan een percentage van de inkomsten uit dit patrimonium, inkomsten die uiteraard als ontvangsten ingeschreven worden in het budget van de instelling. De instelling zal op die manier in staat zijn haar privaat patrimonium te bewaren en te onderhouden, zelfs in het geval van een vraag om gewestelijke financiële tegemoetkoming in het gewone budgettekort. Een buitengewone subsidie die enkel bedoeld zou zijn voor het behoud van het private patrimonium is immers helemaal uitgesloten. Het reservefonds moet dit behoud mogelijk maken. De regering moet dit percentage bepalen. Het saldo van het fonds moet in de bij de rekening gevoegde inventaris opgenomen worden.

1° De eerste kosten die in overweging genomen moeten worden, zijn uiteraard de kosten die nodig zijn voor de uitoefening van de eredienst in het gebouw dat de instelling daarvoor bestemd heeft.

2° In de veronderstelling dat de buitengewone lasten gefinancierd worden d.m.v. een lening moet het mogelijk zijn de terugbetaling ervan in te schrijven in de begroting en de rekening.

3° In de veronderstelling dat de organisatie van de verkiezing van de leden van de raad van bestuur kosten met zich meebrengt, kunnen die in de uitgaven geboekt worden.

4° De instelling is onder meer belast met het onderhoud van het gebouw dat bestemd is voor de uitoefening van de eredienst. Bepaalde delen van het gebouw mogen een andere bestemming krijgen zoals onderwijs of culturele activiteiten. Punt 4 heeft enkel betrekking op de kosten die eigen zijn aan het deel dat bestemd is voor de uitoefening van de eredienst met uitzondering van de andere delen.

5° Wanneer verschillende instellingen zich verenigen voor het opstellen van hun boekhoudkundige documenten mogen zij die laten opstellen door een externe persoon die aangewezen is overeenkomstig de geldende wetgeving

en matière de marchés publics. Les frais seront alors répartis entre les établissements membres de l'association. Les trésoriers des établissements membres de l'association d'établissements peuvent aussi convenir de rédiger ces documents eux-mêmes.

6° On peut envisager deux types de fonds de réserve constitués par un établissement. Un premier type servirait à l'entretien du bâtiment affecté à l'exercice du culte. L'alimentation d'un tel fonds peut s'envisager tant que l'on reste dans les limites de financement régional fixées par l'article 30.

Un deuxième type de fonds peut s'envisager pour faire face à l'entretien du patrimoine privé. Dans cette hypothèse, un financement à charge du trésor public est totalement exclu. Pourtant, il convient de s'assurer qu'un établissement propriétaire de patrimoine immobilier puisse en assurer l'entretien. Cela sera rendu possible en prélevant une part à convenir des revenus générés par ce patrimoine. Cette part prélevée pourra alors être conservée dans un fonds de réserve. Ainsi, le revenu locatif d'un appartement pourra d'une part être affecté aux dépenses générales de l'établissement, d'autre part à l'alimentation du fonds qui permettra d'en assurer l'entretien. Cette part pourrait être évolutive en fonction du solde du fonds. Un fonds qui présente un solde important pourrait temporairement ne plus être alimenté, puis réalimenté lorsqu'il en aura été fait usage.

7° S'agissant d'un établissement de gestion du matériel du culte, le traitement du ministre desservant est pris en charge par le SPF Justice. D'autres traitements peuvent le cas échéant être inscrits au budget de l'établissement. Dans cette hypothèse, il sera impératif de rester dans la limite du financement prévu à l'article 30.

Article 30

En préambule, il convient de noter que ce qui suit n'entrera pas en vigueur avant le 1^{er} janvier 2023. Il convient en effet de laisser aux établissements le temps matériel pour rentrer leur premier budget selon la nouvelle réglementation. Cela signifie que toutes les règles actuellement applicables au budget, au compte et au financement des établissements resteront d'application lors de l'exercice budgétaire 2022. Dès lors, les établissements qui font actuellement appel aux communes pour leur financement le feront une dernière fois au cours de cet exercice.

§ 1^{er}. Les pouvoirs publics ont pour mission de soutenir l'exercice du culte lorsque les ressources des fidèles sont insuffisantes, et non de financer intégralement cet exercice.

inzake overheidsopdrachten. De kosten worden dan gedeeld door de instellingen die lid zijn van de vereniging. De penningmeesters van de instellingen die lid zijn van de vereniging van instellingen mogen ook overeenkomen die documenten zelf op te stellen.

6° We kunnen twee soorten door een instelling samengesteld reservefonds overwegen. Een eerste soort zou dienen voor het onderhoud van het voor de beoefening van de eredienst bestemde gebouw. Het spijzen van een dergelijk fonds kan overwogen worden zolang dit binnen de grenzen van de in artikel 30 vastgelegde gewestelijke financiering valt.

Een tweede soort reservefonds kan overwogen worden voor het onderhoud van het private patrimonium. In deze veronderstelling is een financiering ten laste van de openbare schatkist volledig uitgesloten. Men moet er zich echter van vergewissen dat een instelling die eigenaar is van vastgoedpatrimonium kan zorgen voor het onderhoud ervan. Dit zal mogelijk gemaakt worden door een overeen te komen deel van de door dit patrimonium voortgebrachte inkomsten te heffen. Dit geheven deel zal dan bewaard kunnen worden in een reservefonds. Zo zal de huuropbrengst van een appartement enerzijds bestemd kunnen worden voor de algemene uitgaven van de instelling en anderzijds voor het spijzen van het fonds om het onderhoud van het appartement mogelijk te maken. Dit deel zou kunnen evolueren op basis van het saldo van het fonds. Een fonds met een te hoog saldo zou tijdelijk niet langer gespijsd kunnen worden en dan later opnieuw wanneer er gebruik van gemaakt zal zijn.

7° Aangezien het een instelling betreft die het materiële van de eredienst beheert, wordt het loon van de bedienaar ten laste genomen door de FOD Justitie. Andere lonen kunnen desgevallend in het budget van de instelling ingeschreven worden. In deze veronderstelling zal het absoluut noodzakelijk zijn binnen de door artikel 30 vastgelegde financieringsgrenzen te blijven.

Artikel 30

Voorafgaand dient te worden opgemerkt dat het onderstaande niet vóór 1 januari 2023 in werking treedt. Men dient de instellingen immers materieel de tijd te laten om hun eerste begroting in te dienen op grond van de nieuwe regelgeving. Dit betekent dat alle regels die vandaag gelden voor de begroting, de rekeningen en de financiering van de instellingen blijven gelden voor het begrotingsjaar 2022. Derhalve dienen de instellingen die momenteel een beroep doen op de gemeenten voor hun financiering dit een laatste keer zullen doen in de loop van dit begrotingsjaar.

§ 1. Het is de taak van de overheid om de uitoefening van de eredienst te steunen wanneer de middelen van de gelovigen ontoereikend zijn en niet om die uitoefening

L'article 36, 11° du décret impérial du 30 décembre 1809 concernant les fabriques des églises qualifie l'intervention éventuelle des communes dans les recettes de fabriques de « supplément » à toutes les autres recettes possibles.

Par ailleurs, on peut lire dans le rapport 2005-2006 du comité des sages, demandé par le Ministre de la Justice au sujet du financement par l'État fédéral des ministres des cultes et des délégués du Conseil central laïque, page 31 :

« 4.9. Le principe de subsidiarité dans la gestion du financement par l'État.

Corollaire des deux principes précédents, celui de la transparence et celui de la simplification, la commission prône aussi le principe de subsidiarité dans le chef de la gestion par l'État de ses interventions financières. Il faut, en effet, donner plus d'autonomie de gestion aux différentes institutions cultuelles, l'État ne faisant plus qu'exercer un contrôle centralisé des principes généraux, unifiés, que chacun des cultes bénéficiant de son intervention financière sera tenu de respecter. Les institutions cultuelles doivent être rendues davantage responsables de la gestion du personnel que l'État rémunère au titre de ministres des cultes ».

https://justice.belgium.be/sites/default/files/rapport_commission_des_sages.pdf.

Ce principe prôné en matière de financement des traitements des ministres des cultes est tout aussi pertinent lorsqu'il s'agit de financement général et d'accroître l'autonomie de gestion des différentes institutions concernées.

Ainsi, l'intervention dans les dépenses ordinaires ne pourra pas être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires, hors charges d'emprunt. Les 70 autres pour cent devront être trouvés par d'autres moyens. À défaut, l'établissement devra diminuer ses dépenses. Les charges d'emprunt sont sorties du calcul afin de ne pas pénaliser les établissements qui ont été autorisés à emprunter pour faire face à l'acquisition ou à une grosse rénovation de locaux destinés à l'exercice du culte. Les charges d'emprunts peuvent donc être couvertes à 100 % par l'intervention régionale.

§ 2. Les établissements qui choisissent d'adhérer à une association d'établissements verront la limitation de 30 % fixée par le § 1^{er} monter à 40 %, ceci afin d'encourager la participation à une telle association.

§ 3. Chaque organe représentatif peut déclarer qu'un bâtiment est emblématique au niveau régional pour

volledig te financieren. Artikel 36, 11° van het keizerlijk decreet van 30 december 1809 op de kerkfabrieken omschrijft de eventuele tegemoetkoming van de gemeenten in de inkomsten van een kerkbestuur als « aanvulling » op alle andere mogelijke inkomsten.

Voorts lezen we in het rapport 2005-2006 dat de commissie van wijzen op vraag van de Minister van Justitie had opgemaakt over de federale financiering van de bedienaren der erediensten en de afgevaardigden van de Centrale Vrijzinnige Raad op bladzijde 34 het volgende :

« 4.9. Subsidiariteitsbeginsel bij het beheer van de financiering door de Staat.

Als logisch vervolg van de voorgaande twee beginselen van transparantie en vereenvoudiging is de Commissie tevens voorstander van de toepassing van het subsidiariteitsbeginsel bij het beheer door de Staat van financiële bijdragen. De verschillende religieuze instellingen moeten meer beheersautonomie krijgen. De Staat kan zich dan beperken tot de uitoefening van gecentraliseerd toezicht op de eengemaakte algemene beginselen die alle erediensten die een financiële bijdrage ontvangen, moeten naleven. De religieuze instellingen moeten meer verantwoordelijkheid krijgen bij het beheer van het personeel dat als bedienars van de erediensten door de Staat wordt bezoldigd ».

https://justitie.belgium.be/sites/default/files/rapport_commissie_van_wijken.pdf.

Dat aangemoedigde beginsel om de wedde van de bedienars der erediensten te financieren is evenzeer relevant met het oog op de algemene financiering en het vergroten van de beheersautonomie van de verschillende betrokken instellingen.

Zo mag de tegemoetkoming in de gewone uitgaven niet meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten. De overige 70 % moet met andere middelen gevonden worden. Als dit niet mogelijk blijkt, moet de instelling haar uitgaven verlagen. De leninglasten worden uit de berekening gelicht om de instellingen niet te benadeln die een lening mogen aangaan om de aankoop of een grote renovatie van de lokalen die voor de uitoefening van de eredienst bestemd zijn te kunnen dragen. De leninglasten mogen dus voor 100 % worden gedekt door de gewestelijke bijdrage.

§ 2. De instellingen die ervoor kiezen toe te treden tot een vereniging van instellingen zullen de beperking van 30 % in § 1 opgetrokken zien tot 40 % om de deelname aan een dergelijke vereniging aan te moedigen.

§ 3. Elk representatief orgaan kan verklaren dat een gebouw emblematisch is op gewestelijk vlak voor alle

l'ensemble des communautés qu'il représente. Cela ne peut concerner qu'un bâtiment pour chaque culte reconnu. Comme ce bâtiment est emblématique, l'établissement qui le gère pourra également prétendre à un financement majoré à 40 % des dépenses ordinaires.

Dans son avis, le Conseil d'État rappelle que certaines communautés cultuelles demandent actuellement plus que 30 ou même 40 % de leurs dépenses ordinaires et préconise une compensation. Cette compensation irait à l'encontre des axes directeurs du projet tel qu'il a été conçu. Pour rappel, le premier axe est une stricte égalité de traitement. Prévoir des exceptions qui ne seraient basées que sur des pratiques historiques irait à l'encontre de ce principe. Cela serait par ailleurs susceptible d'engendrer de la frustration parmi les communautés qui ont toujours tenté, par loyauté envers les pouvoirs publics, de revoir leurs demandes à la baisse. Ensuite, cela irait à l'encontre du vœu exprimé par le comité des sages de responsabiliser les communautés locales par l'application du principe de subsidiarité. Cette responsabilisation devra passer par cette autonomie qui conduira chaque communauté à opérer elle-même le choix des dépenses qu'il conviendra de ne pas inscrire au budget de leur établissement afin de rester dans les limites de financement imposées. Enfin, prévoir des exceptions irait à l'encontre de la volonté de simplification administrative.

Par ailleurs, il faut également rappeler qu'une communauté locale, avant d'être reconnue, ne dispose d'aucun financement public organisé. L'intervention limitée à 30 ou 40 % est dans cette optique un système qui sera gagnant-gagnant.

Article 31

Cet article n'appelle aucun commentaire particulier.

Article 32

Les budgets et les comptes seront annuels sur le modèle qui sera arrêté par le Gouvernement et en respectant les règles que le Gouvernement aura également arrêtées. Le Gouvernement adoptera un modèle unique et un règlement budgétaire et comptable unique, applicables à tous les cultes.

Par ailleurs, dans la mesure où les conseils d'administration seront élus ou désignés pour une période de cinq ans, ils devront établir un plan pluriannuel qui couvre leur mandature. Ce plan sera fourni chaque année avec le budget. Il sera donc susceptible d'être revu annuellement.

Le paragraphe 5 prévoit les modalités de transmission des documents budgétaires. Auparavant, les budgets étaient transmis en premier lieu à l'autorité civile susceptible d'intervenir financièrement dans les dépenses de l'établisse-

gemeenschappen die het vertegenwoordigt. Dit kan maar betrekking hebben op één gebouw voor elke erkende eredienst. Aangezien dit gebouw emblematisch is, zal de instelling die het beheert ook aanspraak kunnen maken op een met 40 % verhoogde financiering van de gewone uitgaven.

In zijn advies wijst de Raad van State erop dat bepaalde geloofsgemeenschappen vandaag meer dan 30 of zelfs 40 % van hun gewone uitgaven vragen en bepleit een compensatie. Deze compensatie zou ingaan tegen de pijlers waarop het ontwerp is gebouwd. Er wordt gewezen op het feit dat de eerste pijler de strikt gelijke behandeling betreft. Voorzien in uitzonderingen die enkel op historische praktijken berusten, zou ingaan tegen dit beginsel. Bovendien zou dit tot frustratie kunnen leiden bij de gemeenschappen die uit loyaliteit aan de overheid altijd geprobeerd hebben hun eisen te matigen. Ook zou dit indruisen tegen de wens van het Comité van Wijzen om de plaatselijke gemeenschappen door toepassing van het subsidiariteitsbeginsel te responsabiliseren. Deze grotere verantwoordelijkheid vereist juist autonomie waarin elke gemeenschap zelf moet bepalen welke uitgaven zij niet in de begroting van hun instelling opnemen om binnen de opgelegde financieringsgrenzen te blijven. Tenslotte zouden uitzonderingen ook ingaan tegen de wil tot administratieve vereenvoudiging.

Daarnaast dient er tevens op gewezen dat een plaatselijke gemeenschap vóór zij erkend is, over geen enkele georganiseerde openbare financiering beschikt. Vanuit dat oogpunt is een bijdrage die tot 30 of 40 % beperkt is, een systeem waar iedereen bij wint.

Artikel 31

Dit artikel behoeft geen bijzonder commentaar.

Artikel 32

De begrotingen en de rekeningen worden jaarlijks opgesteld volgens het door de regering besliste model met inachtneming van de regels die de regering eveneens vastgelegd heeft. De regering neemt een uniek model en een uniek budgettair en boekhoudkundig reglement aan die van toepassing zijn op alle erediensten.

In de mate dat ze verkozen of aangewezen zijn voor een periode van vijf jaar moeten de raden van bestuur bovendien een meerjarenplan opmaken dat hun mandaat dekt. Dit plan moet elk jaar samen met de begroting ingediend worden. Het kan dus jaarlijks herzien worden.

Paragraaf 5 voorziet in de modaliteiten voor de indiening van de begrotingsdocumenten. Vroeger werden de begrotingen in eerste instantie bezorgd aan de burgerlijke overheid die financieel kon tussenkommen in de uitgaven

ment. Cette autorité transmettait le budget avec son avis à l'autorité compétente pour l'exercice de la tutelle administrative. L'autorité de tutelle demandait alors l'avis et l'approbation de l'organe représentatif avant de se prononcer. Dans la mesure où l'intervention financière de l'autorité civile est désormais plafonnée, ce circuit est fortement simplifié. La transmission électronique sera autorisée, ce qui simplifiera la transmission simultanée au Gouvernement et à l'organe représentatif.

En ce qui concerne les établissements qui ont choisi de s'associer, seul un budget agrégé sera transmis.

Dans l'hypothèse où l'établissement est en défaut de transmettre son budget dans les délais imposés, le Gouvernement pourra déchoir l'établissement de son droit à être financé par une intervention régionale. Il pourra toutefois sursoir à cette déchéance s'il l'estime utile et octroyer à l'établissement un délai supplémentaire pour se mettre en règle. Concernant les associations, la déchéance concerne tous les établissements qui la composent.

Article 33

Jusqu'à présent, la réglementation en vigueur prévoyait l'interdiction pour les autorités civiles d'exercer une tutelle d'approbation sur les dépenses qualifiées de « nécessaires à l'exercice du culte ». L'organe représentatif était compétent pour l'arrêt définitif de ces dépenses, le restant du budget était soumis à son avis. Dans la mesure où l'attribution principale et presque exclusive des établissements cultuels est justement de permettre l'exercice du culte, on peut logiquement considérer que toutes les dépenses d'un établissement sont concernées par cette notion. Cette notion n'est plus évoquée et il n'est donc plus nécessaire de prévoir deux mesures de tutelle par l'organe représentatif sur un même document. L'organe représentatif devient donc compétent pour approuver globalement le budget.

L'organe représentatif est ainsi compétent pour réformer d'autorité le budget, par exemple s'il constate que l'établissement ou l'association n'a pas respecté les règles de limitation de financement par une intervention régionale. Dans le cas où il estime le budget peu réaliste ou pour tout autre motif que ceux énumérés, il peut sursoir à l'approbation du budget en attendant des informations complémentaires de l'établissement.

Article 34

§ 1^{er}. Le Gouvernement ne pourra se prononcer au sujet du budget qu'une fois qu'il aura reçu le document approuvé

van de instelling. Die overheid bezorgt de begroting samen met haar advies aan de overheid die bevoegd is voor de uitoefening van het administratieve toezicht. De toezicht-houdende overheid vroeg toen het advies van het representatief orgaan vooraleer zich uit te spreken. In de mate dat de financiële tussenkomst van de burgerlijke overheid voortaan geplafonneerd is, is dit parcours sterk vereenvoudigd. De elektronische bezorging is toegelaten, wat de gelijktijdige bezorging aan de regering en het representatief orgaan vereenvoudigt.

Voor de instellingen die ervoor gekozen hebben zich te verenigen, wordt één enkele begroting bezorgd.

In het geval dat de instelling haar begroting niet bezorgt binnen de opgelegde termijn, kan de regering de instelling haar recht ontnemen om door een gewestelijke tegemoetkoming gefinancierd te worden. Ze kan die ontzetting echter uitstellen als ze dit nuttig acht en de instelling een bijkomende termijn toekennen om zich in orde te stellen. Wat de vereniging betreft, heeft de ontzetting betrekking op alle instellingen die haar samenstellen.

Artikel 33

Tot nog toe voorzag de geldende regelgeving in een verbod voor de burgerlijke overheden om een goedkeuringstoezicht uit te oefenen op de als « noodzakelijk voor de uitoefening van de eredienst » bestempelde uitgaven. Het representatief orgaan was bevoegd voor de definitieve stopzetting van de uitgaven, de rest van het budget was onderworpen aan zijn advies. In de mate dat de voornaamste en nagenoeg exclusieve bevoegdheid van de levensbeschouwelijke instellingen er juist in bestaat de uitoefening van de levensbeschouwing mogelijk te maken, kan er logischerwijs van uitgaan worden dat alle uitgaven van een instelling onder dit begrip vallen. Dit begrip wordt niet meer aangehaald en het is dus niet langer nodig dat het representatief orgaan voorziet in twee toezichtsmaatregelen voor eenzelfde document. Het representatief orgaan wordt dus bevoegd om de begroting in haar geheel goed te keuren.

Het representatief orgaan is dus bevoegd om de begroting op eigen gezag te herzien als het bijvoorbeeld vaststelt dat de instelling of de vereniging de regels betreffende de beperking van de financiering door een gewestelijke tegemoetkoming niet heeft nageleefd. In het geval dat het de begroting weinig realistisch acht of om het even welke andere reden dan de opgesomde kan het representatief orgaan de goedkeuring van de begroting uitstellen in afwachting van bijkomende informatie van de instelling.

Artikel 34

§ 1. De regering kan zich pas over de begroting uitspreken als ze het door het representatief orgaan goedge-

par l'organe représentatif. Le chapitre réservé à la gestion des délais prévoit à cette fin un délai de quarante jours.

§§ 2 et 3. Le Gouvernement approuve le budget. Dans les cas où l'intervention financière réclamée à la Région reste dans les limites déjà fixées dans un plan pluriannuel, ou si aucune intervention n'est demandée, l'approbation par le Gouvernement sera automatique. Il convient toutefois de laisser au Gouvernement la possibilité de rectifier les erreurs arithmétiques ou d'arrêter les illégalités qu'il aurait constatées.

Dans les autres cas, le Gouvernement procède à l'analyse du contenu des articles budgétaires et peut demander des explications complémentaires.

Article 35

Comme le principe de la simple comptabilité de caisse est retenu, il est impératif d'établir un inventaire exhaustif du patrimoine mobilier et immobilier. L'inventaire est tenu à jour et joint chaque année au compte. Les variations de ce patrimoine doivent être justifiées par des inscriptions au compte. Ainsi, à la sortie d'un bien immobilier de l'inventaire devra correspondre l'inscription du produit de sa vente en recettes extraordinaires. De même, le solde au 31 décembre des éventuels fonds de réserve sera repris dans l'inventaire.

Dans un but de simplification administrative, l'envoi systématique des justificatifs ne sera plus requis. Toutefois, le Gouvernement conserve le droit de réclamer des justificatifs. Comme un délai de rigueur est imposé au Gouvernement pour approuver le compte, la demande de justificatifs devra être faite dans ce délai. L'établissement disposera d'un délai de quinze jours pour fournir les pièces demandées.

Comme pour les budgets, lorsque plusieurs établissements ont choisi de s'associer, seul le compte agrégé de l'association doit être transmis.

Le défaut de transmission du compte annuel dans les délais provoque la déchéance de l'établissement ou des établissements qui composent l'association.

Article 36

Le rôle de l'organe représentatif est confirmé dans le cadre de la procédure d'approbation.

keurde document ontvangen heeft. Het hoofdstuk over het beheer van de termijnen voorziet hiervoor in een termijn van veertig dagen.

§§ 2 en 3. De regering keurt de begroting goed. In het geval dat de aan het Gewest gevraagde financiële tegemoetkoming binnen de al in een meerjarenplan vastgestelde limieten blijft of wanneer er geen enkele tegemoetkoming gevraagd wordt, is de goedkeuring door de regering automatisch. De regering moet echter de mogelijkheid behouden rekenfouten te verbeteren of een einde te maken aan de onwettigheden die ze zou hebben vastgesteld.

In de andere gevallen analyseert de regering de inhoud van de begrotingsartikelen en kan ze bijkomende uitleg vragen.

Artikel 35

Aangezien er gekozen is voor een eenvoudige kasboekhouding is het absoluut noodzakelijk een volledige inventaris van het roerend en onroerend patrimonium op te maken. De inventaris wordt bijgehouden en elk jaar bij de rekening gevoegd. De schommelingen in dit patrimonium moeten gerechtvaardigd worden d.m.v. inschrijvingen in de rekening. Zo moet het verdwijnen van een onroerend goed uit de inventaris overeenstemmen met de inschrijving van de opbrengst van de verkoop van dat goed in de buitengewone ontvangsten. Het saldo op 31 december van de eventuele reservefondsen zal ook in de inventaris opgenomen moeten worden.

Met het oog op administratieve vereenvoudiging is het systematisch verzenden van de verantwoordingsstukken niet langer vereist. De regering behoudt zich echter het recht voor verantwoordingsstukken te vragen. Aangezien er een uiterste termijn aan de regering is opgelegd om de rekening goed te keuren, moeten de verantwoordingsstukken binnen die termijn gevraagd worden. De instelling beschikt over een termijn van vijftien dagen om de gevraagde stukken te bezorgen.

Wanneer verschillende instellingen ervoor gekozen hebben zich te verenigen, moet, net zoals voor de begrotingen, enkel de gebundelde rekening van de vereniging bezorgd worden.

De niet-bezorging van de jaarrekening binnen de termijnen houdt de ontzetting in van de instelling of van de instellingen die de vereniging vormen.

Artikel 36

De rol van het representatief orgaan wordt bevestigd naar aanleiding van de goedkeuringsprocedure.

Article 37

Le compte approuvé par l'organe représentatif est arrêté par le Gouvernement. Cet arrêt doit se faire dans un délai de rigueur.

Dans le cas où le Gouvernement a demandé des pièces justificatives, un nouveau délai de rigueur commence le jour de la réception de ces pièces.

Article 38

Cet article et les suivants établissent les règles généralement applicables à la remise de comptes de clerc à maître. Le trésorier, comme comptable public, est personnellement responsable de sa gestion. Le compte de fin de gestion est un état complet des lieux au moment du passage de cette responsabilité.

Le paragraphe 1^{er} initie la procédure. Le trésorier sortant dresse la liste exhaustive de tous les documents qui lui ont servi à sa gestion financière.

Lorsque le trésorier est dans l'incapacité de dresser l'inventaire, c'est le conseil d'administration qui est chargé de le faire.

Il n'y a pas de compte de fin de gestion pour les associations d'établissements puisque il n'y a pas de gestion globale à ce niveau. Le rôle de l'association consiste seulement à agréger les comptes et budgets des établissements qui la composent.

Article 39

§ 1^{er}. Le compte de fin de gestion montre l'exécution du budget au moment où le trésorier sortant arrête sa gestion et qu'un trésorier entrant la reprend. Il s'agit donc d'un document rédigé par le trésorier sortant qui doit être accepté par le trésorier entrant.

§ 2. Ce paragraphe prévoit la procédure à appliquer dans le cas où le trésorier sortant est en défaut de dresser son compte de fin de gestion.

§ 3. Ce paragraphe prévoit la procédure à appliquer en cas d'incapacité du trésorier sortant.

Article 40

Puisque le compte de fin de gestion doit montrer l'exécution du budget depuis l'arrêt du dernier compte, le résultat de ce dernier compte en est le point de départ. Il

Artikel 37

De regering legt de door het representatief orgaan goedgekeurde rekening vast. Dit moet gebeuren binnen een uiterste termijn.

Wanneer de regering verantwoordingsstukken gevraagd heeft, begint een nieuwe uiterste termijn te lopen vanaf de dag van ontvangst van die stukken.

Artikel 38

Dit en de volgende artikelen stellen de regels vast die doorgaans van toepassing zijn op de overhandiging van de rekeningen van de bewerkstelligde ontvangsten en uitgaven. Als openbaar boekhouder is de penningmeester persoonlijk verantwoordelijk voor zijn beheer. De eindrekening is een volledige stand van zaken op het ogenblik van de overgang van die verantwoordelijkheid.

Paragraaf 1^{er} leidt de procedure in. De uittredende penningmeester maakt de volledige lijst op van de documenten die hij gebruikt heeft voor zijn financieel beheer.

Wanneer de penningmeester in de onmogelijkheid verkeert de inventaris op te maken, moet de raad van bestuur dit doen.

Voor de verenigingen van instellingen is er geen eindrekening aangezien er geen globaal beheer is op dat niveau. De rol van de vereniging beperkt zich tot het bundelen van de rekeningen en begrotingen van de instellingen die de vereniging vormen.

Artikel 39

§ 1. De eindrekening toont de uitvoering van de begroting op het ogenblik dat de uittredende penningmeester zijn beheer stopzet en een aantredende penningmeester het beheer overneemt. Het betreft dus een document dat door de uittredende penningmeester opgesteld wordt en door de aantredende penningmeester aanvaard moet worden.

§ 2. Deze paragraaf voorziet in de procedure die toegepast moet worden wanneer de uittredende penningmeester zijn eindafrekening niet opmaakt.

§ 3. Deze paragraaf voorziet in de procedure die toegepast moet worden wanneer de uittredende penningmeester niet bij machte is.

Artikel 40

Aangezien de eindrekening de uitvoering van de begroting moet aantonen vanaf de afsluiting van de laatste rekening, is het resultaat van die laatste rekening het

montre toutes les opérations qui ne sont pas encore portées dans un compte annuel. Ces opérations représentent en effet l'exécution du budget au moment de l'arrêt du compte.

Par ailleurs, il convient de s'assurer que chaque modification de l'inventaire du patrimoine mobilier et immobilier depuis l'arrêt du dernier compte annuel a fait l'objet d'une inscription en recette ou en dépense dans le compte de fin de gestion.

Article 41

Le compte de fin de gestion est un document par lequel le trésorier entrant accepte la responsabilité des opérations comptables à partir d'un moment donné. Il n'y a donc pas lieu de le soumettre à la décision du conseil d'administration. De même, aucune tutelle ne doit être exercée sur ce document.

Article 42

L'association d'établissements se fait sur une base volontaire. En aucun cas, l'autorité civile ne peut imposer le processus. Il s'agit de constater la volonté de chaque établissement de s'associer par une décision formelle de son conseil d'administration.

Cette décision est transmise à l'organe représentatif qui sera alors chargé de demander au Gouvernement d'autoriser chaque établissement à créer une association ou à adhérer à une association préexistante.

Le Gouvernement ne pourra autoriser la création d'une association que si elle compte minimum trois établissements.

L'association se voit conférer la personnalité juridique de droit public. Cela est nécessaire afin de pouvoir l'identifier, notamment par le biais de la banque carrefour des entreprises. L'association d'établissements ne dispose d'aucun patrimoine propre. Sa seule et unique attribution est d'agréger les chiffres des comptes et des budgets des établissements qui la composent.

Article 43

Le nombre de membres du conseil d'administration de l'association d'établissements n'est pas limité ; le conseil compte autant de membres que d'établissements qui la composent. Le conseil d'administration de l'association est un endroit de dialogue et de médiation, pas un endroit de décision.

vertrekpunt. Ze toont alle verrichtingen die nog niet in een jaarrekening geboekt zijn. Deze verrichtingen vertegenwoordigen immers de uitvoering van de begroting op het ogenblik van het afsluiten van de rekening.

Bovendien moet er nagegaan worden of elke wijziging in de inventaris van het roerend en onroerend patrimonium sinds het afsluiten van de laatste jaarrekening het voorwerp heeft gevormd van een inschrijving als ontvangst of als uitgave in de eindrekening.

Artikel 41

De eindrekening is een document waarin de aantredende penningmeester de verantwoordelijkheid voor de boekhoudkundige verrichtingen aanvaardt vanaf een gegeven ogenblik. Het moet dus niet aan de beslissing van de raad van bestuur worden voorgelegd. Daarnaast moet er geen enkel toezicht op dat document uitgeoefend worden.

Artikel 42

De instellingen richten op vrijwillige basis een vereniging op. De burgerlijke overheid kan dit in geen enkel geval opleggen. Het volstaat de wil van elke instelling om zich te verenigen vast te stellen door een formele beslissing van hun raden van bestuur.

Deze beslissing wordt aan het representatief orgaan bezorgd dat er dan mee belast wordt de regering te vragen elke instelling de toelating te geven om een vereniging op te richten of toe te treden tot een al bestaande vereniging.

De regering kan enkel toelating geven voor de oprichting van een vereniging als ze minstens drie instellingen telt.

De vereniging krijgt rechtspersoonlijkheid naar publiek recht. Dit is nodig om ze te kunnen identificeren, met name via de kruispuntbank van ondernemingen. De vereniging van instellingen beschikt over geen enkel eigen patrimonium. Haar enige bevoegdheid beperkt zich tot het samenvoegen van de cijfers van de rekeningen en begrotingen van de instellingen die de vereniging vormen.

Artikel 43

Het aantal leden in de raad van bestuur van de vereniging van instellingen is niet beperkt ; de raad telt evenveel leden als er instellingen in de vereniging zijn. De raad van bestuur van de vereniging is een plaats voor dialoog en meditatie, geen plaats waar beslissingen worden genomen.

Article 44

La seule mission du conseil d'administration de l'association d'établissements consiste à agréger les chiffres des comptes et des budgets des établissements qui la composent, sauf délégation éventuelle.

Article 45

Une association d'établissements est composée au minimum de trois établissements qui chacun désigne un représentant au sein du conseil d'administration de l'association. Il est donc toujours possible d'y prévoir les rôles de président, secrétaire et trésorier non cumulables.

Article 46

Deux missions sont confiées au trésorier. D'une part, il s'agit d'agréger les chiffres des budgets et des comptes des différents établissements ; d'autre part, il s'agit de répartir entre les établissements la part qui leur revient dans une éventuelle intervention financière régionale. Cette part est constatée dans les budgets des établissements et donc contrôlable par tous les établissements associés.

Article 47

Si la seule mission confiée à l'association est d'agréger les chiffres des comptes et des budgets des établissements, cet article permet néanmoins aux établissements associés de déléguer tout ou partie de leurs attributions à l'association.

Les établissements sont dans ce cadre totalement libres et autonomes. La seule limitation est la décision de tous les établissements qui composent une association d'adopter une délégation strictement identique.

Les termes de la délégation ainsi que l'accord de chaque établissement et de l'association doivent immédiatement être communiqués à l'organe représentatif et au Gouvernement. La tutelle générale du Gouvernement est applicable à ces actes.

La délégation peut notamment viser la conclusion de marchés de fournitures, de services ou de travaux pour le compte des établissements associés. L'association d'établissements peut donc jouer le rôle d'une centrale d'achats et permettre de réaliser des économies d'échelle.

Artikel 44

De enige bevoegdheid van de raad van bestuur van de vereniging van instellingen beperkt zich tot het samenvoegen van de cijfers van de rekeningen en begrotingen van de instellingen die de vereniging vormen, behoudens eventuele afvaardiging.

Artikel 45

Een vereniging van instellingen is samengesteld uit minstens drie instellingen die elke een vertegenwoordiger in de raad van bestuur van de vereniging aanwijzen. In die raad is het altijd mogelijk te voorzien in een voorzitter, een secretaris en een penningmeester. Deze functies mogen niet gecumuleerd worden.

Artikel 46

Aan de penningmeester worden twee opdrachten toevertrouwd. Enerzijds moet hij de cijfers van de begrotingen en van de rekeningen van de verschillende instellingen samenvoegen en anderzijds moet hij de instellingen hun deel in de eventuele gewestelijke tegemoetkoming doorstorten. Dit deel wordt in de begroting van de instellingen vermeld en kan dus door alle deelnemende instellingen gecontroleerd worden.

Artikel 47

Hoewel de enige opdracht van de vereniging erin bestaat de cijfers van de rekeningen en de begrotingen van de instellingen samen te voegen, geeft dit artikel de deelnemende instellingen evenwel de mogelijkheid hun bevoegdheden geheel of gedeeltelijk over te dragen aan de vereniging.

In dat kader zijn de instellingen helemaal vrij en autonoom. De enige beperking is de beslissing van alle instellingen die de vereniging vormen om strikt dezelfde overdracht aan te nemen.

De voorwaarden van de overdracht en het akkoord van elke instelling en van de vereniging moeten onmiddellijk aan het representatief orgaan en de regering meegedeeld worden. Het algemene toezicht van de regering kan op die akten toegepast worden.

De overdracht kan met name betrekking hebben op een overheidsopdracht voor aanneming van leveringen, diensten of werken voor rekening van de toegetreden instellingen. De vereniging van instellingen kan dus de rol spelen van aankoopcentrale en op die manier schaalvoordelen mogelijk maken.

Article 48

Cet article liste les actes qui doivent être transmis au Gouvernement. Il s'agit du budget, du compte, des opérations civiles lorsque leur montant est supérieur à 30.000 euros et de l'acceptation des libéralités d'un montant supérieur ou égal à 12.500 euros, ainsi que des délégations de compétences à une association d'établissements.

Le Gouvernement peut adapter cette liste et y rajouter des catégories.

Article 49

L'article précédent liste les actes qui doivent être envoyés *in extenso* avec les annexes qui justifient leur pertinence. Les autres actes, qui ne font pas l'objet d'un envoi *in extenso*, doivent être brièvement décrits dans une liste trimestriellement adressée au Gouvernement. Ces actes n'étant pas nombreux, une transmission trimestrielle est suffisante. Il s'agit, par exemple, d'actes d'achat de matériel, de la transmission des cahiers des charges des marchés publics,...

Cette procédure est identique à celle appliquée aux pouvoirs locaux depuis 1998.

La liste mentionnera juste l'objet de la décision. Dès lors, si les opérations de moins de 30.000 euros, à l'exception des libéralités d'un montant supérieur ou égal à 12.500 euros, ne doivent pas être transmises au Gouvernement, il convient néanmoins de l'en informer.

Le Gouvernement aura vingt jours pour réclamer la communication d'un acte qui figure sur la liste.

Article 50

Le contrôle administratif et budgétaire s'opère le plus souvent via un échange de courriers, y compris par voie électronique. Toutefois, il peut arriver qu'il soit nécessaire, pour l'autorité de contrôle, de se rendre sur place. Les renseignements que le Gouvernement est susceptible de recueillir sur place ne peuvent en aucun cas concerner des documents à caractère personnel non anonymisés.

Article 51

Cet article expose le mode de calcul des délais afin d'éviter toute ambiguïté à cet égard. Cela concourt ainsi à la simplification administrative pour les établissements et associations.

Artikel 48

Dit artikel lijst de akten op die aan de regering bezorgd moeten worden. Het betreft de begroting, de rekening, de civielrechtelijke handelingen wanneer het bedrag ervan hoger is dan 30.000 euro en de aanvaarding van giften van een bedrag van 12.500 euro of meer, evenals de delegatie van bevoegdheden aan een vereniging van instellingen.

De regering kan die lijst aanpassen en er categorieën aan toevoegen.

Artikel 49

Het vorige artikel lijst de akten op die *in extenso* verstuurd moeten worden samen met de bijlagen die hun relevantie aantonen. De andere akten die niet het voorwerp zijn van een verzending *in extenso*, moeten beknopt beschreven worden in een driemaandelijks aan de regering gerichte lijst. Aangezien die akten niet talrijk zijn, volstaat een driemaandelijkse bezorging. Het betreft bijvoorbeeld handelingen als de aankoop van materiaal, het doorsturen van bestekken voor overheidsopdrachten...

Dit is identiek aan de procedure die sinds 1998 wordt toegepast op de plaatselijke besturen.

De lijst vermeldt enkel het voorwerp van de beslissing. En dus ook al hoeven operaties van minder dan 30.000 euro, giften voor een bedrag van 12.500 euro of meer niet meegerekend, niet doorgestuurd te worden naar de Regering, toch hoort deze hiervan op de hoogte gesteld te worden.

De regering beschikt over een termijn van twintig dagen om een akte op te vragen die op de lijst voorkomt.

Artikel 50

De administratieve en begrotingscontrole gebeurt meestal via briefwisseling of elektronisch. Het kan echter gebeuren dat het voor de controllerende overheid noodzakelijk is zich ter plaatse te begeven. De inlichtingen die de regering wellicht ter plaatse kan inwinnen, mogen in geen geval betrekking hebben op niet-geanonimiseerde persoonsgegevens.

Artikel 51

Dit artikel bepaalt de berekeningswijze van de termijnen om elke dubbelzinnigheid in dat verband te vermijden. Zodoende draagt dit bij aan de administratieve vereenvoudiging voor de instellingen en verenigingen.

Article 52

En dehors des comptes et des budgets qui font l'objet de chapitres dédiés, cet article soumet les opérations civiles de plus de 30.000 euros ainsi que l'acceptation de libéralités d'un montant supérieur ou égal à 12.500 euros à l'autorisation du Gouvernement.

Par opérations civiles, on entend les contrats qui affectent en positif ou en négatif le patrimoine tant mobilier qu'immobilier de l'établissement ou de l'association. Ce vocable couvre donc, entre autres, les opérations immobilières d'achat, de vente ou d'échange, mais également les marchés publics. Il a pourtant apparu utile d'insister sur cette dernière catégorie. Cela permet de rappeler que les établissement et associations d'établissements, dans leur qualité de personne morale de droit public, sont soumis à la législation en vigueur en matière de marchés publics. Le montant de 30.000 euros vise l'ampleur de l'impact budgétaire de l'opération. Le Gouvernement motivera son autorisation, entre autres, par référence à l'avis qu'aura remis à ce sujet l'organe représentatif.

En ce qui concerne l'acceptation des libéralités, le montant de 12.500 euros s'entend pour une même source, comme étant la somme des montants reçus au cours d'un exercice budgétaire.

L'alinéa 2 vise à garantir que les libéralités dont les charges visent l'exercice du culte dans le bâtiment affecté à cet effet soient effectivement faites au profit de l'établissement, et non au profit de la personne morale de droit privé qui existe éventuellement à côté de l'établissement (exemple : une « fabrique d'église » opère souvent auprès d'une ASBL dédiée aux œuvres paroissiales).

Article 53

Cet article vise les actes qui ne doivent pas être transmis *in extenso*, et dont le Gouvernement est informé trimestriellement par la communication d'une liste. Le Gouvernement est autorisé à réclamer un acte qui figure sur la liste. Dès réception de l'acte, il dispose alors d'un délai de quarante jours pour notifier à l'établissement ou à l'association que l'exécution en est suspendue. L'organe représentatif est informé de la mesure de tutelle administrative.

L'établissement ou l'association dispose de 40 jours soit pour justifier l'acte suspendu, soit pour le retirer. Justifier l'acte suppose d'apporter une réponse à la motivation de l'arrêté de suspension du Gouvernement.

Si dans les quarante jours l'établissement ou l'association n'a pas été en mesure de justifier ou de retirer l'acte

Artikel 52

Naast de rekeningen en begrotingen die het voorwerp vormen van eigen artikelen, onderwerpt dit artikel de civiel-rechtelijke handelingen van meer dan 30.000 euro evenals de aanvaarding van giften voor een bedrag van 12.500 euro of meer aan de toelating van de regering.

Onder civielrechtelijke handelingen wordt verstaan de contracten die een positieve of negatieve impact hebben op het zowel roerende als onroerende patrimonium van de instelling of de vereniging. Dit begrip dekt dus, onder meer, de aankoop, verkoop of uitwisseling van vastgoed maar ook de overheidsopdrachten. Het is evenwel nuttig gebleken aan te dringen op die laatste categorie. Zo wordt er niet vergeten dat de instellingen en verenigingen van instellingen in hun hoedanigheid van publiekrechtelijk rechtspersoon onderworpen zijn aan de wetgeving inzake overheidsopdrachten. Het bedrag van 30.000 euro beoogt de omvang van de begrotingsimpact van de verrichting. De regering zal haar toelating moeten motiveren, onder meer met verwijzing naar het advies dat het representatief orgaan hierover gegeven zal hebben.

Wat het aannemen van giften betreft, geldt het bedrag van 12.500 euro als de som van de tijdens een boekjaar van eenzelfde bron ontvangen bedragen.

Het tweede lid moet waarborgen dat de giften voor de uitoefening van de eredienst in het daarvoor bestemde gebouw daadwerkelijk gebeuren ten gunste van de instelling en niet ten gunste van de privaatrechtelijke rechtspersoon die eventueel bestaat naast de instelling (bijvoorbeeld : vaak is een « kerkfabriek » werkzaam bij een vzw die zich inzet voor parochiale werken).

Artikel 53

Dit artikel heeft betrekking op de akten die niet *in extenso* bezorgd moeten worden en waarvan de regering driemaandelijks op de hoogte gebracht wordt via een haar bezorgde lijst. De regering mag een akte vragen die op de lijst voorkomt. Ze beschikt dan over een termijn van veertig dagen om de instelling of de vereniging mee te delen dat de uitvoering ervan geschorst is. Het representatief orgaan wordt op de hoogte gebracht van de administratieve toezichtsmaatregel.

De instelling beschikt over een termijn van veertig dagen om de geschorste akte hetzij te rechtvaardigen, hetzij in te trekken. De akte rechtvaardigen veronderstelt het antwoorden op de motivering van het schorsingsbesluit van de regering.

Als de instelling of de vereniging er na veertig dagen niet in geslaagd is de geschorste akte te rechtvaardigen

suspendu, l'acte est considéré comme nul. En d'autres termes, l'acte considéré nul ne pourra faire l'objet d'aucune inscription au compte de l'établissement ou de l'association. La constatation de la nullité est notifiée à l'établissement.

La suspension est levée si, après justification régulière, le Gouvernement n'a pas annulé l'acte visé dans le délai qui lui est imparti.

Article 54

Un arrêté de suspension suppose que l'établissement ou l'association est potentiellement en mesure d'apporter des éclaircissements supplémentaires qui montrent que l'acte visé ne viole pas la loi, ni ne blesse l'intérêt général.

Dans les cas où le Gouvernement estime qu'aucun éclaircissement ne pourrait justifier l'acte, il est habilité à annuler celui-ci, qui sera alors réputé n'avoir jamais existé, et ne pourra sortir aucun effet. En particulier, aucune exécution ne pourra en être visible par une inscription quelconque dans le compte de l'établissement ou de l'association.

Article 55

Cet article vise des cas extrêmes que ni l'organe représentatif, ni le Gouvernement ne sont parvenus à résoudre par un autre moyen.

Il s'agit alors d'entamer une procédure qui doit aboutir à désigner une ou plusieurs personnes et les habiliter à se substituer au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements. L'acte de désignation des commissaires spéciaux devra délimiter de manière précise leur champ d'action. En effet, l'envoi des commissaires spéciaux est précédé de deux avertissements qui mettent en demeure l'établissement ou l'association de fournir des renseignements ou de mettre à exécution des mesures obligatoires. Les compétences des commissaires spéciaux restent strictement limitées au cadre décrit dans les mises en demeure.

Dans la mesure où l'envoi d'un commissaire spécial résulte du fait que les membres du conseil d'administration n'auront apporté aucune suite à des avertissements motivés, leur responsabilité personnelle est engagée. Dans cette hypothèse, les frais encourus peuvent être récupérés sur leurs deniers propres.

Article 56

Chaque organe représentatif pourra déclarer qu'un bâtiment est emblématique pour le culte qu'il représente. Cette disposition ne peut concerner qu'un seul bâtiment pour chaque culte.

of in te trekken, wordt de akte als nietig beschouwd. Met andere woorden, de als nietig beschouwde akte zal niet langer het voorwerp kunnen vormen van een inschrijving in de rekening van de instelling of van de vereniging.

De schorsing wordt opgeheven als de regering, na een regelmatige rechtvaardiging, de beoogde akte niet heeft vernietigd binnen haar toegestane termijn.

Artikel 54

Een schorsingsbesluit veronderstelt dat de instelling of vereniging potentieel in staat is bijkomende toelichtingen te bezorgen die aantonen dat de beoogde akte de wet niet schendt en ook het algemeen belang niet schaadt.

Wanneer de regering vindt dat geen enkele toelichting de akte zou kunnen rechtvaardigen, is ze ertoe gemachtigd de akte te vernietigen die dan verondersteld zou zijn nooit bestaan te hebben en dus nooit uitwerking zal kunnen hebben. Er zal met name geen enkele uitvoering zichtbaar mogen zijn door eender welke inschrijving in de rekening van de instelling of de vereniging.

Artikel 55

Dit artikel beoogt de uiterste gevallen waarin noch het representatief orgaan noch de regering erin geslaagd zijn door een ander middel tot een oplossing te komen.

Het komt er dan op neer een procedure te starten die moet leiden tot het aanwijzen van één of meerdere personen en die te machtigen om de plaats in te nemen van de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen. De akte tot aanwijzing van de bijzondere commissarissen zal hun actieerrein nauwkeurig moeten afbakenen. Het sturen van de bijzondere commissarissen wordt immers voorafgegaan door twee verwittigingen die de instelling of vereniging in gebreke stellen om inlichtingen te verstrekken of verplichte maatregelen tot uitvoering te brengen. De bevoegdheden van de bijzondere commissarissen blijven strikt beperkt tot het in de ingebrekestellingen beschreven kader.

In de mate dat het sturen van een bijzondere commissaris het gevolg is van het feit dat de leden van de raad van bestuur geen enkel gevolg gegeven zouden hebben aan de gemotiveerde verwittigingen, komt hun persoonlijke verantwoordelijkheid in het geding. In dat geval kunnen de opgelopen kosten op hen verhaald worden.

Artikel 56

Elk representatief orgaan zal kunnen verklaren dat een gebouw emblematisch is voor de eredienst die het vertegenwoordigt. Dit kan maar betrekking hebben op één gebouw voor elke eredienst.

Article 57

Les compétences de l'établissement ne sont exclusivement que d'attribution. Il convient dès lors de débuter ce chapitre consacré à l'entretien des bâtiments en lui attribuant de manière explicite cette compétence.

Article 58

Avant toute chose, l'établissement informe le Gouvernement de la nécessité d'opérer de gros travaux et de la manière dont il compte les financer.

Dans l'hypothèse où l'établissement adhère à une association d'établissements, l'accord de l'association est bien entendu requis.

Les projets de travaux d'investissements doivent toujours être accompagnés d'un plan de financement qui en fait partie intégrante. Dès lors, le plan de financement sera également soumis à l'organe représentatif et au Gouvernement. Le Gouvernement pourra donc s'assurer qu'en cas de nécessité de travaux au bâtiment affecté à l'exercice du culte, toutes les pistes auront été envisagées. On peut citer les différentes sources de subsides, l'appel aux dons des membres, l'intervention d'organisations privées, les emprunts. L'intervention extraordinaire régionale deviendra ainsi le dernier recours.

Article 59

L'autorisation par le Gouvernement vise le principe de réalisation des travaux. À cet égard, le Gouvernement dispose d'un pouvoir d'appréciation de l'opportunité même de ces travaux. Par ailleurs, l'autorisation prendra également en considération la manière dont l'établissement envisage de financer l'ouvrage.

Articles 60 à 63

Les établissements et les communautés ne disposent que rarement de personnel formé aux procédures de marchés publics. Afin de les aider à respecter ces procédures, chaque étape est décrite avec précision. De plus, le passage à l'étape suivante est soumis à l'autorisation par le Gouvernement. Cela doit permettre à l'administration régionale d'apporter soutien et conseil à l'établissement.

Article 64

L'octroi d'une subvention extraordinaire n'est pas automatique. La demande doit être prévue dès l'introduction du plan financier imposé par l'article 58. Son octroi dépendra alors de l'autorisation donnée par le Gouvernement en exécution de l'article 59. Cela doit permettre au Gouvernement de planifier ses dépenses.

Artikel 57

De bevoegdheden van de instelling hebben uitsluitend betrekking op de toewijzing. Dit hoofdstuk gewijd aan het onderhoud van de gebouwen moet dan ook beginnen met het haar uitdrukkelijk toe kennen van die bevoegdheid.

Artikel 58

De instelling brengt eerst en vooral de regering op de hoogte van de noodzaak om grote werken uit te voeren en van de manier waarop ze die werken denkt te financieren.

In het geval dat de instelling tot een vereniging van instellingen toetreedt, is het akkoord van de vereniging vanzelfsprekend vereist.

De geplande investeringen moeten altijd vergezeld zijn van een financieringsplan dat er integraal deel van uitmaakt. Het financieringsplan moet bijgevolg ook aan het representatief orgaan en aan de regering voorgelegd worden. Wanneer er werken aan het voor de beoefening van de eredienst bestemde gebouw nodig zijn, zal de regering zich er dus van kunnen vergewissen dat alle mogelijke opties overwogen zijn. De verschillende investeringsbronnen kunnen vermeld worden, evenals de oproep tot giften van de leden, de bijdrage van private organisaties, de leningen. De gewestelijke buitengewone tegemoetkoming wordt zo de laatste toevlucht.

Artikel 59

De toestemming van de regering beoogt het principe van de uitvoering van de werken. In dat opzicht beschikt de regering over een beoordelingsmacht over de opportunité zelf van die werken. Bovendien zal in de toelating ook rekening gehouden worden met de manier waarop de instelling overweegt de werken te financieren.

Artikelen 60 tot 63

De instellingen en gemeenschappen beschikken maar zelden over personeel dat ingewijd is in de procedures inzake overheidsopdrachten. Om ze te helpen die procedures na te leven, wordt elke fase nauwkeurig beschreven. Bovendien is de overgang naar de volgende fase onderworpen aan de toelating van de regering. Dit moet de gewestelijke administratie toelaten de instelling te steunen en te adviseren.

Artikel 64

De toekenning van een buitengewone subsidie gebeurt niet automatisch. De aanvraag moet gepland zijn zodra het door artikel 58 opgelegde financiële plan ingediend is. De toekenning ervan zal dan afhangen van de in uitvoering van artikel 59 door de regering gegeven toelating. Dit moet de regering toelaten haar uitgaven te plannen.

Article 65

Auparavant, le partage des lieux de culte était interdit par l'article 46 de la loi du 8 avril 1802 (18 germinal an X) relative à l'organisation des cultes.

Cette interdiction disparaît. Les communautés sont invitées à dialoguer entre elles, tous cultes confondus, afin d'envisager les possibilités de partage des locaux. Dans cette hypothèse, il convient de définir les droits et devoirs de chaque partie.

Article 66

Parallèlement à l'inventaire comptable du patrimoine mobilier et immobilier prévu à l'article 35, l'établissement en charge d'un édifice ancien (d'une église par exemple) est également responsable de la conservation du patrimoine culturel abrité par l'édifice. Le décret de 1809 énonçait l'obligation de dresser un inventaire de ce patrimoine culturel et d'en effectuer le recollement annuel. Il y a lieu de maintenir cette obligation en parallèle à l'inventaire comptable au regard de la compétence héritée par la Région bruxelloise suite à la VI^e Réforme de l'État en matière de patrimoine culturel mobilier et immatériel.

Un arrêté d'application définira les modalités d'inventaire et renverra éventuellement à des outils d'inventaire existants.

Article 67

Cet article définit l'obligation du Gouvernement envers le ministre desservant.

§ 1^{er}. Jusqu'à présent, l'octroi d'une indemnité de logement n'était pas réglementé. Le Gouvernement est à présent chargé de réglementer la matière. La notion d'« indemnité » signifie qu'il s'agit d'une intervention qui ne couvre pas nécessairement le montant d'un loyer. L'indemnité est à ce jour fixée à 471 euros mensuels : le Gouvernement pourra revoir ce montant.

§ 2. Le Gouvernement sera habilité à demander au ministre desservant de prouver ses frais de logement.

§ 3. L'indemnité ne sera due qu'à la condition que le SPF Justice prenne en charge la rémunération du ministre desservant.

§ 4. Par communauté, il ne peut y avoir qu'une demande d'indemnité de logement.

Artikel 65

Voorheen was het delen van eredienstplaatsen verboden door artikel 46 van de wet van 8 april 1802 (18 germinal jaar X) betreffende de inrichting van de erediensten.

Dit verbod verdwijnt. De gemeenschappen worden gevraagd onderling te dialogeren, ongeacht de eredienst, om de mogelijkheden te overwegen om lokalen te delen. In dat geval moeten de rechten en plichten van alle partijen vastgelegd worden.

Artikel 66

Naast de in artikel 35 bedoelde boekhoudkundige inventaris van het roerend en onroerend patrimonium, is de instelling die instaat voor een oud gebouw (bijvoorbeeld een kerk) ook verantwoordelijk voor de bewaring van het cultureel patrimonium dat in het gebouw is ondergebracht. Het decreet van 1809 bevatte de verplichting een inventaris van dat cultureel patrimonium op te maken en die jaarlijks na te zien. Het is nodig die verplichting te behouden naast die van de boekhoudkundige inventaris, gelet op enerzijds de verplichting voor de kerkfabrieken om het religieus patrimonium te bewaren en anderzijds de bevoegdheid die het Brussels Gewest ingevolge de zesde Staatshervorming heeft verworven voor het roerend en immaterieel cultureel erfgoed.

Een uitvoeringsbesluit zal de nadere regels in verband met de inventaris bepalen en eventueel verwijzen naar bestaande instrumenten voor inventarisatie.

Artikel 67

Dit artikel legt de verplichting van de regering ten aanzien van de bedienaar vast.

§ 1. Tot op dit ogenblik was de toekenning van een huisvestingsvergoeding niet gereglementeerd. Nu moet de regering de materie reglementeren. Het begrip « vergoeding » betekent dat het gaat om een tegemoetkoming die niet noodzakelijk het huurbedrag dekt. De vergoeding is momenteel vastgesteld op 471 euro per maand : de regering kan dat bedrag herzien.

§ 2. De regering is ertoe gemachtigd de bedienaar te vragen zijn huisvestingskosten aan te tonen.

§ 3. De vergoeding zal enkel verschuldigd zijn als de FOD Justitie de vergoeding van de bedienaar op zich neemt.

§ 4. Per gemeenschap mag er maar één enkele aanvraag voor een huisvestingsvergoeding zijn.

Article 68

L'autorité de protection des données a observé que « Le demandeur a pu préciser que le responsable du traitement désigné au sein du Gouvernement pour le traitement des données à caractère personnel concernées serait « Bruxelles Pouvoirs Locaux ». La commission invite toutefois le demandeur à le préciser clairement dans son avant-projet, afin notamment que les personnes concernées sachent à qui s'adresser afin d'exercer leurs droits ». La subdélégation étant interdite, il appartient à l'exécutif de désigner le service qui sera responsable du traitement des données à caractère personnel. Partant, l'ordonnance habilité l'exécutif à prendre un arrêté à cette fin.

Articles 69 et 70

Ces dispositions ne changent en rien l'application de l'ordonnance du 16 juillet 1998 « relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public » : il s'agit ici d'uniformiser le vocabulaire utilisé.

Article 71

Il s'agit de constater une situation de fait au moment de l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation. À noter que ces établissements préexistants seront, comme les autres, soumis au contrôle des conditions de reconnaissance prévu à l'article 5.

Article 72

La Révolution française a eu des conséquences diverses en matière de régime de propriété de ce que l'on appelait à l'époque les presbytères. Ainsi, certains de ces bâtiments ont été donnés aux communes qui ont eu la charge de leur entretien et l'obligation de les mettre à disposition des ministres desservants. Permettre aux communes de céder ces bâtiments, à titre gracieux, à l'établissement les libère dès lors d'une charge. Le transfert de propriété s'opérera ici sans frais, c'est-à-dire sans paiement de droits d'enregistrement.

Article 73

Afin de ne pas imposer aux communautés cultuelles désireuses de se faire reconnaître, un statu quo de cinq ans, une déclaration de l'organe représentatif peut attester que les cinq ans sont révolus par une période antérieure à l'entrée en vigueur de l'ordonnance.

Article 74

Il s'agit d'abroger toute disposition antérieure à l'ordonnance qui pourrait entrer en concurrence avec celle-ci.

Artikel 68

De gegevensbeschermingsautoriteit heeft het volgende vastgesteld : « De aanvrager heeft kunnen preciseren dat de bij de regering aangewezen verantwoordelijke voor de verwerking van persoonsgegevens « Brussel Plaatselijke Besturen » zou zijn. De commissie vraagt de aanvrager evenwel dit duidelijk te preciseren in zijn voorontwerp opdat de betrokken personen zouden weten tot wie ze zich moeten richten om hun rechten uit te oefenen ». Aangezien subdelegaties verboden zijn, komt het de executieve toe de dienst aan te wijzen die verantwoordelijk zal zijn voor het verwerken van de persoonsgegevens. Bijgevolg machtigt de ordonnantie de executieve om hiertoe een besluit aan te nemen.

Artikelen 69 en 70

Deze bepalingen wijzigen niets aan de toepassing van de ordonnantie van 16 juli 1998 « betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen » : het is gewoon de bedoeling om de gebruikte woordenschat eenvormig te maken.

Artikel 71

Het gaat hier om de vaststelling van een feitelijke toestand op het ogenblik dat de nieuwe regelgeving in voege treedt. Er dient op gewezen dat die reeds bestaande instellingen, net zoals de andere, onderworpen zullen zijn aan het toezicht op de in artikel 5 bedoelde erkenningsvoorraarden

Artikel 72

De Franse Revolutie had verschillende gevolgen voor de eigendomsregeling van wat destijds de pastorieën genoemd werden. Zo werden sommige van die gebouwen gegeven aan de gemeenten, die moesten instaan voor hun onderhoud en verplicht waren ze ter beschikking te stellen van de bedienaars. Door de gemeenten toe te laten die gebouwen gratis over te dragen aan de instelling, worden zij bevrijd van een last. De eigendomsoverdracht zal kosteloos gebeuren, dat wil zeggen zonder betaling van registratierechten.

Artikel 73

Om de levensbeschouwelijke gemeenschappen die zich willen laten erkennen geen status quo van vijf jaar op te leggen, kan het representatief orgaan verklaren dat de vijf jaar verstrekken zijn in een periode die voorafging aan de inwerkingtreding van de ordonnantie.

Artikel 74

Dit artikel beoogt iedere bepaling die ouder is dan de ordonnantie en die daarmee in strijd zou kunnen zijn, op te heffen.

Article 75

Dans la mesure où l'ordonnance organise des exercices budgétaires qui correspondent aux années civiles, il importe de prévoir une entrée en vigueur au 1^{er} janvier d'un exercice budgétaire. Par ailleurs, il convient de laisser le temps au Gouvernement d'arrêter préalablement les règlements et les plans budgétaires et comptables. Si une entrée en vigueur est souhaitable aussi vite que possible, il faut également constater qu'un budget se prépare lors de l'exercice qui le précède. Afin de laisser aux établissements le temps matériel de préparer et de transmettre leur budget et leur compte selon les nouvelles règles, l'entrée en vigueur des articles relatifs au budget, au compte ainsi qu'au financement des établissements est fixé au 1^{er} janvier 2023. Une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2022 est proposée pour le reste. Il convient à cet égard de noter que les communes garderont pendant l'exercice budgétaire 2022, la charge qu'elles ont actuellement vis-à-vis des établissements cultuels locaux reconnus.

Artikel 75

Aangezien de door de ordonnantie geregelde boekjaren overeenstemmen met kalenderjaren, dient de inwerkingtreding gepland te worden op de eerste januari van een boekjaar. Daarenboven moet de regering de nodige tijd krijgen om vooraf de budgettaire en boekhoudkundige reglementen en plannen te bepalen. Ook al is een zo snel mogelijke inwerkingtreding aangewezen, toch moet ook worden vastgesteld dat een begroting wordt voorbereid tijdens het voorafgaande dienstjaar. Om de instellingen materieel de tijd te laten om hun begroting voor te bereiden en door te sturen op basis van de nieuwe regels wordt de inwerkingtreding van de artikelen met betrekking tot de begroting, de rekeningen en de financiering van de instellingen vastgesteld op 1 januari 2023. Voor al het overige wordt 1 januari 2022 voorgesteld als datum van inwerkingtreding. Daarbij dient te worden opgemerkt dat de gemeenten tijdens het dienstjaar 2022 zoals vandaag de last blijven dragen voor de erkende plaatselijke levensbeschouwelijke instellingen.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Rudi VERVOORT

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOUMIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

**organique de la gestion des intérêts matériels
des communautés culturelles locales**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des fabriques d'Eglises, et des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes ;

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des fabriques d'Eglises, et des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes, est chargé, au nom du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, de présenter au Parlement le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

**CHAPITRE I^{ER}
Généralités**

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Pour l'application de la présente ordonnance on entend par :

- 1° Communauté culturelle : le culte reconnu par l'Autorité fédérale.
- 2° Organe représentatif : la personne physique ou morale reconnue par l'Autorité fédérale comme l'organe représentatif d'une communauté culturelle.
- 3° Communauté locale : l'ensemble des membres d'une communauté culturelle locale.
- 4° Etablissement : l'établissement chargé de la gestion des intérêts matériels d'une communauté locale, dont le Gouvernement a autorisé la création.
- 5° L'association d'établissements : l'association de minimum trois établissements autorisée par le Gouvernement.
- 6° Le Ministre desservant : la personne dont le traitement est pris en charge par le SPF Justice au sein d'une communauté locale.
- 7° La déchéance : l'acte par lequel le Gouvernement constate qu'un établissement perd son droit à l'intervention visée à l'article 30.

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORGANIEKE ORDON-
NANTIE**

**betreffende het beheer van de
materiële belangen van de plaatselijke
levensbeschouwelijke gemeenschappen**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op de voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met de Kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erediensten ;

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met de Kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erediensten, wordt ermee belast, in naam van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

**HOOFDSTUK I
Algemeen**

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Voor de toepassing van dit besluit verstaat men onder :

- 1° Levensbeschouwelijke gemeenschap : de door de federale overheid erkende eredienst.
- 2° Representatief orgaan : de door de federale overheid als representatief orgaan van een levensbeschouwelijke gemeenschap erkende natuurlijke of rechtspersoon.
- 3° Plaatselijke gemeenschap : alle leden van een plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap.
- 4° Instelling : de instelling die belast is met het beheer van de materiële belangen van een plaatselijke gemeenschap waarvan de regering de oprichting toegelaten heeft.
- 5° De vereniging van instellingen : de vereniging van minstens drie door de regering toegelaten instellingen.
- 6° De bedienaar : de persoon binnen een lokale gemeenschap van wie het loon door de FOD Justitie ten laste wordt genomen.
- 7° De ontzetting : de akte waarin de regering vaststelt dat een instelling haar recht op de in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming verliest.

- 8° le retrait de reconnaissance : l'acte par lequel le Gouvernement retire la reconnaissance d'une communauté locale après avoir constaté qu'elle ne remplit plus les critères de reconnaissance.
- 9° le bâtiment emblématique : le bâtiment considéré par l'organe représentatif comme emblématique de la communauté culturelle.

CHAPITRE II
Organisation et fonctionnement des établissements chargés de la gestion des intérêts matériels des communautés locales reconnues

Section 1^e – De l'enregistrement et de la reconnaissance des communautés locales

Article 3

§ 1^{er}. L'organe représentatif fourni chaque année au Gouvernement, avant le 31 janvier, la liste des communautés locales affiliées, reconnues et non reconnues. Le Gouvernement enregistre les communautés locales non encore reconnues. La transmission électronique est permise selon les modalités déterminées par le Gouvernement. La liste mentionne pour chaque communauté locale :

- 1° Le nom en français et en néerlandais de la communauté.
- 2° l'adresse du bâtiment où s'exerce le culte, ainsi que l'adresse de toute autre infrastructure utilisée par la communauté locale ;
- 3° les données d'identité des personnes habilitées par la communauté locale à la représenter ;
- 4° les données d'identité de toute personne en charge de l'exercice du culte ;
- 5° le statut juridique que la communauté locale a adopté et, le cas échéant, son numéro d'entreprise ;
- 6° l'adresse de son siège social ;
- 7° pour les communautés locales reconnues, le nom des membres du conseil d'administration de l'établissement de la communauté ;
- 8° le nombre de membres que compte la communauté.

§ 2. à leur demande, le Gouvernement peut également enregistrer, à des fins de connaissance territoriale :

- 1° une communauté locale non inscrite auprès d'un organe représentatif ;
- 2° Sauf avis ou recommandation contraire émis par le Centre d'Information et d'Avis sur les organisations sectaires nuisibles conformément à l'article 7 de la loi du 2 juin 1998 « portant création d'un Centre d'Information et d'Avis sur les organisations sectaires nuisibles et d'une Cellule administrative de Coordination de la lutte contre les organisations sectaires nuisibles », une communauté locale qui n'est pas affiliée à une communauté culturelle reconnue par l'Autorité fédérale ;
- 3° une communauté locale qui offre une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle ;

§ 3. Les communautés locales qui sollicitent leur enregistrement conformément au § 2 fournissent au Gouvernement les renseignements visés au § 1^{er}.

- 8° De intrekking van erkenning : de akte waarmee de regering de erkenning van een plaatselijke gemeenschap intrekt na vastgesteld te hebben dat ze niet langer voldoet aan de erkenningscriteria.
- 9° Het emblematisch gebouw : het gebouw dat door het representatief orgaan wordt beschouwd als emblematisch voor de levensbeschouwelijke gemeenschap.

HOOFDSTUK II
Organisatie en werking van de instellingen belast met het beheer van de materiële belangen van de erkende plaatselijke gemeenschappen

Deel 1 – De registratie en de erkenning van de plaatselijke gemeenschappen

Artikel 3

§ 1. Het representatief orgaan bezorgt de regering elk jaar, vóór 31 januari, de lijst van de al dan niet erkende aangesloten plaatselijke gemeenschappen. De regering registreert de nog niet erkende plaatselijke gemeenschappen. De elektronische overdracht is toegelaten volgens de door de regering bepaalde modaliteiten. Voor elke plaatselijke gemeenschap vermeldt de lijst :

- 1° De benaming in het Frans en in het Nederlands van de gemeenschap ;
- 2° het adres van het gebouw waarin de eredienst uitgeoefend wordt, alsook het adres van iedere andere infrastructuur die de plaatselijke gemeenschap gebruikt ;
- 3° de identiteitsgegevens van de door de plaatselijke gemeenschap gemachtigde personen om haar te vertegenwoordigen ;
- 4° de identiteitsgegevens van iedere persoon die belast is met de uitoefening van de eredienst ;
- 5° de rechtsvorm die de plaatselijke gemeenschap aangenomen heeft en, indien van toepassing, haar ondernemingsnummer ;
- 6° het adres van haar maatschappelijke zetel ;
- 7° voor de erkende plaatselijke gemeenschappen : de naam van de leden van de raad van bestuur van de instelling van de gemeenschap ;
- 8° het aantal leden van de gemeenschap.

§ 2. Op hun verzoek kan de Regering ook de volgende gemeenschappen en groepen registeren ten behoeve van territoriale kennis :

- 1° een plaatselijke gemeenschap die niet is ingeschreven bij een representatief orgaan ;
- 2° behoudens andersluidend advies of andersluidende aanbeveling uitgebracht door het Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties overeenkomstig artikel 7 van de wet van 2 juni 1998 « houdende oprichting van een Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties en van een administratieve coördinatiecel inzake de strijd tegen schadelijke sektarische organisaties », een plaatselijke gemeenschap die niet bij een door de federale overheid erkende levensbeschouwelijke gemeenschap is aangesloten ;
- 3° een plaatselijke gemeenschap die morele bijstand biedt volgens een niet-confessionele filosofische opvatting ;

§ 3. De plaatselijke gemeenschappen die hun registratie vragen overeenkomstig § 2 bezorgen de regering de in § 1 bedoelde inlichtingen.

Article 4

Le Gouvernement reconnaît les communautés locales sur la proposition de l'organe représentatif. Le Gouvernement détermine le contenu du dossier qui accompagne les demandes de reconnaissance. Le Gouvernement motive sa décision au regard des éléments suivants :

- 1° la communauté locale figure sur la liste visée à l'article 3, § 1^{er} depuis au moins trois ans ;
- 2° la communauté locale a remis un budget prévisionnel et une clôture de compte conformément aux articles 31 à 37 pour un même exercice ;
- 3° la communauté locale compte un nombre de membres supérieur à 200, l'organe représentatif communique le nombre de membres de la communauté ;
- 4° l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la commune sur le territoire de laquelle se trouve le bâtiment affecté à l'exercice du culte. Si cet avis n'est pas rendu dans un délai de 4 mois à partir de la saisine par le Gouvernement, il est réputé favorable ;
- 5° le bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte répond aux normes de sécurité et à la législation urbanistique en vigueur ;
- 6° le bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte est situé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 7° le siège social de la communauté est situé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 8° la communauté locale a rendu une déclaration écrite par laquelle elle s'engage à appliquer correctement la législation sur l'emploi des langues en matière administrative ;
- 9° la communauté locale a fourni une note explicative qui décrit son impact social au travers notamment de son historique, des actions entreprises et du nombre de ses membres ;
- 10° la communauté locale a rendu une déclaration écrite par laquelle elle s'engage à exclure de son conseil d'administration tout individu qui agirait ou inciterait à agir en violation de la Constitution et des lois du peuple belge et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi qu'à exclure toute activité ou littérature constituant une violation de ces normes ;
- 11° le Ministre de la Justice a rendu un avis favorable, conformément à l'article 3, § 1^{er} de l'accord de coopération du 2 juillet 2008 « modifiant l'accord de coopération du 27 mai 2004 entre l'Autorité fédérale, la Communauté germanophone, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale en ce qui concerne la reconnaissance des cultes, les traitements et pensions des ministres des cultes, les fabriques d'église et les établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus ».
- 12° la communauté locale s'engage à confier, à titre principal, l'exercice du culte à un ministre desservant dont le traitement est pris en charge par l'Autorité fédérale. Si ce ministre desservant est un primo-arrivé issu d'un pays non-membre de l'Union européenne, la communauté s'engage en outre à ce qu'il suive une formation destinée à faciliter son intégration en Belgique. Le Gouvernement détermine l'opérateur et le contenu de cette formation ;
- 13° la communauté locale a proposé une dénomination en français et en néerlandais pour l'établissement

Article 5

§ 1^{er}. Le Gouvernement peut retirer la reconnaissance d'une communauté locale lorsque :

Artikel 4

De regering erkent de plaatselijke gemeenschappen op voordracht van het representatief orgaan. De regering bepaalt de inhoud van het dossier dat de erkenningsovereenkomsting begeleidt. De regering motiveert haar beslissing in het licht van volgende elementen :

- 1° de plaatselijke gemeenschap staat al minstens drie jaar op de in artikel 3, § 1 bedoelde lijst ;
- 2° de plaatselijke gemeenschap heeft een begrotingsraming en een rekeningafsluiting ingediend overeenkomstig de artikelen 31 tot 37 voor een zelfde boekjaar ;
- 3° de plaatselijke gemeenschap telt een aantal leden dat groter is dan 200, het representatief orgaan deelt het aantal leden van de gemeenschap mee ;
- 4° het advies van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente op wier grondgebied het gebouw staat waarin de eredienst uitgeoefend wordt. Als dat advies niet gegeven is binnen een termijn van vier maanden vanaf de aanhangigmaking door de regering wordt het geacht gunstig te zijn ;
- 5° het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, voldoet aan de geldende veiligheidsnormen en stedenbouwkundige wetgeving ;
- 6° het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, is op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gelegen ;
- 7° de maatschappelijke zetel van de gemeenschap is op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gelegen ;
- 8° de plaatselijke gemeenschap heeft een schriftelijke verklaring ingediend waarin ze zich ertoe verbindt de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken correct toe te passen ;
- 9° de plaatselijke gemeenschap heeft een verklarende nota ingediend die haar maatschappelijke impact beschrijft via onder andere haar geschiedenis, de ondernomen acties en het aantal leden ;
- 10° de plaatselijke gemeenschap heeft een schriftelijke verklaring ingediend waarin ze zich ertoe verbindt elk individu dat zou handelen of ertoe zou aanzetten te handelen in strijd met de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, uit haar raad van bestuur te verwijderen, alsook elke activiteit of elk geschrift dat indruist tegen deze normen uit te sluiten.
- 11° de minister van justitie heeft een gunstig advies uitgebracht overeenkomstig artikel 3, § 1 van het samenwerkingsakkoord van 2 juli 2008 « tot wijziging van het samenwerkingsakkoord van 27 mei 2004 tussen de federale overheid, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de erkenning van de erediensten, de wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten, de kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten » ;
- 12° de plaatselijke gemeenschap verbindt zich ertoe de uitoefening van de eredienst in hoofdberoep aan een bedienaar toe te vertrouwen van wie de wedde door de federale overheid ten laste genomen wordt. Indien deze bedienaar een nieuwkomer is uit een land dat geen lid is van de Europese Unie, verbindt de gemeenschap zich ook ertoe deze persoon een opleiding te laten volgen teneinde zijn/haar integratie in België te vergemakkelijken. De Regering bepaalt de instantie die de opleiding zal geven en de inhoud ervan.
- 13° de plaatselijke gemeenschap heeft een benaming in het Frans en in het Nederlands voorgesteld voor de instelling.

Artikel 5

§ 1. De Regering mag de erkenning van een plaatselijke gemeenschap intrekken wanneer :

- 1° il constate que l'une des conditions prévues à l'article 4 n'est plus remplie ou que l'un des engagements prévus au même article n'est pas respecté et que la régularisation ne s'avère pas possible ;
- 2° la déchéance de l'établissement est constatée conformément à l'article 35 pendant trois exercices consécutifs ;
- 3° une libéralité a été acceptée sans respecter la procédure prévue à l'article 52.

§ 2. L'organe représentatif est informé de toute procédure de retrait. Il dispose d'un délai de quarante jours pour informer le Gouvernement de la destination à apporter au patrimoine de l'établissement.

Section 2 – De l'établissement chargé de la gestion des intérêts matériels des communautés locales reconnues et de ses compétences

Article 6

§ 1^{er}. Le Gouvernement, sur la proposition de l'organe représentatif, autorise la création d'un établissement. L'organe représentatif communique la dénomination de l'établissement en français et en néerlandais.

§ 2. L'établissement est un organisme public doté de la personnalité juridique. Il est géré par un conseil d'administration.

Article 7

L'établissement est chargé d'assurer à la communauté locale reconnue les conditions matérielles nécessaires à l'exercice du culte. L'établissement est chargé de l'entretien et de la conservation du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ainsi que de la gestion de ses biens et moyens financiers.

Section 3 – Du conseil d'administration de l'établissement

Article 8

§ 1^{er}. Le conseil d'administration se compose d'au moins cinq membres, dont maximum deux tiers de même sexe. Le calcul visant à assurer la représentation du tiers le moins nombreux est effectué en arrondissant le résultat à l'unité supérieure. Ses membres sont élus, ou désignés par l'organe représentatif.

Le conseil d'administration de l'établissement est renouvelé tous les cinq ans.

Dans les deux mois suivant la date de fin de leur mandat, les membres sortants sont remplacés. Les membres sortants peuvent être réélus ou redésignés.

§ 2. Lorsqu'un membre doit être remplacé en cours de mandat, le remplaçant poursuit le mandat initial. La vacance ne peut excéder deux mois.

Faute de remplacement dans le délai fixé, les membres remplaçants sont désignés d'office par l'organe représentatif reconnu, sur la proposition du président du conseil d'administration de l'établissement ou, en cas de circonstances exceptionnelles, en faisant son propre choix.

- 1° ze vaststelt dat een van in artikel 4 bedoelde voorwaarden niet langer vervuld wordt of dat een van in datzelfde artikel bedoelde verbindlijnen niet nageleefd wordt en dat een regularisatie niet mogelijk blijkt ;
- 2° de ontzetting van de instelling overeenkomstig artikel 35 gedurende drie opeenvolgende dienstjaren vastgesteld wordt ;
- 3° een gift aangenomen werd zonder daarbij de door artikel 52 voorgeschreven procedure te erbiedigen.

§ 2 Het representatief orgaan wordt geïnformeerd van iedere intrekingsprocedure. Het beschikt over een termijn van veertig dagen om de Regering te informeren over de bestemming van het vermogen van de instelling.

Deel 2 – De instelling belast met het beheer van de materiële belangen van de erkende plaatselijke gemeenschappen en haar bevoegdheden

Artikel 6

§ 1. De regering geeft, op voordracht van het representatief orgaan, toestemming voor de oprichting van een instelling. Het representatief orgaan deelt de naam van de instelling mee in het Nederlands en in het Frans.

§ 2. De instelling is een overheidsinstelling met rechtspersoonlijkheid. Zij wordt beheerd door een raad van bestuur.

Artikel 7

De instelling moet de erkende plaatselijke gemeenschap de materiële omstandigheden bezorgen die nodig zijn voor de uitoefening van de eredienst. De instelling is belast met het onderhoud en de bewaring van het gebouw of gedeelte van een gebouw dat bestemd is voor de uitoefening van de eredienst en met het beheer van haar goederen en financiële middelen.

Deel 3 – De raad van bestuur van de instelling

Artikel 8

§ 1. De raad van bestuur is samengesteld uit minstens vijf leden, van wie hoogstens twee derde van hetzelfde geslacht mag zijn. Bij het berekenen van de vertegenwoordiging van het minst talrijke derde wordt het resultaat afgerond naar de hogere eenheid. De leden worden verkozen of aangewezen door het representatief orgaan.

De raad van bestuur van de instelling wordt om de vijf jaar hernieuwd.

Binnen twee maanden na de einddatum van hun mandaat worden de uittredende leden vervangen. De uittredende leden kunnen herverkozen of opnieuw aangewezen worden.

§ 2. Wanneer een lid tijdens zijn mandaat vervangen moet worden, zet de plaatsvervanger het oorspronkelijke mandaat voort. Het mandaat mag niet langer dan twee maanden vacant blijven.

Bij gebrek aan vervanging binnen de vastgestelde termijn wijst het erkende representatief orgaan de plaatsvervangende leden ambtshalve aan, op voorstel van de voorzitter van de raad van bestuur van de instelling of, in uitzonderlijke omstandigheden, maakt het zelf een keuze.

Article 9

§ 1^{er}. Pour élire les membres du conseil d'administration de l'établissement, il faut :

- être membre de la communauté ;
- avoir atteint l'âge de dix-huit ans accomplis.

Ces conditions doivent être réunies le jour des élections.

§ 2. Ne peuvent être membres d'un conseil d'administration de l'établissement :

- 1° les conjoints, les cohabitants ainsi que les parents ou alliés jusqu'au troisième degré ;
- 2° toute personne qui reçoit une rémunération ou une allocation de la communauté locale ;
- 3° les membres du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 4° les Ministres et Secrétaire d'État de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 5° les bourgmestres et échevins, les conseillers communaux, les présidents et membres des Bureaux permanents de CPAS et les conseillers de CPAS ;
- 6° le ministre desservant de la communauté. Celui-ci pourra néanmoins assister, avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration.

Article 10

Lorsque les membres du conseil d'administration de l'établissement sont désignés par scrutin, l'organe représentatif en fixe les modalités, en assure le déroulement et, le cas échéant, statue au sujet des contestations.

Article 11

§ 1^{er}. Toute modification de la composition du conseil d'administration de l'établissement est communiquée sans délai à l'organe représentatif et au Gouvernement.

§ 2. L'organe représentatif prend toute mesure utile lorsqu'il constate que les membres du conseil d'administration de l'établissement ne sont ni désignés ni élus conformément aux articles 8 à 10.

Article 12

L'organe représentatif, la communauté locale et le conseil d'administration de l'établissement veillent, lors de l'élection ou de la désignation de nouveaux membres du conseil d'administration, à une transmission du savoir suffisante pour permettre au nouveau conseil d'administration d'assurer sa gestion de manière efficace.

Article 13

Le conseil d'administration de l'établissement désigne en son sein un président, un secrétaire et un trésorier.

Article 14

Dans l'exercice de leur fonction, le secrétaire et le trésorier sont responsables vis-à-vis du conseil d'administration de l'établissement qui peut toujours les interroger sur l'exercice de leur fonction.

Artikel 9

§ 1. Om de leden van de raad van bestuur te verkiezen, moet men :

- lid van de gemeenschap zijn ;
- de volle leeftijd van achttien jaar bereikt hebben.

Deze voorwaarden moeten vervuld zijn op de dag van de verkiezingen.

§ 2. Mogen geen lid worden van de raad van bestuur van de instelling :

- 1° de echtgenoten, de samenwonenden en de familieleden of verwanten tot in de derde graad ;
- 2° elke persoon die een vergoeding of een toelage ontvangt van de plaatselijke gemeenschap ;
- 3° de leden van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement ;
- 4° de ministers en staatssecretarissen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ;
- 5° de burgemeesters en schepenen, de gemeenteraadsleden, de voorzitters en leden van de vaste bureaus van de OCMW's en de OCMW-raadsleden ;
- 6° de bediener van de gemeenschap. Deze kan echter met raadgevende stem deelnemen aan de vergaderingen van de raad van bestuur.

Artikel 10

Wanneer de leden van de raad van bestuur van de instelling bij stemming aangewezen worden, bepaalt het representatief orgaan er de nadere regels van, zorgt het voor de uitvoering van de stemming en beslist het desgevallend over mogelijke betwistingen.

Artikel 11

§ 1 Elke wijziging in de samenstelling van de raad van bestuur van de instelling wordt onverwijld aan het representatief orgaan en aan de regering meegedeeld.

§ 2. Het representatief orgaan neemt alle nuttige maatregelen wanneer het vaststelt dat de leden van de raad van bestuur van de instelling niet conform de artikelen 9 tot 11 aangewezen of verkozen zijn.

Artikel 12

Het representatief orgaan, de plaatselijke gemeenschap en de raad van bestuur van de instelling zorgen er bij de verkiezing of de aanwijzing van nieuwe leden van de raad van bestuur voor dat er voldoende overdracht van kennis is om de nieuwe raad van bestuur de mogelijkheid te geven zijn beheer doeltreffend te laten verlopen.

Artikel 13

De raad van bestuur wijst uit zijn midden een voorzitter, een secretaris en een penningmeester aan.

Artikel 14

In de uitoefening van hun functie zijn de secretaris en de penningmeester verantwoordelijk t.a.v. de raad van bestuur van de instelling die hen altijd opheldering kan vragen over de uitoefening van hun functie.

Article 15

Le secrétaire est chargé en particulier de la rédaction du procès-verbal des réunions du conseil d'administration de l'établissement ainsi que de la tenue des archives.

Article 16

Le trésorier, sous la surveillance du conseil d'administration de l'établissement, est chargé des missions suivantes :

- 1° la perception des fonds qui reviennent à l'établissement ;
- 2° le règlement des dépenses ;
- 3° la tenue de la comptabilité de l'établissement ;
- 4° la rédaction du projet de budget annuel et du plan financier pluriannuel ;
- 5° la rédaction du projet de compte annuel ;
- 6° la rédaction de son compte de fin de gestion.

Article 17

L'établissement est représenté par le président et le secrétaire de son conseil d'administration dans tous les actes judiciaires et extrajudiciaires.

Article 18

Le président et le secrétaire, agissant conjointement, sont chargés de l'exécution des décisions du conseil d'administration de l'établissement.

Article 19

Les publications, les actes et le courrier de l'établissement sont signés par le président et contresignés par le secrétaire.

Article 20

Le conseil d'administration de l'établissement se réunit autant de fois que le requièrent les matières relevant de sa compétence, et au moins une fois par trimestre. Il peut inviter le ministre desservant qui exerce sa fonction au sein de la communauté locale reconnue et dont le traitement est pris en charge par le Ministre de la Justice. Le ministre desservant siège avec voix consultative.

Article 21

Le conseil d'administration de l'établissement est convoqué par le président. La convocation mentionne le lieu, la date, l'heure et l'ordre du jour.

Le président convoque le conseil d'administration de l'établissement par courrier postal ou électronique au moins cinq jours calendrier avant la date de la réunion.

Article 22

L'organe représentatif peut convoquer un conseil d'administration extraordinaire et en fixer l'ordre du jour.

Article 23

Chaque membre du conseil d'administration de l'établissement peut ajouter des points à l'ordre du jour jusqu'à deux jours calendrier avant la date de la réunion.

Artikel 15

De secretaris is in het bijzonder belast met het opstellen van de notulen van de vergaderingen van de raad van bestuur van de instelling en met het bijhouden van de archieven.

Artikel 16

De penningmeester is, onder toezicht van de raad van bestuur van de instelling, belast met de volgende opdrachten :

- 1° de inning van de fondsen die de instelling toekomen ;
- 2° de regeling van de uitgaven ;
- 3° het voeren van de boekhouding van de instelling ;
- 4° het opmaken van het ontwerp van jaarbegroting en van het meerjarig financieel plan ;
- 5° het opmaken van het ontwerp van jaarrekening ;
- 6° het opmaken van de eindrekening.

Artikel 17

De voorzitter en de secretaris van de raad van bestuur vertegenwoordigen de instelling in en buiten rechte.

Artikel 18

De voorzitter en de secretaris, die gezamenlijk optreden, zijn belast met de uitvoering van de beslissingen van de raad van bestuur van de instelling.

Artikel 19

De voorzitter ondertekent en de secretaris contrasigneert de publicaties, akten en briefwisseling van de instelling.

Artikel 20

De raad van bestuur van de instelling vergadert telkens wanneer de materies die onder zijn bevoegdheid vallen het vereisen en minstens één keer per kwartaal. Hij kan de bediener uitnodigen die zijn functie bij de erkende plaatselijke gemeenschap uitoefent en van wie de wedde ten laste genomen wordt door de minister van Justitie. De bediener zetelt met raadgevende stem.

Artikel 21

De voorzitter roept de raad van bestuur van de instelling samen. In de oproeping worden de plaats, de datum, het uur en de agenda vermeld.

De voorzitter roept de raad van bestuur van de instelling minstens vijf kalenderdagen vóór de datum van de vergadering samen per brief of e-mail.

Artikel 22

Het representatief orgaan mag een buitengewone raad van bestuur samenroepen en er de agenda van vastleggen.

Artikel 23

Elk lid van de raad van bestuur van de instelling kan tot twee dagen vóór de datum van de vergadering punten toevoegen aan de agenda.

Article 24

Le conseil d'administration de l'établissement ne peut délibérer valablement si la majorité des membres n'est pas présente. Cependant, après avoir été convoqué une première fois sans que le quorum ne soit atteint, le conseil d'administration de l'établissement peut valablement délibérer après une deuxième convocation, pour autant qu'au moins deux membres soient présents, et prendre des décisions sur les sujets qui figurent pour la deuxième fois sur l'ordre du jour.

Article 25

Les décisions sont prises par la majorité des membres présents du conseil d'administration de l'établissement. En cas de parité des voix, la voix du président est prépondérante.

Article 26

Il est interdit à chaque membre du conseil d'administration de l'établissement :

- 1° de participer à une délibération ou à un vote sur les matières qui le concernent personnellement ou en sa qualité de représentant ou dans lesquelles ses parents ou alliés jusqu'au troisième degré ont un intérêt personnel et direct ;
- 2° de fournir des prestations contre rémunération en tant qu'avocat ou notaire pour l'établissement ;
- 3° d'intervenir en qualité d'avocat ou de notaire dans les litiges pour la partie adverse de l'établissement ;
- 4° de participer directement ou indirectement à un contrat, une attribution de marché de travaux, fournitures ou services, la vente ou l'achat pour le compte de l'établissement. Cette interdiction s'applique également aux sociétés commerciales dont le membre du conseil d'administration de l'établissement est sociétaire, gérant, administrateur ou mandataire.

Article 27

Chaque conseil d'administration de l'établissement établit un règlement d'ordre intérieur. Celui-ci est soumis dans les deux mois à l'approbation de l'organe représentatif reconnu, qui transmet à son tour, à titre d'information, un exemplaire du règlement approuvé au Gouvernement.

CHAPITRE III De la gestion financière des établissements

Section 1^{re} – Des recettes et des dépenses de l'établissement

Article 28

Les recettes de l'établissement se composent notamment des éléments suivants :

- 1° les recettes découlant des biens dont l'établissement assume la gestion, et notamment :
 - a) les revenus générés par le bâtiment ou la partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ;
 - b) les revenus générés par les droits concédés sur tout ou partie du bâtiment affecté à l'exercice du culte.
- 2° la vente ou la location des biens mobiliers ou immobiliers du patrimoine privé de l'établissement ;

Artikel 24

De raad van bestuur van de instelling kan niet geldig beraadslagen als de meerderheid van de leden niet aanwezig is. Na een eerste keer samengeroepen te zijn zonder dat het quorum bereikt is, kan de raad van bestuur van de instelling echter geldig beraadslagen na een tweede oproeping, voor zover minstens twee leden aanwezig zijn en kan hij beslissingen nemen over onderwerpen die voor de tweede keer op de agenda voorkomen.

Artikel 25

De beslissingen worden genomen bij meerderheid van de aanwezige leden van de raad van bestuur van de instelling. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Artikel 26

Het is elk lid van de raad van bestuur van de instelling verboden :

- 1° deel te nemen aan een beraadslaging of stemming over materies die hem persoonlijk of in zijn hoedanigheid van vertegenwoordiger aanbelangen of waarin zijn familieleden of verwanten tot in de derde graad een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben ;
- 2° prestaties tegen vergoeding te leveren als advocaat of notaris voor de instelling ;
- 3° tussen te komen als advocaat of notaris in geschillen voor de tegenpartij van de instelling ;
- 4° rechtstreeks of onrechtstreeks deel te nemen aan een contract, de toewijzing van een overheidsopdracht voor werken, leveringen of diensten, de verkoop of aankoop voor rekening van de instelling. Dit verbood is ook van toepassing op de handelsvennootschappen waarvan het lid van de raad van bestuur van de instelling vennoot, zaakvoerder, beheerde of mandataris is.

Artikel 27

Elke raad van bestuur van de instelling stelt een huishoudelijk reglement op dat binnen twee maanden voor goedkeuring voorgelegd wordt aan het erkende representatief orgaan dat op zijn beurt een exemplaar van het goedgekeurde reglement ter informatie aan de regering bezorgt.

HOOFDSTUK III Het financieel beheer van de instellingen

Deel 1 – De ontvangsten en uitgaven van de instelling

Artikel 28

De ontvangsten van de instelling zijn met name uit de volgende elementen samengesteld :

- 1° de ontvangsten die voortvloeien uit de goederen die door de instelling beheerd worden, en met name :
 - a) de inkomsten die gegenereerd worden door het gebouw of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is ;
 - b) de inkomsten die gegenereerd worden door de verleende rechten op het geheel of een deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is.
- 2° de verkoop of de verhuring van roerende en onroerende goederen uit het privévermogen van de instelling ;

- 3° les donations, legs, fondations et dons manuels qui sont destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte ;
- 4° les subventions et produits exceptionnels qui sont destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte ;
- 5° tous les autres revenus destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte, notamment le produit des collectes ;
- 6° l'intervention de la Région visée à l'article 30.

Article 29

Les frais et dépenses que l'établissement doit prendre en charge sont :

- 1° les frais nécessaires à l'exercice du culte dans le bâtiment que l'établissement a affecté à cet effet ;
- 2° le remboursement des mensualités et autres charges de dette contractées afin d'acquérir ou de rénover le bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ;
- 3° les dépenses relatives à l'organisation des élections du conseil d'administration ;
- 4° l'entretien du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ;
- 5° la dépense relative au marché de service qui vise à établir le compte et le budget lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements visée à l'article 42. Cette dépense n'est pas obligatoire.
- 6° l'alimentation de fonds de réserve spécifiques dans les limites fixées par le Gouvernement.
- 7° les frais de personnel spécifique à chaque culte dans les limites fixées par le Gouvernement.

Article 30

§ 1^{er}. Lorsque les recettes de l'établissement ne permettent pas de couvrir les dépenses ordinaires, le Gouvernement octroie une intervention égale à la différence.

L'intervention ne peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt.

§ 2. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements telle que visée à l'article 42, l'intervention peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt, sans dépasser 40 % des mêmes dépenses.

§ 3. Lorsque l'établissement a en charge l'entretien d'un bâtiment déclaré emblématique par l'organe représentatif, conformément à l'article 56, l'intervention peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt, sans dépasser 40 % des mêmes dépenses.

Section 2 – Du budget de l'établissement

Article 31

L'exercice financier de l'établissement débute le 1^{er} janvier ou à l'entrée en fonction du trésorier et se termine le 31 décembre de la même année.

- 3° de schenkingen, legaten, stichtingen en handgiften die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst ;
- 4° de subsidies en uitzonderlijke opbrengsten die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst ;
- 5° alle andere inkomsten die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst, met name de opbrengst van de geldinzamelingen ;
- 6° de in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming van het Gewest.

Artikel 29

De kosten en uitgaven die de instelling ten laste moet nemen, zijn :

- 1° de kosten die nodig zijn voor de uitoefening van de eredienst in het gebouw dat de instelling daarvoor bestemd heeft ;
- 2° de terugbetaling van de maandelijkse afbetalingen en andere schuldenlasten die aangegaan werden om het gebouw of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is te kopen of te renoveren ;
- 3° de uitgaven betreffende de organisatie van de verkiezingen van de raad van bestuur ;
- 4° het onderhoud van het gebouw of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is ;
- 5° de uitgave betreffende de overheidsopdracht die ertoe strekt de rekening en de begroting op te maken wanneer de vereniging toetreedt tot een in artikel 42 bedoelde vereniging van instellingen. Die uitgave is niet verplicht ;
- 6° het spijzen van de specifieke reserve fondsen binnen de grenzen die vastgelegd werden door de regering ;
- 7° de voor iedere eredienst specifieke personeelskosten binnen de grenzen die vastgelegd werden door de regering.

Artikel 30

§ 1. Wanneer de ontvangsten van de instelling het niet toelaten de gewone uitgaven te dekken, kent de regering een tegemoetkoming toe die gelijk is aan het verschil.

De tegemoetkoming mag niet meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten.

§ 2. Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen als bedoeld in artikel 42 mag de tegemoetkoming meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten zonder evenwel meer te bedragen dan 40 % van diezelfde uitgaven.

§ 3. Indien de instelling belast is met het onderhoud van een door het representatief orgaan emblematisch verklaard gebouw, kan de tegemoetkoming, in overeenstemming met artikel 56, hoger zijn dan 30 % van de gewone uitgaven zonder de leninglasten, waarbij de tegemoetkoming niet hoger mag liggen dan 40 % van deze uitgaven.

Deel 2 – De begroting van de instelling

Artikel 31

Het boekjaar van de instelling vangt aan op 1 januari of bij de indiensttreding van de penningmeester en loopt af op 31 december van hetzelfde jaar.

Article 32

§ 1^{er}. Le conseil d'administration de l'établissement fixe annuellement le budget de l'établissement pour l'exercice suivant.

§ 2. Le Gouvernement arrête le modèle de budget. Le budget distingue les recettes et dépenses ordinaires des recettes et dépenses extraordinaires.

§ 3. Le budget est accompagné d'une projection pluriannuelle des recettes et dépenses sur une période de cinq ans qui débute l'année qui suit la mise en place du conseil d'administration.

§ 4. Le Gouvernement arrête les règles budgétaires et comptables applicables aux établissements.

§ 5. Lorsque l'établissement n'adhère pas à une association d'établissements, le budget est transmis simultanément au Gouvernement et à l'organe représentatif avant le 1^{er} septembre. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement.

Lorsque l'établissement adhère à une association, le budget lui est transmis avant le 1^{er} septembre. L'association agrège les budgets des établissements adhérent. Elle transmet le budget agrégé simultanément au Gouvernement et à l'organe représentatif reconnu avant le 1^{er} octobre. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association.

§ 6. Le conseil d'administration de l'établissement peut, en cours d'exercice, apporter des modifications au budget. Les règles applicables au budget le sont également en ce qui concerne les modifications budgétaires. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, la modification ne peut se faire qu'après concertation avec les autres établissements adhérent. La concertation se constate par procès-verbal du conseil d'administration de l'association d'établissements.

Article 33

L'organe représentatif approuve le budget de l'établissement ou de l'association d'établissements et le transmet au Gouvernement dans les quarante jours de sa réception.

L'organe représentatif peut modifier le budget dans les cas suivants :

- 1° lorsqu'il constate des erreurs manifestes ;
- 2° lorsque l'établissement a inscrit des dépenses sans rapport avec l'exercice du culte ;
- 3° lorsque le montant des interventions régionales dépasse le plafond prévu au plan pluriannuel ou à l'article 30 ;
- 4° lorsqu'il constate un manquement à la légalité ou une non observation de la réglementation.

Article 34

§ 1^{er}. Le Gouvernement arrête définitivement le budget de l'établissement ou de l'association dans les quarante jours de la réception du budget approuvé par l'organe représentatif.

§ 2. Sauf erreur manifeste ou illégalité avérée, lorsque le plan pluriannuel annexé au budget ne comporte pas d'intervention financière visée à l'article 30, le Gouvernement ne modifie aucun article du budget.

Artikel 32

§ 1. De raad van bestuur van de instelling legt jaarlijks de begroting van de instelling vast voor het volgende boekjaar.

§ 2. De Regering stelt het model van de begroting vast. De begroting maakt het onderscheid tussen de gewone ontvangsten en uitgaven en de buitengewone ontvangsten en uitgaven.

§ 3. De begroting gaat gepaard met een meerjarenprojectie van de ontvangsten en uitgaven over een periode van vijf jaar die aanvangt in het jaar van de aanstelling van de raad van bestuur.

§ 4. De regering bepaalt de begrotings- en boekhoudkundige regels die van toepassing zijn op de instellingen.

§ 5. Wanneer de instelling niet toetreedt tot een vereniging van instellingen wordt de begroting gelijktijdig aan de regering en aan het representatief orgaan bezorgd vóór 1 september. Als dit niet gebeurt kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging wordt de begroting vóór 1 september aan de regering bezorgd. De vereniging voegt de begrotingen van de aangesloten instellingen samen. Ze bezorgt de gebundelde begroting gelijktijdig aan de regering en aan het representatief orgaan vóór 1 oktober. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen.

§ 6. De raad van bestuur van de instelling kan, in de loop van het boekjaar, wijzigingen aanbrengen aan de begroting. De regels die van toepassing zijn op de begroting zijn het ook op de begrotingswijzigingen. Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen kan de wijziging enkel plaatsvinden na overleg met de andere aangesloten instellingen. Het overleg wordt bevestigd door een proces-verbaal van de raad van bestuur van de vereniging van instellingen.

Artikel 33

Het representatief orgaan keurt de begroting van de instelling of van de vereniging van instellingen goed en bezorgt ze binnen veertig dagen na ontvangst aan de regering.

Het representatief orgaan kan de begroting wijzigen in de volgende gevallen :

- 1° wanneer het manifeste fouten vaststelt ;
- 2° wanneer de instelling uitgaven heeft ingeschreven die geen verband houden met de uitoefening van de eredienst ;
- 3° wanneer het bedrag van de gewestelijke tegemoetkomingen het in het meerjarenplan of in artikel 30 bepaalde plafond overschrijdt ;
- 4° wanneer het een inbreuk op de wettelijkheid of een niet-naleving van de regelgeving vaststelt.

Artikel 34

§ 1. De regering legt de begroting van de instelling of van de vereniging definitief vast binnen veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde begroting.

§ 2. Behoudens manifeste fout of bewezen onwettigheid wijzigt de regering geen enkel artikel van de begroting wanneer het bij de begroting gevoegde meerjarenplan geen in artikel 30 bedoelde financiële tegemoetkoming bevat.

§ 3. Sauf erreur manifeste ou illégalité avérée, lorsque le budget prévoit une intervention financière visée à l'article 30, et que cette intervention était déjà prévue dans un plan pluriannuel annexé à un budget déjà approuvé, le Gouvernement ne modifie aucun article du budget.

§ 4. Lorsque le budget prévoit une intervention financière régionale qui n'était pas prévue dans le plan pluriannuel déjà approuvé, le Gouvernement procède à l'analyse du contenu des articles budgétaires. Il peut demander à l'organe représentatif des informations complémentaires.

Section 3 – Du compte de l'établissement

Article 35

§ 1^{er}. Le conseil d'administration de l'établissement fixe annuellement le compte de l'année précédente selon le modèle arrêté par le Gouvernement.

Un inventaire des biens sur lesquels l'établissement dispose d'un droit réel est joint au compte. Le gouvernement arrête le modèle d'inventaire. Si l'établissement n'adhère pas à une association visée à l'article 42, le compte est transmis, avant le 10 avril, simultanément à l'organe représentatif et au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement. Le Gouvernement peut réclamer la production de pièces justificatives dans le délai fixé à l'article 37, § 1. L'établissement dispose d'un délai de 15 jours pour fournir les pièces au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement.

§ 2. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, le compte est transmis avant le 10 avril à l'association. L'association agrège les comptes des établissements adhérents et transmet le compte agrégé simultanément à l'organe représentatif et au Gouvernement avant le 2 mai. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association. Le Gouvernement peut réclamer la production de pièces justificatives dans le délai fixé à l'article 37, § 1. L'association dispose d'un délai de 20 jours pour fournir les pièces au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association.

Article 36

L'organe représentatif approuve le compte. Il peut :

- 1° l'approuver dans sa totalité et le renvoyer au Gouvernement dans les quarante jours de la réception ;
- 2° en corriger les erreurs manifestes,
- 3° demander des explications complémentaires à l'établissement ou à l'association d'établissements.

L'organe représentatif peut modifier le compte dans les cas suivants :

- 1° lorsqu'il constate des erreurs manifestes ;
- 2° lorsque l'établissement a inscrit des dépenses sans rapport avec l'exercice du culte ;
- 3° lorsqu'il constate un manquement à la légalité ou une non observation de la réglementation.

Article 37

§ 1^{er}. Le Gouvernement arrête définitivement le compte dans les quarante jours de la réception du compte approuvé par l'organe représentatif.

§ 3. Behoudens manifeste fout of bewezen onwettigheid wijzigt de regering geen enkel artikel van de begroting wanneer de begroting voorziet in een in artikel 30 bedoelde financiële tegemoetkoming en wanneer die tegemoetkoming al gepland was in een bij een al goedgekeurde begroting gevoegd meerjarenplan.

§ 4. Wanneer de begroting voorziet in een gewestelijke financiële tegemoetkoming die niet gepland was in het al goedgekeurde meerjarenplan, analyseert de regering de inhoud van de begrotingsartikelen. Ze kan het representatief orgaan bijkomende informatie vragen.

Deel 3 – De rekening van de instelling

Artikel 35

§ 1. De raad van bestuur van de instelling stelt jaarlijks de rekening van het voorafgaande jaar vast volgens het door de regering bepaalde model.

Een inventaris van de goederen waarop de instelling over een zakelijk recht beschikt, wordt bij de rekening gevoegd. De Regering stelt het model van inventaris vast. Als de instelling niet tot een vereniging bedoeld in artikel 42 toetreedt, wordt de rekening vóór 10 april gelijktijdig aan het representatief orgaan en de regering bezorgd. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken. De regering kan de voorlegging eisen van de bewijsstukken binnen de in artikel 37, § 1 bepaalde termijn. De instelling beschikt over een termijn van vijftien dagen om de regering de stukken te bezorgen. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken.

§ 2. Wanneer de instelling tot een vereniging van instellingen toetreedt, wordt de rekening vóór 10 april aan de vereniging bezorgd. De vereniging voegt de rekeningen van de aangesloten instellingen samen en bezorgt de gebundelde rekening gelijktijdig aan het representatief orgaan en aan de regering vóór 2 mei. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen. De regering kan de voorlegging eisen van de bewijsstukken binnen de in artikel 37, § 1 bepaalde termijn. De vereniging beschikt over een termijn van twintig dagen om de regering de stukken te bezorgen. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen.

Artikel 36

Het representatief orgaan keurt de rekening goed. Het kan :

- 1° de rekening in haar geheel goedkeuren en ze binnen veertig dagen na ontvangst terug naar de regering sturen ;
- 2° de manifeste fouten verbeteren ;
- 3° bijkomende uitleg aan de instelling of aan de vereniging van instellingen vragen.

Het representatief orgaan kan de rekening wijzigen in de volgende gevallen :

- 1° wanneer het manifeste fouten vaststelt ;
- 2° wanneer de instelling uitgaven heeft ingeschreven die geen verband houden met de uitoefening van de eredienst ;
- 3° wanneer het een inbreuk op de wettelijkheid of een niet-naleving van de regelgeving vaststelt.

Artikel 37

§ 1. De regering legt de rekening definitief vast binnen veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde rekening.

§ 2. Lorsque le Gouvernement a réclamé des pièces justificatives dans le délai initial de 40 jours, il approuve le compte dans les quarante jours de leur réception.

Section 4 – Du compte de fin de gestion du trésorier de l'établissement

Article 38

§ 1^{er}. Le trésorier démissionnaire de l'établissement ne cesse ses fonctions que lors de l'installation de son successeur.

Il dresse à ce moment un inventaire des documents, livres, mobilier, matériel et objets remis à son successeur. Cet inventaire est signé par les deux trésoriers qui en gardent chacun une expédition.

§ 2. En cas de décès, révocation, suspension du trésorier ou s'il se trouve dans l'impossibilité de dresser l'inventaire, toutes les mesures conservatoires requises sont prises et l'inventaire est dressé à l'intervention du conseil d'administration de l'établissement. Quand le remplaçant est désigné, cet inventaire lui est remis.

Article 39

§ 1^{er}. Après l'inventaire, le compte de fin de gestion est dressé, signé et certifié exact par le trésorier sortant et accepté sous réserve par le trésorier entrant.

§ 2. En cas de retard ou de refus du trésorier sortant de remettre au successeur le compte de fin de gestion, le conseil d'administration de l'établissement le met en demeure de satisfaire à ses obligations.

Cette mise en demeure est faite par exploit d'huissier de justice qui fixe le délai d'exécution.

Si, à l'expiration de ce délai, la sommation est restée sans suite, le conseil d'administration de l'établissement dresse le compte de fin de gestion d'après les éléments en sa possession.

Les frais de sommation et d'expert sont imputés au compte de fin de gestion à charge du trésorier sortant.

Un exemplaire du compte est transmis au trésorier sortant, avec invitation à formuler ses observations dans les trente jours.

§ 3. En cas de décès ou de révocation du trésorier ou si le trésorier sortant se trouve dans l'impossibilité de dresser le compte de fin de gestion, le conseil d'administration de l'établissement le dresse.

Un exemplaire du compte est transmis au trésorier sortant ou à ses ayants cause, avec invitation à formuler leurs observations dans les trente jours.

Article 40

Le compte de fin de gestion comprend :

- 1° le résultat du dernier compte annuel arrêté définitivement ;
- 2° les opérations qui ne sont pas encore portées dans un compte annuel.

§ 2. Wanneer de regering bewijsstukken in de initiële termijn van veertig dagen gevraagd heeft, keurt ze de rekening goed binnen veertig dagen na ontvangst ervan.

Deel 4 – De eindrekening van de penningmeester van de instelling

Artikel 38

§ 1. De ontslagen penningmeester blijft zijn dienst waarnemen tot aan de ambtsopneming van zijn opvolger.

Op dat ogenblik maakt hij een inventaris op van de documenten, boeken, het meubilair en de aan zijn opvolger overhandigde voorwerpen. Die inventaris wordt door beide penningmeesters ondertekend die er elk een exemplaar van bijhouden.

§ 2. Bij overlijden, afzetting of schorsing van de penningmeester, of wanneer hij zich in de onmogelijkheid bevindt om de eindrekening op te maken, worden alle vereiste bewarende maatregelen getroffen en wordt de inventaris opgemaakt door bemiddeling van de raad van bestuur van de instelling. Zodra de vervanger aangewezen is, wordt hem die inventaris ter hand gesteld.

Artikel 39

§ 1. Na de inventaris wordt de eindrekening door de uittredende penningmeester opgesteld, ondertekend en voor echt verklard en onder voorbehoud door de aantradende penningmeester aanvaard.

§ 2. Wanneer de uittredende penningmeester de eindafrekening te laat afgeeft of weigert af te geven aan de opvolger, maakt de raad van bestuur van de instelling hem aan zijn verplichtingen na te komen.

Die aanmaning geschiedt bij gerechtsdeurwaarderexploot dat de uitvoeringstermijn vaststelt.

Is de aanmaning bij het verstrijken van die termijn zonder gevolg gebleven, dan maakt de raad van bestuur van de instelling de eindrekening op volgens de gegevens die in zijn bezit zijn.

De aanmanings- en expertisekosten worden in de eindrekening ten laste van de uittredende penningmeester aangerekend.

Een exemplaar van de rekening wordt de uittredende penningmeester ter hand gesteld, met verzoek zijn opmerkingen te formuleren binnen dertig dagen.

§ 3. Bij overlijden of afzetting van de penningmeester, of wanneer de uittredende penningmeester zich in de onmogelijkheid bevindt om de eindrekening op te maken, wordt ze door de raad van bestuur van de instelling opgemaakt.

Een exemplaar van de rekening wordt de uittredende penningmeester of zijn rechtverkrijgenden ter hand gesteld, met verzoek zijn opmerkingen te formuleren binnen dertig dagen.

Artikel 40

De eindafrekening omvat :

- 1° de uitkomst van de laatste definitief vastgestelde jaarrekeningen ;
- 2° de verrichtingen die nog niet in de jaarrekening zijn opgenomen.

Il mentionne que les fonds, valeurs, titres et documents comptables justificatifs ont été remis au trésorier entrant. L'inventaire des biens sur lesquels l'établissement dispose d'un droit réel est joint au compte de fin de gestion.

En cas de déficit de caisse, une créance du montant du déficit est ouverte en recettes à charge du trésorier.

Article 41

Le conseil d'administration de l'établissement transmet le compte de fin de gestion, sans délai, au Gouvernement.

CHAPITRE IV De l'association d'établissements

Article 42

Plusieurs établissements peuvent, sur décision de leurs conseils d'administration respectifs, demander de créer une association d'établissements. Un établissement, sur décision de son conseil d'administration peut demander d'adhérer à une association d'établissements existante.

Le Gouvernement, sur proposition de l'organe représentatif autorise la création d'une association d'établissements ou l'adhésion à une association d'établissements existante. L'association compte minimum trois établissements.

L'association est un organisme public doté de la personnalité juridique. L'association est gérée par un conseil d'administration.

Article 43

Le conseil d'administration de l'établissement qui a été autorisé à créer une association ou à y adhérer nomme en son sein son représentant au conseil d'administration de l'association. Le conseil compte autant de membres que d'établissements qui adhèrent à l'association. Lorsqu'un conseil d'administration d'établissement est renouvelé, un nouveau représentant est nommé. Le représentant sortant peut être nommé à nouveau.

Article 44

Le conseil d'administration de l'association d'établissement est l'organe de gestion de l'association.

Article 45

Le conseil d'administration de l'association désigne en son sein un président, un secrétaire et un trésorier. Les rôles de président, de secrétaire et de trésorier ne sont pas cumulables.

Article 46

§ 1^{er}. Le trésorier est chargé d'agrégier les budgets et les comptes des établissements qui adhèrent à l'association.

§ 2. Au cas où le budget agrégé, définitivement arrêté par le Gouvernement, montre une intervention visée à l'article 30, l'intervention est liquidée à l'association, chargée de rétrocéder à chaque établissement ce qui lui revient.

Ze vermeldt dat de fondsen, waarden, effecten en boekhoudkundige stukken aan de aantredende penningmeester overhandigd werden. Een inventaris van de goederen waarop de instelling over een zakelijk recht beschikt, wordt bij de eindrekening gevoegd.

Indien een kastekort wordt vastgesteld, wordt een vordering ten belope van het bedrag van het tekort geboekt in de ontvangsten ten laste van de penningmeester.

Artikel 41

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de eindrekening onverwijd aan de regering.

HOOFDSTUK IV De vereniging van instellingen

Artikel 42

Verschillende instellingen kunnen, op beslissing van hun respectieve raden van bestuur, vragen om een vereniging van instellingen op te richten. Op beslissing van haar raad van bestuur kan een instelling vragen om toe te treden tot een bestaande vereniging van instellingen.

De regering geeft, op voordracht van het representatief orgaan, toestemming voor de oprichting van een vereniging van instellingen of voor de toetreding tot een bestaande vereniging van instellingen. De vereniging telt minimaal drie instellingen.

De vereniging is een overheidsinstelling met rechtspersoonlijkheid. De vereniging wordt beheerd door een raad van bestuur.

Artikel 43

De raad van bestuur van de instelling die toelating gekregen heeft om een vereniging op te richten of tot een vereniging toe te treden, duidt zijn eigen vertegenwoordiger in de raad van bestuur van de vereniging aan. De raad telt evenveel leden als instellingen die tot de vereniging toetreden. Wanneer de raad van bestuur van een instelling hernieuwd wordt, wordt een nieuwe vertegenwoordiger benoemd. De uittredende vertegenwoordiger kan opnieuw benoemd worden.

Artikel 44

De raad van bestuur van de vereniging van instellingen is het beheersorgaan van de vereniging.

Artikel 45

De raad van bestuur van de vereniging wijst uit zijn midden een voorzitter, een secretaris en een penningmeester aan. De functies van voorzitter, secretaris en penningmeester mogen niet gecumuleerd worden.

Artikel 46

§ 1. De penningmeester moet de begrotingen en de rekeningen bundelen van de instellingen die tot de vereniging toetreden.

§ 2. Wanneer in de definitief door de regering vastgelegde begroting een in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming voorkomt, wordt de tegemoetkoming aan de vereniging betaald die aan elke instelling het haar toekomend deel moet doorstorten.

Article 47

Les établissements membres d'une association peuvent déléguer tout ou partie de leurs attributions à l'association d'établissements. La délégation est constatée par convention entre les conseils d'administration. La délégation est identique pour tous les établissements membres d'une même association. Copie de la convention est transmise sans délai à l'organe représentatif et au Gouvernement.

CHAPITRE V
De la tutelle administrative sur les actes et de la tutelle coercitive sur les Conseils d'administration

*Section 1^{re} – De l'information de l'autorité de tutelle**Article 48*

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association transmet au gouvernement et à son organe représentatif les actes mentionnés aux articles 32, 35, 52, 57, 59, 61 et 65 dans les vingt jours de la date où ils ont été pris.

Le Gouvernement détermine les actes des conseils d'administration, autres que les actes visés à l'alinéa précédent, qui doivent lui être transmis, et à l'organe représentatif, ainsi que les modalités relatives à cette transmission.

Article 49

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements transmet trimestriellement au Gouvernement et à l'organe représentatif la liste de tous les actes autres que ceux qui doivent être transmis en vertu de l'article 48. La liste comprend un bref exposé de ces actes. Dans les vingt jours de la réception de la liste, le Gouvernement et l'organe représentatif peuvent réclamer un acte qui y figure.

Article 50

À l'exception de tout document qui comporte des données nominatives relatives aux membres de la communauté locale, le Gouvernement peut recueillir, y compris au siège de l'établissement, tous renseignements et éléments utiles.

*Section 2 – Gestion des délais**Article 51*

§ 1^{er}. Les arrêtés pris en exécution des articles 34 et 37, doivent être notifiés au conseil d'administration dans un délai de quarante jours suivant la réception de l'acte approuvé par l'organe représentatif ou des pièces justificatives lorsqu'elles ont été réclamées dans le délai. Ce délai peut être prorogé une fois par le Gouvernement pour un délai ne pouvant pas dépasser le délai initial. La décision de proroger le délai doit également être notifiée avant l'expiration du délai initial. Si ces délais ne sont pas respectés, l'acte est réputé approuvé.

§ 2. Les arrêtés pris en exécution des articles 52 à 54, et 59 à 63, doivent être notifiés au conseil d'administration de l'établissement dans un délai de quarante jours suivant la réception de l'acte.

§ 3. En ce qui concerne les délais qui lui sont impartis, le Gouvernement est tenu par les règles suivantes :

Artikel 47

De instellingen die lid zijn van een vereniging kunnen hun bevoegdheden geheel of gedeeltelijk aan de vereniging van instellingen overdragen. De overdracht wordt in een overeenkomst tussen de raden van bestuur vastgelegd. De overdracht is dezelfde voor alle instellingen die lid zijn van eenzelfde vereniging. Er wordt onverwijd een kopie van de overeenkomst aan het representatief orgaan en aan de regering bezorgd.

HOOFDSTUK V
Het administratief toezicht op de akten en het dwingend toezicht op de raden van bestuur

*Deel 1 – De informatie van de toezichthoudende overheid**Artikel 48*

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging bezorgt de in artikel 32, 35, 52, 57, 59, 61 en 65 vermelde akten aan de regering en aan haar representatief orgaan binnen twintig dagen na de datum waarop ze zijn vastgesteld.

De regering bepaalt de andere akten van de raden van bestuur dan die bedoeld in het vorige alinea die haar en het representatief orgaan bezorgd moeten worden, evenals de manier waarop ze bezorgd moeten worden.

Artikel 49

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen bezorgt driemaandelijks aan de regering en aan het representatief orgaan alle andere akten dan die welke overeenkomstig artikel 48 verplicht moeten bezorgd worden. De lijst omvat een korte uiteenzetting van die akten. Binnen twintig dagen na ontvangst van de lijst kan de regering een akte opvragen die erin voorkomt.

Artikel 50

Met uitzondering van ieder document dat persoonsgegevens bevat betreffende de leden van de plaatselijke gemeenschap, kan de regering alle nuttige inlichtingen en elementen inwinnen, ook op de zetel van de inrichting.

*Afdeling 2 – Beheer van de termijnen**Artikel 51*

§ 1. De in uitvoering van de artikelen 34 en 37 genomen besluiten moeten binnen een termijn van veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde akte of van de bewijsstukken wanneer die binnen de termijn gevraagd werden aan de raad van bestuur meegedeeld worden. De regering kan deze termijn eenmalig verlengen voor een duur die de oorspronkelijke termijn niet mag overschrijden. De beslissing om de termijn te verlengen moet ook meegedeeld worden vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn. Als die termijnen niet nageleefd worden, is de akte verondersteld goedgekeurd te zijn.

§ 2. De in uitvoering van de artikelen 52 tot 54 en 59 tot 63 genomen besluiten moeten binnen een termijn van veertig dagen na ontvangst van de akte aan de raad van bestuur van de instelling meegedeeld worden.

§ 3. Wat de haar toegestane termijnen betreft, is de regering gebonden door de volgende regels :

- 1° le premier jour du délai est le lendemain du jour de la réception de l'acte en sa forme authentique ;
- 2° le jour de l'échéance est compté dans le délai ;
- 3° tout arrêté du Gouvernement doit être notifié par écrit ou par voie électronique. Son envoi doit se faire au plus tard le jour de l'échéance du délai. À défaut, l'approbation ou l'autorisation est censée avoir été délivrée.

Lorsque le jour de l'échéance est un samedi, un dimanche ou un jour férié, l'échéance est reportée au jour ouvrable suivant. On entend par jours fériés, les jours suivants : le 1^{er} janvier, le lundi de Pâques, le 1^{er} mai, l'Ascension, le lundi de Pentecôte, le 21 juillet, le 15 août, les 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre, les 25 et 26 décembre, ainsi que les jours déterminés par ordonnance ou par arrêté du Gouvernement.

§ 3. Le Gouvernement informe l'organe représentatif de chaque décision qu'il notifie au conseil d'administration de l'établissement.

Section 3 – De la tutelle spéciale

Article 52

§ 1^{er}. Les opérations civiles, notamment les marchés publics d'un montant supérieur à 12.500 euros que le conseil d'administration de l'établissement effectue, et l'acceptation des libéralités d'un montant supérieur ou égal à 12.500 euros qui sont faites aux établissements sont transmises simultanément à l'Organe représentatif et au Gouvernement.. L'organe représentatif transmet son avis au Gouvernement dans les quarante jours de la réception de l'acte. Passé le délai de quarante jours, l'avis de l'organe représentatif est réputé favorable. Le Gouvernement srt. Au cas où le gouvernement ne suit pas l'avis de l'organe représentatif, il en indique les raisons dans sa motivation Le Gouvernement peut adapter ces montants.

§ 2. Les libéralités destinées à soutenir l'exercice du culte dans le bâtiment affecté à cet effet, doivent être faites au profit de l'établissement.

Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, les marchés publics sont soumis à l'accord du conseil d'administration de l'association.

§ 3. Lorsque le Gouvernement constate qu'une libéralité de plus de 12.500 euros, ou que plusieurs libéralités d'une même source dont le montant total au cours d'un exercice budgétaire dépasse 12.500 euros, a été acceptée sans respecter la procédure prévue au § 1^{er}, il peut entamer la procédure de retrait de reconnaissance prévue à l'article 5.

Section 4. De la tutelle générale

Article 53

Le Gouvernement peut suspendre l'exécution de l'acte par lequel un conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements sort de ses attributions, viole la loi ou blesse l'intérêt général.

L'arrêté de suspension doit intervenir dans les quarante jours de la réception de l'acte au Gouvernement.

Il est immédiatement notifié au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements, qui en prend connaissance sans délai, ainsi qu'à l'organe représentatif.

- 1° de termijn begint te lopen de dag na de ontvangst van de akte in haar authentieke vorm ;
- 2° de vervaldatum maakt deel uit van die termijn ;
- 3° elk besluit van de regering moet schriftelijk of elektronisch meegedeeld worden. Op straffe van nietigheid moet de verzending ervan uiterlijk de dag van het verstrijken van de termijn plaatsvinden .

Als de vervaldag een zaterdag, een zondag of een feestdag is, wordt hij verschoven naar de eerstvolgende werkdag. Onder feestdagen worden de volgende dagen begrepen : 1 januari, paasmaandag, 1 mei, Hemelvaartsdag, pinkstermaandag, 21 juli, 15 augustus, 1, 2, 11 en 15 november, 25 en 26 december evenals de bij ordonnantie of besluit van de regering vastgelegde dagen.

§ 3. De regering licht het representatief orgaan in over elke beslissing die ze aan de raad van bestuur van de instelling medeedelt.

Deel 3 – Het bijzondere toezicht

Artikel 52

§ 1. De civielrechtelijke handelingen, met name de overheidsopdrachten voor een bedrag van meer dan 12.500 euro die de raad van bestuur van de instelling uitvoert en de aanname van giften voor een bedrag van 12.500 euro of meer die aan de instellingen gedaan worden, worden tegelijkertijd aan het representatief orgaan en aan de regering meegedeeld. Het representatief orgaan deelt zijn advies mee aan de Regering binnen veertig dagen na ontvangst van de handeling. Na verstrijken van deze termijn wordt het advies van het representatief orgaan gunstig geacht. Indien de Regering het advies van het representatief orgaan niet volgt, licht zij dit toe in haar motivering. De Regering kan de bedragen aanpassen.

§ 2. De giften bestemd voor het ondersteunen van de uitoefening van de eredienst in het daarvoor bestemde gebouw moeten gebeuren ten gunste van de instelling.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen zijn de overheidsopdrachten onderworpen aan het akkoord van de raad van bestuur van de vereniging.

§ 3. Indien de Regering vaststelt dat een gift van meer dan 12.500 euro, of meerdere giften van eenzelfde bron, waarvan het totale bedrag tijdens een boekjaar 12.500 euro overschrijdt, aanvaard werden zonder daarbij de in § 1 voorgeschreven procedure te hebben nageleefd, kan de Regering een procedure van intrekking van de erkenning starten zoals bedoeld in artikel 5.

Deel 4 – Het algemeen toezicht

Artikel 53

De Regering kan de uitvoering schorsen van de akte waarbij een raad van bestuur van een instelling zijn bevoegdheid te buiten gaat, de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Het schorsingsbesluit moet worden genomen binnen veertig dagen nadat de akte bij de Regering is aangekomen.

Het wordt onmiddellijk aan de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen meegedeeld die er onmiddellijk kennis van neemt, alsook aan het representatief orgaan.

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements dont l'acte est régulièrement suspendu peut, dans les 40 jours de la réception de l'arrêté de suspension, le justifier ou le retirer. Passé ce délai, l'acte est considéré comme nul de plein droit.

La suspension est levée à l'expiration d'un délai de 40 jours à partir de la réception par le Gouvernement de l'acte par lequel le conseil d'administration justifie l'acte suspendu.

Article 54

Le Gouvernement peut annuler l'acte par lequel le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements sort de ses attributions, viole la loi ou blesse l'intérêt général.

L'arrêté d'annulation doit intervenir dans les quarante jours de la réception de l'acte du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association au gouvernement ou de la réception au gouvernement de l'acte par lequel le conseil d'administration de l'établissement a justifié l'acte suspendu.

L'arrêté d'annulation est immédiatement notifié, au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association et à l'organe représentatif reconnu.

Section 5 – De la tutelle coercitive

Article 55

Le Gouvernement peut, après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance, avec copie à l'organe représentatif, charger un ou plusieurs commissaires de se transporter sur les lieux, aux frais personnels des membres du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements en retard de satisfaire aux avertissements, à l'effet de recueillir les renseignements ou observations demandés, ou de mettre à exécution les mesures prescrites par les lois, décrets, ordonnances, règlements généraux et arrêtés de l'État, des Communautés et des Régions.

L'envoi d'un ou de plusieurs commissaires est immédiatement communiqué par le Gouvernement à l'organe représentatif reconnu.

La rentrée des frais à charge des membres du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association est poursuivie comme en matière de contributions directes, par le receveur, après que le Gouvernement ait déclaré l'ordonnance exécutoire.

CHAPITRE VI De l'entretien des bâtiments affectés à l'exercice du culte

Article 56

L'organe représentatif peut choisir un bâtiment parmi ceux qui sont affectés à l'exercice du culte et le déclarer emblématique pour le culte qu'il représente.

Article 57

Le conseil d'administration de l'établissement est chargé de veiller au bon entretien du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen waarvan de akte regelmatig geschorst wordt, kan binnen veertig dagen na ontvangst van het schorsingsbesluit deze akte rechtvaardigen of intrekken. Na het verstrijken van die termijn wordt de akte van rechtswege als nietig beschouwd.

Na het verstrijken van een termijn van veertig dagen na ontvangst door de Regering van de beslissing waarbij de raad van bestuur de geschorste akte rechtvaardigt, is de schorsing opgeheven.

Artikel 54

De regering kan de akte schorsen waarbij de raad van bestuur van een instelling of van de vereniging van instellingen zijn bevoegdheid te buiten gaat, de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Het vernietigingsbesluit moet worden genomen binnen veertig dagen nadat de akte van de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging bij de regering is aangekomen of nadat de akte waaruit blijkt dat de raad van bestuur van de instelling de geschorste akte rechtvaardigt heeft, bij de regering is aangekomen.

Het vernietigingsbesluit wordt onmiddellijk aan de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging en aan het erkende representatief orgaan meegedeeld.

Deel 5 – Het dwingende toezicht

Artikel 55

Na twee opeenvolgende, uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen, met kopie aan het representatief orgaan, kan de Regering één of meer commissarissen gelasten zich ter plaatse te begeven, op de persoonlijke kosten van de leden van de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen die verzuimd hebben aan de waarschuwingen gevolg te geven, teneinde de gevraagde inlichtingen of opmerkingen in te zamelen of de maatregelen ten uitvoer te brengen die zijn voorgeschreven bij de wetten, decreten, ordonnances, algemene reglementen en besluiten van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten.

Het sturen van één of meer commissarissen wordt door de regering onmiddellijk aan het erkende representatief orgaan meegedeeld.

De invordering van de kosten ten laste van de leden van de raad van bestuur van de instelling van de vereniging geschiedt, net als inzake directe belastingen, door de ontvanger, nadat de regering het bevelschrift uitvoerbaar heeft verklaard.

HOOFDSTUK VI Het onderhoud van de voor de uitoefening van de eredienst bestemde gebouwen

Artikel 56

Het representatief orgaan mag een gebouw kiezen uit de gebouwen die bestemd zijn voor het uitoefenen van de eredienst en het als emblematisch verklaren voor de eredienst die het vertegenwoordigt.

Artikel 57

De raad van bestuur van de instelling moet zorgen voor het goede onderhoud van het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de

culte. Il en garantit l'accès gratuitement. Il veille à son accessibilité par les personnes à mobilité réduite.

Article 58

Lorsque l'état du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte nécessite des travaux d'investissement, pour autant que l'établissement y dispose d'un droit réel, ou d'un droit d'usage conféré par les pouvoirs publics, le conseil d'administration de l'établissement en informe le Gouvernement et l'organe représentatif.

Le conseil d'administration de l'établissement joint à son courrier un plan de financement des investissements. Le plan peut notamment viser la réalisation du patrimoine mobilier ou immobilier privé. Le patrimoine mobilier nécessaire à l'exercice du culte ne peut être aliené.

Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, l'accord du conseil d'administration de l'association est joint au courrier.

Article 59

Le Gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à faire rédiger le cahier spécial des charges appelé à régir les travaux.

Article 60

Le conseil d'administration de l'établissement transmet au Gouvernement la décision par laquelle il a adopté le cahier spécial des charges et choisi un mode de passation du marché.

Article 61

Le Gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à publier le marché ou à consulter des prestataires. Le Gouvernement se réfère au plan financier destiné à financer l'investissement.

Article 62

Le conseil d'administration de l'établissement transmet au Gouvernement la décision par laquelle il attribue le marché.

Article 63

Le gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à notifier sa décision au prestataire qu'il a choisi.

Article 64

Le gouvernement peut prévoir une intervention financière extraordinaire lorsque l'établissement ne dispose pas des moyens financiers suffisants pour couvrir l'entièreté de l'investissement autorisé.

Article 65

Le conseil d'administration de l'établissement peut, après concertation, déléguer sa qualité de maître de l'ouvrage au Gouvernement.

Article 66

Lorsqu'un bâtiment ou une partie de bâtiment est affecté à l'exercice du culte par plus d'une communauté culturelle locale reconnue, les établissements concernés conviennent des droits et devoirs de chacune. La

uitoefening van de eredienst bestemd is. Hij vrijwaart de gratis toegang tot dit gebouw en zorgt voor de toegankelijkheid ervan voor personen met beperkte mobiliteit.

Artikel 58

Wanneer de staat van het gebouw of het gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is investeringswerken vereist, voor zover de instelling er over een zakelijk recht beschikt of over een gebruiksrecht dat toegekend werd door de overheid, brengt de raad van bestuur van de instelling de regering en het representatief orgaan hiervan op de hoogte.

De raad van bestuur van de instelling voegt bij zijn brief een financieringsplan voor de investeringen. Het plan kan met name de tegeldemaking van het roerende of onroerende privépatrimonium beogen. Het voor de uitoefening van de eredienst vereiste roerende patrimonium mag niet overgedragen worden.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen wordt het akkoord van de raad van bestuur van de vereniging bij de brief gevoegd.

Artikel 59

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om het bestek te laten opmaken dat de werken zal moeten regelen.

Artikel 60

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de regering de beslissing waarmee hij het bestek goedkeurt en een gunningswijze voor de opdracht kiest.

Artikel 61

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om de opdracht bekend te maken of dienstverleners te raadplegen. De regering verwijst naar het financieel plan voor de financiering van de investering.

Artikel 62

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de regering de beslissing waarmee hij de opdracht toewijst.

Artikel 63

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om de opdracht bekend te maken aan de door hem gekozen dienstverlener.

Artikel 64

De regering kan voorzien in een buitengewone financiële tegemoetkoming wanneer de instelling niet over voldoende financiële middelen beschikt om heel de toegelaten investering te dekken.

Artikel 65

De raad van bestuur van de instelling kan, na overleg, zijn hoedanigheid van opdrachtgever aan de regering delegeren.

Artikel 66

Wanneer een gebouw of een deel van een gebouw door meer dan een erkende plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, spreken de betrokken

convention est transmise aux organes représentatifs des communautés et au Gouvernement.

Article 67

Le conseil d'administration dresse et tient à jour l'inventaire du patrimoine culturel mobilier de l'édifice de culte dont il a la charge. Par patrimoine culturel de l'édifice, on entend tous les objets religieux ou destinés à la pratique du culte communautaire ou individuel, les pièces d'orfèvrerie, le mobilier religieux, qu'il soit intégré ou non, les textiles, les tableaux et sculptures, les pierres tombales situées dans le lieu de culte, le matériel de procession et les vitraux.

Il procède au recollement annuel de cet inventaire.

Le gouvernement détermine les modalités de cet inventaire du patrimoine culturel mobilier.

CHAPITRE VII Du logement du Ministre desservant

Article 68

§ 1^{er}. Lorsque l'établissement ne peut fournir un logement au ministre desservant, le Gouvernement lui verse une indemnité. Le Gouvernement arrête le montant, les modalités d'octroi et de calcul des indemnités de logement.

§ 2. Le Ministre desservant fournit au Gouvernement tout document utile à prouver ses frais de logement.

§ 3. Seuls les ministres desservants dont le traitement est pris en charge par le SPF Justice peuvent prétendre à une indemnité.

§ 4. L'indemnité n'est versée qu'à un seul ministre desservant par communauté locale.

CHAPITRE VIII Protection des données à caractère personnel

Article 69

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine l'administration responsable du traitement des données à caractère personnel dans le cadre de la présente ordonnance.

CHAPITRE IX Dispositions modificatives de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public

Article 70

Aux articles 4, 4°, 5 alinéa 1^{er} et 2, 6, 7, 10§ 1 et 2, 12, 32 et 34 de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, les mots « les

instellingen hun respectieve rechten en plichten af. De overeenkomst wordt aan de representatieve organen van de gemeenschappen en aan de regering bezorgd.

Artikel 67

De raad van bestuur maakt de inventaris van het roerend cultureel patrimonium van het eredienstgebouw waarvoor het verantwoordelijk is, op en houdt die bij. Onder cultureel patrimonium van het gebouw verstaat men alle religieuze voorwerpen en voorwerpen die bestemd zijn voor de uitoefening van de gemeenschappelijke of individuele eredienst, het goudwerk, het al dan niet geïntegreerd religieus meubilair, het textiel, de schilderijen en beeldhouwwerken, de grafstenen die zich bevinden in de eredienstplaats, het processiemateriaal en de glasramen.

Hij gaat jaarlijks over tot het nazicht van die inventaris.

De regering bepaalt de nadere regels in verband met die inventaris van het roerend cultureel patrimonium.

HOOFDSTUK VII De huisvesting van de bedienaar

Artikel 68

§ 1. Wanneer de instelling de bedienaar geen woning kan bezorgen, betaalt de regering hem een vergoeding. De regering bepaalt het bedrag en de nadere regels voor de toekenning en berekening van de huisvestingsvergoedingen.

§ 2. De bedienaar bezorgt de regering alle nuttige documenten om zijn huisvestingskosten te bewijzen.

§ 3. Enkel de bedienars van wie de wedde door de FOD Justitie ten laste genomen wordt, kunnen aanspraak maken op een vergoeding.

§ 4. De vergoeding wordt slechts aan één bedienaar per plaatselijke gemeenschap betaald.

HOOFDSTUK VIII Bescherming van persoonsgegevens

Artikel 69

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bepaalt het bestuur dat verantwoordelijk is voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van deze ordonnantie.

HOOFDSTUK IX Wijzigingsbepalingen van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen

Artikel 70

In de artikelen 4, 4°, 5, eerste en tweede lid, 6, 7, 10 § 1 en 2, 12, 32 en 34 van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen, worden de

fabriques d'église et consistoires » sont chaque fois remplacés par les mots « les établissements cultuels locaux reconnus par le Gouvernement ».

Article 71

L'article 4, 5° de la même ordonnance est abrogé.

CHAPITRE X Dispositions transitoires

Article 72

Les communautés qui, avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, étaient financées par une ou plusieurs communes de la Région de Bruxelles-Capitale, ou la Région de Bruxelles-Capitale elle-même, et pour lesquelles le Ministre de la Justice prenait en charge un poste de ministre desservant, sont considérées comme reconnues.

Article 73

Les communes qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance sont propriétaires d'un logement auparavant mis à disposition d'un ministre desservant d'une communauté reconnue, peuvent en transférer la propriété, à titre gratuit et sans frais, à l'établissement concerné.

À défaut, le logement reste à disposition du ministre desservant de la communauté concernée.

Article 74

Tant que la liste visée à l'article 3 n'a pas trois ans d'existence, le délai réclamé à l'article 4, § 1, peut être justifié par la déclaration de l'organe représentatif.

CHAPITRE IX Disposition abrogatoire

Article 75

Sont abrogés :

- 1° la loi du 8 avril 1802 relative à l'organisation des cultes, modifiée par l'ordonnance du 18 juillet 2002.
- 2° le décret impérial du 30 décembre 1809 concernant les fabriques des églises, modifié par les ordonnances du 18 juillet 2002 et du 18 mars 2004.
- 3° l'arrêté royal du 16 août 1824 portant que les fabriques et administrations d'églises ne peuvent prendre des dispositions sur des objets dont le soin ne leur est pas expressément conféré par des lois, règlements et ordonnances existants.
- 4° la loi du 4 mars 1870 sur le temporel des cultes, modifiée par les lois du 17 avril 1985, 10 mars 1999, et 27 mars 2006, par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, et par les ordonnances du 18 juillet 2002, et du 29 juin 2006.
- 5° l'ordonnance du 29 juin 2006 relative à l'organisation et au fonctionnement du culte islamique ; modifiée par l'ordonnance du 21 mars 2013.
- 6° l'ordonnance du 29 juin 2006 portant diverses dispositions relatives aux cultes reconnus.

woorden « de kerkfabrieken en consistories » telkens vervangen door de woorden « de door de regering erkende plaatselijke levensbeschouwelijke instellingen ».

Artikel 71

Artikel 4, 5° van dezelfde ordonnantie wordt opgeheven.

HOOFDSTUK X Overgangsbepalingen

Artikel 72

De gemeenschappen die vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie gefinancierd werden door een of meerdere gemeenten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zelf en waarvan de minister van Justitie een betrekking van bedienaar ten laste nam, worden als erkend beschouwd.

Artikel 73

De gemeenten die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze ordonnantie eigenaar zijn van een woning die voorheen ter beschikking werd gesteld van een bedienaar van een erkende gemeenschap kunnen de eigendom ervan gratis en kosteloos overdragen aan de betrokken instelling.

Als dit niet gebeurt, blijft de woning ter beschikking van de bedienaar van de desbetreffende gemeenschap.

Artikel 74

Zolang de in artikel 3 bedoelde lijst geen drie jaar oud is, kan de in artikel 4, § 1 geëiste termijn gerechtvaardigd worden door de verklaring van het representatief orgaan.

HOOFDSTUK XI Opheffingsbepaling

Artikel 75

Worden opgeheven :

- 1° de wet van 8 april 1802 betreffende de inrichting van de erediensten, gewijzigd bij ordonnantie van 18 juli 2002.
- 2° het keizerlijk decreet van 30 december 1809 op de kerkfabrieken, gewijzigd bij de ordonnanties van 18 juli 2002 en 18 maart 2004.
- 3° het koninklijk besluit van 16 augustus 1824 houdende dat de kerkbesturen en kerkelijke administraties geen beschikkingen kunnen nemen omrent onderwerpen, waarvan de bezorging hen niet uitdrukkelijk bij de bestaande wetten, reglementen of verordeningen is opgedragen.
- 4° de wet van 4 maart 1870 op het tijdelijke der erediensten, gewijzigd door de wetten van 17 april 1985, 10 maart 1999, en 27 maart 2006, door het koninklijk besluit van 20 juli 2000 et door de ordonnanties van 18 juli 2002 en 29 juni 2006.
- 5° de ordonnantie van 29 juni 2006 betreffende de inrichting en de werking van de islamitische eredienst, gewijzigd door de ordonnantie van 21 maart 2013.
- 6° de ordonnantie van 29 juni 2006 houdende diverse bepalingen betreffende de erkende erediensten.

CHAPITRE XII
Entrée en vigueur

Article 76

La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} janvier 2021.

Bruxelles, le

Pour le Gouvernement :

Le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

HOOFDSTUK XII
Inwerkingtreding

Artikel 76

Deze ordonnantie treedt in werking op 1 januari 2021.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President,

Rudi VERVOORT

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 24 mars 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional à communiquer un avis, dans un délai de soixante jours, sur un avant-projet d'ordonnance « organique de la gestion des intérêts matériels des communautés culturelles locales ».

L'avant-projet a été examiné par la quatrième chambre le 3 juin 2020. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Laurence VANCRAYEBECK, première auditrice.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis (n° 67.157/4), dont le texte suit, a été donné le 3 juin 2020.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois « sur le Conseil d'État », coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet (*), à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

I. Compétence de la Région de Bruxelles-Capitale

1. Selon son intitulé, l'avant-projet d'ordonnance à l'examen se donne pour objet la gestion des intérêts matériels des communautés culturelles locales.

Selon l'article 6, § 1^{er}, VIII, alinéa 1^{er}, 6^o, de la loi spéciale du 8 aout 1980 « de réformes institutionnelles », les régions sont compétentes pour « les fabriques d'églises et les établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus, à l'exception de la reconnaissance des cultes et des traitements et pensions des ministres des cultes ».

Comme l'a indiqué la Cour constitutionnelle ⁽¹⁾,

« B.11.1. En vertu de cette disposition, depuis le 1^{er} janvier 2012, les régions sont compétentes pour régler ce qui concerne les fabriques d'église et les autres établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus, dans le cadre de leurs compétences en ce qui concerne les pouvoirs subordonnés. La même disposition réserve à l'autorité fédérale la compétence de reconnaître les cultes et celle d'allouer des traitements

(*) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité aux normes supérieures.

(1) Voir C.C., 19 décembre 2019, n° 203/2019.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door Minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met territoriale ontwikkeling, en stadsvernieuwing, toerisme, de promotie van het imago van Brussel en biculturele zaken van gewestelijk belangverzocht binnen een termijn van zestig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie 'ordonnantie betreffende het beheer van de materiële belangen van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen'.

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 3 juni 2020. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Laurence VANCRAYEBECK, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies (nr 67.157/4), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 3 juni 2020.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten « op de Raad van State », gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, (*) de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ALGEMENE OPMERKINGEN

I. Bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

1. Het voorontwerp van ordonnantie heeft, zoals uit het opschrift ervan blijkt, het beheer van de materiële belangen van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen tot doel.

Volgens artikel 6, § 1, VIII, eerste lid, 6^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « tot hervorming der instellingen » zijn de gewesten bevoegd voor « de kerkfabrieken en de instellingen die belast zijn met het beheer van de temporeliën van de erkende erediensten, met uitzondering van de erkenning van de erediensten en de wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten ».

Het Grondwettelijk Hof heeft het volgende opgemerkt :⁽¹⁾

« B.11.1. Krachtens die bepaling zijn de gewesten, sedert 1 januari 2002, bevoegd om te regelen hetgeen betrekking heeft op de kerkfabrieken en de andere instellingen die belast zijn met het beheer van de temporeliën van de erkende erediensten, in het kader van hun bevoegdheden wat betreft de ondergeschikte besturen. Bij dezelfde bepaling wordt aan de federale overheid de bevoegdheid voorbehouden om de erediensten

(*) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder « rechtsgrond » de overeenstemming met de hogere normen verstaan.

(1) Zie GWH 19 december 2019, nr. 203/2019.

et des pensions aux ministres des cultes, qui sont également visés à l'article 181, § 1^{er}, de la Constitution.

B.11.2. La compétence, réservée à l'autorité fédérale, de reconnaître les cultes implique celle de reconnaître les cultes en tant que tels, ainsi que les organes représentatifs de ceux-ci.

En vertu de leur compétence en matière de fabriques d'église et d'établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus, les régions sont compétentes pour tout ce qui concerne le temporel des cultes reconnus, c'est-à-dire la gestion des biens et des revenus des cultes reconnus. Elles sont également compétentes pour reconnaître les communautés culturelles locales des cultes reconnus et leur circonscription territoriale, afin de déterminer le ressort territorial des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus.

B.11.3. La reconnaissance d'un culte par l'autorité fédérale entraîne un financement public de la part de l'État.

La compétence des régions en matière de gestion du temporel des cultes reconnus est limitée aux établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus par l'autorité fédérale. Dans le cadre de l'exercice de cette compétence, la reconnaissance, par une région, d'une communauté culturelle locale entraîne en principe la création d'un établissement public qui est chargé de la gestion des biens et des revenus de cette communauté ».

Concernant les compétences ainsi rappelées, l'avant-projet appelle les observations qui suivent.

A. Champ d'application

2. En ce qui concerne les établissements chargés de la gestion du temporel du culte dont le ressort territorial dépasse les limites d'une région, conformément à l'article 92bis, § 2, h), de la loi spéciale du 8 août 1980, les régions – et la Communauté germanophone⁽²⁾ – ont conclu le 17 juillet 2017 un accord de coopération « relatif aux communautés religieuses locales reconnues de cultes reconnus, dont le ressort territorial s'étend sur le territoire de plus d'une entité fédérée », auxquels les différentes entités ont porté assentiment⁽³⁾. Cet accord prévoit notamment, en son article 2, que les obligations « des communes et des provinces à l'égard des administrations du culte des communautés religieuses locales reconnues interfédérale[s] [...] sont les obligations fixées aux articles 92 et 106 du décret impérial du 30 décembre 1809 concernant les fabriques des églises ». Il résulte de ces dispositions du décret impérial que les obligations ainsi visées consistent à « suppléer à l'insuffisance des revenus de la fabrique, pour les charges portées en l'article 37 », « fournir au curé ou desservant un presbytère, ou, à défaut de presbytère, un logement, ou à défaut de presbytère et de logement, une indemnité pécuniaire » et « fournir aux grosses réparations des édifices consacrés au culte ».

(2) À qui la Région wallonne a transféré l'exercice de sa compétence pour ce qui concerne la région de langue allemande. Voir l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o/3, du décret wallon du 27 mai 2004 « relatif à l'exercice, par la Communauté germanophone, de certaines compétences de la Région wallonne en matière de pouvoirs subordonnés », tel qu'inséré par le décret du 28 avril 2014.

(3) Voir en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance du 7 décembre 2017 « portant assentiment à l'Accord de coopération du 17 juillet 2017 entre la Région de Bruxelles-Capitale, la Région flamande, la Région wallonne et la Communauté germanophone, relatif aux communautés religieuses locales reconnues de cultes reconnus, dont le ressort territorial s'étend sur le territoire de plus d'une entité fédérée ».

te erkennen en wedden en pensioenen toe te kennen aan de bedienaren van de erediensten, die eveneens worden beoogd in artikel 181, § 1, van de Grondwet.

B.11.2. De aan de federale overheid voorbehouden bevoegdheid om de erediensten te erkennen houdt de bevoegdheid in om de erediensten als dusdanig en de representatieve organen ervan te erkennen.

Krachtens hun bevoegdheid inzake kerkfabrieken en instellingen die belast zijn met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten, zijn de gewesten bevoegd om alles met betrekking tot de temporaliën van de erkende erediensten te regelen, met andere woorden het beheer van de goederen en van de inkomsten van de erkende erediensten. Zij zijn eveneens bevoegd om de plaatselijke geloofsgemeenschappen van de erkende erediensten en hun gebiedsomschrijving te erkennen teneinde de gebiedsomschrijving te bepalen van de instellingen die belast zijn met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten.

B.11.3. De erkenning van een eredienst door de federale overheid brengt een overheidsfinanciering vanwege de Staat met zich mee.

De bevoegdheid van de gewesten inzake het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten beperkt zich tot de instellingen die belast zijn met het beheer van de temporaliën van de door de federale overheid erkende erediensten. In het kader van de uitoefening van die bevoegdheid brengt de erkenning, door een gewest, van een plaatselijke geloofsgemeenschap, in beginsel, de oprichting van een openbare instelling die belast is met het beheer van de goederen en de inkomsten van die gemeenschap, met zich mee. »

In verband met de aldus aangehaalde bevoegdheden noopt het voorontwerp tot de volgende opmerkingen.

A. Toepassingsgebied

2. Wat betreft de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van een eredienst die de territoriale grenzen van een gewest overschrijdt, hebben de gewesten – en de Duitstalige Gemeenschap –⁽²⁾ op 17 juli 2017 een samenwerkingsakkoord gesloten « betreffende de erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen van de erkende erediensten, waarvan de gebiedsomschrijving het grondgebied van meer dan één gewest bestrijkt », overeenkomstig artikel 92bis, § 2, h), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. De verschillende deelstaten hebben met dat samenwerkingsakkoord ingestemd.⁽³⁾ In artikel 2 van dat akkoord wordt met name bepaald dat de verplichtingen « van de gemeenten en de provincies ten opzichte van de besturen van de eredienst van de interfederaal erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen, [...] de verplichtingen [zijn die worden] vermeld in artikel 92 en 106 van het Keizerlijk Decreet van 30 december 1809 op de kerkfabrieken ». Uit die bepalingen van het keizerlijk decreet volgt dat de aldus vermelde verplichtingen het volgende behelzen : « bij onvoldoende inkomsten van het kerkbestuur [bijdragen] tot de lasten voorzien bij artikel 37 », « de pastoor of de bedienaar een pastorij bezorgen, of, bij gebrek aan een pastorij, een woning, of, bij gebrek én aan

(2) Waaraan het Waals Gewest de uitoefening van zijn bevoegdheid wat betreft het Duitstalige deel van het gewest heeft overgedragen. Zie artikel 1, eerste lid, 1^o/3, van het Waals decreet van 27 mei 2004 « betreffende de uitoefening door de Duitstalige Gemeenschap van sommige bevoegdheden van het Waalse Gewest inzake de ondergeschikte besturen », zoals ingevoegd bij het decreet van 28 april 2014.

(3) Zie, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, de ordonnantie van 7 december 2017 « houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 17 juli 2017 tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en de Duitstalige Gemeenschap, met betrekking tot de erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen van erkende erediensten waarvan het grondgebied meer dan één deelstaat bestrijkt ».

L'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération du 17 juillet 2017 précise en outre qu'en ce qui concerne les obligations de financement à l'égard des administrations du culte des communautés religieuses locales reconnues interfédérales, « les clés de répartition fixées au moment de leur reconnaissance sont applicables ».

Par ailleurs, en ce qui concerne plus particulièrement la cathédrale des Saints-Michel et Gudule à Bruxelles, l'article 3, § 2, de l'accord de coopération prévoit que

« toutes les obligations financières à l'égard de la fabrique d'église-cathédrale des Saints-Michel et Gudule à Bruxelles, à l'égard de l'archevêque pour sa résidence à Bruxelles, et à l'égard de la cathédrale des Saints-Michel et Gudule à Bruxelles sont, dès le 1^{er} janvier 2017, supportées par la Région de Bruxelles-Capitale ».

Or, l'ordonnance en projet modifie les règles de financement des établissements chargés du temporel du culte, d'une part, en prévoyant désormais que ce financement est assuré par la Région elle-même, et d'autre part, en limitant l'intervention financière de la Région à 30 % des dépenses ordinaires (ou 40 % en cas d'association d'établissements). Des telles dispositions ne peuvent pas s'appliquer aux « administrations du culte des communautés religieuses locales reconnues interfédérales ». Compte tenu des règles de financement spécifiques prévues à leur égard dans l'accord de coopération précité, il n'appartient en effet pas à la Région de modifier, de manière unilatérale, le régime de financement qui s'applique à ces établissements.

Il convient dès lors de faire clairement apparaître que les règles relatives au financement ne s'appliquent pas à ces établissements⁽⁴⁾. L'avant-projet sera revu à cet égard.

B. Emploi des langues

3. L'article 3, § 1^{er}, 1^o, de l'avant-projet prévoit que pour chaque communauté locale répertoriée dans la liste transmise au Gouvernement par l'organe représentatif, celui-ci doit fournir « le nom en français et en néerlandais de la communauté ».

La portée exacte de cette obligation n'est pas claire. S'il s'agit d'imposer uniquement la communication du nom de la communauté en français et en néerlandais lorsque ce nom existe dans ces langues, la disposition en projet ne pose pas de difficultés.

S'il s'agit en revanche d'imposer l'usage du français et du néerlandais en ce qui concerne le nom d'une communauté, la disposition en projet doit s'analyser comme visant en fait à imposer une règle sur l'emploi des langues. À cet égard, il convient de tenir compte de l'avis n° 66.696/AV/AG du 13 février 2020⁽⁵⁾, dans lequel la section de législation a notamment considéré ce qui suit :

« Observation générale : article 30 de la Constitution

(4) Contrairement à ce que pourrait laisser entendre l'exposé des motifs (pp. 4 à 6).

(5) Avis n° 66.696/AG donné le 13 février 2020 sur une proposition de loi « modifiant le Code de droit économique en ce qui concerne l'emploi des langues en matière de publicité », *Doc. parl., Chambre, 2019, n° 55-102/001*, pp. 3 à 8, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/66696.pdf>.

een pastorij én aan een woning een vergoeding in geld » en « bijdragen tot de grove herstellingen van de tot de eredienst bestemde gebouwen ». Bovendien wordt in artikel 3, § 1, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord van 17 juli 2017 bepaald dat voor de financieringsverplichtingen ten opzichte van de besturen van de eredienst van de interfedrale erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen « de verdeelsleutels die zijn bepaald op het ogenblik van de erkenning, van toepassing » zijn.

Wat betreft meer bepaald de kathedraal van Sint-Michiel en Sint-Goedele in Brussel wordt in artikel 3, § 2, van het samenwerkingsakkoord voorts nog bepaald dat

« alle financiële verplichtingen ten opzichte van de kerkfabriek van Sint-Michiel en Sint-Goedele te Brussel, ten opzichte van de aartsbisschop voor zijn residentie in Brussel, ten opzichte van de Sint-Michiel-en-Sint-Goedele-kathedraal in Brussel vanaf 1 januari 2017 [worden] gedragen door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».

De ontworpen ordonnantie wijzigt echter de regels voor de financiering van de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de eredienst, enerzijds door te bepalen dat voortaan het gewest zelf voor die financiering zorgt, en anderzijds door de financiële bijdrage van het gewest te beperken tot 30 % van de gewone uitgaven (of 40 % in het geval van een vereniging van instellingen). Dergelijke bepalingen kunnen niet toepasselijk zijn op de « besturen van de eredienst van de interfedrale erkende plaatselijke geloofsgemeenschappen ». Gelet op de specifieke financieringsregels die daar in het voornoemde samenwerkingsakkoord voor worden vastgesteld, staat het inderdaad niet aan het gewest om eenzijdig de financieringsregeling te wijzigen die voor die instellingen geldt.

Er dient dus duidelijk te worden gesteld dat de financieringsregels niet op die instellingen van toepassing zijn.⁽⁴⁾ Het voorontwerp moet op dat punt worden herzien.

B. Gebruik van de talen

3. Volgens artikel 3, § 1, 1^o, van het voorontwerp moet in de lijst die door het representatieve orgaan aan de regering wordt bezorgd, elke plaatselijke gemeenschap met « [d]e benaming in het Frans en in het Nederlands van de gemeenschap » worden vermeld.

Het is niet duidelijk wat die verplichting precies inhoudt. Als ze niet meer betekent dan dat de naam van de gemeenschap in het Nederlands en het Frans moet worden meegedeeld wanneer hij in beide talen bestaat, levert de ontworpen bepaling geen moeilijkheden op.

Wanneer daarentegen sprake is van een verplichting om de bestaande naam van een gemeenschap in het Nederlands of het Frans te gebruiken, moet worden geoordeeld dat de ontworpen bepaling in feite een regel over het gebruik van de talen oplegt. In dat verband dient rekening te worden gehouden met advies 66.696/AV/AG van 13 februari 2020,⁽⁵⁾ waarin de afdeling Wetgeving met name het volgende heeft geoordeeld :

« Algemene opmerking : artikel 30 van de Grondwet

(4) Anders dan wat uit de memorie van toelichting zou kunnen worden opgemaakt (pp. 4 – 6).

(5) Advies 66.696/AV, op 13 februari 2020 gegeven over een voorstel van wet « tot wijziging van het Wetboek van Economisch Recht wat het taalgebruik inzake reclame betreft », *Parl. St. Kamer 2019, nr. 55-102/001, 3-8,* <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/66696.pdf>.

2. L'article 30 de la Constitution dispose : « L'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif ; il ne peut être réglé que par la loi et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires ».

L'article 129, § 1^e, de la Constitution dispose : « Les Parlements de la Communauté française et de la Communauté flamande, chacun pour ce qui le concerne, règlent par décret, à l'exclusion du législateur fédéral, l'emploi des langues pour : 1^o les matières administratives ; 2^o l'enseignement dans les établissements créés, subventionnés ou reconnus par les pouvoirs publics ; 3^o les relations sociales entre les employeurs et leur personnel, ainsi que les actes et documents des entreprises imposés par la loi et les règlements ». En vertu de l'article 130, § 1^e, 5^o, de la Constitution, le Parlement de la Communauté germanophone règle par décret « l'emploi des langues pour l'enseignement dans les établissements créés, subventionnés ou reconnus par les pouvoirs publics ».

Selon la Cour constitutionnelle, la notion de « régler l'emploi des langues » a une portée étendue. Elle comprend en effet « aussi bien l'imposition de l'usage d'une langue déterminée que l'interdiction d'utiliser une langue déterminée et que l'interdiction d'interdire l'usage d'une langue déterminée ».⁽⁶⁾

[..]

5. L'avis du 12 juillet 1990 (et non : « 20 juillet 1990 »)⁽⁷⁾, mentionné par les auteurs de la proposition, constitue un exemple de la léGISPRUDENCE du Conseil d'État, section de législation, qui admet que, bien qu'elles ne relèvent pas des cas spécifiquement mentionnés aux articles 30, 129 et 130 de la Constitution, des prescriptions qui imposent l'emploi d'une ou de plusieurs langues lorsque certaines informations sont portées à la connaissance de tiers ne doivent pas être considérées comme incompatibles avec les articles 30, 129 et 130 de la Constitution.

La seule circonstance que l'auteur du texte normatif édicte de telles prescriptions dans le cadre de sa compétence matérielle, ne suffit pas à conclure en ce sens⁽⁸⁾. Il ressort de la léGISPRUDENCE qu'il est requis que l'auteur du texte normatif élabore une prescription qui est imposée en tant qu'accessoire nécessaire d'une obligation visant à communiquer certaines informations à des tiers, déjà prescrite dans le cadre de cette compétence matérielle. La prescription linguistique doit être nécessaire pour atteindre utilement l'objectif poursuivi par cette obligation, ce qui implique à tout le moins que la prescription linguistique soit pertinente et proportionnée au regard de l'objectif que poursuit la règle, par exemple dans le domaine des pratiques commerciales, de la protection des consommateurs, des normes de produit, des télécommunications, de la santé publique, de

(6) Note de bas de page n° 1 de l'avis cité : C.C., 26 mars 1986, n° 17/1986, 3.B.4.b.

(7) Note de bas de page n° 2 de l'avis cité : Avis C.E. 19.684/1 du 12 juillet 1990 sur une proposition de loi « complétant la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce », Doc. parl., Chambre, 1989-1990, n° 1086/2. Cet avis rejoue l'avis n° 13.048/1 du 27 avril 1978 sur une proposition de loi et amendements « modifiant la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce », Doc. parl., Chambre, 1977-1978, n° 163/4.

(8) Note de bas de page n° 3 de l'avis cité : Ce que la Cour constitutionnelle a également confirmé expressément. Voir C.C., 22 décembre 1994, n° 90/1994, B.5.16 : « La compétence du législateur fédéral pour régler les opérations électorales n'inclut pas le pouvoir de régler l'emploi des langues dans cette matière » ; C.C., 30 juin 2014, n° 97/2014, B.16.1 : « Il ne résulte donc pas de la compétence des communautés pour régler la matière de l'accueil des enfants en âge préscolaire que le législateur décretal serait de ce seul fait compétent pour déterminer dans quelle langue les milieux d'accueil doivent fonctionner ».

2. Artikel 30 van de Grondwet bepaalt : « Het gebruik van de in België gesproken talen is vrij ; het kan niet worden geregeld dan door de wet en alleen voor handelingen van het openbaar gezag en voor gerechtszaken. »

Artikel 129, § 1, van de Grondwet bepaalt : « De Parlementen van de Vlaamse en Franse Gemeenschap regelen, bij uitsluiting van de federale wetgever, elk voor zich, bij decreet, het gebruik van de talen voor : 1^o de bestuurszaken ; 2^o het onderwijs in de door de overheid opgerichte, gesubsidieerde of erkende instellingen ; 3^o de sociale betrekkingen tussen de werkgevers en hun personeel, alsmede de door de wet en de verordeningen voorgeschreven akten en bescheiden van de ondernemingen ». Krachtens artikel 130, § 1, 5^o, van de Grondwet regelt het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap bij decreet « het gebruik van de talen voor het onderwijs in de door de overheid opgerichte, gesubsidieerde of erkende instellingen ».

Het begrip « regelen van het gebruik der talen » heeft volgens het Grondwettelijk Hof een ruime betekenis. Het omvat immers « zowel het opleggen van het gebruik van een bepaalde taal als het verbod van het gebruik van een bepaalde taal, als het verbod het gebruik van een bepaalde taal te verbieden ».⁽⁶⁾

[..]

5. Het door de indieners van het voorstel vermelde advies van 12 juli 1990 (niet : « 20 juli 1990 »)⁽⁷⁾ vormt een voorbeeld van de adviespraktijk waarin de Raad van State, afdeling Wetgeving, aanneemt dat specifieke voorschriften, die voorschrijven dat een of meer talen moeten worden gebruikt bij het verschaffen van bepaalde informatie aan derden, niet moeten worden beschouwd als in strijd met de artikelen 30, 129 en 130 van de Grondwet, hoewel ze niet onder de in de artikelen 30, 129 en 130 van de Grondwet specifieke vermelde gevallen rassorteren.

Het enkele feit dat de regelgever zulke voorschriften uitvaardigt binnen het kader van zijn materiële bevoegdheid, volstaat niet om tot dat besluit te komen.⁽⁸⁾ Uit de adviespraktijk blijkt dat vereist is dat de regelgever een voorschrift uitvaardigt dat wordt opgelegd als een noodzakelijk accessorium van een reeds binnen die materiële bevoegdheid opgelegde verplichting om bepaalde informatie mede te delen aan derden. Het taalvoorschrift moet noodzakelijk zijn om de doelstelling van die verplichting op zinvolle wijze te realiseren, hetgeen op zijn minst inhoudt dat het taalvoorschrift pertinent en evenredig is ten opzichte van het doel dat de regel nastreeft, bijvoorbeeld binnen het domein van de handelspraktijken, consumentenbescherming, productnormen, telecommunicatie,

(6) Voetnoot 1 van het geciteerde advies : GWH 26 maart 1986, nr. 17/1986, 3.B.4.b.

(7) Voetnoot 2 van het geciteerde advies : Adv. RvS 19.684/1 van 12 juli 1990 over een wetsvoorstel « tot aanvulling van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken », Parl. St. Kamer 1989-90, nr. 1086/2. Dit advies sluit aan bij adv. RvS 13.048/1 van 27 april 1978 over een wetsvoorstel en amendementen « tot wijziging van de wet van 14 juli betreffende de handelspraktijken », Parl. St. Kamer 1977-78, nr. 163/4.

(8) Voetnoot 3 van het geciteerde advies : Hetgeen ook door het Grondwettelijk Hof uitdrukkelijk wordt bevestigd. Zie GWH 22 december 1994, nr. 90/1994, B.5.16 : « De bevoegdheid van de federale wetgever om de kiesverrichtingen te regelen omvat niet de bevoegdheid om in die aangelegenheid het gebruik der talen te regelen » ; GWH 30 juni 2014, nr. 97/2014, B.16.1 : « Uit de bevoegdheid van de gemeenschappen om de aangelegenheid van de opvang van de kinderen in de voorschoolse leeftijd te regelen, vloeit dus niet voort dat de decreetgever door dat enkele feit bevoegd zou zijn om te bepalen in welke taal de kinderopvanglocaties moeten functioneren ».

l'environnement et de la politique des déchets⁽⁹⁾. Pareilles prescriptions linguistiques ont par nature une portée limitée et spécifique et ne doivent pas être considérées comme contraires aux articles 30, 129 et 130 de la Constitution⁽¹⁰⁾.

Ces conditions ne peuvent être réputées remplies que lorsque le caractère nécessaire de la prescription découle d'une obligation internationale ou de droit européen que l'auteur du texte normatif est tenu de respecter ou de transposer⁽¹¹⁾, lorsqu'il s'impose de satisfaire à une obligation positive de protection ou de garantie d'autres droits fondamentaux⁽¹²⁾, ou lorsqu'il existe une nécessité impérieuse d'imposer une obligation spécifique d'information dans au moins une ou plusieurs langues dans le but de protéger des intérêts de tiers.

volkgezondheid, leefmilieu en afvalstoffenbeleid.⁽⁹⁾ Zulke taalvoorschriften hebben uit hun aard een beperkte en specifieke draagwijdte en moeten niet als strijdig met de artikelen 30, 129 en 130 van de Grondwet worden beschouwd.⁽¹⁰⁾

Deze voorwaarden kunnen enkel geacht worden vervuld te zijn wanneer de noodzakelijkheid van het voorschrift voorvloeit uit een internationale of Europeesrechtelijke verplichting die de bevoegde regelgever moet naleven of omzetten⁽¹¹⁾, wanneer de noodzaak bestaat om tegemoet te komen aan de positieve verplichting tot het beschermen of waarborgen van andere grondrechten⁽¹²⁾, of wanneer een dwingende noodzaak bestaat tot het opleggen van een specifieke verplichting tot informatie in ten minste een of meerdere bepaalde talen gericht op de bescherming van belangen van derden.

(9) *Note de bas de page n° 4 de l'avis cité* : Pour autant que de besoin, il peut être rappelé que ces réglementations matérielles doivent, en soi, être conformes aux normes supérieures, tels les droits fondamentaux et les principes du droit européen.

(10) *Note de bas de page n° 5 de l'avis cité* : Voir C.C., 16 septembre 2010, n° 99/2010, B.8.1.-B.8.3, dans lequel la Cour attire l'attention sur le fait qu'une disposition qui se borne à exiger la reproduction dans une des langues nationales de la mention prescrite par le législateur, sans interdire que cette mention soit traduite dans d'autres langues, ne méconnaît pas l'article 30 de la Constitution. Voir également l'arrêt précité C.C., 22 décembre 1994, n° 90/1994, B.5.16 : « La compétence d'organiser les opérations électorales ne saurait toutefois être exercée de manière complète – et, partant, utile – si le législateur fédéral ne pouvait pas indiquer – dans le respect de la législation existante en matière d'emploi des langues – de quelle manière les bulletins de vote et les autres documents officiels, tels les tableaux-modèles et les tableaux récapitulatifs, doivent être établis. En tant que le législateur fédéral ne modifie pas à cette occasion les règles relatives à l'emploi des langues fixées par le législateur compétent, le fait de faire figurer des indications relatives à l'aspect linguistique dans la réglementation légale des opérations électorales, dans la mesure du strict nécessaire, ne peut être considéré comme manifestant la volonté de légiférer dans cette matière ; une telle mention ne peut, dans les limites indiquées, être considérée comme un excès de compétence ».

(11) *Note de bas de page n° 6 de l'avis cité* : Voir avis C.E. 58.954/2/3/VR du 29 mars 2016 sur un avant-projet devenu la loi du 22 juin 2016 « portant des dispositions diverses en matière de santé », *Doc. parl.*, Chambre 2015-16, n° 1838/1. Voir également C.E. 58.632/4 du 5 janvier 2016 sur un projet devenu l'arrêté royal du 25 mars 2016 « relatif à la mise à disposition sur le marché d'équipements hertziens ».

(12) *Note de bas de page n° 7 de l'avis cité* : Tel le droit à la protection de la vie privée : voir avis C.E. 43.730/2 du 13 novembre 2007 sur un projet devenu l'arrêté royal du 10 février 2008 « définissant la manière de signaler l'existence d'une surveillance par caméra ».

(9) *Voetnoot 4 van het geciteerde advies* : Voor zover nodig, kan er aan herinnerd worden dat deze materiële regelingen, op zich genomen, in overeenstemming moeten zijn met hogere rechtsnormen, zoals de grondrechten en de Europeesrechtelijke beginselen.

(10) *Voetnoot 5 van het geciteerde advies* : Zie GWH 16 september 2010, nr. 99/2010, B.8.1.-B.8.3, waarin het Hof erop wijst dat een bepaling die zich ertoe beperkt de weergave van een door de wetgever voorgeschreven vermelding in een van de landstalen te vereisen, zonder te verbieden dat die vermelding in andere talen wordt vertaald, geen schending vormt van artikel 30 van de Grondwet. Zie ook het reeds vermelde arrest GWH 22 december 1994, nr. 90/1994, B.5.16 : « De bevoegdheid tot het organiseren van de kiesverrichtingen kan evenwel niet volledig - en dus niet nuttig - worden uitgeoefend indien de federale wetgever niet zou vermogen - met eerbiediging van de bestaande wetgeving over het gebruik der talen - aan te geven hoe de stembiljetten en andere officiële bescheiden, zoals modeltabellen en verzamelstaten, moeten worden opgemaakt. In zoverre de federale wetgever daarbij de door de bevoegde wetgever vastgelegde regels met betrekking tot het gebruik der talen niet wijzigt, kan het in de wettelijke regeling van de kiesverrichtingen opnemen van aanduidingen over het taalaspect, voor zover strikt noodzakelijk, niet worden aangezien als een wijsuiting om in die materie te legifereren ; een dergelijk optreden kan, binnen de aangeduide begrenzingen, niet als een bevoegdheidsoverschrijding worden beschouwd ».

(11) *Voetnoot 6 van het geciteerde advies* : Zie adv.RvS 58.954/2/3/VR van 29 maart 2016 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 22 juni 2016 « houdende diverse bepalingen inzake gezondheid », *Parl. St. Kamer* 2015-16, nr. 1838/1. Zie ook adv. RvS 58.632/4 van 5 januari 2016 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 25 maart 2016 « betreffende het op de markt aanbieden van radioapparatuur ».

(12) *Voetnoot 7 van het geciteerde advies* : Zoals het recht op bescherming van het privéleven : zie adv. RvS 43.730/2 van 13 november 2007 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 10 februari 2008 « tot vaststelling van de wijze waarop wordt aangegeven dat er camerabewaking plaatsvindt ».

Dans sa légisprudence, le Conseil d'État juge ainsi que peuvent être admises les réglementations dans lesquelles l'obligation de diffuser certaines informations dans le cadre d'un dispositif relatif à la protection des consommateurs⁽¹³⁾, aux pratiques du commerce⁽¹⁴⁾, aux normes de produit⁽¹⁵⁾, aux télécommunications⁽¹⁶⁾, à la santé publique⁽¹⁷⁾ et à la protection de l'environnement⁽¹⁸⁾, va de pair avec l'obligation de fournir cette information dans au moins une ou plusieurs langues.

Des prescriptions qui, imposant l'emploi exclusif d'une ou de plusieurs langues, excluent ou interdisent ainsi l'usage d'autres langues, ne peuvent pas être considérées comme pertinentes ni, à fortiori, comme nécessaires en vue de préciser ou de garantir l'effectivité d'une obligation d'information ou d'une mesure de protection des consommateurs⁽¹⁹⁾.

(13) Note de bas de page n° 8 de l'avis cité : Avis C.E. 32.804/1 du 21 mars 2002 sur un projet devenu l'arrêté royal du 20 juin 2002 « relatif aux conditions d'exploitation des centres de bronzage » ; avis C.E. 33.801/2/V du 27 août 2002 sur un projet devenu l'arrêté royal du 23 septembre 2002 « relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public » ; avis C.E. 48.840/1 du 16 novembre 2010 sur un projet devenu l'arrêté royal du 19 janvier 2011 « relatif à la sécurité des jouets ». Voir également avis C.E. 32.137/1 du 6 décembre 2001 sur un projet devenu l'arrêté royal du 4 mars 2002 « relatif à la location de produits ».

(14) Note de bas de page n° 9 de l'avis cité : Voir les avis précités C.E. 13.048/1 du 27 avril 1978 et 19.684/1 du 12 juillet 1990.

(15) Note de bas de page n° 10 de l'avis cité : Avis C.E. 42.365/3 du 13 mars 2007 sur un avant-projet devenu la loi du 11 mai 2007 « modifiant la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes de production et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé », Doc. parl., Chambre 2006-07, n° 3081/1 ; avis C.E. 50.950/3 du 6 mars 2012 sur un projet devenu l'arrêté royal du 17 mars 2013 « limitant l'utilisation de certaines substances dangereuses dans les équipements électriques et électroniques » ; avis C.E. 51.308/3 du 15 mai 2012 sur un projet devenu l'arrêté royal du 7 septembre 2012 « fixant la langue sur l'étiquette et sur la fiche de données de sécurité des substances et mélanges, et désignant le Centre national de prévention et de traitement des intoxications en tant qu'organisme au sens de l'article 45 du Règlement (CE) n° 1272/2008 ».

(16) Note de bas de page n° 11 de l'avis cité : Avis C.E. 33.801/2/V du 27 août 2002 sur un projet devenu l'arrêté royal du 23 septembre 2002 « relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public ». Voir également avis C.E. 58.632/4 du 5 janvier 2016 sur un projet devenu l'arrêté royal du 25 mars 2016 « relatif à la mise à disposition sur le marché d'équipements hertziens ».

(17) Note de bas de page n° 12 de l'avis cité : Avis C.E. 58.954/2/3/VR du 29 mars 2016 sur un avantprojet devenu la loi du 22 juin 2016 « portant des dispositions diverses en matière de santé », Doc. parl., Chambre 2015-16, n° 1838/1.

(18) Note de bas de page n° 13 de l'avis cité : Avis C.E. 43.804/3 du 27 novembre 2007 sur un projet devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 avril 2008 « relatif aux conditions applicables aux chantiers d'enlèvement et d'encapsulation d'amiante ».

(19) Note de bas de page n° 14 de l'avis cité : Voir les avis précités C.E. n° 19.684/1 du 12 juillet 1990 ; 32.804/1 du 21 mars 2002 ; 33.801/2/V du 27 août 2002 ; n° 3/42, 3/60 du 1er mars 2007 ; n° 43.804/3 du 27 novembre 2007 ; n° 48.840/1 du 16 novembre 2010 ; n° 50.950/3 du 6 mars 2012 et n° 51.308/3 du 15 mai 2012.

Zo acht de Raad van State in zijn adviespraktijk regelingen toelaatbaar waarin de verplichting om bepaalde informatie te verstrekken in het kader van een regeling van consumentenbescherming⁽¹³⁾, handelspraktijken⁽¹⁴⁾, productnormen⁽¹⁵⁾, telecommunicatie⁽¹⁶⁾, volksgezondheid⁽¹⁷⁾ en bescherming van het leefmilieu⁽¹⁸⁾, gepaard gaat met de verplichting die informatie in ten minste een of meer bepaalde talen te verschaffen.

Voorschriften waarin door het uitsluitend opleggen van een taal of talen, andere talen worden geweerd of verboden, kunnen niet worden beschouwd als pertinent en a fortiori noodzakelijk met het oog op de invulling of effectiviteit van een informatieplicht of van een maatregel van consumentenbescherming.⁽¹⁹⁾

(13) Voetnoot 8 van het geciteerde advies : Adv.RvS 32.804/1 van 21 maart 2002 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 20 januari 2020 « houdende voorwaarden betreffende de exploitatie van zonnecentra » ; adv.RvS 33.801/2/V van 27 augustus 2002 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 23 september 2002 « betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten » ; adv.RvS 48.840/1 van 16 november 2010 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 19 januari 2011 « betreffende de veiligheid van speelgoed ». Zie ook adv. RvS 32.137/1 van 6 december 2001 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 4 maart 2002 « betreffende de verhuring van producten ».

(14) Voetnoot 9 van het geciteerde advies : Zie de reeds vermelde adviezen RvS 13.048/1 van 27 april 1978 en 19.684/1 van 12 juli 1990.

(15) Voetnoot 10 van het geciteerde advies : Adv. RvS 42.365/3 van 13 maart 2007 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 11 mei 2007 « tot wijziging van de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid », Parl. St. Kamer 2006-07, nr. 3081/1 ; adv. RvS 50.950/3 van 6 maart 2012 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 17 maart 2013 « tot beperking van het gebruik van bepaalde gevaarlijke stoffen in elektrische en elektronische apparatuur » ; adv.RvS 51.308/3 van 15 mei 2012 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 7 september 2012 « tot vaststelling van de taal op het etiket en op het veiligheidsinformatieblad van stoffen en mengsels, en tot aanwijzing van het Nationaal centrum ter voorkoming en behandeling van intoxicaties als orgaan bedoeld in artikel 45 van Verordening (EG) nr. 1272/2008 ».

(16) Voetnoot 11 van het geciteerde advies : Adv.RvS 33.801/2/V van 27 augustus 2002 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 23 september 2002 « betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van de eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten ». Zie ook adv. RvS 58.632/4 van 5 januari 2016 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 25 maart 2016 « betreffende het op de markt aanbieden van radioapparatuur ».

(17) Voetnoot 12 van het geciteerde advies : Adv.RvS 58.954/2/3/VR van 29 maart 2016 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet 22 juni 2016 « houdende diverse bepalingen inzake gezondheid », Parl. St. Kamer 2015-16, nr. 1838/1.

(18) Voetnoot 13 van het geciteerde advies : Adv.RvS 43.804/3 van 27 november 2007 over een ontwerp dat heeft geleid tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 april 2008 « betreffende de voorwaarden die van toepassing zijn op de werven voor de verwijdering en de inkapseling van asbest ».

(19) Voetnoot 14 van het geciteerde advies : Zie de reeds vermelde adviezen RvS 19.684/1 van 12 juli 1990 ; 32.804/1 van 21 maart 2002 ; 33.801/2/V van 27 augustus 2002 ; 42.365/3 van 13 maart 2007 ; 43.804/3 van 27 november 2007 ; 48.840/1 van 16 november 2010 ; 50.950/3 van 6 maart 2012 en 51.308/3 van 15 mei 2012.

6. Des réglementations dont la nécessité n'est pas démontrée ou qui vont au-delà d'une corrélation nécessaire avec une obligation imposée par le législateur compétent (ce qui est toujours le cas lorsque l'emploi de certaines langues est interdit⁽²⁰⁾ et en principe⁽²¹⁾ le cas lorsque la langue de la communication orale est réglée⁽²²⁾), et qui par conséquent ne peuvent pas être reliées en tant qu'accessoire nécessaire à une obligation imposée par le législateur compétent, ne sont pas conformes aux articles 30, 129 et 130 de la Constitution. Cela signifie qu'une telle réglementation n'est alors autorisée que dans les cas expressément mentionnés par la Constitution».

Eu égard à ce qui précède, l'obligation prévue à l'article 3, § 1^{er}, 1^o, de l'avantprojet de communiquer le nom de la communauté⁽²³⁾ en français et en néerlandais appelle les observations suivantes.

4. Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de démontrer la nécessité d'une telle exigence dans le cadre de la gestion du temporel des cultes reconnus.

Interrogé à ce propos, le délégué du Ministre-Président a précisé ce qui suit :

« Les établissements prennent le nom que la communauté qu'ils représentent a choisi. La pratique montre que certains établissements de gestion du temporel du culte changent fréquemment de dénomination, parfois même d'adresse, sans pour autant comprendre l'importance d'apporter ces modifications en concertation avec l'autorité civile. Cela rend alors l'identification compliquée. Une mise à jour annuelle du registre, par l'organe représentatif reconnu doit permettre de détecter ces éventuelles modifications et d'identifier avec certitude un établissement et, partant la communauté représentée, malgré les modifications éventuelles. Par ailleurs, la rédaction d'un arrêté ministériel ou du Gouvernement concernant un établissement de gestion du matériel du culte doit être rédigé dans les deux langues. Or, il n'appartient pas à l'autorité régionale de traduire une quelconque dénomination. Le registre lui-même étant destiné éventuellement à être communiqué ou publié doit exister dans les deux langues. Cela ne signifie pas pour autant qu'une dénomination en français et en Néerlandais est exigée. Plusieurs établissements ont déjà choisi une dénomination dans une langue étrangère, arabe, turc, serbe, etc. Dans cette hypothèse, en cas de publication, ou de rédaction d'un acte, la même dénomination sera reprise dans la version en français et en néerlandais ».

La préoccupation ainsi exprimée de pouvoir identifier avec certitude un établissement n'est pas rencontrée par la disposition de l'avant-projet, qui a uniquement trait à la dénomination la communauté, sans que l'avant-projet n'impose formellement par ailleurs que les établissements prennent le nom de la communauté à laquelle ils sont rattachés. Par ailleurs, la section de législation n'aperçoit pas comment la disposition en projet pourrait être interprétée, telle qu'elle est rédigée, comme n'imposant pas une dénomination en français et en néerlandais.

(20) Note de bas de page n° 15 de l'avis cité : Voir la note de bas de page précédente.

(21) Note de bas de page n° 16 de l'avis cité : Dans des circonstances particulières, par exemple lorsqu'il faut donner des instructions de sécurité ou d'évacuation lors d'un rassemblement de masse, il n'est pas exclu que des communications orales soient imposées dans au moins une ou plusieurs langues déterminées.

(22) Note de bas de page n° 17 de l'avis cité : Voir les avis précités C.E. 32.137/1 du 6 décembre 2001 et 32.804/1 du 21 mars 2002.

(23) Qui est une entité de droit privé, contrairement à l'établissement public chargé de la gestion du temporel du culte, qui doit respecter quant à lui les règles sur l'emploi des langues en matière administrative.

6. Regelingen waarvan de noodzakelijkheid niet is aangetoond of die verder gaan dan een noodzakelijk correlaat van een door de bevoegde regelgever opgelegde verplichting (hetgeen altijd het geval is wanneer het gebruik van bepaalde talen wordt verboden⁽²⁰⁾ en in beginsel⁽²¹⁾ het geval is wanneer de taal van de mondelijke communicatie wordt geregeld⁽²²⁾), en dus niet als noodzakelijk accessorium gekoppeld zijn aan een door de regelgever opgelegde verplichting, zijn niet in overeenstemming met de artikelen 30, 129 en 130 van de Grondwet. Dit betekent dat zulk een regeling enkel toegelaten is in de door Grondwet uitdrukkelijk vermelde gevallen. »

Gelet op het voorgaande, geeft de verplichting die vervat is in artikel 3, § 1, 1^o, van het voorontwerp om de benaming van de gemeenschap⁽²³⁾ in het Nederlands en in het Frans mee te delen, aanleiding tot de volgende opmerkingen.

4. De steller van het voorontwerp dient aan te tonen dat een dergelijk vereiste noodzakelijk is in het kader van het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten.

Naar aanleiding van een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de minister-president het volgende te kennen gegeven :

« Les établissements prennent le nom que la communauté qu'ils représentent a choisi. La pratique montre que certains établissements de gestion du temporel du culte -changent fréquemment de dénomination, parfois même d'adresse, sans pour autant comprendre l'importance d'apporter ces modifications en concertation avec l'autorité civile. Cela rend alors l'identification compliquée. Une mise à jour annuelle du registre, par l'organe représentatif reconnu doit permettre de détecter ces éventuelles modifications et d'identifier avec certitude un établissement et, partant la communauté représentée, malgré les modifications éventuelles. Par ailleurs, la rédaction d'un arrêté ministériel ou du Gouvernement concernant un établissement de gestion du matériel du culte doit être rédigé dans les deux langues. Or, il n'appartient pas à l'autorité régionale de traduire une quelconque dénomination. Le registre lui-même étant destiné éventuellement à être communiqué ou publié doit exister dans les deux langues. Cela ne signifie pas pour autant qu'une dénomination en français et en Néerlandais est exigée. Plusieurs établissements ont déjà choisi une dénomination dans une langue étrangère, arabe, turc, serbe, etc. Dans cette hypothèse, en cas de publication, ou de rédaction d'un acte, la même dénomination sera reprise dans la version en français et en néerlandais. »

De aldus uitgesproken bezorgdheid om met zekerheid te kunnen vaststellen om welke instelling het gaat, wordt niet ondervangen door die bepaling van het voorontwerp, die alleen betrekking heeft op de benaming van de gemeenschap, terwijl het voorontwerp daarenboven niet voorziet in een uitdrukkelijke verplichting voor de instellingen om de benaming aan te nemen van de gemeenschap waaraan ze verbonden zijn. Bovendien ziet de afdeling Wetgeving niet in hoe de ontworpen bepaling, zoals ze gesteld is, aldus geïnterpreteerd zou kunnen worden dat ze niet verplicht tot het aannemen van een Franse en een Nederlandse benaming.

(20) Voetnoot 15 van het geciteerde advies : Zie vorige voetnoot.

(21) Voetnoot 16 van het geciteerde advies : In specifieke omstandigheden, bijvoorbeeld wanneer veiligheids- of evacuatieregels moeten worden gegeven bij een massabijeenkomst, is niet uitgesloten dat mondelijke mededelingen in ten minste een of meerdere bepaalde talen worden opgelegd.

(22) Voetnoot 17 van het geciteerde advies : Zie de reeds vermelde adviezen RvS 32.137/1 van 6 december 2001 en 32.804/1 van 21 maart 2002.

(23) Die een privaatrechtelijke entiteit is in tegenstelling tot de openbare instelling die belast is met het beheer van de temporaliën van de eredienst, die harerzijds de regels inzake het gebruik van de talen in bestuurszaken dient na te leven.

À cet égard, s'il est compréhensible que des difficultés administratives pratiques peuvent se poser dans le cas où une communauté locale s'est dotée d'un nom dans une langue étrangère et écrit dans un alphabet différent de l'alphabet latin⁽²⁴⁾, on n'aperçoit pas en quoi la seule transcription de ce nom en alphabet latin ne suffirait pas à résoudre ces difficultés.

Au cas où d'autres considérations permettraient de justifier la nécessité d'imposer une mesure allant au-delà de la seule transcription en alphabet latin, la section de législation n'aperçoit pas à priori, dans le cadre de la gestion du temporel des cultes, ce qui nécessite d'imposer aux communautés locales de se douter d'un nom en français et en néerlandais, plutôt que dans une de ces deux langues seulement.

Enfin, si la mesure devait être comprise comme imposant aux communautés de se douter d'un nom en français et en néerlandais à l'exclusion de l'usage d'autres langues, elle ne pourrait pas être admise.

L'article 3, § 1^e, 1^o, de l'avant-projet sera revu à la lumière de ce qui précède et le commentaire des articles sera complété en conséquence.

C. Enregistrement des communautés cultuelles non reconnues

5. L'article 3, § 2, de l'avant-projet prévoit que le Gouvernement peut enregistrer, à des fins de connaissance territoriale et « à leur demande », des communautés locales de cultes non reconnus par l'autorité fédérale (1^o et 2^o)⁽²⁵⁾ ou des communautés locales qui offrent « une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle » (3^o).

Par son arrêt n° 203/2019 du 19 décembre 2019, la Cour constitutionnelle a annulé les articles 15 à 17 du décret wallon du 18 mai 2017 « relatif à la reconnaissance et aux obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus », qui prévoyaient une procédure d'enregistrement s'adressant non seulement aux communautés cultuelles locales de cultes reconnus, mais également à celles qui relèvent de cultes non reconnus. Précisant que l'initiative de la procédure d'enregistrement incombat aux communautés cultuelles locales « sur une base volontaire »⁽²⁶⁾, la Cour a cependant considéré que :

« B.21. [...] il résulte toutefois de la répartition des compétences entre l'autorité fédérale et les régions en matière de cultes que la compétence des régions en matière de gestion du temporel des cultes reconnus ne s'étend pas à la reconnaissance des cultes mêmes, qui demeure une compétence fédérale. Par conséquent, le législateur décretal n'est pas compétent pour établir une procédure d'enregistrement qui s'applique aux communautés cultuelles locales des cultes non reconnus par l'autorité fédérale ».

Le fait qu'une procédure d'enregistrement ait lieu sur une base purement volontaire ne permet donc pas de considérer qu'une telle mesure relève des compétences de la Région en matière de gestion du temporel des cultes, quand bien même elle serait motivée par le souci de permettre,

(24) Par exemple, en alphabet arabe, cyrillique ou encore hébreu.

(25) Comme en a convenu le délégué du Ministre-Président, les notions de « communauté locale non inscrite auprès d'un organe représentatif » (1^o) ou de « communauté locale qui n'est pas affiliée à une communauté culturelle reconnue par l'Autorité fédérale » (2^o) sont en fait redondantes.

(26) C.C., 19 décembre 2019, n° 203/2019, B.18.2.

In dit verband valt weliswaar te begrijpen dat praktische administratieve problemen kunnen rijzen ingeval een plaatselijke gemeenschap gekozen heeft voor een benaming in een vreemde taal die gesteld wordt in een ander schrift dan het Latijns schrift,⁽²⁴⁾ maar valt niet in te zien waarom de loutere omzetting van die benaming in Latijns schrift niet zou volstaan om die problemen op te lossen.

Gesteld dat met andere overwegingen aangetoond zou kunnen worden dat het noodzakelijk is om een maatregel op te leggen die verder gaat dan de loutere omzetting van de benaming in Latijns schrift, ziet de afdeling Wetgeving *a priori* niet in waarom, in het kader van het beheer van de temporaliën van de erediensten, de plaatselijke gemeenschappen ertoe verplicht zouden moeten worden om een Nederlandse en een Franse benaming aan te nemen in plaats van ofwel een Nederlandse ofwel een Franse benaming.

Kortom, als deze maatregel opgevat zou moeten worden als een verplichting voor de gemeenschappen om een Nederlandse en een Franse benaming aan te nemen met uitsluiting van het gebruik van anderstalige benamingen, zou deze maatregel niet aanvaard kunnen worden.

Artikel 3, § 1, 1^o, van het voorontwerp moet in het licht van het voorgaande herzien worden en de artikelsgewijze besprekking moet dien-overeenkomstig aangevuld worden.

C. Registratie van niet erkende levensbeschouwelijke gemeenschappen

5. Volgens artikel 3, § 2, van het voorontwerp kan de regering « ten behoeve van territoriale kennis » en « op hun verzoek » overgaan tot de registratie van plaatselijke gemeenschappen van niet door de federale overheid erkende levensbeschouwingen (§ 2, 1^o en 2^o)⁽²⁵⁾ of van plaatselijke gemeenschappen « die morele bijstand bied[en] volgens een nietconfessionele filosofische opvatting » (§ 2, 3^o).

In zijn arrest nr. 203/2019 d.d. 19 december 2019 heeft het Grondwettelijk Hof de nietigverklaring uitgesproken van de artikelen 15 tot 17 van het Waals decreet van 18 mei 2017 « betreffende de erkenning en de verplichtingen van de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten », bij welke artikelen voorzien was in een registratieprocedure die van toepassing zou zijn op niet alleen de plaatselijke geloofsgemeenschappen van erkende erediensten maar ook op die welke deel uitmaken van nieterkende erediensten. Het Hof heeft erop gewezen dat het initiatief voor de registratieprocedure « op vrijwillige basis » bij de plaatselijke geloofsgemeenschappen lag⁽²⁶⁾, maar heeft evenwel geoordeeld dat

« B.21. (...) uit de verdeling van de bevoegdheden tussen de federale overheid en de gewesten inzake erediensten voort[vloeit] dat de bevoegdheid van de gewesten inzake het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten zich niet uitstrekkt tot de erkenning van de erediensten zelf, die een federale bevoegdheid blijft. De decreetgever is bijgevolg niet bevoegd om een registratieprocedure vast te stellen die van toepassing is op de plaatselijke geloofsgemeenschappen van de erediensten die niet door de federale overheid zijn erkend. »

Op grond van de omstandigheid dat op louter vrijwillige basis gebruikgemaakt zou worden van een registratieprocedure mag er dan ook niet van uitgegaan worden dat een dergelijke maatregel zou vallen onder de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest inzake het

(24) Bijvoorbeeld in Arabisch, Cyrilisch of Hebreeuws schrift.

(25) De gemachtigde van de minister-president heeft beaamd dat de begrippen « plaatselijke gemeenschap die niet is ingeschreven bij een representatief orgaan » (§ 2, 1^o) en « plaatselijke gemeenschap die niet bij een door de federale overheid erkende levensbeschouwelijke gemeenschap is aangesloten » (§ 2, 2^o) in feite samenvallen.

(26) GWH 19 december 2019, nr. 203/2019, B.18.2.

comme l'a indiqué le délégué du Ministre-Président, aux communautés qui se revendiquent d'un culte non encore reconnu de « satisfaire, le cas échéant, au critère d'existence depuis au moins trois ans, au cas où l'autorité fédérale viendrait à reconnaître le culte concerné ».

6. L'exposé des motifs précise toutefois que ce volet « est justifié par les nouvelles compétences en matière de Prévention et Sécurité ».

Le commentaire de l'article 3 précise par ailleurs ce qui suit :

« Le paragraphe 2 vise toutes les autres communautés culturelles qui se déclarent telles. Bien que la cartographie de ces communautés sorte du champ de compétences visé à l'article 6, § 1^{er}, VIII, 6^o, de la loi spéciale du 8 aout 1980 de réformes institutionnelles, elle ressortit [au] champ de compétences régionales. En effet, la déclaration, sur base volontaire, de ces communautés a des conséquences fiscale et de prescrit urbanistique. Par ailleurs, lors de la sixième réforme de l'État, la Région de BruxellesCapitale s'est vue confier des compétences en matière de prévention. Dans ce cadre, il est opportun d'inclure les renseignements concernant un maximum de communautés culturelles.

Les communautés locales ainsi enregistrées le sont donc exclusivement pour des besoins de connaissance territoriale, de prévention et plus largement de cohésion sociale. Ces besoins justifient également la possibilité d'enregistrer des communautés locales qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle ».

Compte tenu de ces éléments, la mesure en projet appelle les observations suivantes au regard des compétences de la Région de Bruxelles-Capitale.

7. Si l'intention est de prévoir des conséquences fiscales et de prescrit urbanistique en faveur des communautés locales qui auraient fait l'objet d'un enregistrement, il y a tout d'abord lieu de relever que cette intention n'apparaît ni du dispositif ni de l'exposé des motifs. Quoiqu'il en soit, dans cette optique, ce sont les législations relatives à ces matières qui devraient être modifiées en conséquence.

8. En ce qui concerne les compétences de la Région de Bruxelles-Capitale en matière de Prévention et Sécurité, le délégué du Ministre-Président a précisé notamment ce qui suit :

« Il s'agit des compétences du gouverneur exercées par le Ministre-Président du Gouvernement ou le haut fonctionnaire selon le cas.

La sixième réforme de l'État a supprimé la fonction de gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Conformément à l'article 48, alinéa 2 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, complété par la loi spéciale du 6 janvier 2014, et à l'article 4, § 2^{quater}, 1^o de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes le Ministre-Président exerce dorénavant les compétences que des lois particulières attribuent au gouverneur de province, sauf si ces lois en disposent autrement. Le même article 48, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, en son alinéa 3, prévoit que certaines de ces missions du Ministre-Président sont attribuées par le Gouvernement à un haut fonctionnaire ».

beheer van de temporaliën van de erediensten, zelfs indien die maatregel ingegeven zou zijn door de bezorgdheid om, zoals de gemachtigde van de minister-president te kennen gegeven heeft, de gemeenschappen die beweren dat ze een nog niet erkende levensbeschouwing aanhangen, in staat te stellen in voorbeeld geval te bewijzen dat ze voldoen aan het criterium al minstens drie jaar te bestaan voor het geval dat de federale overheid de levensbeschouwing in kwestie zou erkennen.

6. In de memorie van toelichting wordt er evenwel op gewezen dat « [d]it deel... gerechtvaardigd [wordt] door de nieuwe bevoegdheden op het vlak van preventie en veiligheid ».

In de besprekking van artikel 3 wordt bovendien het volgende gepreciseerd :

« Paragraaf 2 beoogt alle andere levensbeschouwelijke gemeenschappen die zich als dusdanig opgeven. Hoewel de cartografie van die gemeenschappen buiten het in artikel 6, § 1, VIII, 6^o van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen bedoelde bevoegdheidsdomein valt, behoort ze toch tot de bevoegdheden van de gewesten. De verklaring op vrijwillige basis van die gemeenschappen heeft immers gevolgen op het vlak van fiscale vrijstelling en stedenbouwkundige voorschriften. Bovendien heeft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naar aanleiding van de zesde Staatshervorming bevoegdheden op gebied van preventie verkregen. In dat kader is het opportuun de inlichtingen betreffende een maximaal aantal levensbeschouwelijke gemeenschappen op te nemen.

De op deze manier geregistreerde plaatselijke gemeenschappen worden dus uitsluitend geregistreerd voor behoeften inzake territoriale kennis, preventie, en in een ruimere zin sociale cohesie. Deze behoeften rechtvaardigen ook de mogelijkheid plaatselijke gemeenschappen te registreren die morele bijstand bieden volgens een nietconfessionele filosofische opvatting. »

Gelet op die gegevens, geeft de ontworpen maatregel aanleiding tot de volgende opmerkingen in het licht van de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

7. Als het de bedoeling is om te voorzien in gevolgen op het vlak van fiscale vrijstelling en stedenbouwkundige voorschriften, dient er in de eerste plaats op gewezen te worden dat die bedoeling noch uit het dispositief, noch uit de memorie van toelichting blijkt. In ieder geval zouden daartoe de wetgevingen betreffende die aangelegenheden dien-overeenkomstig gewijzigd moeten worden.

8. Wat de bevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest inzake preventie en veiligheid betreft, heeft de gemachtigde van de minister-president het volgende aangegeven :

« Il s'agit des compétences du gouverneur exercées par le Ministre-Président du Gouvernement ou le haut fonctionnaire selon le cas.

La sixième réforme de l'État a supprimé la fonction de gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Conformément à l'article 48, alinéa 2 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, complété par la loi spéciale du 6 janvier 2014, et à l'article 4, § 2^{quater}, 1^o de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes le Ministre-Président exerce dorénavant les compétences que des lois particulières attribuent au gouverneur de province, sauf si ces lois en disposent autrement. Le même article 48, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, en son alinéa 3, prévoit que certaines de ces missions du Ministre-Président sont attribuées par le Gouvernement à un haut fonctionnaire. »

Dès lors qu'il s'agit ainsi de faire référence aux missions de sécurité qui relevaient auparavant du gouverneur de l'arrondissement administratif de BruxellesCapitale – fonction qui a été supprimée lors de la sixième réforme de l'État – et qui sont désormais dévolues à l'agglomération bruxelloise, cette justification soulève des difficultés. En effet, lorsque les organes de la Région de BruxellesCapitale exercent, conformément à l'article 166, § 2, de la Constitution, les missions dévolues à l'agglomération bruxelloise dans le domaine de la sécurité, ils agissent selon le mode de la déconcentration dans une matière restée fédérale.⁽²⁷⁾

9. Enfin, en ce qui concerne la cohésion sociale, comme l'a indiqué la section de législation dans son avis n° 64.998/4⁽²⁸⁾,

« [C]omme il résulte de différents avis donnés par la section de législation⁽²⁹⁾, chaque niveau de pouvoir peut prendre des mesures en vue de générer ou de garantir une forme de cohésion sociale ou sociétale telle que définie par le texte en projet : ainsi, cette « cohésion sociale » ne

(27) Voir l'avis n° 63.914/2/V donné le 27 aout 2018 sur un avant-projet devenu l'ordonnance du 4 avril 2019 « modifiant l'ordonnance du 28 mai 2015 créant un organisme d'intérêt public centralisant la gestion de la politique de prévention et de sécurité en Région de BruxellesCapitale », *Doc. parl., Parl. Rég. Brux.-Cap., 2018-2019, n° A774/1, pp. 27 à 41*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/63914.pdf>.

(28) Avis n° 64.998/4 donné le 14 février 2019 sur un avant-projet devenu l'ordonnance du 16 mai 2019 « relative au Contrat École », *Doc. parl., Parl. Rég. Brux.-Cap., 2018-2019, n° A-840/1, pp. 30 à 39*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/64998.pdf>.

(29) *Note de bas de page n° 2 de l'avis cité : Voir notamment l'avis n° 34.215/4 donné le 27 novembre 2002 sur un avantprojet devenu le décret de la Région wallonne du 15 mai 2003 « relatif à la prévention de proximité dans les villes et communes de Wallonie » et les références citées notamment en note de bas de page 3 de cet avis, Doc. parl., Parl. wall., 2002-2003, n° 493/1, pp. 14 à 17, www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/34215.pdf.* La section de législation relève que, pour les mêmes motifs que ceux évoqués dans cet avis, et contrairement aux explications communiquées par le délégué interrogé à propos de la « Politique de la Ville par le développement des quartiers », les différents financements prévus par le texte en projet, ne participent pas du « financement général des communes » au sens de l'article 6, § 1^{er} VIII, 9^e de la loi spéciale du 8 aout 1980 ; voir aussi l'avis n° 44.566/4 donné le 11 juin 2008 sur un avantprojet devenu le décret de la Région wallonne du 6 novembre 2008 « relatif au plan de cohésion sociale dans les villes et communes de Wallonie », *Doc. parl., Parl. wall., 2007-2008, n° 837/1, pp. 9 à 15*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/44566.pdf> et l'avis n° 44.567/4 donné le même jour sur un avant-projet devenu le décret de la Région wallonne du 6 novembre 2008 « relatif au plan de cohésion sociale dans les villes et communes de Wallonie, pour ce qui concerne les matières dont l'exercice a été transféré de la Communauté française », *Doc. parl., Parl. wall., 2007/2008, n° 837/1, pp 9 à 15*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/44567.pdf>. Voir également les avis n° 59.210/4 donné le 11 mai 2016 sur un avant-projet devenu l'ordonnance du 6 octobre 2016 « organique de la revitalisation urbaine », *Doc. parl., Parl. Rég. Brux.-Cap., 2015-2016, n° A-363/1, pp. 133 à 182*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/59210.pdf> et n° 64.013/2/V-64.014/2/V donné le 5 septembre 2018 sur un avant-projet devenu le décret de la Région wallonne du 22 novembre 2018 « relatif au plan de cohésion sociale » et sur un avantprojet devenu le décret de la Région wallonne du 22 novembre 2018 « relatif au plan de cohésion sociale pour ce qui concerne les matières dont l'exercice a été transféré à la Communauté française », *Doc. parl., Parl. wall., 2018/2019, n° 1197/1, pp. 7 à 11*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/64013.pdf>.

Aangezien het de bedoeling is aldus te verwijzen naar de veiligheidsopdrachten die voordien vielen onder de verantwoordelijkheid van de gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad – welke functie opgeheven is bij de zesde Staatshervorming – en die nu toegewezen zijn aan de Brusselse agglomeratie, levert die verantwoording moeilijkheden op. Wanneer de instellingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest immers, overeenkomstig artikel 166, § 2, van de Grondwet, de opdrachten met betrekking tot veiligheidsaangelegenheden uitoefenen die aan de Brusselse agglomeratie toegewezen zijn, treden zij op volgens de methode van het medebewind in een aangelegenheid die federaal gebleven is.⁽²⁷⁾

9. Wat ten slotte de sociale cohesie betreft, heeft de afdeling Wetgeving in advies 64.998/4 het volgende aangegeven :⁽²⁸⁾

« Zoals uit verscheidene adviezen van de afdeling Wetgeving blijkt,⁽²⁹⁾ kan ieder beleidsniveau immers maatregelen nemen om een vorm van sociale of maatschappelijke cohesie, zoals omschreven in de ontworpen tekst, te genereren of te waarborgen. Die « sociale cohesie » is aldus geen

(27) Zie advies 63.914/2/V, op 27 augustus 2018 verstrekt over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 4 april 2019 « tot wijziging van de ordonnantie van 28 mei 2015 tot oprichting van een instelling van openbaar nut waarin het beheer van het preventie- en veiligheidsbeleid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is samengebracht », *Parl. St. Br.Parl., 2018-19, nr. A774/1, 27 tot 41*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/63914.pdf>.

(28) Advies 64.998/4, op 14 februari 2019 verstrekt over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 16 mei 2019 « in verband met het Schoolcontract », *Parl. St. Br.Parl., 2018-19, nr. A-840/1, 30 tot 39*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/64998.pdf>.

(29) *Voetnoot 2 van het geciteerde advies :* Zie inzonderheid advies 34.215/4, op 27 november 2002 gegeven over een voorontwerp dat ontstaan gegeven heeft aan het decreet van het Waals Gewest van 15 mei 2003 « betreffende de buurtpreventie in de Waalse steden en gemeenten », en de verwijzingen die inzonderheid vervat zijn in voetnoot 3 van dat advies, *Parl. St. W.Parl. 2002-03, nr. 493/1, 14 tot 17*, www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/34215.pdf. De afdeling Wetgeving merkt op dat, om dezelfde redenen als die welke in dat advies aangehaald zijn en anders dan in de toelichtingen die de gemachtigde ambtenaar verstrekt heeft over « Het stadsbeleid via de ontwikkeling van de wijken », de verschillende financieringen waarin de ontworpen tekst voorziet niet voortvloeien uit de « algemene financiering van de gemeenten » in de zin van artikel 6, § 1, VIII, 9^e, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Zie ook advies 44.566/4, op 11 juni 2008 gegeven over een voorontwerp dat ontstaan gegeven heeft aan het decreet van het Waals Gewest van 6 november 2008 « betreffende het plan voor maatschappelijke cohesie in de steden en gemeenten van Wallonië », *Parl. St. W.Parl. 2007-08, nr. 837/1, 9 tot 15*, www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/44566.pdf, en advies 44.567/4, eveneens op 11 juni 2008 gegeven over een voorontwerp dat ontstaan gegeven heeft aan het decreet van het Waals Gewest van 6 november 2008 « betreffende het plan voor maatschappelijke cohesie in de steden en gemeenten van Wallonië », *Parl. St. W.Parl. 2007-08, nr. 837/1, 9 tot 15*, www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/44567.pdf. Zie eveneens advies 59.210/4, op 11 mei 2016 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot de ordonnantie van 6 oktober 2016 « houdende organisatie van de stedelijke herwaardering », *Parl. St. Br.Parl. 2015-16, nr. A-363/1, 133 tot 182*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/59210.pdf> en advies 64.013/2/V-64.014/2/V, op 5 september 2018 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van het Waals Gewest van 22 november 2018 « betreffende het plan voor maatschappelijke cohesie » en over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van het Waals Gewest van 22 november 2018 « betreffende het plan voor maatschappelijke cohesie wat betreft de aangelegenheden waarvan de uitoefening aan de Franse Gemeenschap is overgedragen », *Parl. St. W.Parl. 2018-19, nr. 1197/1, 7 tot 11*, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/64013.pdf>.

constitue pas une matière en soi, dont le contour et le contenu auraient été définis par le Constituant ou le législateur spécial ; elle relève plus de la notion d'« objectif » que de celle de « matière ».

Rien ne s'oppose dès lors à ce que la Région de BruxellesCapitale poursuive un objectif de cohésion sociale, pourvu qu'à cette fin, elle se limite à prendre des mesures ayant pour objet de régler ou de mettre en place des régimes de subvention de certaines actions, opérations ou activités, qui se rattachent à une matière qui relève de ses compétences, telles qu'elles lui ont été attribuées par le Constituant et le législateur spécial ».

10. Compte tenu de ce qui précède, il apparaît que la Région de BruxellesCapitale n'est pas compétente pour prendre, dans le cadre d'une ordonnance organique de la gestion des intérêts matériels des communautés culturelles locales, une mesure visant à enregistrer des communautés locales qui ne relèvent pas d'un culte reconnu, même sur une base volontaire.

II. Liberté de culte

11.1. Telle qu'elle est garantie par l'article 19 de la Constitution et par l'article 9 de la Convention européenne des droits de l'Homme, la liberté de culte inclut, d'un côté, le droit pour les individus eux-mêmes et pour la communauté qu'ils forment d'exprimer les convictions qui sont les leurs, et, d'un autre côté, le droit pour cette communauté de voir respecter son autonomie organisationnelle, notamment dans le choix de ses dirigeants.

11.2. S'agissant de la liberté d'expression convictionnelle, l'avis n° 57.005/AG donné le 24 mars 2015 par l'assemblée générale de la section de législation a notamment énoncé, dans la foulée de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'Homme, que :

« En vertu des articles 9, paragraphe 2, et 10, paragraphe 2, respectivement, de la CEDH, l'exercice de la liberté de religion et de la liberté d'expression, peut toutefois être restreinte lorsque les restrictions « [sont] prévues par la loi » et constituent « des mesures nécessaires, dans une société démocratique à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui » (article 9, paragraphe 2, de la CEDH) ou « à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire » (article 10, paragraphe 2, de la CEDH).

De même, la liberté de convaincre autrui, sur la voie publique ou dans des lieux publics, de respecter les rites religieux peut être restreinte dans les conditions précitées. De telles restrictions sont concevables à l'égard de manifestations qui perturbent l'ordre public (par exemple l'incitation à l'insurrection ou à la désobéissance civile⁽³⁰⁾), ou à l'égard de manifestations qui portent atteinte à autrui (par exemple par un « prosélytisme abusif »⁽³¹⁾, par la contrainte à exercer un culte déterminé⁽³²⁾, par l'empêchement ou

op zichzelf staande aangelegenheid die door de Grondwetgever of de bijzondere wetgever afgebakend en inhoudelijk omschreven zou zijn. Ze is veleer een « doelstelling » dan een « aangelegenheid ».

Bijgevolg staat niets eraan in de weg dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een doelstelling van sociale cohesie nastreeft, op voorwaarde dat het daartoe alleen maatregelen neemt die strekken tot het opstellen of het invoeren van regelingen ter subsidiëring van bepaalde acties, operaties of activiteiten die behoren tot een aangelegenheid welke valt onder de bevoegdheden van het Gewest zoals die door de Grondwetgever en de bijzondere wetgever aan het Gewest toegedeeld zijn. »

10. Gelet op het voorgaande blijkt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest niet bevoegd is om, in het kader van een organieke ordonnantie betreffende het beheer van de materiële belangen van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen, een maatregel uit te vaardigen die strekt tot het, zelfs op vrijwillige basis, registreren van de plaatselijke gemeenschappen die niet vallen onder een erkende levensbeschouwing.

II. Vrijheid van eredienst

11.1. Tot de vrijheid van eredienst, zoals gewaarborgd bij artikel 19 van de Grondwet en artikel 9 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, behoort enerzijds het recht voor de individuen zelf en voor de gemeenschap die zij vormen om hun overtuigingen te verkondigen, en anderzijds het recht voor die gemeenschap op eerbiediging van haar organisatorische autonomie, met name met betrekking tot de keuze van haar leiders.

11.2. In verband met de vrijheid om de geloofs- of levensovertuiging te uiten, heeft de algemene vergadering van de afdeling Wetgeving in advies 57.005/AU, gegeven op 24 maart 2015, in aansluiting op de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, inzonderheid gesteld dat :

« Op grond van artikel 9, lid 2, van het EVRM, respectievelijk artikel 10, lid 2, van het EVRM kan de uitoefening van de vrijheid van godsdienst en de vrijheid van meningsuiting evenwel worden beperkt, wanneer dit « bij wet [is] voorzien » en « [nodig] in een democratische samenleving », « voor de openbare orde, gezondheid of zedelijkheid of de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen » (artikel 9, lid 2, van het EVRM) of « in het belang van 's lands veiligheid, de bescherming van de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten, de bescherming van de gezondheid of de goede zeden, de bescherming van de goede naam of de rechten van anderen, om de verspreiding van vertrouwelijke mededelingen te voorkomen of om het gezag en de onpartijdigheid van de rechterlijke macht te waarborgen » (artikel 10, lid 2, van het EVRM).

Ook de vrijheid om anderen, op de openbare weg of in openbare plaatsen, ervan te overtuigen om religieuze voorschriften of geboden na te leven kan, onder de hiervoor genoemde voorwaarden, worden beperkt. Dergelijke beperkingen zijn denkbaar ten aanzien van uitingen die de openbare orde verstören (bijvoorbeeld het oproepen tot ooproer of tot burgerlijke ongehoorzaamheid⁽³⁰⁾), of ten aanzien van uitingen die de rechten van anderen aantasten (bijvoorbeeld door « abusief proselytisme »,⁽³¹⁾ door het dwingen een bepaald eredienst⁽³²⁾ uit te oefenen,

(30) Note de bas de page n° 5 de l'avis cité : Voy. les articles 2 et 3 du décret du 20 juillet 1831 « sur la presse » et l'article 268 du Code pénal.

(31) Note de bas de page n° 6 de l'avis cité : Voy. Cour eur. D.H., arrêt Kokkinakis c. Grèce, 25 mai 1993, n° 260A ; Cour eur. D.H., arrêt Larissi e.a. c. Grèce, 24 février 1998.

(32) Note de bas de page n° 7 de l'avis cité : Article 142 du Code pénal.

(30) Voetnoot 5 van het geciteerde advies : Zie de artikelen 2 en 3 van het decreet van 20 juli 1831 « op de drukpers » en artikel 268 van het Strafwetboek.

(31) Voetnoot 6 van het geciteerde advies : Zie EHRM 25 mei 1993, Kokkinakis v. Griekenland, nr. 260-A ; EHRM 24 februari 1998, Larissi e.a. v. Griekenland.

(32) Voetnoot 7 van het geciteerde advies : Artikel 142 van het Strafwetboek.

la perturbation d'autres cultes⁽³³⁾, par le harcèlement⁽³⁴⁾, par l'abus de la situation de faiblesse physique ou psychique d'une personne⁽³⁵⁾, par l'incitation à la haine, à la violence ou à la discrimination⁽³⁶⁾ ou par le sexisme⁽³⁷⁾) »⁽³⁸⁾.

Selon la Cour européenne des droits de l'Homme,

« il ne fait aucun doute qu'à l'égal de tout autre propos dirigé contre les valeurs qui sous-tendent la Convention, des expressions visant à propager, inciter à ou justifier la haine fondée sur l'intolérance, y compris l'intolérance religieuse, ne bénéficient pas de la protection de l'article 10 de la Convention »⁽³⁹⁾.

11.3. S'agissant de l'autonomie organisationnelle, la Cour constitutionnelle, dans son arrêt no 203/2019 du 19 décembre 2019, a énoncé ce qui suit :

« B.33.1.

[..]

(33) Note de bas de page n° 8 de l'avis cité : Articles 142 et 143 du Code pénal.

(34) Note de bas de page n° 9 de l'avis cité : Article 442bis du Code pénal.

(35) Note de bas de page n° 10 de l'avis cité : Article 442quater du Code pénal.

(36) Note de bas de page n° 11 de l'avis cité : L'incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence fondées, entre autres, sur la religion, le sexe ou l'orientation sexuelle (lois du 10 mai 2007 « tendant à lutter contre certaines formes de discrimination »; « tendant à lutter contre les discriminations entre les femmes et les hommes »; « adaptant le Code judiciaire à la législation tendant à lutter contre les discriminations et réprimant certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie »; « modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie »), étant entendu que se trouve par là-même incluse l'incitation au harcèlement fondé sur les mêmes critères (voir arrêt de la Cour constitutionnelle n° 17/2009 du 12 février 2009).

(37) Note de bas de page n° 12 de l'avis cité : Loi du 22 mai 2014 « tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes afin de pénaliser l'acte de discrimination ». L'incrimination du « sexisme » est définie comme « tout geste ou comportement qui, dans les circonstances visées à l'article 444 du Code pénal, a manifestement pour objet d'exprimer un mépris à l'égard d'une personne, en raison de son appartenance sexuelle, ou de la considérer, pour la même raison, comme inférieure ou comme réduite essentiellement à sa dimension sexuelle et qui entraîne une atteinte grave à sa dignité ». Un recours en annulation a été introduit contre cette loi devant la Cour constitutionnelle (n° rôle 6145 (FR)). [Le recours ainsi visé a donné lieu à l'arrêt 72/2016, 25 mai 2016].

(38) Avis 57.005/AG donné le 24 mars 2015 sur une proposition de loi « modifiant le Code pénal en vue de punir ceux qui proclament que les préceptes ou les lois d'une religion ou d'une philosophie, en particulier la charia, seront appliqués ou imposés sur la voie publique », Doc. parl., Chambre, 2014-2015, n° 54-755/2, pp. 3 à 7, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/57005.pdf>.

(39) Cour eur. D.H., arrêt Muslim Gunduz c. Turquie, 4 décembre 2003, § 51. Voir aussi Cour eur. D.H., déc. Hizb UtTahrir and others v. Germany, 12 juin 2012 ; Cour eur. D.H., arrêt Kasymakhunov and Saybatalov v. Russia, 14 mars 2013.

door het verhinderen of verstoren van andere erediensten,⁽³³⁾ door belaging,⁽³⁴⁾ door het misbruik maken van iemands fysieke of psychische zwakheid⁽³⁵⁾ door het aanzetten tot haat, geweld of discriminatie⁽³⁶⁾ of door seksisme⁽³⁷⁾). »⁽³⁸⁾

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft geoordeeld dat :

« [...] il ne fait aucun doute qu'à l'égal de tout autre propos dirigé contre les valeurs qui sous-tendent la Convention, des expressions visant à propager, inciter à ou justifier la haine fondée sur l'intolérance, y compris l'intolérance religieuse, ne bénéficient pas de la protection de l'article 10 de la Convention. »⁽³⁹⁾

11.3. In verband met de organisatorische autonomie heeft het Grondwettelijk Hof in arrest nr. 203/2019 van 19 december 2019 het volgende gesteld :

« B.33.1.

[..]

(33) Voetnoot 8 van het geciteerde advies : Artikelen 142 en 143 van het Strafwetboek.

(34) Voetnoot 9 van het geciteerde advies : Artikel 442bis van het Strafwetboek.

(35) Voetnoot 10 van het geciteerde advies : Artikel 442quater van het Strafwetboek.

(36) Voetnoot 11 van het geciteerde advies : Het aanzetten tot discriminatie, haat of geweld op grond van, onder andere, godsdienst, geslacht of seksuele geaardheid (wetten van 10 mei 2007 « ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie »; « ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen »; « tot aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek aan de wetgeving ter bestrijding van discriminatie en tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden »; « tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden »), met dien verstande dat ook het aanzetten tot intimidatie op dezelfde gronden daartoe behoort (zie Grondwettelijk Hof 12 februari 2009, 17/2009).

(37) Voetnoot 12 van het geciteerde advies : Wet van 22 mei 2014 « ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007ter bestrijding van discriminatie teneinde de daad van discriminatie te bestraffen ». De strafbaar gestelde gedraging « seksisme » wordt omschreven als « elk gebaar of handeling die, in de in artikel 444 van het Strafwetboek bedoelde omstandigheden, duidelijk bedoeld is om minachting uit te drukken jegens een persoon wegens zijn geslacht, of deze, om dezelfde reden, als minderwaardig te beschouwen of te reduceren tot diens geslachtelijke dimensie en die een ernstige aantasting van de waardigheid van deze persoon ten gevolge heeft ». Tegen die wet is voor het Grondwettelijk Hof een beroep tot nietigerklaring ingesteld (rolnummer 6145 (FR)). [Het aldus beoogde beroep heeft geleid tot arrest 72/2016, 25 mei 2016].

(38) Advies 57.005/AV, op 24 maart 2015 verstrekt over een wetsvoorstel « tot wijziging van het Strafwetboek, wat betreft het afkondigen dat de voorschriften of de wetten van een godsdienst of een levensbeschouwing, en inzonderheid de sharia, op de openbare weg van toepassing zullen zijn of zullen afgedwongen worden », Parl. St. Kamer 2014-15, nr. 54-0755/002, 3 tot 7, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/57005.pdf>.

(39) EHRM, arrest Muslim Gunduz v. Turkije, 4 december 2003, § 51. Zie ook EHRM, dec. Hizb Ut-Tahrir e.a. v. Duitsland, 12 juni 2012 ; EHRM, arrest Kasymakhunov en Saybatalov v. Rusland, 14 maart 2013.

Les communautés religieuses existent traditionnellement sous la forme de structures organisées. La participation à la vie d'une communauté religieuse est une expression de la conviction religieuse qui bénéficie de la protection de la liberté de religion. Dans la perspective également de la liberté d'association, la liberté de religion implique que la communauté religieuse puisse fonctionner paisiblement, sans ingérence arbitraire de l'autorité. L'autonomie des communautés religieuses est en effet indispensable au pluralisme dans une société démocratique et se trouve donc au cœur même de la liberté de religion. Elle présente un intérêt direct non seulement pour l'organisation de la communauté religieuse en tant que telle, mais aussi pour la jouissance effective de la liberté de religion pour tous les membres de la communauté religieuse. Si l'organisation de la vie de la communauté religieuse n'était pas protégée par l'article 9 de la Convention européenne des droits de l'homme, tous les autres aspects de la liberté de religion de l'individu s'en trouveraient fragilisés (CEDH, grande chambre, 26 octobre 2000, Hassan et Tchaouch c. Bulgarie, § 62 ; 26 avril 2016, İzzettin Doğan et autres c. Turquie, § 93).

La liberté de culte garantie par l'article 21, alinéa 1^{er}, de la Constitution reconnaît cette même autonomie d'organisation des communautés religieuses. Chaque religion est libre d'avoir sa propre organisation.

[..]

B.33.3. La liberté de religion et de culte ne s'oppose pas à ce que l'autorité prenne des mesures positives permettant l'exercice effectif de cette liberté. L'organisation, par le législateur compétent, de la reconnaissance des communautés cultuelles locales des cultes reconnus et des obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus est susceptible de contribuer à la jouissance effective de la liberté de culte.

Ceci n'empêche cependant pas que de telles mesures doivent être considérées comme des ingérences dans le droit des cultes reconnus de régler de manière autonome leur fonctionnement. De telles ingérences sont admissibles pourvu qu'elles constituent des mesures nécessaires dans une société démocratique, à la satisfaction d'un besoin social impérieux visé à l'article 9 de la Convention européenne des droits de l'homme et que ces mesures fassent l'objet d'une réglementation suffisamment accessible et précise. Il doit exister un lien raisonnable de proportionnalité entre le but légitime poursuivi, d'une part, et la limitation de cette liberté, d'autre part ».

Au regard des principes ainsi rappelés, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

A. Critères de reconnaissance

12. L'article 4 fixe les critères de reconnaissance des communautés cultuelles locales.

Parmi les conditions à remplir, il est prévu que la communauté locale doit s'engager, par une déclaration écrite, « à appliquer correctement la législation sur l'emploi des langues en matière administrative » (8°) et « à exclure de son conseil d'administration tout individu qui agirait ou inciterait à agir en violation de la Constitution et des lois du peuple belge et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales » (10°).

Interrogé sur la question de savoir si ces obligations concernaient l'établissement public chargé de la gestion du temporel du culte (comme le

Geloofsgemeenschappen bestaan traditioneel in de vorm van georganiseerde structuren. De deelname aan het leven van de geloofsgemeenschap is een uiting van de geloofsovertuiging die de bescherming geniet van de vrijheid van godsdienst. Mede in het perspectief van de vrijheid van vereniging, houdt de vrijheid van godsdienst in dat de geloofsgemeenschap vreedzaam kan functioneren, zonder willekeurige inmenging van de overheid. De autonomie van de geloofsgemeenschappen is immers onmisbaar voor het pluralisme in een democratische samenleving en raakt derhalve de kern zelf van de vrijheid van godsdienst. Zij vertoont niet alleen een rechtstreeks belang voor de organisatie van de geloofsgemeenschap op zich, maar ook voor het daadwerkelijke genot van de vrijheid van godsdienst voor alle actieve leden van de geloofsgemeenschap. Indien de organisatie van het leven van de geloofsgemeenschap niet door artikel 9 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens zou zijn beschermd, zouden alle andere aspecten van de vrijheid van godsdienst van het individu hierdoor kwetsbaar worden (EHRM, grote kamer, 26 oktober 2000, Hassan en Tchaouch v. Bulgarije, § 62 ; 26 april 2016, İzzettin Doğan e.a. v. Turkije, § 93).

De in artikel 21, eerste lid, van de Grondwet gewaarborgde vrijheid van eredienst erkent diezelfde organisatorische autonomie van de godsdienstige gemeenschappen. Elke godsdienst is vrij zijn eigen organisatie in te richten.

[..]

B.33.3. De vrijheid van godsdienst en eredienst staat niet eraan in de weg dat de overheid positieve maatregelen neemt waardoor de daadwerkelijke uitoefening van die vrijheid mogelijk wordt gemaakt. De regeling, door de bevoegde wetgever, van de erkenning van de plaatselijke geloofsgemeenschappen van de erkende erediensten en van de verplichtingen van de instellingen die zijn belast met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten, kan worden geacht bij te dragen tot het effectieve genot van de vrijheid van eredienst.

Het voorgaande belet evenwel niet dat dergelijke maatregelen moeten worden beschouwd als inmengingen in het recht van de erkende erediensten om hun werking autonoom te regelen. Dergelijke inmengingen zijn aanvaardbaar op voorwaarde dat zij maatregelen uitmaken die in een democratische samenleving nodig zijn om te voldoen aan een in artikel 9 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens bedoelde dwingende maatschappelijke behoeftte en op voorwaarde dat die maatregelen het voorwerp van een voldoende toegankelijke en precieze regeling uitmaken. Er dient een redelijk verband van evenredigheid te bestaan tussen het nagestreefde wettige doel, enerzijds, en de beperking van die vrijheid, anderzijds. Te dezen dient te worden nagegaan of aan die vereisten is voldaan. »

In het licht van de aldus in herinnering gebrachte beginselen geeft het voorontwerp aanleiding tot de hiernavolgende opmerkingen.

A. Erkenningscriteria

12. In artikel 4 worden de erkenningscriteria van de plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschappen vastgelegd.

Onder de te vervullen voorwaarden wordt bepaald dat de plaatselijke gemeenschap zich er middels een schriftelijke verklaring toe verbindt « de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken correct toe te passen » (8°) en « elk individu dat zou handelen of ertoe zou aanzetten te handelen in strijd met de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, uit haar raad van bestuur te verwijderen » (10°).

Op de vraag of die verplichtingen betrekking hebben op de openbare instelling belast met het beheer van de temporaliën van de erediensten

laissent entendre les mots « conseil d’administration ») ou la communauté locale elle-même, le délégué du Ministre-Président a fourni les explications suivantes :

« À ce stade, il n’existe pas encore d’établissement, la constitution d’un établissement et la désignation de ses gestionnaires sera autorisée au moyen de l’arrêté de reconnaissance. De plus, l’établissement en devenir ne sera qu’un gestionnaire qui agira pour compte de la communauté. De même, la demande de reconnaissance sera introduite par les personnes que la communauté (l’ensemble des personnes qui se reconnaissent entre elles), aura désignées, mandatées à cet effet. L’engagement de la communauté par l’intermédiaire de celles-ci et ceux qu’elle aura désignés pour la représenter engagera bien entendu l’établissement en devenir. Lorsque l’établissement existera, il sera seul responsable du respect de ces deux critères, tant devant l’autorité régionale que devant les membres de la communauté qu’il représentera. En effet, la création de l’établissement vise à avoir un interlocuteur pour les dialogues avec la communauté ».

Telles qu’elles sont rédigées, les dispositions de l’avantprojet prêtent toutefois à confusion, dès lors que c’est la communauté locale – et non l’établissement public – qui est chargé de s’engager par une déclaration écrite.

Ceci soulève des difficultés, dès lors que certaines communautés locales ne disposent pas, au moment de l’introduction de leur demande de reconnaissance, de la personnalité juridique⁽⁴⁰⁾.

Par ailleurs, l’obligation imposée par le 8° de s’engager « à appliquer correctement la législation sur l’emploi des langues en matière administrative » ne peut se concevoir qu’à l’égard de l’établissement public et non de la communauté locale.

Mieux vaudrait dès lors, à l’instar de ce qu’a prévu le législateur décret wallon, exiger que la demande de reconnaissance identifie les personnes qui seront amenées à exercer des fonctions de membres du premier conseil d’administration du futur établissement chargé de la gestion du temporel du culte et imposer à ces personnes un engagement par écrit, à respecter, d’une part, la législation sur l’emploi des langues en matière administrative, et, d’autre part, un certain nombre d’obligations liées au respect de la Constitution, des lois du peuple belge et de la Convention européenne des droits de l’homme⁽⁴¹⁾.

13. L’article 4, 9°, de l’avant-projet impose à la communauté locale de fournir une note explicative décrivant « son impact social au travers notamment de son historique, des actions entreprises et du nombre de ses membres ».

Si, comme le laisse entendre la phrase liminaire de l’article 4, le contenu de la note explicative est un critère d’appréciation de la demande de reconnaissance, la notion d’« impact social » doit être déterminée de manière suffisamment précise pour ne pas être source d’interprétations diverses⁽⁴²⁾, et ce afin de satisfaire à l’exigence de légalité rappelée ciavant.

(40) Voir S. Wattier, *Le financement public des cultes et des organisations philosophiques non confessionnelles – Analyse de constitutionnalité et de conventionnalité*, Bruxelles, Bruylant, 2016, p. 571.

(41) Voir notamment l’article 4, § 1^{er}, 3^o, 12^o et 13^o, du décret du 18 mai 2017 « relatif à la reconnaissance et aux obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus ». Dans son arrêt n° 203/2019, la Cour constitutionnelle a considéré comme non fondés les moyens pris à cet égard d’une violation du principe d’égalité et de non-discrimination et de la liberté de religion et de culte (B. 46 à B. 53).

(42) Sur les difficultés liées à la définition de cette notion, voir toutefois S. Wattier, *op. cit.*, pp. 370 et 374.

(zoals het gebruik van de woorden « raad van bestuur » doet vermoeden) of op de plaatselijke gemeenschap zelf, heeft de gemachtigde van de minister-president de volgende uitleg gegeven :

« À ce stade, il n’existe pas encore d’établissement, la constitution d’un établissement et la désignation de ses gestionnaires sera autorisée au moyen de l’arrêté de reconnaissance. De plus, l’établissement en devenir ne sera qu’un gestionnaire qui agira pour compte de la communauté. De même, la demande de reconnaissance sera introduite par les personnes que la communauté (l’ensemble des personnes qui se reconnaissent entre elles), aura désignées, mandatées à cet effet. L’engagement de la communauté par l’intermédiaire de celles-ci et ceux qu’elle aura désignés pour la représenter engagera bien entendu l’établissement en devenir. Lorsque l’établissement existera, il sera seul responsable du respect de ces deux critères, tant devant l’autorité régionale que devant les membres de la communauté qu’il représentera. En effet, la création de l’établissement vise à avoir un interlocuteur pour les dialogues avec la communauté. »

Zoals de bepalingen van het voorontwerp gesteld zijn, leiden ze evenwel tot verwarring, aangezien de plaatselijke gemeenschap – en niet de openbare instelling – zich door middel van een schriftelijke verklaring moet verbinden.

Dat doet moeilijkheden rijzen, aangezien sommige plaatselijke gemeenschappen bij het indienen van hun erkenningsaanvraag niet over rechtspersoonlijkheid beschikken.⁽⁴⁰⁾

De in onderdeel 8° vervatte verplichting zich ertoe te verbinden « de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken correct toe te passen » is bovendien slechts aanvaardbaar ten aanzien van de openbare instelling en niet ten aanzien van de plaatselijke gemeenschap.

Naar het voorbeeld van wat door de Waalse decreetgever bepaald is, zou dan ook beter voorgeschreven worden dat in de erkenningsaanvraag de personen aangeduid moeten worden die de functies zullen moeten uitoefenen van lid van de eerste raad van bestuur van de toekomstige instelling belast met het beheer van de temporeliën van de eredienst en zouden die personen beter verplicht worden er zich schriftelijk toe te verbinden enerzijds de wetgeving op het gebruik der talen in bestuurszaken na te leven en anderzijds een aantal verplichtingen na te komen die verband houden met de naleving van de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.⁽⁴¹⁾

13. Bij artikel 4, 9°, van het voorontwerp wordt de plaatselijke gemeenschap verplicht een verklarende nota in te dienen « die haar maatschappelijke impact beschrijft via onder andere haar geschiedenis, de ondernomen acties en het aantal leden ».

Indien de inhoud van de verklarende nota, zoals de inleidende zin van artikel 4 doet vermoeden, een criterium is voor de beoordeling van de erkenningsaanvraag, moet het begrip « maatschappelijke impact » op voldoende nauwkeurige wijze bepaald worden zodat het niet op verschillende wijzen geïnterpreteerd kan worden,⁽⁴²⁾ en dit teneinde te voldoen aan het hiervoor in herinnering gebrachte wettigheidsvereiste.

(40) Zie S. Wattier, *Le financement public des cultes et des organisations philosophiques non confessionnelles – Analyse de constitutionnalité et de conventionnalité*, Brussel, Bruylant, 2016, 571.

(41) Zie inzonderheid artikel 4, § 1, 3^o, 12^o en 13^o, van het decreet van 18 mei 2017 « betreffende de erkenning en de verplichtingen van de instellingen belast met het beheer van de temporeliën van de erkende erediensten ». In arrest 203/2019 heeft het Grondwettelijk Hof de middelen als niet-gegrond beschouwd die in dat verband ontleend zijn aan de schending van het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie en van de vrijheid van godsdienst en eredienst (B.46 tot B.53).

(42) Zie over de problemen in verband met de definitie van dat begrip evenwel S. Wattier, *op.cit.*, 370 en 374.

Il y a en outre lieu de relever que l'article 4, 3°, prévoit déjà, parmi les critères de reconnaissance, le fait que « la communauté locale compte un nombre de membres supérieur à 200 ». La section de législation n'aperçoit dès lors pas pourquoi ce critère du nombre de membres intervient à nouveau dans le cadre de l'appréciation de « l'impact social ».

L'article 4, 9°, de l'avant-projet sera revu en conséquence.

14. L'article 4, 10°, de l'avant-projet prévoit également que la communauté locale doit s'engager, par une déclaration écrite, à exclure « toute activité ou littérature constituant une violation de ces normes ».

Au-delà des difficultés liées au fait qu'un tel engagement écrit s'impose à « la communauté locale »⁽⁴³⁾, la question se pose de savoir quelle est la portée exacte à donner aux mots « toute activité ou littérature constituant une violation de ces normes ». À tout le moins, le commentaire des articles devrait être complété à cet égard.

Par ailleurs, la disposition est imprécise quant aux personnes à l'égard desquelles la communauté locale serait tenue d'intervenir⁽⁴⁴⁾. À cet égard, l'attention de l'auteur de l'avantprojet est attirée sur ce qu'il ne pourrait être prévu de « sanctionner » une communauté locale par un défaut de reconnaissance pour la seule raison qu'elle compterait en son sein des fidèles qui s'adonneraient à des « activités ou des littératures constituant une violation de ces normes »⁽⁴⁵⁾.

L'article 4, 10°, de l'avant-projet sera revu en conséquence et le commentaire des articles sera complété à cet égard.

B. Limitation de l'intervention financière de la Région

15. L'article 30 de l'avant-projet prévoit que lorsque les recettes de l'établissement ne permettent pas de couvrir les dépenses ordinaires, le Gouvernement octroie une intervention égale à la différence sans que cette intervention puisse être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt (paragraphe 1^e) ou à 40 % de ces dépenses lorsque l'établissement adhère à une association (paragraphe 2).

L'exposé des motifs contient à cet égard les explications suivantes :

« Pour l'instant, aucune limite n'est fixée en ce qui concerne le financement. Pourtant, il est important d'une part de maîtriser les couts, et d'autre part d'empêcher que l'autorité civile s'immisce dans la gestion des établissements en opérant des choix dans les dépenses qu'elle estimerait possible de diminuer. Par ailleurs, certaines communautés s'autofinancent (totalement ou partiellement), au contraire d'autres communautés qui dépendent du financement public : or, il apparaît qu'un certain degré

(43) Voir à ce propos l'observation 12.

(44) S'agit-il de devoir s'engager à exclure de la communauté toute activité ou littérature provenant de quelqu'individu que ce soit qui fréquenterait la communauté ou bien d'exclure les activités et littérature organisées par les instances de la communauté ?

(45) Voir par analogie, l'avis n° 59.638/4 donné le 19 septembre 2016 sur un avant-projet devenu le décret du 18 mai 2017 « relatif à la reconnaissance et aux obligations des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus » (observations générales III.A et III.B), *Doc. parl.*, Parl. wall., 2016-2017, n° 770/1, pp. 19 à 26, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/59638.pdf>.

Voorts dient erop gewezen te worden dat artikel 4, 3°, bij de erkenningscriteria reeds voorziet in het feit dat « de plaatselijke gemeenschap [...] een aantal leden [telt] dat groter is dan 200 ». Het is de afdeling Wetgeving dan ook niet duidelijk waarom dat criterium van het aantal leden opnieuw gehanteerd wordt in het kader van de beoordeling van de « maatschappelijke impact ».

Artikel 4, 9°, van het voorontwerp moet dienovereenkomstig herzien worden.

14. In artikel 4, 10°, van het voorontwerp wordt tevens bepaald dat de plaatselijke gemeenschap zich met een schriftelijke verklaring ertoe moet verbinden « elke activiteit of elk geschrift dat indruist tegen deze normen uit te sluiten ».

Naast de problemen die verband houden met het feit dat « de plaatselijke gemeenschap »⁽⁴³⁾ door zo'n schriftelijke verbintenis gebonden is, rijst de vraag wat de precieze strekking is van de woorden « elke activiteit of elk geschrift dat indruist tegen deze normen ». De artikelsgewijze besprekking zou hoe dan ook in dat opzicht aangevuld moeten worden.

Bovendien is de bepaling niet duidelijk wat betreft de personen ten aanzien van wie de plaatselijke gemeenschap zou moeten tusschenkommen.⁽⁴⁴⁾ In dat verband wordt de aandacht van de steller van het voorontwerp erop gevestigd dat niet bepaald kan worden dat een plaatselijke gemeenschap met een niet-erkennung « gestraft » wordt louter omdat er in haar midden gelovigen zouden zijn die zich zouden overgeven aan « activiteiten of geschriften die indruisen tegen deze normen ».⁽⁴⁵⁾

Artikel 4, 10°, van het voorontwerp moet dienovereenkomstig herzien worden en de artikelsgewijze besprekking moet in dat opzicht aangevuld worden.

B. Beperking van de gewestelijke financiële tegemoetkoming

15. In artikel 30 van het voorontwerp wordt bepaald dat, wanneer de ontvangsten van de instelling de gewone uitgaven niet kunnen dekken, de regering een tegemoetkoming toekent die gelijk is aan het verschil, maar die tegemoetkoming mag niet meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten (paragraaf 1) of niet meer dan 40 % van die uitgaven wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging (paragraaf 2).

In dat verband bevat de memorie van toelichting de volgende uitleg :

« Momenteel is er geen enkele limiet vastgelegd wat de financiering betreft. Het is nochtans belangrijk enerzijds de kosten te beheersen en anderzijds te beletten dat de burgerlijke overheid zich mengt in het beheer van de instellingen door keuzes te maken in de uitgaven waarvan ze denkt dat ze verlaagd kunnen worden. Bovendien financieren bepaalde gemeenschappen zichzelf (volledig of gedeeltelijk) in tegenstelling tot andere gemeenschappen die van de publieke financiering afhankelijk

(43) Zie in dat verband opmerking 12.

(44) Is het de bedoeling dat men zich ertoe moet verbinden uit de gemeenschap elke activiteit of elk geschrift te weren van eender welk individu dat omgang heeft met de gemeenschap of is het de bedoeling de activiteiten en de geschriften uit te sluiten waarin de gemeenschapsinstanties voorzien ?

(45) Zie naar analogie advies 59.638/4, op 19 september 2016 gegeven over een voorontwerp dat geleid heeft tot het decreet van 18 mei 2017 « betreffende de erkenning en de verplichtingen van de instellingen belast met het beheer van de temporeliën van de erkende erediensten » (algemene opmerkingen III.A en III.B), *Parl. St. W.Parl. 2016-17, nr. 770/1, 19-26, http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/59638.pdf*.

d'autonomie financière est souhaitable pour l'ensemble des communautés locales. Une telle autonomie financière se traduit par une capacité à s'autofinancer au moins partiellement. C'est la raison pour laquelle le texte en projet prévoit une intervention financière régionale qui ne peut dépasser 30 % des dépenses ordinaires. Afin d'éviter que des communautés qui se rassemblent dans des locaux ayant nécessité de gros travaux d'investissements ne soient lésées par une charge de remboursement d'emprunt trop lourde, ces charges ont été retirées du ratio.

Par ailleurs, dans la mesure où le texte en projet prévoit d'inciter les établissements de gestion à s'associer, ceux qui auraient recours à cette faculté pourraient alors bénéficier d'un ratio calculé sur une base de 40 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt.

Le fait d'imposer un apport en propre pour faire face aux dépenses ordinaires incitera bien entendu les établissements à surveiller eux-mêmes l'état de leurs dépenses. Par ailleurs, l'imposition de cette relative autonomie financière accroît *de facto* l'autonomie de gestion des établissements. En effet, hors erreur arithmétique flagrante ou illégalité avérée, seul un dépassement de cette limite serait susceptible de justifier une mesure de non-approbation d'un budget par le Gouvernement».

Eu égard à ces explications, le nouveau système de financement public des établissements chargés de la gestion du temporel du culte est admissible en son principe. Quant aux motifs ayant conduit à fixer la limitation de l'intervention régionale à 30 % des dépenses ordinaires (hors charges d'emprunt) et à 40 % en cas d'association, le délégué du MinistrePrésident a par ailleurs fourni les explications suivantes :

«En substance, il convenait tout d'abord de prévoir un incitant financier à l'association d'établissements. Par ailleurs, il s'agissait une fois de plus de respecter le principe de séparation de l'Église et de l'État. En vertu de ce principe, il n'est donc pas question que l'autorité civile se prononce sur une quelconque opportunité d'une dépense. Pour autant, la Région se doit de contrôler ses propres dépenses, parmi lesquelles les interventions régionales visées ici.

Il a donc fallu trouver un système qui rencontre ces trois objectifs, un système qui aboutit à l'autocontrôle, par l'établissement lui-même, de ses dépenses. L'autofinancement d'une partie des dépenses s'est avéré le plus pratique, le plus équitable. Il faut également à cet égard rappeler que, avant sa reconnaissance, une communauté ne peut compter sur aucun financement public organisé. L'autofinancement est donc un système gagnant-gagnant puisque l'établissement y gagne en autonomie et en simplification administrative.

Une fois le principe acquis, reste à fixer un curseur. On aurait par exemple pu prendre un curseur de 20 % d'intervention ce qui, avec un différentiel de 10 % en cas d'association aboutirait à une intervention de 30 %. Cela semblait assez bas.

À l'inverse, on aurait pu placer le curseur à 40 % et 50 % en cas d'association. Cette limite-là semble trop haute. Entre les deux, des calculs et des simulations ont été effectués.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'impact budgétaire. Actuellement, les interventions des communes envers les établissements oscillent aux alentours de 1,7 million d'euros annuel. L'application du curseur 30-40 permet de rester dans cette limite. À l'heure actuelle, la prise en charge moyenne des dépenses ordinaires des cultes reconnus se situe déjà dans la fourchette des 30 à 40 %.

Ensuite, lorsque l'on observe, tous cultes confondus, les interventions des autorités civiles, qu'il s'agisse des communes ou de la Région, les

zijn : welnu, het blijkt dat een zekere graad van financiële autonomie wenselijk is voor alle plaatselijke gemeenschappen. Een dergelijke financiële autonomie vertaalt zich in de capaciteit om zichzelf tenminste gedeeltelijk te financieren. Daarom voorziet de ontwerptekst in een gewestelijke financiële tegemoetkoming die niet hoger mag liggen dan 30 % van de gewone uitgaven. Om te vermijden dat gemeenschappen die samenkommen in lokalen die grote investeringswerken vereisen benadeeld zouden worden door een te zware leninglast, werden deze lasten uit de ratio verwijderd.

In de mate dat de ontwerptekst erin voorziet de met het beheer belaste instellingen aan te moedigen zich te verenigen, zouden de instellingen die van deze mogelijkheid gebruikmaken dan bovendien een ratio kunnen genieten berekend op een basis van 40 % van de gewone uitgaven excl. leninglasten.

Een eigen inbreng opleggen om de gewone uitgaven te dragen zal de instellingen natuurlijk aanmoedigen zelf hun uitgaven te controleren. Bovendien vergroot het opleggen van deze relatieve financiële autonomie *de facto* de beheersautonomie van de instellingen. Buiten een flagrante rekenfout of bewezen onwettigheid zou immers enkel een overschrijding van deze limiet de niet-goedkeuring van een budget door de regering kunnen rechtvaardigen. »

Gelet op die uitleg, is het principe aanvaardbaar van het nieuwe systeem van overheidsfinanciering van de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de eredienst. Wat de redenen betreft die ervoor gezorgd hebben dat de gewestelijke tegemoetkoming zich beperkt tot 30 % van de gewone uitgaven (buiten de leninglasten) en tot 40 % in geval van vereniging heeft de gemachtigde van de minister-president nog de volgende uitleg gegeven :

«En substance, il convenait tout d'abord de prévoir un incitant financier à l'association d'établissements. Par ailleurs, il s'agissait une fois de plus de respecter le principe de séparation de l'Église et de l'État. En vertu de ce principe, il n'est donc pas question que l'autorité civile se prononce sur une quelconque opportunité d'une dépense. Pour autant, la Région se doit de contrôler ses propres dépenses, parmi lesquelles les interventions régionales visées ici.

Il a donc fallu trouver un système qui rencontre ces trois objectifs, un système qui aboutit à l'autocontrôle, par l'établissement lui-même, de ses dépenses. L'autofinancement d'une partie des dépenses s'est avéré le plus pratique, le plus équitable. Il faut également à cet égard rappeler que, avant sa reconnaissance, une communauté ne peut compter sur aucun financement public organisé. L'autofinancement est donc un système gagnant-gagnant puisque l'établissement y gagne en autonomie et en simplification administrative.

Une fois le principe acquis, reste à fixer un curseur. On aurait par exemple pu prendre un curseur de 20 % d'intervention ce qui, avec un différentiel de 10 % en cas d'association aboutirait à une intervention de 30 %. Cela semblait assez bas.

À l'inverse, on aurait pu placer le curseur à 40 % et 50 % en cas d'association. Cette limite-là semble trop haute. Entre les deux, des calculs et des simulations ont été effectués.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'impact budgétaire. Actuellement, les interventions des communes envers les établissements oscillent aux alentours de 1,7 million d'euros annuel. L'application du curseur 30-40 permet de rester dans cette limite. À l'heure actuelle, la prise en charge moyenne des dépenses ordinaires des cultes reconnus se situe déjà dans la fourchette des 30 à 40 %.

Ensuite, lorsque l'on observe, tous cultes confondus, les interventions des autorités civiles, qu'il s'agisse des communes ou de la Région, les

interventions pour un établissement isolé varient entre zéro et 60 %. Cela ne veut pourtant pas dire que ceux qui actuellement auraient plus de difficultés financières vont devoir diminuer leur train de vie. Des simulations montrent que lorsque les établissements qui réclament le moins s'associent avec ceux qui réclament le plus, un financement de l'association à 40 % rencontre les besoins globaux. Dans cette hypothèse, la Région octroie une intervention à une association. Il appartient aux associés entre eux, sans que la Région n'intervienne, de savoir comment distribuer cette intervention.

En conclusion, il s'avère, tous cultes, et toutes communautés confondus, qu'un financement public à hauteur d'un maximum de 30 %, majoré à 40 % en cas d'association doit devenir praticable pour autant qu'à l'intérieur de chaque culte reconnu le principe de solidarité soit accepté et pratiqué ».

Il convient toutefois de relever que si les interventions financières actuelles se situent déjà dans une fourchette de 30 à 40 %, il est bien précisé qu'il s'agit d'une moyenne. La question se pose dès lors de savoir si, en pratique, dans le cas de certains établissements, la limitation de l'intervention financière régionale ne pourrait pas quand même avoir un impact important, sans qu'une association entre établissements relevant d'un même culte permette d'atténuer cet impact.

Il conviendra de le vérifier et d'envisager si une disposition dérogatoire ne devrait pas être prévue afin de couvrir de telles hypothèses

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 4

16. À lire le commentaire de l'article, l'intention de l'auteur de l'avant-projet est de définir des critères objectifs de reconnaissance, en l'absence desquels la reconnaissance ne peut pas être accordée.

Toutefois, tel qu'il est rédigé, l'article 4 de l'avant-projet laisse au contraire entendre que le Gouvernement disposerait d'une marge d'appréciation pour accorder la reconnaissance à des communautés locales, y compris dans le cas où ces communautés ne rempliraient pas intégralement ou pas de manière parfaite chacun des critères énoncés.

La disposition doit dès lors être revue afin de traduire exactement l'intention poursuivie telle qu'elle ressort du commentaire de l'article.

Article 5

17. Comme en a convenu le délégué du Ministre-Président, au paragraphe 1^{er}, 2^o, il convient de faire référence, en ce qui concerne la déchéance, non seulement à l'article 35, mais également à l'article 32, § 5.

L'article 5, § 1^{er}, 2^o, sera complété en ce sens.

Articles 8 à 27

18. Ces dispositions, qui forment la section 3 du chapitre 2 de l'avant-projet, énoncent des obligations relatives à la composition et au fonctionnement du conseil d'administration de l'établissement. Interrogé sur la question de savoir quelles étaient les conséquences liées au non-respect de ces obligations, le délégué du Ministre-Président a fourni les explications suivantes :

interventions pour un établissement isolé varient entre zéro et 60 %. Cela ne veut pourtant pas dire que ceux qui actuellement auraient plus de difficultés financières vont devoir diminuer leur train de vie. Des simulations montrent que lorsque les établissements qui réclament le moins s'associent avec ceux qui réclament le plus, un financement de l'association à 40 % rencontre les besoins globaux. Dans cette hypothèse, la Région octroie une intervention à une association. Il appartient aux associés entre eux, sans que la Région n'intervienne, de savoir comment distribuer cette intervention.

En conclusion, il s'avère, tous cultes, et toutes communautés confondus, qu'un financement public à hauteur d'un maximum de 30 %, majoré à 40 % en cas d'association doit devenir praticable pour autant qu'à l'intérieur de chaque culte reconnu le principe de solidarité soit accepté et pratiqué ».

Er dient evenwel op gewezen te worden dat, hoewel de huidige financiële tegemoetkomingen zich reeds binnen een marge van 30 tot 40 % situeren, er wel gepreciseerd wordt dat het om een gemiddelde gaat. De vraag rijst dan ook of de beperking van de gewestelijke financiële tegemoetkoming in de praktijk voor een aantal instellingen toch geen aanzienlijke gevolgen zou kunnen hebben met dien verstande dat een vereniging van instellingen van eenzelfde eredienst die gevolgen niet kan temperen.

Dat zal nagegaan moeten worden en er dient overwogen te worden of niet voorzien zou moeten worden in een afwijkingsbepaling die op die gevallen van toepassing is.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 4

16. Luidens de bespreking van het artikel is het de bedoeling van de steller van het voorontwerp om objectieve erkenningscriteria te bepalen. Bij ontstentenis van die criteria kan de erkenning niet verleend worden.

Zoals artikel 4 van het voorontwerp evenwel gesteld is, laat het daarentegen uitschijnen dat de regering over een beoordelingsmarge zou beschikken om de erkenning aan plaatselijke gemeenschappen te verlenen, ook ingeval die gemeenschappen niet volledig of niet perfect aan elk van de opgesomde criteria zouden voldoen.

De bepaling moet dan ook aldus herzien worden dat ze precies de beoogde bedoeling vertolkt zoals die blijkt uit de bespreking van het artikel.

Artikel 5

17. De gemachtigde van de minister-president is het ermee eens dat in paragraaf 1, 2^o, met betrekking tot de « ontzetting » niet alleen naar artikel 35, maar ook naar artikel 32, § 5, dient te worden verwezen.

Artikel 5, § 1, 2^o, moet in die zin worden aangevuld.

Artikelen 8 tot 27

18. Deze bepalingen, die deel 3 van hoofdstuk II van het voorontwerp vormen, leggen verplichtingen op inzake de samenstelling en de werking van de raad van bestuur van de instelling. Op de vraag welke gevolgen verbonden zijn aan het niet-nakomen van die verplichtingen, heeft de gemachtigde van de minister-president de volgende uitleg verschafft :

« Au moment de la rédaction du texte, une grande attention a été donnée au respect du principe de séparation de l’Église et de l’État. Par ailleurs, il est ressorti des consultations avec tous les organes représentatifs que ces derniers sont demandeurs de l’octroi de plus de compétences en matière de gestion de l’exercice du culte. C’est ainsi que, concernant la composition des organes de gestion, l’avant-projet d’ordonnance fixe un cadre à respecter mais ne prévoit pas de contrôle de la part du pouvoir civil. En revanche, ce contrôle a été confié aux organes représentatifs de manière très explicite.

Soit l’organe représentatif désigne lui-même les membres du conseil d’administration, soit les membres sont élus. Dans cette deuxième hypothèse, l’organe représentatif définit lui-même les modalités du processus électoral. De plus, l’article 1^{er}[1], § 2 permet à l’organe représentatif de prendre toute mesure utile en cas de manquement. Parmi ces mesures, l’organe représentatif peut faire application de l’article 4. En effet, si l’organe représentatif peut demander la reconnaissance d’une communauté, il peut également en demander le retrait.

En outre, en l’absence d’un conseil d’administration légitime, l’adoption d’un budget ou d’un compte s’avérera impossible. Dès lors, indirectement, cela aura pour conséquence la déchéance, et en cas de déchéance pendant trois exercices consécutifs, le retrait de reconnaissance.

Cela dit, le constat de l’absence d’un conseil d’administration légitime pourrait être rajouté à l’article 5, § 1^{er}, parmi les possibilités de retrait de reconnaissance sous la forme d’un

4° lorsqu’il (le Gouvernement) a constaté que les membres du conseil d’administration ne sont ni élus ni désignés conformément aux articles 8 à 10 et qu’il en a averti l’organe représentatif sans réponse de celui-ci dans un délai de quatre mois ».

Ces explications méritent de figurer dans l’exposé des motifs. En ce qui concerne la proposition d’ajouter un 4^o à l’article 5, § 1^{er}, afin de prévoir une nouvelle cause de retrait de reconnaissance de la communauté, l’auteur de l’avant-projet appréciera s’il n’est pas plus adéquat d’en faire une cause de déchéance de l’établissement.

Article 28

19. Tel qu’il est rédigé, l’article 28, en utilisant l’adverbe « notamment », n’est pas exhaustif. Or, le 5^e, en visant « tous les autres revenus destinés à créer les conditions matérielles pour l’exercice du culte » permet de couvrir toutes les hypothèses envisageables.

Comme en a convenu le délégué du Ministre-Président, le mot « notamment » sera en conséquence omis.

Article 29

20. Dès lors que, comme l’a confirmé le délégué du Ministre-Président, l’intention est d’établir la liste exhaustive des frais et dépenses que l’établissement peut prendre en charge (sans toutefois l’y obliger), mieux vaut rédiger la disposition en ce sens que « seuls les frais et dépens » qui sont listés « peuvent être pris en charge » par l’établissement.

L’article 29 sera revu en ce sens.

Article 30

21. Selon le commentaire de l’article,

« Au moment de la rédaction du texte, une grande attention a été donnée au respect du principe de séparation de l’Église et de l’État. Par ailleurs, il est ressorti des consultations avec tous les organes représentatifs que ces derniers sont demandeurs de l’octroi de plus de compétences en matière de gestion de l’exercice du culte. C’est ainsi que, concernant la composition des organes de gestion, l’avant-projet d’ordonnance fixe un cadre à respecter mais ne prévoit pas de contrôle de la part du pouvoir civil. En revanche, ce contrôle a été confié aux organes représentatifs de manière très explicite.

Soit l’organe représentatif désigne lui-même les membres du conseil d’administration, soit les membres sont élus. Dans cette deuxième hypothèse, l’organe représentatif définit lui-même les modalités du processus électoral. De plus, l’article (11), § 2 permet à l’organe représentatif de prendre toute mesure utile en cas de manquement. Parmi ces mesures, l’organe représentatif peut faire application de l’article 4. En effet, si l’organe représentatif peut demander la reconnaissance d’une communauté, il peut également en demander le retrait.

En outre, en l’absence d’un conseil d’administration légitime, l’adoption d’un budget ou d’un compte s’avérera impossible. Dès lors, indirectement, cela aura pour conséquence la déchéance, et en cas de déchéance pendant trois exercices consécutifs, le retrait de reconnaissance.

Cela dit, le constat de l’absence d’un conseil d’administration légitime pourrait être rajouté à l’article 5, § 1^{er}, parmi les possibilités de retrait de reconnaissance sous la forme d’un

4° lorsqu’il (le Gouvernement) a constaté que les membres du conseil d’administration ne sont ni élus ni désignés conformément aux articles 8 à 10 et qu’il en a averti l’organe représentatif sans réponse de celui-ci dans un délai de quatre mois ».

Het verdient aanbeveling die verduidelijkingen op te nemen in de memorie van toelichting. Wat betreft het voorstel om een punt 4° toe te voegen aan artikel 5, § 1, teneinde te voorzien in een nieuwe grond voor intrekking van de erkenning van de gemeenschap, moet de auteur van het voorontwerp nagaan of het niet beter is om er een grond voor « ontzetting van de instelling » van te maken.

Artikel 28

19. Zoals artikel 28 is gesteld, is het niet exhaustief omwille van het gebruik van de bijwoordelijke constituent « met name ». De bepaling onder 5^e heeft echter betrekking op « alle andere inkomsten die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst », zodat het alle denkbare hypotheses kan te dekken.

De gemachtigde van de minister-president is het er dan ook mee eens dat de woorden « met name » dienen te vervallen.

Artikel 29

20. Aangezien het, zoals de gemachtigde van de minister-president heeft bevestigd, de bedoeling is om een volledige lijst op te stellen van de kosten en uitgaven die de instelling ten laste kan nemen (zonder evenwel deze instelling daartoe te verplichten), is het beter de bepaling in die zin te redigeren dat « enkel de kosten en uitgaven » die worden opgesomd, door de instelling « ten laste kunnen worden genomen ».

Artikel 29 moet in die zin worden herzien.

Artikel 30

21. In de besprekking van het artikel wordt het volgende gesteld :

« Les charges d'emprunt sont sorties du calcul afin de ne pas pénaliser les établissements qui ont été autorisés à emprunter pour faire face à l'acquisition ou à une grosse rénovation de locaux destinés à l'exercice du culte ».

L'exclusion des charges d'emprunt du montant des dépenses ordinaires qui sont prises en compte pour la détermination du plafonds de l'intervention régionale – fixé à 30 % de ces dépenses ordinaires, le pourcentage passant à 40 % en cas d'association de communautés locales –, est donc présentée comme une disposition favorable aux communautés locales qui ont dû recourir à l'emprunt.

Il conviendrait que le commentaire de l'article explique plus clairement en quoi le fait de ne pas intégrer les charges d'emprunt dans le total des dépenses ordinaires, ce qui semble avoir pour conséquence une réduction du montant par rapport auquel le plafond de l'intervention régionale est calculé, constitue un dispositif favorable aux communautés locales qui ont dû recourir à l'emprunt.

Article 48

22. Comme en a convenu le délégué du Ministre-Président, la référence aux articles « 57, 59, 61 et 65 » sera remplacée par une référence aux articles « 56, 58, 60 et 66 ».

Article 49

23. L'article 49 prévoit la transmission trimestrielle au Gouvernement et à l'organe représentatif de la liste « de tous les actes autres que ceux qui doivent être transmis en vertu de l'article 48 ». Invité à donner un exemple concret de ce que peuvent être ces actes, le délégué du Ministre-Président a fourni les explications suivantes :

« Il peut s'agir de tout et n'importe quoi, y compris des actes illégaux ou contraire à l'intérêt général. Le principe du contrôle des actes des pouvoirs locaux par liste est inspiré des règles applicables au contrôle des actes des organes communaux, des zones de police et plus récemment des pouvoirs locaux bruxellois de compétence communautaire, CPAS et chapitre XII. Il s'agit d'une part d'éviter l'encombrement des services administratifs par des dossiers sans aucune importance appelés dans le jargon de ces services « dossiers canaris ». Ce jargon fait référence à l'acte par lequel un Conseil de CPAS a décidé d'acquérir un canari pour égayer les journées des résidents d'une maison de repos. Même en rajoutant la cage de l'oiseau, la transmission d'un dossier complet s'est avérée sans objet.

D'autre part, il s'agit de se conformer à l'article 162, 6° de la Constitution qui prescrit

« Art. 162. [...] La loi consacre l'application des principes suivants : [...] 6° l'intervention de l'autorité de tutelle ou du pouvoir législatif fédéral, pour empêcher que la loi ne soit violée ou l'intérêt général blessé ».

L'accomplissement de cette compétence impose une information de l'autorité de tutelle administrative. La transmission de la liste visée vise à cette information. S'agissant des établissements chargés de la gestion des intérêts matériels, un cas concret serait par exemple la mise à disposition temporaire du bâtiment affecté à l'exercice du culte pour une manifestation culturelle, comme des expositions, concerts ou autre. Ces manifestations sont en effet susceptibles de générer des revenus qu'il conviendra d'inscrire au compte de l'établissement ».

Telle qu'elle est rédigée, la disposition impose au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements une

« De leninglasten worden uit de berekening gelicht om de instellingen niet te benadelen die een lening mogen aangaan om de aankoop of een grote renovatie van de lokalen die voor de uitoefening van de eredienst bestemd zijn te kunnen dragen. »

Het niet in aanmerking nemen van de leninglasten voor de berekening van het bedrag van de gewone uitgaven die in aanmerking worden genomen voor het vaststellen van het plafond van de gewestelijke tegemoetkoming - vastgesteld op 30 % van die gewone uitgaven waarbij het percentage stijgt tot 40 % in geval van een vereniging van lokale instellingen - wordt dus voorgesteld als een bepaling die gunstig is voor de plaatselijke gemeenschappen die een lening hebben moeten aangaan.

In de besprekking van het artikel zou duidelijker moeten worden uitgelegd in welk opzicht het niet opnemen van de leninglasten in het totaal van de gewone uitgaven, wat lijkt te leiden tot een vermindering van het bedrag ten opzichte waarvan het plafond van de gewestelijke tegemoetkoming wordt berekend, een gunstige regeling is voor de lokale gemeenschappen die een lening hebben moeten aangaan.

Artikel 48

22. De gemachtigde van de minister-president is het ermee eens dat de verwijzing naar de artikelen « 57, 59, 61 en 65 » moet worden vervangen door een verwijzing naar de artikelen « 56, 58, 60 en 66 ».

Artikel 49

23 Artikel 49 bepaalt dat «alle andere akten dan die welke overeenkomstig artikel 48 verplicht moeten bezorgd worden», om de drie maanden worden bezorgd aan de regering en aan het representatief orgaan. Op de vraag om een concreet voorbeeld te geven van welke akten dat kunnen zijn, heeft de gemachtigde van de minister-president de volgende uitleg verschaft :

« Il peut s'agir de tout et n'importe quoi, y compris des actes illégaux ou contraire à l'intérêt général. Le principe du contrôle des actes des pouvoirs locaux par liste est inspiré des règles applicables au contrôle des actes des organes communaux, des zones de police et plus récemment des pouvoirs locaux bruxellois de compétence communautaire, CPAS et chapitre XII. Il s'agit d'une part d'éviter l'encombrement des services administratifs par des dossiers sans aucune importance appelés dans le jargon de ces services « dossiers canaris ». Ce jargon fait référence à l'acte par lequel un Conseil de CPAS a décidé d'acquérir un canari pour égayer les journées des résidents d'une maison de repos. Même en rajoutant la cage de l'oiseau, la transmission d'un dossier complet s'est avérée sans objet.

D'autre part, il s'agit de se conformer à l'article 162, 6° de la Constitution qui prescrit

« Art. 162. [...] La loi consacre l'application des principes suivants : [...] 6° l'intervention de l'autorité de tutelle ou du pouvoir législatif fédéral, pour empêcher que la loi ne soit violée ou l'intérêt général blessé ».

L'accomplissement de cette compétence impose une information de l'autorité de tutelle administrative. La transmission de la liste visée vise à cette information. S'agissant des établissements chargés de la gestion des intérêts matériels, un cas concret serait par exemple la mise à disposition temporaire du bâtiment affecté à l'exercice du culte pour une manifestation culturelle, comme des expositions, concerts ou autre. Ces manifestations sont en effet susceptibles de générer des revenus qu'il conviendra d'inscrire au compte de l'établissement ».

Zoals die bepaling gesteld is, legt ze de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen een verplichting op die

obligation qui paraît matériellement impossible à respecter intégralement, en raison du caractère imprécis qui s'attache à l'expression « tous les actes autres que ceux qui doivent être transmis en application de l'article 48 », laquelle expression ne permet pas à l'établissement de déterminer quels sont précisément les « actes » qu'il faudrait transmettre.

La disposition sera précisée et le commentaire de l'article complété pour fournir les éléments d'explication adéquats concernant la portée de la règle.

Article 52

24. Cette disposition précise la procédure à suivre concernant les opérations civiles et les acceptations de libéralités dépassant un certain montant. Il n'est toutefois nulle part indiqué que le Gouvernement doit marquer son accord.

L'intention étant toutefois bien de soumettre ces actes à une tutelle d'autorisation, il convient, comme l'a suggéré le délégué du Ministre-Président, à l'article 52, d'omettre dans la version française les mots « Le Gouvernement srt. » et d'insérer à cet endroit la phrase « Le Gouvernement autorise la passation de l'acte par le conseil d'administration ».

Dans la version néerlandaise il y lieu d'insérer entre les mots « gunstig geacht. » et les mots « Indien de Regering », la phrase « De regering machtigt de raad van bestuur om de handeling te stellen ».

Article 55

25. Cette disposition, qui a trait à la tutelle coercitive, permet l'envoi de commissaires par le Gouvernement après deux avertissements consécutifs « constatés par la correspondance ». Interrogé sur la portée de ces mots, le délégué du Ministre-Président a fourni les explications suivantes :

« Il s'agit juste de la tutelle dite « de substitution ». Cette tutelle existe par exemple à l'article 18 de l'ordonnance du 14 mai 1998 organisant la tutelle administrative sur les communes de la Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agit juste de se prémunir contre une éventuelle inactivité ou refus d'obtempérer d'un pouvoir local. Les termes « constatés par correspondance » étaient interprétés sous la forme d'envoi recommandés avec accusé de réception. Un délai de réaction estimé en fonction de l'urgence était laissé entre les deux avertissements. En général quinze jours. Actuellement, la correspondance peut être électronique comme spécifié à l'article 51, § 2, 3°. À cet égard, la Région développe des moyens de nouvelles technologies qui permettent cette correspondance de manière sécurisée, avec signature électronique. »

L'attention de l'auteur de l'avant-projet est toutefois attirée sur ce que l'article 51, § 3, 3°, de l'avant-projet, qui permet des notifications « par écrit ou par voie électronique », ne concerne toutefois que les arrêtés du Gouvernement. Il n'est donc pas applicable aux avertissements qui seraient envoyés dans le cadre de la tutelle coercitive. Compte tenu des conséquences liées à l'envoi de ces avertissements, la seule indication « constaté par correspondance » n'est pas suffisamment précise et mériterait d'être remplacée par des termes plus précis et actuels.

Article 70

26. Il y a lieu de rédiger le début de la disposition à l'examen comme suit : « Aux articles 4, 4°, 6, 7, § 1^{er}, 10, 12 et 34 ».

in de praktijk onmogelijk ten volle kan worden nagekomen omdat de uitdrukking « alle andere akten dan die welke overeenkomstig artikel 48 verplicht moeten bezorgd worden » onnauwkeurig is, zodat de instelling niet kan bepalen welke « akten » zij nu eigenlijk zou moeten bezorgen.

De bepaling moet worden verduidelijkt en de besprekking van het artikel moet worden aangevuld teneinde bij de draagwijdte van de regel de passende toelichting te geven.

Artikel 52

24. Deze bepaling preciseert de te volgen procedure met betrekking tot de civielrechtelijke handelingen en de aanname van giften die een bepaald bedrag overschrijden. Er wordt echter nergens vermeld dat de regering zich akkoord moet verklaren.

Aangezien het echter wel degelijk de bedoeling is die handelingen aan een machtingstoezicht te onderwerpen, dienen, zoals de gemachtigde van de minister-president in artikel 52 heeft gesuggereerd, in de Franse tekst de woorden « Le Gouvernement srt » te worden weggelaten en moet in de plaats daarvan de zin « Le Gouvernement autorise la passation de l'acte par le conseil d'administration » worden ingevoegd.

In de Nederlandse tekst dient op die plaats de zin « De regering machtigt de raad van bestuur om de handeling te stellen » te worden ingevoegd.

Artikel 55

25. Deze bepaling, die betrekking heeft op het dwingend toezicht, staat de regering toe commissarissen te sturen na twee opeenvolgende, « uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen ». Naar aanleiding van een vraag over de strekking van die woorden, heeft de gemachtigde van de minister-president de volgende uitleg gegeven :

« Il s'agit juste de la tutelle dite « de substitution ». Cette tutelle existe par exemple à l'article 18 de l'ordonnance du 14 mai 1998 organisant la tutelle administrative sur les communes de la Région de Bruxelles-Capitale. Il s'agit juste de se prémunir contre une éventuelle inactivité ou refus d'obtempérer d'un pouvoir local. Les termes « constatés par correspondance » étaient interprétés sous la forme d'envoi recommandés avec accusé de réception. Un délai de réaction estimé en fonction de l'urgence était laissé entre les deux avertissements. En général quinze jours. Actuellement, la correspondance peut être électronique comme spécifié à l'article 51, § 2, 3°. À cet égard, la Région développe des moyens de nouvelles technologies qui permettent cette correspondance de manière sécurisée, avec signature électronique. »

De steller van het voorontwerp wordt er evenwel opmerkzaam op gemaakt dat artikel 51, § 3, 3°, van het voorontwerp, waarin staat dat mededelingen « schriftelijk of elektronisch » mogen gebeuren, enkel betrekking heeft op de besluiten van de regering. Het is dus niet van toepassing op de waarschuwingen die in het kader van het dwingend toezicht zouden worden gestuurd. Gelet op de gevolgen die verbonden zijn aan het sturen van die waarschuwingen, is de loutere vermelding « uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen, » niet nauwkeurig genoeg en verdient het aanbeveling ze te vervangen door een duidelijker en actuelere bewoording.

Artikel 70

26. De voorliggende bepaling dient aan te vangen met de woorden : « In de artikelen 4, 4°, 6, 7, § 1, 10, 12 en 34 ».

Observation finale

27. L'avant-projet d'ordonnance a fait l'objet de différentes consultations et, manifestement, d'une importante réflexion, ce qui a conduit à des modifications du texte d'origine, dont le commentaire des articles, pourtant très étoffé et d'une grande clarté, ne rend pas toujours compte. Il conviendra de veiller à s'assurer de sa parfaite adéquation avec le dispositif lui-même (notamment en ce qui concerne la numérotation des articles auxquels il est renvoyé). Un commentaire de l'article 36 sera en outre ajouté.

Le Greffier;

Charles-Henri VAN HOVE

La Présidente,

Martine BAGUET

Slotopmerking

27. Over het voorontwerp van ordonnantie is meermaals overleg gepleegd en is kennelijk intens gereflecteerd. Dit heeft geleid tot wijzigingen in de oorspronkelijke tekst die niet altijd worden vermeld in de artikelsgewijze besprekings die evenwel zeer uitgebreid en heel duidelijk is. Er moet op toegezien worden dat de besprekings volledig overeenstemt met de regeling zelf (met name wat betreft de nummering van de artikelen waarnaar verwezen wordt). Bovendien dient een besprekings van artikel 36 te worden toegevoegd.

De Griffier;

Charles-Henri VAN HOVE

De Voorzitter;

Martine BAGUET

**PROJET D'ORDONNANCE
ORGANIQUE**

**de la gestion des intérêts
matériels des communautés
cultuelles locales reconnues**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des fabriques d'églises et des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des fabriques d'églises, et des établissements chargés de la gestion du temporel des cultes, est chargé, au nom du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, de présenter au Parlement le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

**CHAPITRE I^{ER}
Généralités**

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par :

- 1° Communauté cultuelle : le culte reconnu par l'Autorité fédérale ;
- 2° Organe représentatif : la personne physique ou morale reconnue par l'Autorité fédérale comme l'organe représentatif d'une communauté cultuelle ;
- 3° Communauté locale : l'ensemble des membres d'une communauté cultuelle locale ;
- 4° Etablissement : l'établissement chargé de la gestion des intérêts matériels d'une communauté locale, dont le Gouvernement a autorisé la création ;
- 5° L'association d'établissements : l'association de minimum trois établissements autorisée par le Gouvernement ;

**ONTWERP VAN ORGANIEKE
ORDONNANTIE**

**betreffende het beheer van de materiële
belangen van de erkende plaatselijke
levensbeschouwelijke gemeenschappen**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op de voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met de kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erediensten,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met de kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erediensten, wordt ermee belast, in naam van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

**HOOFDSTUK I
Algemene bepalingen**

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Voor de toepassing van deze ordonnantie verstaat men onder :

- 1° Levensbeschouwelijke gemeenschap : de door de federale overheid erkende eredienst ;
- 2° Representatief orgaan : de door de federale overheid als representatief orgaan van een levensbeschouwelijke gemeenschap erkende natuurlijke of rechtspersoon ;
- 3° Plaatselijke gemeenschap : alle leden van een plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap ;
- 4° Instelling : de instelling die belast is met het beheer van de materiële belangen van een plaatselijke gemeenschap waarvan de regering de oprichting toegelaten heeft ;
- 5° De vereniging van instellingen : de vereniging van minstens drie door de regering toegelaten instellingen ;

- 6° Le ministre desservant : la personne dont le traitement est pris en charge par le SPF Justice au sein d'une communauté locale ;
- 7° La déchéance : l'acte par lequel le Gouvernement constate qu'un établissement perd son droit à l'intervention visée à l'article 30 ;
- 8° Le retrait de reconnaissance : l'acte par lequel le Gouvernement retire la reconnaissance d'une communauté locale après avoir constaté qu'elle ne remplit plus les critères de reconnaissance ;
- 9° Le bâtiment emblématique : le bâtiment considéré par l'organe représentatif comme emblématique de la communauté cultuelle.

CHAPITRE II
Organisation et fonctionnement des établissements
chargés de la gestion des intérêts matériels
des communautés locales reconnues

Section 1^{re} – De l'enregistrement et de la reconnaissance des communautés locales

Article 3

§ 1^{er}. L'organe représentatif fournit chaque année au Gouvernement, avant le 31 janvier, la liste des communautés locales affiliées, reconnues et non reconnues. Le Gouvernement enregistre les communautés locales non encore reconnues. La transmission électronique est permise selon les modalités déterminées par le Gouvernement. La liste mentionne pour chaque communauté locale :

- 1° le nom qu'il conviendra d'utiliser dans le texte français et dans le texte néerlandais des avis, communications et formulaires pour identifier la communauté ou l'établissement qui gère ses intérêts matériels ;
- 2° l'adresse du bâtiment où s'exerce le culte, ainsi que l'adresse de toute autre infrastructure utilisée par la communauté locale ;
- 3° les données d'identité des personnes habilitées par la communauté locale à la représenter ;
- 4° les données d'identité de toute personne en charge de l'exercice du culte ;
- 5° le statut juridique que la communauté locale a adopté et, le cas échéant, son numéro d'entreprise ;
- 6° l'adresse de son siège social ;
- 7° pour les communautés locales reconnues, le nom des membres du conseil d'administration de l'établissement de la communauté ;
- 8° le nombre de membres que compte la communauté.

- 6° De bedienaar : de persoon binnen een lokale gemeenschap van wie het loon door de FOD Justitie ten laste wordt genomen ;
- 7° De ontzetting : de akte waarin de regering vaststelt dat een instelling haar recht op de in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming verliest ;
- 8° De intrekking van erkenning : de akte waarmee de regering de erkenning van een plaatselijke gemeenschap intrekt na vastgesteld te hebben dat ze niet langer voldoet aan de erkenningscriteria ;
- 9° Het emblematisch gebouw : het gebouw dat door het representatief orgaan wordt beschouwd als emblematisch voor de levensbeschouwelijke gemeenschap.

HOOFDSTUK II
Organisatie en werking van de instellingen belast
met het beheer van de materiële belangen van
de erkende plaatselijke gemeenschappen

Deel 1 – De registratie en de erkenning
van de plaatselijke gemeenschappen

Artikel 3

§ 1. Het representatief orgaan bezorgt de regering elk jaar, vóór 31 januari, de lijst van de al dan niet erkende aangesloten plaatselijke gemeenschappen. De regering registreert de nog niet erkende plaatselijke gemeenschappen. De elektronische overdracht is toegelaten volgens de door de regering bepaalde modaliteiten. Voor elke plaatselijke gemeenschap vermeldt de lijst :

- 1° de naam die in de Nederlandse en de Franse tekst van mededelingen en formulieren gebruikt dient te worden om de gemeenschap of instelling die haar materiële belangen behartigt aan te duiden ;
- 2° het adres van het gebouw waarin de eredienst uitgeoefend wordt, alsook het adres van iedere andere infrastructuur die de plaatselijke gemeenschap gebruikt ;
- 3° de identiteitsgegevens van de door de plaatselijke gemeenschap gemachtigde personen om haar te vertegenwoordigen ;
- 4° de identiteitsgegevens van iedere persoon die belast is met de uitoefening van de eredienst ;
- 5° de rechtsvorm die de plaatselijke gemeenschap aangenomen heeft en, indien van toepassing, haar ondernemingsnummer ;
- 6° het adres van haar maatschappelijke zetel ;
- 7° voor de erkende plaatselijke gemeenschappen : de naam van de leden van de raad van bestuur van de instelling van de gemeenschap ;
- 8° het aantal leden van de gemeenschap.

§ 2. À leur demande, sauf avis ou recommandation contraire émis par le Centre d'Information et d'Avis sur les organisations sectaires nuisibles conformément à l'article 7 de la loi du 2 juin 1998 « portant création d'un Centre d'Information et d'Avis sur les organisations sectaires nuisibles et d'une Cellule administrative de Coordination de la lutte contre les organisations sectaires nuisibles », le Gouvernement peut également enregistrer, à des fins de connaissance territoriale :

- 1° une communauté locale qui n'est pas affiliée à une communauté culturelle reconnue par l'Autorité fédérale ;
- 2° une communauté locale qui offre une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle.

§ 3. Les communautés locales qui sollicitent leur enregistrement conformément au paragraphe 2 fournissent au Gouvernement les renseignements visés au paragraphe 1^{er}.

Article 4

Le Gouvernement reconnaît les communautés locales sur la proposition de l'organe représentatif. Il détermine le contenu du dossier qui accompagne les demandes de reconnaissance. Le Gouvernement motive sa décision au regard des éléments suivants :

- 1° la communauté locale figure sur la liste visée à l'article 3, § 1^{er} depuis au moins trois ans ;
- 2° la communauté locale a remis un budget prévisionnel et une clôture de compte conformément aux articles 31 à 37 pour un même exercice ;
- 3° la communauté locale compte un nombre de membres supérieur à 200, l'organe représentatif communique le nombre de membres de la communauté ;
- 4° l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la commune sur le territoire de laquelle se trouve le bâtiment affecté à l'exercice du culte. Si cet avis n'est pas rendu dans un délai de quatre mois à partir de la saisine par le Gouvernement, il est réputé favorable ;
- 5° le bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte répond aux normes de sécurité et à la législation urbanistique en vigueur ;
- 6° le bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte est situé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 7° le siège social de la communauté est situé sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;

§ 2. Op hun verzoek kan de Regering behoudens andersluidend advies of andersluidende aanbeveling uitgebracht door het Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties overeenkomstig artikel 7 van de wet van 2 juni 1998 « houdende oprichting van een Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties en van een administratieve coördinatiecel inzake de strijd tegen schadelijke sektarische organisaties », ook de volgende gemeenschappen en groepen registreren ten behoeve van territoriale kennis :

- 1° een plaatselijke gemeenschap die niet bij een door de federale overheid erkende levensbeschouwelijke gemeenschap is aangesloten ;
- 2° een plaatselijke gemeenschap die morele bijstand biedt volgens een niet-confessionele filosofische opvatting .

§ 3. De plaatselijke gemeenschappen die hun registratie vragen overeenkomstig paragraaf 2 bezorgen de regering de in paragraaf 1 bedoelde inlichtingen.

Artikel 4

De regering erkent de plaatselijke gemeenschappen op voordracht van het representatief orgaan. Zij bepaalt de inhoud van het dossier dat de erkenningsaanvragen begeleidt. De regering motiveert haar beslissing in het licht van volgende elementen :

- 1° de plaatselijke gemeenschap staat al minstens drie jaar op de in artikel 3, § 1 bedoelde lijst ;
- 2° de plaatselijke gemeenschap heeft een begrotingsraming en een rekeningafsluiting ingediend overeenkomstig de artikelen 31 tot 37 voor een zelfde boekjaar ;
- 3° de plaatselijke gemeenschap telt een aantal leden dat groter is dan 200, het representatief orgaan deelt het aantal leden van de gemeenschap mee ;
- 4° het advies van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente op wier grondgebied het gebouw staat waarin de eredienst uitgeoefend wordt. Als dat advies niet gegeven is binnen een termijn van vier maanden vanaf de aanhangigmaking door de regering wordt het geacht gunstig te zijn ;
- 5° het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, voldoet aan de geldende veiligheidsnormen en stedenbouwkundige wetgeving ;
- 6° het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, is op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gelegen ;
- 7° de maatschappelijke zetel van de gemeenschap is op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gelegen ;

- 8° les personnes désignées pour faire partie du conseil d'administration visé à l'article 8 ont rendu une déclaration écrite par laquelle elles s'engagent à appliquer correctement la législation sur l'emploi des langues en matière administrative ;
- 9° les personnes désignées pour faire partie du conseil d'administration visé à l'article 8 ont rendu une déclaration écrite par laquelle elles s'engagent à exclure du conseil d'administration tout individu qui agirait ou inciterait à agir en violation de la Constitution et des lois du peuple belge et de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi qu'à exclure toute activité ou littérature constituant une violation de ces normes ;
- 10° le ministre de la Justice a rendu un avis favorable, conformément à l'article 3, § 1^{er}, de l'accord de coopération du 2 juillet 2008 « modifiant l'accord de coopération du 27 mai 2004 entre l'Autorité fédérale, la Communauté germanophone, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale en ce qui concerne la reconnaissance des cultes, les traitements et pensions des ministres des cultes, les fabriques d'église et les établissements chargés de la gestion du temporel des cultes reconnus » ;
- 11° la communauté locale s'engage à confier, à titre principal, l'exercice du culte à un ministre desservant dont le traitement est pris en charge par l'Autorité fédérale. Si ce ministre desservant est un primo-arrivé issu d'un pays non membre de l'Union européenne, la communauté s'engage en outre à ce qu'il suive une formation destinée à faciliter son intégration en Belgique. Le Gouvernement détermine l'opérateur et le contenu de cette formation ;
- 12° la communauté locale a proposé une dénomination utilisable en français et en néerlandais pour l'établissement.
- Article 5*
- § 1^{er}. Le Gouvernement peut retirer la reconnaissance d'une communauté locale lorsque :
- 1° il constate que l'une des conditions prévues à l'article 4 n'est plus remplie ou que l'un des engagements prévus au même article n'est pas respecté et que la régularisation ne s'avère pas possible ;
- 2° la déchéance de l'établissement est constatée conformément à l'article 35 ou 32, § 5 pendant trois exercices consécutifs ;
- 3° une liberalité a été acceptée sans respecter la procédure prévue à l'article 52 ;
- 4° lorsqu'il a constaté que les membres du conseil d'administration ne sont ni élus ni désignés
- 8° personen die worden aangesteld om deel uit te maken van de raad van bestuur bedoeld in artikel 8 hebben een schriftelijke verklaring ingediend waarin zij zich ertoe verbinden de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken correct toe te passen ;
- 9° personen die worden aangesteld om deel uit te maken van de raad van bestuur bedoeld in artikel 8 hebben een schriftelijke verklaring ingediend waarin zij zich ertoe verbinden uit de raad van bestuur elk individu uit te sluiten dat zou handelen of dat zou aanzetten tot handelen in strijd met de Grondwet en de wetten van het Belgische volk en van het Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden, en tevens alle activiteiten en geschriften uit te sluiten die met deze normen in strijd zijn ;
- 10° de minister van justitie heeft een gunstig advies uitgebracht overeenkomstig artikel 3, § 1 van het samenwerkingsakkoord van 2 juli 2008 « tot wijziging van het samenwerkingsakkoord van 27 mei 2004 tussen de Federale Overheid, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de erkenning van de erediensten, de wedden en pensioenen van de bedienaren der erediensten, de kerkfabrieken en de instellingen belast met het beheer van de temporaliën van de erkende erediensten » ;
- 11° de plaatselijke gemeenschap verbindt zich ertoe de uitoefening van de eredienst in hoofdberoep aan een bedienaar toe te vertrouwen van wie de wedde door de Federale Overheid ten laste genomen wordt. Indien deze bedienaar een nieuwkomer is uit een land dat geen lid is van de Europese Unie, verbindt de gemeenschap zich ook ertoe deze persoon een opleiding te laten volgen teneinde zijn/haar integratie in België te vergemakkelijken. De Regering bepaalt de instantie die de opleiding zal geven en de inhoud ervan ;
- 12° de plaatselijke gemeenschap heeft voor de instelling een benaming voorgesteld die gebruikt dient te worden in het Nederlands en in het Frans.
- Artikel 5*
- § 1. De Regering mag de erkenning van een plaatselijke gemeenschap intrekken wanneer :
- 1° ze vaststelt dat een van in artikel 4 bedoelde voorwaarden niet langer vervuld wordt of dat een van in datzelfde artikel bedoelde verbintenissen niet nageleefd wordt en dat een regularisatie niet mogelijk blijkt ;
- 2° de ontzetting van de instelling overeenkomstig artikel 35 of 32, § 5 gedurende drie opeenvolgende dienstjaren vastgesteld wordt ;
- 3° een gift aangenomen werd zonder daarbij de door artikel 52 voorgeschreven procedure te eerbiedigen ;
- 4° ze vaststelt dat de leden van de Raad van Bestuur niet zijn verkozen of aangesteld overeenkomstig de

conformément aux articles 8 à 10 et qu'il en a averti l'organe représentatif sans réponse de celui-ci dans un délai de quatre mois ».

§ 2. L'organe représentatif est informé de toute procédure de retrait. Il dispose d'un délai de quarante jours pour informer le Gouvernement de la destination à apporter au patrimoine de l'établissement.

Section 2 – De l'établissement chargé de la gestion des intérêts matériels des communautés locales reconnues et de ses compétences

Article 6

§ 1^{er}. Le Gouvernement, sur la proposition de l'organe représentatif, autorise la création d'un établissement. L'organe représentatif communique la dénomination de l'établissement utilisable en français et en néerlandais.

§ 2. L'établissement est un organisme public doté de la personnalité juridique. Il est géré par un conseil d'administration.

Article 7

L'établissement est chargé d'assurer à la communauté locale reconnue les conditions matérielles nécessaires à l'exercice du culte. L'établissement est chargé de l'entretien et de la conservation du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ainsi que de la gestion de ses biens et moyens financiers.

Section 3 – Du conseil d'administration de l'établissement

Article 8

§ 1^{er}. Le conseil d'administration se compose d'au moins cinq membres, dont maximum deux tiers de même sexe. Le calcul visant à assurer la représentation du tiers le moins nombreux est effectué en arrondissant le résultat à l'unité supérieure. Ses membres sont élus, ou désignés par l'organe représentatif.

Le Gouvernement peut octroyer une dérogation concernant la composition du conseil d'administration sur la base des critères qu'il fixe.

Le conseil d'administration de l'établissement est renouvelé tous les cinq ans.

artikelen 8 tot 10 en bij gebrek aan een antwoord binnen een termijn van vier maanden vanwege het representatief orgaan nadat zij dit hiervan op de hoogte heeft gesteld ».

§ 2 Het representatief orgaan wordt geïnformeerd van iedere intrekkingsprocedure. Het beschikt over een termijn van veertig dagen om de Regering te informeren over de bestemming van het vermogen van de instelling.

Deel 2 – De instelling belast met het beheer van de materiële belangen van de erkende plaatselijke gemeenschappen en haar bevoegdheden

Artikel 6

§ 1. De regering geeft, op voordracht van het representatief orgaan, toestemming voor de oprichting van een instelling. Het representatief orgaan deelt de naam van de instelling mee dat in het Nederlands en in het Frans gebruikt dient te worden.

§ 2. De instelling is een overheidsinstelling met rechtspersoonlijkheid. Zij wordt beheerd door een raad van bestuur.

Artikel 7

De instelling moet de erkende plaatselijke gemeenschap de materiële omstandigheden bezorgen die nodig zijn voor de uitoefening van de eredienst. De instelling is belast met het onderhoud en de bewaring van het gebouw of gedeelte van een gebouw dat bestemd is voor de uitoefening van de eredienst en met het beheer van haar goederen en financiële middelen.

Deel 3 – De raad van bestuur van de instelling

Artikel 8

§ 1. De raad van bestuur is samengesteld uit minstens vijf leden, van wie hoogstens twee derde van hetzelfde geslacht mag zijn. Bij het berekenen van de vertegenwoordiging van het minst talrijke derde wordt het resultaat afgerond naar de hogere eenheid. De leden worden verkozen of aangewezen door het representatief orgaan.

De Regering kan voor de samenstelling van de raad van bestuur een afwijking toestaan op grond van de door haar vastgestelde criteria.

De raad van bestuur van de instelling wordt om de vijf jaar hernieuwd.

Dans les deux mois suivant la date de fin de leur mandat, les membres sortants sont remplacés. Les membres sortants peuvent être réélus ou redésignés.

§ 2. Lorsqu'un membre doit être remplacé en cours de mandat, le remplaçant poursuit le mandat initial. La vacance ne peut excéder deux mois.

Faute de remplacement dans le délai fixé, les membres remplaçants sont désignés d'office par l'organe représentatif reconnu, sur la proposition du président du conseil d'administration de l'établissement ou, en cas de circonstances exceptionnelles, en faisant son propre choix.

Article 9

§ 1^{er}. Pour élire les membres du conseil d'administration de l'établissement, il faut :

- être membre de la communauté ;
- avoir atteint l'âge de dix-huit ans accomplis.

Ces conditions doivent être réunies le jour des élections.

§ 2. Ne peuvent être membres d'un conseil d'administration de l'établissement :

- 1° les conjoints, les cohabitants ainsi que les parents ou alliés jusqu'au troisième degré ;
- 2° toute personne qui reçoit une rémunération ou une allocation de la communauté locale ;
- 3° les membres du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 4° les ministres et secrétaires d'État de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- 5° les bourgmestres et échevins, les conseillers communaux, les présidents et membres des bureaux permanents de CPAS et les conseillers de CPAS ;
- 6° le ministre desservant de la communauté. Celui-ci pourra néanmoins assister, avec voix consultative, aux réunions du conseil d'administration.

Article 10

Lorsque les membres du conseil d'administration de l'établissement sont désignés par scrutin, l'organe représentatif en fixe les modalités, en assure le déroulement et, le cas échéant, statue au sujet des contestations.

Binnen twee maanden na de einddatum van hun mandaat worden de uittredende leden vervangen. De uittredende leden kunnen herverkozen of opnieuw aangewezen worden.

§ 2. Wanneer een lid tijdens zijn mandaat vervangen moet worden, zet de plaatsvervanger het oorspronkelijke mandaat voort. Het mandaat mag niet langer dan twee maanden vacant blijven.

Bij gebrek aan vervanging binnen de vastgestelde termijn wijst het erkende representatief orgaan de plaatsvervangende leden ambtshalve aan, op voorstel van de voorzitter van de raad van bestuur van de instelling of, in uitzonderlijke omstandigheden, maakt het zelf een keuze.

Artikel 9

§ 1. Om de leden van de raad van bestuur te verkiezen, moet men :

- lid van de gemeenschap zijn ;
- de volle leeftijd van achttien jaar bereikt hebben.

Deze voorwaarden moeten vervuld zijn op de dag van de verkiezingen.

§ 2. Mogen geen lid worden van de raad van bestuur van de instelling :

- 1° de echtgenoten, de samenwonenden en de familieleden of verwanten tot in de derde graad ;
- 2° elke persoon die een vergoeding of een toelage ontvangt van de plaatselijke gemeenschap ;
- 3° de leden van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement ;
- 4° de ministers en staatssecretarissen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ;
- 5° de burgemeesters en schepenen, de gemeenteraadsleden, de voorzitters en leden van de vaste bureaus van de OCMW's en de OCMW-raadsleden ;
- 6° de bediener van de gemeenschap. Deze kan echter met raadgevende stem deelnemen aan de vergaderingen van de raad van bestuur.

Artikel 10

Wanneer de leden van de raad van bestuur van de instelling bij stemming aangewezen worden, bepaalt het representatief orgaan er de nadere regels van, zorgt het voor de uitvoering van de stemming en beslist het desgevallend over mogelijke betwistingen.

Article 11

§ 1^{er}. Toute modification de la composition du conseil d'administration de l'établissement est communiquée sans délai à l'organe représentatif et au Gouvernement.

§ 2. L'organe représentatif prend toute mesure utile lorsqu'il constate que les membres du conseil d'administration de l'établissement ne sont ni désignés ni élus conformément aux articles 8 à 10.

Article 12

L'organe représentatif, la communauté locale et le conseil d'administration de l'établissement veillent, lors de l'élection ou de la désignation de nouveaux membres du conseil d'administration, à une transmission du savoir suffisante pour permettre au nouveau conseil d'administration d'assurer sa gestion de manière efficace.

Article 13

Le conseil d'administration de l'établissement désigne en son sein un président, un secrétaire et un trésorier.

Article 14

Dans l'exercice de leur fonction, le secrétaire et le trésorier sont responsables vis-à-vis du conseil d'administration de l'établissement qui peut toujours les interroger sur l'exercice de leur fonction.

Article 15

Le secrétaire est chargé en particulier de la rédaction du procès-verbal des réunions du conseil d'administration de l'établissement ainsi que de la tenue des archives.

Article 16

Le trésorier, sous la surveillance du conseil d'administration de l'établissement, est chargé des missions suivantes :

- 1° la perception des fonds qui reviennent à l'établissement ;
- 2° le règlement des dépenses ;
- 3° la tenue de la comptabilité de l'établissement ;
- 4° la rédaction du projet de budget annuel et du plan financier pluriannuel ;
- 5° la rédaction du projet de compte annuel ;
- 6° la rédaction de son compte de fin de gestion.

Artikel 11

§ 1 Elke wijziging in de samenstelling van de raad van bestuur van de instelling wordt onverwijld aan het representatief orgaan en aan de regering meegedeeld.

§ 2. Het representatief orgaan neemt alle nuttige maatregelen wanneer het vaststelt dat de leden van de raad van bestuur van de instelling niet conform de artikelen 8 tot 10 aangewezen of verkozen zijn.

Artikel 12

Het representatief orgaan, de plaatselijke gemeenschap en de raad van bestuur van de instelling zorgen er bij de verkiezing of de aanwijzing van nieuwe leden van de raad van bestuur voor dat er voldoende overdracht van kennis is om de nieuwe raad van bestuur de mogelijkheid te geven zijn beheer doeltreffend te laten verlopen.

Artikel 13

De raad van bestuur wijst uit zijn midden een voorzitter, een secretaris en een penningmeester aan.

Artikel 14

In de uitoefening van hun functie zijn de secretaris en de penningmeester verantwoordelijk t.a.v. de raad van bestuur van de instelling die hen altijd opheldering kan vragen over de uitoefening van hun functie.

Artikel 15

De secretaris is in het bijzonder belast met het opstellen van de notulen van de vergaderingen van de raad van bestuur van de instelling en met het bijhouden van de archieven.

Artikel 16

De penningmeester is, onder toezicht van de raad van bestuur van de instelling, belast met de volgende opdrachten :

- 1° de inning van de fondsen die de instelling toekomen ;
- 2° de regeling van de uitgaven ;
- 3° het voeren van de boekhouding van de instelling ;
- 4° het opmaken van het ontwerp van jaarbegroting en van het meerjarig financieel plan ;
- 5° het opmaken van het ontwerp van jaarrekening ;
- 6° het opmaken van de eindrekening.

Article 17

L'établissement est représenté par le président et le secrétaire de son conseil d'administration dans tous les actes judiciaires et extrajudiciaires.

Article 18

Le président et le secrétaire, agissant conjointement, sont chargés de l'exécution des décisions du conseil d'administration de l'établissement.

Article 19

Les publications, les actes et le courrier de l'établissement sont signés par le président et contresignés par le secrétaire.

Article 20

Le conseil d'administration de l'établissement se réunit autant de fois que le requièrent les matières relevant de sa compétence, et au moins une fois par trimestre. Il peut inviter le ministre desservant qui exerce sa fonction au sein de la communauté locale reconnue et dont le traitement est pris en charge par le ministre de la Justice. Le ministre desservant siège avec voix consultative.

Article 21

Le conseil d'administration de l'établissement est convoqué par le président. La convocation mentionne le lieu, la date, l'heure et l'ordre du jour.

Le président convoque le conseil d'administration de l'établissement par courrier postal ou électronique au moins cinq jours calendrier avant la date de la réunion.

Article 22

L'organe représentatif peut convoquer un conseil d'administration extraordinaire et en fixer l'ordre du jour.

Article 23

Chaque membre du conseil d'administration de l'établissement peut ajouter des points à l'ordre du jour jusqu'à deux jours calendrier avant la date de la réunion.

Article 24

Le conseil d'administration de l'établissement ne peut délibérer valablement si la majorité des membres n'est pas présente. Cependant, après avoir été convoqué une première fois sans que le quorum ne soit atteint, le conseil d'administration de l'établissement peut valablement délibérer après

Artikel 17

De voorzitter en de secretaris van de raad van bestuur vertegenwoordigen de instelling in en buiten rechte.

Artikel 18

De voorzitter en de secretaris, die gezamenlijk optreden, zijn belast met de uitvoering van de beslissingen van de raad van bestuur van de instelling.

Artikel 19

De voorzitter ondertekent en de secretaris contrasigneert de publicaties, akten en briefwisseling van de instelling.

Artikel 20

De raad van bestuur van de instelling vergadert telkens wanneer de materies die onder zijn bevoegdheid vallen het vereisen en minstens één keer per kwartaal. Hij kan de bedienaar uitnodigen die zijn functie bij de erkende plaatselijke gemeenschap uitoefent en van wie de weddentre laste genomen wordt door de minister van Justitie. De bedienaar zetelt met raadgevende stem.

Artikel 21

De voorzitter roept de raad van bestuur van de instelling samen. In de oproeping worden de plaats, de datum, het uur en de agenda vermeld.

De voorzitter roept de raad van bestuur van de instelling minstens vijf kalenderdagen vóór de datum van de vergadering samen per brief of e-mail.

Artikel 22

Het representatief orgaan mag een buitengewone raad van bestuur samenroepen en er de agenda van vastleggen.

Artikel 23

Elk lid van de raad van bestuur van de instelling kan tot twee dagen vóór de datum van de vergadering punten toevoegen aan de agenda.

Artikel 24

De raad van bestuur van de instelling kan niet geldig beraadslagen als de meerderheid van de leden niet aanwezig is. Na een eerste keer samengeroepen te zijn zonder dat het quorum bereikt is, kan de raad van bestuur van de instelling echter geldig beraadslagen na een tweede oproeping, voor

une deuxième convocation, pour autant qu'au moins deux membres soient présents, et prendre des décisions sur les sujets qui figurent pour la deuxième fois sur l'ordre du jour.

Article 25

Les décisions sont prises par la majorité des membres présents du conseil d'administration de l'établissement. En cas de parité des voix, la voix du président est prépondérante.

Article 26

Il est interdit à chaque membre du conseil d'administration de l'établissement :

- 1° de participer à une délibération ou à un vote sur les matières qui le concernent personnellement ou en sa qualité de représentant ou dans lesquelles ses parents ou alliés jusqu'au troisième degré ont un intérêt personnel et direct ;
- 2° de fournir des prestations contre rémunération en tant qu'avocat ou notaire pour l'établissement ;
- 3° d'intervenir en qualité d'avocat ou de notaire dans les litiges pour la partie adverse de l'établissement ;
- 4° de participer directement ou indirectement à un contrat, une attribution de marché de travaux, fournitures ou services, la vente ou l'achat pour le compte de l'établissement. Cette interdiction s'applique également aux sociétés commerciales dont le membre du conseil d'administration de l'établissement est sociétaire, gérant, administrateur ou mandataire.

Article 27

Chaque conseil d'administration de l'établissement établit un règlement d'ordre intérieur. Celui-ci est soumis dans les deux mois à l'approbation de l'organe représentatif reconnu, qui transmet à son tour, à titre d'information, un exemplaire du règlement approuvé au Gouvernement.

CHAPITRE III De la gestion financière des établissements

Section 1^{re} – Des recettes et des dépenses de l'établissement

Article 28

Les recettes de l'établissement se composent des éléments suivants :

- 1° les recettes découlant des biens dont l'établissement assume la gestion, et notamment :

zover minstens twee leden aanwezig zijn en kan hij beslissen nemen over onderwerpen die voor de tweede keer op de agenda voorkomen.

Artikel 25

De beslissingen worden genomen bij meerderheid van de aanwezige leden van de raad van bestuur van de instelling. Bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Artikel 26

Het is elk lid van de raad van bestuur van de instelling verboden :

- 1° deel te nemen aan een beraadslaging of stemming over materies die hem persoonlijk of in zijn hoedanigheid van vertegenwoordiger aanbelangen of waarin zijn familieleden of verwanten tot in de derde graad een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben ;
- 2° prestaties tegen vergoeding te leveren als advocaat of notaris voor de instelling ;
- 3° tussen te komen als advocaat of notaris in geschillen voor de tegenpartij van de instelling ;
- 4° rechtstreeks of onrechtstreeks deel te nemen aan een contract, de toewijzing van een overheidsopdracht voor werken, leveringen of diensten, de verkoop of aankoop voor rekening van de instelling. Dit verbod is ook van toepassing op de handelsvennootschappen waarvan het lid van de raad van bestuur van de instelling vennoot, zaakvoerder, beheerde of mandataris is.

Artikel 27

Elke raad van bestuur van de instelling stelt een huis-houdelijk reglement op dat binnen twee maanden voor goedkeuring voorgelegd wordt aan het erkende representatief orgaan dat op zijn beurt een exemplaar van het goedgekeurde reglement ter informatie aan de regering bezorgt.

HOOFDSTUK III Het financieel beheer van de instellingen

Deel 1 – De ontvangsten en uitgaven van de instelling

Artikel 28

De ontvangsten van de instelling zijn uit de volgende elementen samengesteld :

- 1° de ontvangsten die voortvloeien uit de goederen die door de instelling beheerd worden, en met name :

- a) les revenus générés par le bâtiment ou la partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte ;
- b) les revenus générés par les droits concédés sur tout ou partie du bâtiment affecté à l'exercice du culte ;
- 2° la vente ou la location des biens mobiliers ou immobiliers du patrimoine privé de l'établissement ;
- 3° les donations, legs, fondations et dons manuels qui sont destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte ;
- 4° les subventions et produits exceptionnels qui sont destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte ;
- 5° tous les autres revenus destinés à créer les conditions matérielles pour l'exercice du culte, notamment le produit des collectes ;
- 6° l'intervention de la Région visée à l'article 30.

Article 29

Seuls les frais et dépenses listés peuvent être pris en charge par l'établissement :

- 1° les frais nécessaires à l'exercice du culte dans les bâtiments que l'établissement a affectés à cet effet ;
- 2° le remboursement des mensualités et autres charges de dette contractées afin d'acquérir ou de rénover les bâtiments ou partie de bâtiment affectés à l'exercice du culte ;
- 3° les dépenses relatives à l'organisation des élections du conseil d'administration ;
- 4° l'entretien des bâtiments ou partie de bâtiment affectés à l'exercice du culte ;
- 5° la dépense relative au marché de services qui vise à établir le compte et le budget lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements visée à l'article 42. Cette dépense n'est pas obligatoire ;
- 6° l'alimentation de fonds de réserve spécifiques dans les limites fixées par le Gouvernement ;
- 7° les frais de personnel spécifiques à chaque culte dans les limites fixées par le Gouvernement.

- a) de inkomsten die gegenereerd worden door het gebouw of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is ;
- b) de inkomsten die gegenereerd worden door de verleende rechten op het geheel of een deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is ;
- 2° de verkoop of de verhuring van roerende en onroerende goederen uit het privévermogen van de instelling ;
- 3° de schenkingen, legaten, stichtingen en handgiften die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst ;
- 4° de subsidies en uitzonderlijke opbrengsten die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst ;
- 5° alle andere inkomsten die bestemd zijn om materiële voorwaarden te creëren voor de uitoefening van de eredienst, met name de opbrengst van de geldinzamelingen ;
- 6° de in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming van het Gewest.

Artikel 29

Enkel kosten en uitgaven die op de lijst staan mogen door de instelling ten laste worden genomen :

- 1° de kosten die nodig zijn voor de uitoefening van de eredienst in de gebouwen die de instelling daarvoor bestemd heeft ;
- 2° de terugbetaling van de maandelijkse afbetalingen en andere schuldenlasten die aangegaan werden om de gebouwen of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is te kopen of te renoveren ;
- 3° de uitgaven betreffende de organisatie van de verkiezingen van de raad van bestuur ;
- 4° het onderhoud van de gebouwen of het deel van het gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is ;
- 5° de uitgave betreffende de overheidsopdracht die ertoe strekt de rekening en de begroting op te maken wanneer de vereniging toetreedt tot een in artikel 42 bedoelde vereniging van instellingen. Die uitgave is niet verplicht ;
- 6° het spijzen van de specifieke reserve fondsen binnen de grenzen die vastgelegd werden door de regering ;
- 7° de voor iedere eredienst specifieke personeelskosten binnen de grenzen die vastgelegd werden door de regering.

Article 30

§ 1^{er}. Lorsque les recettes de l'établissement ne permettent pas de couvrir les dépenses ordinaires, le Gouvernement octroie une intervention égale à la différence.

L'intervention ne peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt.

§ 2. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements telle que visée à l'article 42, l'intervention peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt, sans dépasser 40 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt du budget consolidé de l'association.

§ 3. Lorsque l'établissement a en charge l'entretien d'un bâtiment déclaré emblématique par l'organe représentatif, conformément à l'article 56, l'intervention peut être supérieure à 30 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt, sans dépasser 40 % des dépenses ordinaires hors charges d'emprunt.

§ 4. Les charges d'emprunts que le Gouvernement a approuvées peuvent être couvertes par l'intervention du Gouvernement.

*Section 2 – Du budget de l'établissement**Article 31*

L'exercice financier de l'établissement débute le 1^{er} janvier ou à l'entrée en fonction du trésorier et se termine le 31 décembre de la même année.

Article 32

§ 1^{er}. Le conseil d'administration de l'établissement fixe annuellement le budget de l'établissement pour l'exercice suivant.

§ 2. Le Gouvernement arrête le modèle de budget. Le budget distingue les recettes et dépenses ordinaires des recettes et dépenses extraordinaires.

§ 3. Le budget est accompagné d'une projection pluriannuelle des recettes et dépenses sur une période de cinq ans qui débute l'année qui suit la mise en place du conseil d'administration.

Artikel 30

§ 1. Wanneer de ontvangsten van de instelling het niet toelaten de gewone uitgaven te dekken, kent de regering een tegemoetkoming toe die gelijk is aan het verschil.

De tegemoetkoming mag niet meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten.

§ 2. Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen zoals bedoeld in artikel 42 mag de tegemoetkoming meer bedragen dan 30 % van de gewone uitgaven buiten de leninglasten zonder evenwel meer te bedragen dan 40 % van de gewone uitgaven zonder de leninglasten van de geconsolideerde begroting van de vereniging.

§ 3. Indien de instelling belast is met het onderhoud van een door het representatief orgaan emblematisch verklaard gebouw, kan de tegemoetkoming, in overeenstemming met artikel 56, hoger zijn dan 30 % van de gewone uitgaven zonder de leninglasten, waarbij de tegemoetkoming niet hoger mag liggen dan 40 % van de gewone uitgaven zonder de leninglasten.

§ 4. De door de Regering goedgekeurde leninglasten mogen gedekt worden met de bijdrage van de Regering.

*Deel 2 – De begroting van de instelling**Artikel 31*

Het boekjaar van de instelling vangt aan op 1 januari of bij de indiensttreding van de penningmeester en loopt af op 31 december van hetzelfde jaar.

Artikel 32

§ 1. De raad van bestuur van de instelling legt jaarlijks de begroting van de instelling vast voor het volgende boekjaar.

§ 2. De Regering stelt het model van de begroting vast. De begroting maakt het onderscheid tussen de gewone ontvangsten en uitgaven en de buitengewone ontvangsten en uitgaven.

§ 3. De begroting gaat gepaard met een meerjarenprojectie van de ontvangsten en uitgaven over een periode van vijf jaar die aanvangt in het jaar van de aanstelling van de raad van bestuur.

§ 4. Le Gouvernement arrête les règles budgétaires et comptables applicables aux établissements.

§ 5. Lorsque l'établissement n'adhère pas à une association d'établissements, le budget est transmis simultanément au Gouvernement et à l'organe représentatif avant le 1^{er} septembre. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement.

Lorsque l'établissement adhère à une association, le budget lui est transmis avant le 1^{er} septembre. L'association agrège les budgets des établissements adhérents. Elle transmet le budget agrégé simultanément au Gouvernement et à l'organe représentatif reconnu avant le 1^{er} octobre. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association.

§ 6. Le conseil d'administration de l'établissement peut, en cours d'exercice, apporter des modifications au budget. Les règles applicables au budget le sont également en ce qui concerne les modifications budgétaires. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, la modification ne peut se faire qu'après concertation avec les autres établissements adhérents. La concertation se constate par procès-verbal du conseil d'administration de l'association d'établissements.

Article 33

L'organe représentatif approuve le budget de l'établissement ou de l'association d'établissements et le transmet au Gouvernement dans les quarante jours de sa réception.

L'organe représentatif peut modifier le budget dans les cas suivants :

- 1° lorsqu'il constate des erreurs manifestes ;
- 2° lorsque l'établissement a inscrit des dépenses sans rapport avec l'exercice du culte ;
- 3° lorsque le montant des interventions régionales dépasse le plafond prévu au plan pluriannuel ou à l'article 30 ;
- 4° lorsqu'il constate un manquement à la légalité ou une non-observation de la réglementation.

Article 34

§ 1^{er}. Le Gouvernement arrête définitivement le budget de l'établissement ou de l'association dans les quarante jours de la réception du budget approuvé par l'organe représentatif.

§ 4. De regering bepaalt de begrotings- en boekhoudkundige regels die van toepassing zijn op de instellingen.

§ 5. Wanneer de instelling niet toetreedt tot een vereniging van instellingen wordt de begroting gelijktijdig aan de regering en aan het representatief orgaan bezorgd vóór 1 september. Als dit niet gebeurt kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging wordt de begroting vóór 1 september aan de regering bezorgd. De vereniging voegt de begrotingen van de aangesloten instellingen samen. Ze bezorgt de gebundelde begroting gelijktijdig aan de regering en aan het representatief orgaan vóór 1 oktober. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen.

§ 6. De raad van bestuur van de instelling kan, in de loop van het boekjaar, wijzigingen aanbrengen aan de begroting. De regels die van toepassing zijn op de begroting zijn het ook op de begrotingswijzigingen. Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen kan de wijziging enkel plaatsvinden na overleg met de andere aangesloten instellingen. Het overleg wordt bevestigd door een proces-verbaal van de raad van bestuur van de vereniging van instellingen.

Artikel 33

Het representatief orgaan keurt de begroting van de instelling of van de vereniging van instellingen goed en bezorgt ze binnen veertig dagen na ontvangst aan de regering.

Het representatief orgaan kan de begroting wijzigen in de volgende gevallen :

- 1° wanneer het manifeste fouten vaststelt ;
- 2° wanneer de instelling uitgaven heeft ingeschreven die geen verband houden met de uitoefening van de eredienst ;
- 3° wanneer het bedrag van de gewestelijke tegemoetkomingen het in het meerjarenplan of in artikel 30 bepaalde plafond overschrijdt ;
- 4° wanneer het een inbreuk op de wettelijkheid of een niet-naleving van de regelgeving vaststelt.

Artikel 34

§ 1. De regering legt de begroting van de instelling of van de vereniging definitief vast binnen veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde begroting.

§ 2. Sauf erreur manifeste ou illégalité avérée, lorsque le plan pluriannuel annexé au budget ne comporte pas d'intervention financière visée à l'article 30, le Gouvernement ne modifie aucun article du budget.

§ 3. Sauf erreur manifeste ou illégalité avérée, lorsque le budget prévoit une intervention financière visée à l'article 30, et que cette intervention était déjà prévue dans un plan pluriannuel annexé à un budget déjà approuvé, le Gouvernement ne modifie aucun article du budget.

§ 4. Lorsque le budget prévoit une intervention financière régionale qui n'était pas prévue dans le plan pluriannuel déjà approuvé, le Gouvernement procède à l'analyse du contenu des articles budgétaires. Il peut demander à l'organe représentatif des informations complémentaires.

Section 3 – Du compte de l'établissement

Article 35

§ 1^{er}. Le conseil d'administration de l'établissement fixe annuellement le compte de l'année précédente selon le modèle arrêté par le Gouvernement.

Un inventaire des biens sur lesquels l'établissement dispose d'un droit réel est joint au compte. Le gouvernement arrête le modèle d'inventaire. Si l'établissement n'adhère pas à une association visée à l'article 42, le compte est transmis, avant le 10 avril, simultanément à l'organe représentatif et au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement. Le Gouvernement peut réclamer la production de pièces justificatives dans le délai fixé à l'article 37, § 1^{er}. L'établissement dispose d'un délai de quinze jours pour fournir les pièces au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance de l'établissement.

§ 2. Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, le compte est transmis avant le 10 avril à l'association. L'association agrège les comptes des établissements adhérents et transmet le compte agréé simultanément à l'organe représentatif et au Gouvernement avant le 2 mai. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association. Le Gouvernement peut réclamer la production de pièces justificatives dans le délai fixé à l'article 37, § 1^{er}. L'association dispose d'un délai de vingt jours pour fournir les pièces au Gouvernement. À défaut, le Gouvernement peut prononcer la déchéance des établissements qui composent l'association.

§ 2. Behoudens manifeste fout of bewezen onwettigheid wijzigt de regering geen enkel artikel van de begroting wanneer het bij de begroting gevoegde meerjarenplan geen in artikel 30 bedoelde financiële tegemoetkoming bevat.

§ 3. Behoudens manifeste fout of bewezen onwettigheid wijzigt de regering geen enkel artikel van de begroting wanneer de begroting voorziet in een in artikel 30 bedoelde financiële tegemoetkoming en wanneer die tegemoetkoming al gepland was in een bij een al goedgekeurde begroting gevoegd meerjarenplan.

§ 4. Wanneer de begroting voorziet in een gewestelijke financiële tegemoetkoming die niet gepland was in het al goedgekeurde meerjarenplan, analyseert de regering de inhoud van de begrotingsartikelen. Ze kan het representatief orgaan bijkomende informatie vragen.

Deel 3 – De rekening van de instelling

Artikel 35

§ 1. De raad van bestuur van de instelling stelt jaarlijks de rekening van het voorafgaande jaar vast volgens het door de regering bepaalde model.

Een inventaris van de goederen waarop de instelling over een zakelijk recht beschikt, wordt bij de rekening gevoegd. De Regering stelt het model van inventaris vast. Als de instelling niet tot een vereniging bedoeld in artikel 42 toetreedt, wordt de rekening vóór 10 april gelijktijdig aan het representatief orgaan en de regering bezorgd. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken. De regering kan de voorlegging eisen van de bewijsstukken binnen de in artikel 37, § 1 bepaalde termijn. De instelling beschikt over een termijn van vijftien dagen om de regering de stukken te bezorgen. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting van de instelling uitspreken.

§ 2. Wanneer de instelling tot een vereniging van instellingen toetreedt, wordt de rekening vóór 10 april aan de vereniging bezorgd. De vereniging voegt de rekeningen van de aangesloten instellingen samen en bezorgt de gebundelde rekening gelijktijdig aan het representatief orgaan en aan de regering vóór 2 mei. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen. De regering kan de voorlegging eisen van de bewijsstukken binnen de in artikel 37, § 1 bepaalde termijn. De vereniging beschikt over een termijn van twintig dagen om de regering de stukken te bezorgen. Als dit niet gebeurt, kan de regering de ontzetting uitspreken van de instellingen die de vereniging vormen.

Article 36

L'organe représentatif approuve le compte. Il peut :

- 1° l'approuver dans sa totalité et le renvoyer au Gouvernement dans les quarante jours de la réception ;
- 2° en corriger les erreurs manifestes ;
- 3° demander des explications complémentaires à l'établissement ou à l'association d'établissements.

L'organe représentatif peut modifier le compte dans les cas suivants :

- 1° lorsqu'il constate des erreurs manifestes ;
- 2° lorsque l'établissement a inscrit des dépenses sans rapport avec l'exercice du culte ;
- 3° lorsqu'il constate un manquement à la légalité ou une non-observation de la réglementation.

Article 37

§ 1^{er}. Le Gouvernement arrête définitivement le compte dans les quarante jours de la réception du compte approuvé par l'organe représentatif.

§ 2. Lorsque le Gouvernement a réclamé des pièces justificatives dans le délai initial de quarante jours, il approuve le compte dans les quarante jours de leur réception.

***Section 4 – Du compte de fin de gestion
du trésorier de l'établissement****Article 38*

§ 1^{er}. Le trésorier démissionnaire de l'établissement ne cesse ses fonctions que lors de l'installation de son successeur.

Il dresse à ce moment un inventaire des documents, livres, mobilier, matériel et objets remis à son successeur. Cet inventaire est signé par les deux trésoriers qui en gardent chacun une expédition.

§ 2. En cas de décès, révocation, suspension du trésorier ou s'il se trouve dans l'impossibilité de dresser l'inventaire, toutes les mesures conservatoires requises sont prises et l'inventaire est dressé à l'intervention du conseil d'administration de l'établissement. Quand le remplaçant est désigné, cet inventaire lui est remis.

Artikel 36

Het representatief orgaan keurt de rekening goed. Het kan :

- 1° de rekening in haar geheel goedkeuren en ze binnen veertig dagen na ontvangst terug naar de regering sturen ;
- 2° de manifeste fouten verbeteren ;
- 3° bijkomende uitleg aan de instelling of aan de vereniging van instellingen vragen.

Het representatief orgaan kan de rekening wijzigen in de volgende gevallen :

- 1° wanneer het manifeste fouten vaststelt ;
- 2° wanneer de instelling uitgaven heeft ingeschreven die geen verband houden met de uitoefening van de eredienst ;
- 3° wanneer het een inbreuk op de wettelijkheid of een niet-naleving van de regelgeving vaststelt.

Artikel 37

§ 1. De regering legt de rekening definitief vast binnen veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde rekening.

§ 2. Wanneer de regering bewijsstukken in de initiële termijn van veertig dagen gevraagd heeft, keurt ze de rekening goed binnen veertig dagen na ontvangst ervan.

***Deel 4 – De eindrekening van de
penningmeester van de instelling****Artikel 38*

§ 1. De ontslagnemende penningmeester blijft zijn dienst waarnemen tot aan de ambtsopneming van zijn opvolger.

Op dat ogenblik maakt hij een inventaris op van de documenten, boeken, het meubilair en de aan zijn opvolger overhandigde voorwerpen. Die inventaris wordt door beide penningmeesters ondertekend die er elk een exemplaar van bijhouden.

§ 2. Bij overlijden, afzetting of schorsing van de penningmeester, of wanneer hij zich in de onmogelijkheid bevindt om de eindrekening op te maken, worden alle vereiste bewarende maatregelen getroffen en wordt de inventaris opgemaakt door bemiddeling van de raad van bestuur van de instelling. Zodra de vervanger aangewezen is, wordt hem die inventaris ter hand gesteld.

Article 39

§ 1^{er}. Après l'inventaire, le compte de fin de gestion est dressé, signé et certifié exact par le trésorier sortant et accepté sous réserve par le trésorier entrant.

§ 2. En cas de retard ou de refus du trésorier sortant de remettre au successeur le compte de fin de gestion, le conseil d'administration de l'établissement le met en demeure de satisfaire à ses obligations.

Cette mise en demeure est faite par exploit d'huissier de justice qui fixe le délai d'exécution.

Si, à l'expiration de ce délai, la sommation est restée sans suite, le conseil d'administration de l'établissement dresse le compte de fin de gestion d'après les éléments en sa possession.

Les frais de sommation et d'expert sont imputés au compte de fin de gestion à charge du trésorier sortant.

Un exemplaire du compte est transmis au trésorier sortant, avec invitation à formuler ses observations dans les trente jours.

§ 3. En cas de décès ou de révocation du trésorier ou si le trésorier sortant se trouve dans l'impossibilité de dresser le compte de fin de gestion, le conseil d'administration de l'établissement le dresse.

Un exemplaire du compte est transmis au trésorier sortant ou à ses ayants cause, avec invitation à formuler leurs observations dans les trente jours.

Article 40

Le compte de fin de gestion comprend :

- 1° le résultat du dernier compte annuel arrêté définitivement ;
- 2° les opérations qui ne sont pas encore portées dans un compte annuel.

Il mentionne que les fonds, valeurs, titres et documents comptables justificatifs ont été remis au trésorier entrant. L'inventaire des biens sur lesquels l'établissement dispose d'un droit réel est joint au compte de fin de gestion.

En cas de déficit de caisse, une créance du montant du déficit est ouverte en recettes à charge du trésorier.

Artikel 39

§ 1. Na de inventaris wordt de eindrekening door de uittredende penningmeester opgesteld, ondertekend en voor echt verklaard en onder voorbehoud door de aantredende penningmeester aanvaard.

§ 2. Wanneer de uittredende penningmeester de eindafrekening te laat afgeeft of weigert af te geven aan de opvolger, maakt de raad van bestuur van de instelling hem aan zijn verplichtingen na te komen.

Die aanmaning geschiedt bij gerechtsdeurwaarderexploot dat de uitvoeringstermijn vaststelt.

Is de aanmaning bij het verstrijken van die termijn zonder gevolg gebleven, dan maakt de raad van bestuur van de instelling de eindrekening op volgens de gegevens die in zijn bezit zijn.

De aanmanings- en expertisekosten worden in de eindrekening ten laste van de uittredende penningmeester aangerekend.

Een exemplaar van de rekening wordt de uittredende penningmeester ter hand gesteld, met verzoek zijn opmerkingen te formuleren binnen dertig dagen.

§ 3. Bij overlijden of afzetting van de penningmeester, of wanneer de uittredende penningmeester zich in de onmogelijkheid bevindt om de eindrekening op te maken, wordt ze door de raad van bestuur van de instelling opgemaakt.

Een exemplaar van de rekening wordt de uittredende penningmeester of zijn rechtverkrijgenden ter hand gesteld, met verzoek zijn opmerkingen te formuleren binnen dertig dagen.

Artikel 40

De eindafrekening omvat :

- 1° de uitkomst van de laatste definitief vastgestelde jaarrekeningen ;
- 2° de verrichtingen die nog niet in de jaarrekening zijn opgenomen.

Ze vermeldt dat de fondsen, waarden, effecten en boekhoudkundige stukken aan de aantredende penningmeester overhandigd werden. Een inventaris van de goederen waarop de instelling over een zakelijk recht beschikt, wordt bij de eindrekening gevoegd.

Indien een kastekort wordt vastgesteld, wordt een vordering ten belope van het bedrag van het tekort geboekt in de ontvangsten ten laste van de penningmeester.

Article 41

Le conseil d'administration de l'établissement transmet le compte de fin de gestion, sans délai, au Gouvernement.

CHAPITRE IV De l'association d'établissements

Article 42

Plusieurs établissements peuvent, sur décision de leurs conseils d'administration respectifs, demander de créer une association d'établissements. Un établissement, sur décision de son conseil d'administration, peut demander d'adhérer à une association d'établissements existante.

Le Gouvernement, sur proposition de l'organe représentatif, autorise la création d'une association d'établissements ou l'adhésion à une association d'établissements existante. L'association compte minimum trois établissements.

L'association est un organisme public doté de la personnalité juridique. L'association est gérée par un conseil d'administration.

Article 43

Le conseil d'administration de l'établissement qui a été autorisé à créer une association ou à y adhérer nomme en son sein son représentant au conseil d'administration de l'association. Le conseil compte autant de membres que d'établissements qui adhèrent à l'association. Lorsqu'un conseil d'administration d'établissement est renouvelé, un nouveau représentant est nommé. Le représentant sortant peut être nommé à nouveau.

Article 44

Le conseil d'administration de l'association d'établissement est l'organe de gestion de l'association.

Article 45

Le conseil d'administration de l'association désigne en son sein un président, un secrétaire et un trésorier. Les rôles de président, de secrétaire et de trésorier ne sont pas cumulables.

Article 46

§ 1^{er}. Le trésorier est chargé d'agréger les budgets et les comptes des établissements qui adhèrent à l'association.

Artikel 41

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de eindrekening onverwijd aan de regering.

HOOFDSTUK IV De vereniging van instellingen

Artikel 42

Verschillende instellingen kunnen, op beslissing van hun respectieve raden van bestuur, vragen om een vereniging van instellingen op te richten. Op beslissing van haar raad van bestuur kan een instelling vragen om toe te treden tot een bestaande vereniging van instellingen.

De regering geeft, op voordracht van het representatief orgaan, toestemming voor de oprichting van een vereniging van instellingen of voor de toetreding tot een bestaande vereniging van instellingen. De vereniging telt minimaal drie instellingen.

De vereniging is een overheidsinstelling met rechtspersonelijkheid. De vereniging wordt beheerd door een raad van bestuur.

Artikel 43

De raad van bestuur van de instelling die toelating gekregen heeft om een vereniging op te richten of tot een vereniging toe te treden, duidt zijn eigen vertegenwoordiger in de raad van bestuur van de vereniging aan. De raad telt evenveel leden als instellingen die tot de vereniging toetreden. Wanneer de raad van bestuur van een instelling hernieuwd wordt, wordt een nieuwe vertegenwoordiger benoemd. De uitstredende vertegenwoordiger kan opnieuw benoemd worden.

Artikel 44

De raad van bestuur van de vereniging van instellingen is het beheersorgaan van de vereniging.

Artikel 45

De raad van bestuur van de vereniging wijst uit zijn midden een voorzitter, een secretaris en een penningmeester aan. De functies van voorzitter, secretaris en penningmeester mogen niet gecumuleerd worden.

Artikel 46

§ 1. De penningmeester moet de begrotingen en de rekeningen bundelen van de instellingen die tot de vereniging toetreden.

§ 2. Au cas où le budget agrégé, définitivement arrêté par le Gouvernement, montre une intervention visée à l'article 30, l'intervention est liquidée à l'association, chargée de rétrocéder à chaque établissement ce qui lui revient.

Article 47

Les établissements membres d'une association peuvent déléguer tout ou partie de leurs attributions à l'association d'établissements. La délégation est constatée par convention entre les conseils d'administration. La délégation est identique pour tous les établissements membres d'une même association. Copie de la convention est transmise sans délai à l'organe représentatif et au Gouvernement.

CHAPITRE V

De la tutelle administrative sur les actes et de la tutelle coercitive sur les conseils d'administration

Section 1^{re} – De l'information de l'autorité de tutelle

Article 48

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association transmet au Gouvernement et à son organe représentatif les actes mentionnés aux articles 32, 35, 52, 56, 58, 60, 62 et 65 dans les vingt jours de la date où ils ont été pris.

Le Gouvernement détermine les actes des conseils d'administration, autres que les actes visés à l'alinéa précédent, qui doivent lui être transmis, et à l'organe représentatif, ainsi que les modalités relatives à cette transmission.

Article 49

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements transmet trimestriellement au Gouvernement et à l'organe représentatif la liste de tous les actes autres que ceux qui doivent être transmis en vertu de l'article 48. La liste comprend un bref exposé de ces actes. Dans les vingt jours de la réception de la liste, le Gouvernement et l'organe représentatif peuvent réclamer un acte qui y figure.

Article 50

À l'exception de tout document qui comporte des données nominatives relatives aux membres de la communauté locale, le Gouvernement peut recueillir, y compris au siège de l'établissement, tous renseignements et éléments utiles.

§ 2. Wanneer in de definitief door de regering vastgelegde begroting een in artikel 30 bedoelde tegemoetkoming voorkomt, wordt de tegemoetkoming aan de vereniging betaald die aan elke instelling het haar toekomend deel moet doorstorten.

Artikel 47

De instellingen die lid zijn van een vereniging kunnen hun bevoegdheden geheel of gedeeltelijk aan de vereniging van instellingen overdragen. De overdracht wordt in een overeenkomst tussen de raden van bestuur vastgelegd. De overdracht is dezelfde voor alle instellingen die lid zijn van eenzelfde vereniging. Er wordt onverwijd een kopie van de overeenkomst aan het representatief orgaan en aan de regering bezorgd.

HOOFDSTUK V

Het administratief toezicht op de akten en het dwingend toezicht op de raden van bestuur

Deel 1 – De informatie van de toezichthoudende overheid

Artikel 48

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging bezorgt de in artikel 32, 35, 52, 56, 58, 60, 62 en 65 vermelde akten aan de regering en aan haar representatief orgaan binnen twintig dagen na de datum waarop ze zijn vastgesteld.

De regering bepaalt de andere akten van de raden van bestuur dan die bedoeld in het vorige alinea die haar en het representatief orgaan bezorgd moeten worden, evenals de manier waarop ze bezorgd moeten worden.

Artikel 49

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen bezorgt driemaandelijks aan de regering en aan het representatief orgaan de lijst van alle andere akten dan die welke overeenkomstig artikel 48 verplicht moeten bezorgd worden. De lijst omvat een korte uiteenzetting van die akten. Binnen twintig dagen na ontvangst van de lijst kan de regering een akte opvragen die erin voorkomt.

Artikel 50

Met uitzondering van ieder document dat persoonsgegevens bevat betreffende de leden van de plaatselijke gemeenschap, kan de regering alle nuttige inlichtingen en elementen inwinnen, ook op de zetel van de inrichting.

Section 2 – Gestion des délais***Article 51***

§ 1^{er}. Les arrêtés pris en exécution des articles 34 et 37 doivent être notifiés au conseil d'administration dans un délai de quarante jours suivant la réception de l'acte approuvé par l'organe représentatif ou des pièces justificatives lorsqu'elles ont été réclamées dans le délai. Ce délai peut être prorogé une fois par le Gouvernement pour un délai ne pouvant pas dépasser le délai initial. La décision de proroger le délai doit également être notifiée avant l'expiration du délai initial. Si ces délais ne sont pas respectés, l'acte est réputé approuvé.

§ 2. Les arrêtés pris en exécution des articles 52 à 54, et 59 à 63, doivent être notifiés au conseil d'administration de l'établissement dans un délai de quarante jours suivant la réception de l'acte.

§ 3. En ce qui concerne les délais qui lui sont impartis, le Gouvernement est tenu par les règles suivantes :

- 1° le premier jour du délai est le lendemain du jour de la réception de l'acte en sa forme authentique ;
- 2° le jour de l'échéance est compté dans le délai ;
- 3° tout arrêté du Gouvernement doit être notifié par écrit ou par voie électronique. Son envoi doit se faire au plus tard le jour de l'échéance du délai. À défaut, l'approbation ou l'autorisation est censée avoir été délivrée.

Lorsque le jour de l'échéance est un samedi, un dimanche ou un jour férié, l'échéance est reportée au jour ouvrable suivant. On entend par jours fériés, les jours suivants : le 1^{er} janvier, le lundi de Pâques, le 1^{er} mai, l'Ascension, le lundi de Pentecôte, le 21 juillet, le 15 août, les 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre, les 25 et 26 décembre, ainsi que les jours déterminés par ordonnance ou par arrêté du Gouvernement.

§ 3. Le Gouvernement informe l'organe représentatif de chaque décision qu'il notifie au conseil d'administration de l'établissement.

Section 3 – De la tutelle spéciale***Article 52***

§ 1^{er}. Les opérations civiles, notamment les marchés publics d'un montant supérieur à 30.000 euros que le conseil d'administration de l'établissement effectue, et l'acceptation des libéralités d'un montant supérieur ou égal à 12.500 euros qui sont faites aux établissements sont transmises simultanément à l'organe représentatif et au Gouvernement. L'organe représentatif transmet son avis au

Afdeling 2 – Beheer van de termijnen***Artikel 51***

§ 1. De in uitvoering van de artikelen 34 en 37 genomen besluiten moeten binnen een termijn van veertig dagen na ontvangst van de door het representatief orgaan goedgekeurde akte of van de bewijsstukken wanneer die binnen de termijn gevraagd werden aan de raad van bestuur meegedeeld worden. De regering kan deze termijn eenmalig verlengen voor een duur die de oorspronkelijke termijn niet mag overschrijden. De beslissing om de termijn te verlengen moet ook meegedeeld worden vóór het verstrijken van de oorspronkelijke termijn. Als die termijnen niet nageleefd worden, is de akte verondersteld goedgekeurd te zijn.

§ 2. De in uitvoering van de artikelen 52 tot 54 en 59 tot 63 genomen besluiten moeten binnen een termijn van veertig dagen na ontvangst van de akte aan de raad van bestuur van de instelling meegedeeld worden.

§ 3. Wat de haar toegestane termijnen betreft, is de regering gebonden door de volgende regels :

- 1° de termijn begint te lopen de dag na de ontvangst van de akte in haar authentieke vorm ;
- 2° de vervaldatum maakt deel uit van die termijn ;
- 3° elk besluit van de regering moet schriftelijk of elektronisch meegedeeld worden. Op straffe van nietigheid moet de verzending ervan uiterlijk de dag van het verstrijken van de termijn plaatsvinden.

Als de vervaldag een zaterdag, een zondag of een feestdag is, wordt hij verschoven naar de eerstvolgende werkdag. Onder feestdagen worden de volgende dagen begrepen : 1 januari, paasmaandag, 1 mei, Hemelvaartsdag, pinkstermaandag, 21 juli, 15 augustus, 1, 2, 11 en 15 november, 25 en 26 december evenals de bij ordonnantie of besluit van de regering vastgelegde dagen.

§ 3. De regering licht het representatief orgaan in over elke beslissing die ze aan de raad van bestuur van de instelling medeedelt.

Deel 3 – Het bijzonder toezicht***Artikel 52***

§ 1. De civielrechtelijke handelingen, met name de overheidsopdrachten voor een bedrag van meer dan 30.000 euro die de raad van bestuur van de instelling uitvoert en de aanneming van giften voor een bedrag van 12.500 euro of meer die aan de instellingen gedaan worden, worden tegelijkertijd aan het representatief orgaan en aan de regering meegedeeld. Het representatief orgaan deelt

Gouvernement dans les quarante jours de la réception de l'acte. Passé le délai de quarante jours, l'avis de l'organe représentatif est réputé favorable. Le Gouvernement autorise la passation de l'acte par le conseil d'administration. Au cas où le Gouvernement ne suit pas l'avis de l'organe représentatif, il en indique les raisons dans sa motivation. Le Gouvernement peut adapter ces montants.

§ 2. Les libéralités destinées à soutenir l'exercice du culte dans le bâtiment affecté à cet effet, doivent être faites au profit de l'établissement.

Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, les marchés publics sont soumis à l'accord du conseil d'administration de l'association.

§ 3. Lorsque le Gouvernement constate qu'une libéralité de plus de 12.500 euros, ou que plusieurs libéralités d'une même source dont le montant total au cours d'un exercice budgétaire dépasse 12.500 euros, a été acceptée sans respecter la procédure prévue au paragraphe 1^{er}, il peut entamer la procédure de retrait de reconnaissance prévue à l'article 5.

Section 4 – De la tutelle générale

Article 53

Le Gouvernement peut suspendre l'exécution de l'acte par lequel un conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements sort de ses attributions, viole la loi ou blesse l'intérêt général.

L'arrêté de suspension doit intervenir dans les quarante jours de la réception de l'acte au Gouvernement.

Il est immédiatement notifié au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements, qui en prend connaissance sans délai, ainsi qu'à l'organe représentatif.

Le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements dont l'acte est régulièrement suspendu peut, dans les quarante jours de la réception de l'arrêté de suspension, le justifier ou le retirer. Passé ce délai, l'acte est considéré comme nul de plein droit.

La suspension est levée à l'expiration d'un délai de quarante jours à partir de la réception par le Gouvernement de l'acte par lequel le conseil d'administration justifie l'acte suspendu.

zijn advies mee aan de Regering binnen veertig dagen na ontvangst van de handeling. Na verstrijken van deze termijn wordt het advies van het representatief orgaan gunstig geacht. De regering machtigt de raad van bestuur om de handeling te stellen. Indien de Regering het advies van het representatief orgaan niet volgt, licht zij dit toe in haar motivering. De Regering kan de bedragen aanpassen.

§ 2. De giften bestemd voor het ondersteunen van de uitoefening van de eredienst in het daarvoor bestemde gebouw moeten gebeuren ten gunste van de instelling.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen zijn de overheidsopdrachten onderworpen aan het akkoord van de raad van bestuur van de vereniging.

§ 3. Indien de Regering vaststelt dat een gift van meer dan 12.500 euro, of meerdere giften van eenzelfde bron, waarvan het totale bedrag tijdens een boekjaar 12.500 euro overschrijdt, aanvaard werden zonder daarbij de in paragraaf 1 voorgeschreven procedure te hebben nageleefd, kan de Regering een procedure van intrekking van de erkenning starten zoals bedoeld in artikel 5.

Deel 4 – Het algemeen toezicht

Artikel 53

De Regering kan de uitvoering schorsen van de akte waarbij een raad van bestuur van een instelling zijn bevoegdheid te buiten gaat, de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Het schorsingsbesluit moet worden genomen binnen veertig dagen nadat de akte bij de Regering is aangekomen.

Het wordt onmiddellijk aan de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen meegedeeld die er onmiddellijk kennis van neemt, alsook aan het representatief orgaan.

De raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen waarvan de akte regelmatig geschorst wordt, kan binnen veertig dagen na ontvangst van het schorsingsbesluit deze akte rechtvaardigen of intrekken. Na het verstrijken van die termijn wordt de akte van rechtswege als nietig beschouwd.

Na het verstrijken van een termijn van veertig dagen na ontvangst door de Regering van de beslissing waarbij de raad van bestuur de geschorste akte rechtvaardigt, is de schorsing opgeheven.

Article 54

Le Gouvernement peut annuler l'acte par lequel le conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements sort de ses attributions, viole la loi ou blesse l'intérêt général.

L'arrêté d'annulation doit intervenir dans les quarante jours de la réception de l'acte du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association au Gouvernement ou de la réception au Gouvernement de l'acte par lequel le conseil d'administration de l'établissement a justifié l'acte suspendu.

L'arrêté d'annulation est immédiatement notifié au conseil d'administration de l'établissement ou de l'association et à l'organe représentatif reconnu.

Section 5 – De la tutelle coercitive*Article 55*

Le Gouvernement peut, après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance, ou des moyens numériques, avec copie à l'organe représentatif, charger un ou plusieurs commissaires de se transporter sur les lieux, aux frais personnels des membres du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association d'établissements en retard de satisfaire aux avertissements, à l'effet de recueillir les renseignements ou observations demandés, ou de mettre à exécution les mesures prescrites par les lois, décrets, ordonnances, règlements généraux et arrêtés de l'État, des Communautés et des Régions.

L'envoi d'un ou de plusieurs commissaires est immédiatement communiqué par le Gouvernement à l'organe représentatif reconnu.

La rentrée des frais à charge des membres du conseil d'administration de l'établissement ou de l'association est poursuivie comme en matière de contributions directes, par le receveur, après que le Gouvernement a déclaré l'ordonnance exécutoire.

CHAPITRE VI
De l'entretien des bâtiments affectés
à l'exercice du culte

Article 56

L'organe représentatif peut choisir un bâtiment parmi ceux qui sont affectés à l'exercice du culte et le déclarer emblématique pour le culte qu'il représente.

Artikel 54

De regering kan de akte schorsen waarbij de raad van bestuur van een instelling of van de vereniging van instellingen zijn bevoegdheid te buiten gaat, de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Het vernietigingsbesluit moet worden genomen binnen veertig dagen nadat de akte van de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging bij de regering is aangekomen of nadat de akte waaruit blijkt dat de raad van bestuur van de instelling de geschorste akte gerechtvaardigd heeft, bij de regering is aangekomen.

Het vernietigingsbesluit wordt onmiddellijk aan de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging en aan het erkende representatief orgaan meegedeeld.

Deel 5 – Het dwingend toezicht*Artikel 55*

Na twee opeenvolgende, uit de briefwisseling of digitale middelen blijkende waarschuwingen, met kopie aan het representatief orgaan, kan de Regering één of meer commissarissen gelasten zich ter plaatse te begeven, op de persoonlijke kosten van de leden van de raad van bestuur van de instelling of van de vereniging van instellingen die verzuimd hebben aan de waarschuwingen gevolg te geven, teneinde de gevraagde inlichtingen of opmerkingen in te zamelen of de maatregelen ten uitvoer te brengen die zijn voorgeschreven bij de wetten, decreten, ordonnances, algemene reglementen en besluiten van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten.

Het sturen van één of meer commissarissen wordt door de regering onmiddellijk aan het erkende representatief orgaan meegedeeld.

De invordering van de kosten ten laste van de leden van de raad van bestuur van de instelling van de vereniging geschiedt, net als inzake directe belastingen, door de ontvanger, nadat de regering het bevelschrift uitvoerbaar heeft verklaard.

HOOFDSTUK VI
Het onderhoud van de voor de uitoefening
van de eredienst bestemde gebouwen

Artikel 56

Het representatief orgaan mag een gebouw kiezen uit de gebouwen die bestemd zijn voor het uitoefenen van de eredienst en het als emblematisch verklaren voor de eredienst die het vertegenwoordigt.

Article 57

Le conseil d'administration de l'établissement est chargé de veiller au bon entretien du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte. Il en garantit l'accès gratuitement. Il veille à son accessibilité par les personnes à mobilité réduite.

Article 58

Lorsque l'état du bâtiment ou partie de bâtiment affecté à l'exercice du culte nécessite des travaux d'investissement, pour autant que l'établissement y dispose d'un droit réel, ou d'un droit d'usage conféré par les pouvoirs publics, le conseil d'administration de l'établissement en informe le Gouvernement et l'organe représentatif.

Le conseil d'administration de l'établissement joint à son courrier un plan de financement des investissements. Le plan peut notamment viser la réalisation du patrimoine mobilier ou immobilier privé. Le patrimoine mobilier nécessaire à l'exercice du culte ne peut être aliené.

Lorsque l'établissement adhère à une association d'établissements, l'accord du conseil d'administration de l'association est joint au courrier.

Article 59

Le Gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à faire rédiger le cahier spécial des charges appelé à régir les travaux.

Article 60

Le conseil d'administration de l'établissement transmet au Gouvernement la décision par laquelle il a adopté le cahier spécial des charges et choisi un mode de passation du marché.

Article 61

Le Gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à publier le marché ou à consulter des prestataires. Le Gouvernement se réfère au plan financier destiné à financer l'investissement.

Article 62

Le conseil d'administration de l'établissement transmet au Gouvernement la décision par laquelle il attribue le marché.

Artikel 57

De raad van bestuur van de instelling moet zorgen voor het goede onderhoud van het gebouw of gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is. Hij vrijwaart de gratis toegang tot dit gebouw en zorgt voor de toegankelijkheid ervan voor personen met beperkte mobiliteit.

Artikel 58

Wanneer de staat van het gebouw of het gedeelte van een gebouw dat voor de uitoefening van de eredienst bestemd is investeringswerken vereist, voor zover de instelling er over een zakelijk recht beschikt of over een gebruiksrecht dat toegekend werd door de overheid, brengt de raad van bestuur van de instelling de regering en het representatief orgaan hiervan op de hoogte.

De raad van bestuur van de instelling voegt bij zijn brief een financieringsplan voor de investeringen. Het plan kan met name de tegeldemaking van het roerende of onroerende privépatrimonium beogen. Het voor de uitoefening van de eredienst vereiste roerende patrimonium mag niet overgedragen worden.

Wanneer de instelling toetreedt tot een vereniging van instellingen wordt het akkoord van de raad van bestuur van de vereniging bij de brief gevoegd.

Artikel 59

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om het bijzonder bestek te laten opmaken dat de werken zal moeten regelen.

Artikel 60

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de regering de beslissing waarmee hij het bijzonder bestek goedkeurt en een gunningswijze voor de opdracht kiest.

Artikel 61

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om de opdracht bekend te maken of dienstverleners te raadplegen. De regering verwijst naar het financieel plan voor de financiering van de investering.

Artikel 62

De raad van bestuur van de instelling bezorgt de regering de beslissing waarmee hij de opdracht toewijst.

Article 63

Le Gouvernement autorise le conseil d'administration de l'établissement à notifier sa décision au prestataire qu'il a choisi.

Article 64

Le Gouvernement peut prévoir une intervention financière extraordinaire lorsque l'établissement ne dispose pas des moyens financiers suffisants pour couvrir l'entièreté de l'investissement autorisé.

Article 65

Lorsqu'un bâtiment ou une partie de bâtiment est affecté à l'exercice du culte par plus d'une communauté cultuelle locale reconnue, les établissements concernés conviennent des droits et devoirs de chacune. La convention est transmise aux organes représentatifs des communautés et au Gouvernement.

Article 66

Le conseil d'administration dresse et tient à jour l'inventaire du patrimoine culturel mobilier de l'édifice de culte dont il a la charge. Par patrimoine culturel de l'édifice, on entend tous les objets religieux ou destinés à la pratique du culte communautaire ou individuel, les pièces d'orfèvrerie, le mobilier religieux, qu'il soit intégré ou non, les textiles, les tableaux et sculptures, les pierres tombales situées dans le lieu de culte, le matériel de procession et les vitraux.

Il procède au recollement annuel de cet inventaire.

Le gouvernement détermine les modalités de cet inventaire du patrimoine culturel mobilier.

CHAPITRE VII Du logement du ministre desservant

Article 67

§ 1^{er}. Lorsque l'établissement ne peut fournir un logement au ministre desservant, le Gouvernement lui verse une indemnité. Le Gouvernement arrête le montant, les modalités d'octroi et de calcul des indemnités de logement.

§ 2. Le ministre desservant fournit au Gouvernement tout document utile à prouver ses frais de logement.

Artikel 63

De regering geeft de raad van bestuur van de instelling toestemming om de opdracht bekend te maken aan de door hem gekozen dienstverlener.

Artikel 64

De regering kan voorzien in een buitengewone financiële tegemoetkoming wanneer de instelling niet over voldoende financiële middelen beschikt om heel de toegelaten investering te dekken.

Artikel 65

Wanneer een gebouw of een deel van een gebouw door meer dan een erkende plaatselijke levensbeschouwelijke gemeenschap voor de uitoefening van de eredienst bestemd is, spreken de betrokken instellingen hun respectieve rechten en plichten af. De overeenkomst wordt aan de representatieve organen van de gemeenschappen en aan de regering bezorgd.

Artikel 66

De raad van bestuur maakt de inventaris van het roerend cultureel patrimonium van het eredienstgebouw waarvoor het verantwoordelijk is, op en houdt die bij. Onder cultureel patrimonium van het gebouw verstaat men alle religieuze voorwerpen en voorwerpen die bestemd zijn voor de uitoefening van de gemeenschappelijke of individuele eredienst, het goudwerk, het al dan niet geïntegreerd religieus meubilair, het textiel, de schilderijen en beeldhouwwerken, de grafstenen die zich bevinden in de eredienstplaats, het processiemateriaal en de glasramen.

Hij gaat jaarlijks over tot het nazicht van die inventaris.

De regering bepaalt de nadere regels in verband met die inventaris van het roerend cultureel patrimonium.

HOOFDSTUK VII De huisvesting van de bedienaar

Artikel 67

§ 1. Wanneer de instelling de bedienaar geen woning kan bezorgen, betaalt de regering hem een vergoeding. De regering bepaalt het bedrag en de nadere regels voor de toekenning en berekening van de huisvestingsvergoeding.

§ 2. De bedienaar bezorgt de regering alle nuttige documenten om zijn huisvestingskosten te bewijzen.

§ 3. Seuls les ministres desservants dont le traitement est pris en charge par le SPF Justice peuvent prétendre à une indemnité.

§ 4. L'indemnité n'est versée qu'à un seul ministre desservant par communauté locale.

CHAPITRE VIII Protection des données à caractère personnel

Article 68

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine l'administration responsable du traitement des données à caractère personnel dans le cadre de la présente ordonnance.

CHAPITRE IX Dispositions modificatives de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public

Article 69

Aux articles 4, 4°, 6, 7, § 1^{er}, 10, 12 et 34 de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, les mots « les fabriques d'église et consistories » sont chaque fois remplacés par les mots « les établissements cultuels locaux reconnus par le Gouvernement ».

Article 70

L'article 4, 5° de la même ordonnance est abrogé.

CHAPITRE X Dispositions transitoires

Article 71

Les communautés qui, avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, étaient financées par une ou plusieurs communes de la Région de Bruxelles-Capitale, ou la Région de Bruxelles-Capitale elle-même, et pour lesquelles le ministre de la Justice prenait en charge un poste de ministre desservant, sont considérées comme reconnues.

Article 72

Les communes qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, sont propriétaires d'un logement

§ 3. Enkel de bedienaren van wie de wedde door de FOD Justitie ten laste genomen wordt, kunnen aanspraak maken op een vergoeding.

§ 4. De vergoeding wordt slechts aan één bedienaar per plaatselijke gemeenschap betaald.

HOOFDSTUK VIII Bescherming van persoonsgegevens

Artikel 68

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bepaalt het bestuur dat verantwoordelijk is voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van deze ordonnantie.

HOOFDSTUK IX Wijzigingsbepalingen van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen

Artikel 69

In de artikelen 4, 4°, 6, 7, § 1, 10, 12 en 34 van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen, worden de woorden « de kerkfabrieken en consistories » telkens vervangen door de woorden « de door de regering erkende plaatselijke levensbeschouwelijke instellingen ».

Artikel 70

Artikel 4, 5° van dezelfde ordonnantie wordt opgeheven.

HOOFDSTUK X Overgangsbepalingen

Artikel 71

De gemeenschappen die vóór de inwerkingtreding van deze ordonnantie gefinancierd werden door een of meerdere gemeenten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zelf en waarvan de minister van Justitie een betrekking van bedienaar ten laste nam, worden als erkend beschouwd.

Artikel 72

De gemeenten die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze ordonnantie eigenaar zijn van een woning die

auparavant mis à disposition d'un ministre desservant d'une communauté reconnue, peuvent en transférer la propriété, à titre gratuit et sans frais, à l'établissement concerné.

À défaut, le logement reste à disposition du ministre desservant de la communauté concernée.

Article 73

Tant que la liste visée à l'article 3 n'a pas trois ans d'existence, le délai réclamé à l'article 4, 1°, peut être justifié par la déclaration de l'organe représentatif.

CHAPITRE XI Disposition abrogatoire

Article 74

Sont abrogés :

- 1° la loi du 8 avril 1802 relative à l'organisation des cultes, modifiée par l'ordonnance du 18 juillet 2002 ;
- 2° le décret impérial du 30 décembre 1809 concernant les fabriques des églises, modifié par les ordonnances du 18 juillet 2002 et du 18 mars 2004 ;
- 3° l'arrêté royal du 16 août 1824 portant que les fabriques et administrations d'églises ne peuvent prendre des dispositions sur des objets dont le soin ne leur est pas expressément conféré par des lois, règlements et ordonnances existants ;
- 4° la loi du 4 mars 1870 sur le temporel des cultes, modifiée par les lois des 17 avril 1985, 10 mars 1999 et 27 mars 2006, par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, et par les ordonnances du 18 juillet 2002 et du 29 juin 2006 ;
- 5° l'ordonnance du 29 juin 2006 relative à l'organisation et au fonctionnement du culte islamique, modifiée par l'ordonnance du 21 mars 2013 ;
- 6° l'ordonnance du 29 juin 2006 portant diverses dispositions relatives aux cultes reconnus.

CHAPITRE XII Entrée en vigueur

Article 75

La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} janvier 2022 à l'exception des articles 30 à 41 qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 2023.

voorheen ter beschikking werd gesteld van een bedienaar van een erkende gemeenschap kunnen de eigendom ervan gratis en kosteloos overdragen aan de betrokken instelling.

Als dit niet gebeurt, blijft de woning ter beschikking van de bedienaar van de desbetreffende gemeenschap.

Artikel 73

Zolang de in artikel 3 bedoelde lijst geen drie jaar oud is, kan de in artikel 4, 1°, geëiste termijn gerechtvaardigd worden door de verklaring van het representatief orgaan.

HOOFDSTUK XI Opheffingsbepaling

Artikel 74

Worden opgeheven :

- 1° de wet van 8 april 1802 betreffende de inrichting van de erediensten, gewijzigd bij ordonnantie van 18 juli 2002 ;
- 2° het keizerlijk decreet van 30 december 1809 op de kerkfabrieken, gewijzigd bij de ordonnanties van 18 juli 2002 en 18 maart 2004 ;
- 3° het koninklijk besluit van 16 augustus 1824 houdende dat de kerkbesturen en kerkelijke administraties geen beschikkingen kunnen nemen omtrent onderwerpen, waarvan de bezorging hen niet uitdrukkelijk bij de bestaande wetten, reglementen of verordeningen is opgedragen ;
- 4° de wet van 4 maart 1870 op het tijdelijke der erediensten, gewijzigd door de wetten van 17 april 1985, 10 maart 1999, en 27 maart 2006, door het koninklijk besluit van 20 juli 2000 et door de ordonnanties van 18 juli 2002 et 29 juni 2006 ;
- 5° de ordonnantie van 29 juni 2006 betreffende de inrichting en de werking van de islamitische eredienst, gewijzigd door de ordonnantie van 21 maart 2013 ;
- 6° de ordonnantie van 29 juni 2006 houdende diverse bepalingen betreffende de erkende erediensten.

HOOFDSTUK XII Inwerkingtreding

Artikel 75

Deze ordonnantie treedt in werking op 1 januari 2022 met uitzondering van de artikelen 30 tot 41 die op 1 januari 2023 in werking treden.

Bruxelles, le 1^{er} juillet 2021.

Le Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

Brussel, 1 juli 2021.

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Rudi VERVOORT